

UNION FRANÇAISE  
DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS

ALEXANDRIE - EGYPTE

---

JUBILÉ 1919 - 1944

---

LIVRE D'OR



Edition du "PÉRISCOPE"

20 MAI 1944



LIVRE D'OR  
DE  
L'UNION FRANÇAISE  
DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS  
ALEXANDRIE - ÉGYPTE

CET EXEMPLAIRE

DU «LIVRE D'OR»

ÉDITÉ A L'OCCASION DU 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

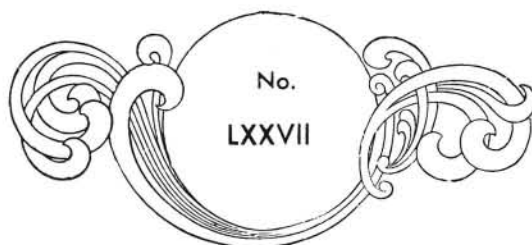
DE LA FONDATION

DE L'UNION FRANÇAISE DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS

EST DÉDIÉ

A M

*Le Consul Général  
Guy Monod*



Le texte et la présentation de ce «**Livre d'Or**» ont été approuvés par la Commission spécialement nommée à cet effet par le Comité d'Administration de l'Union Française des Anciens Combattants et Soldats.

UNION FRANÇAISE  
DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS  
ALEXANDRIE - EGYPTE



JUBILÉ 1919 - 1944

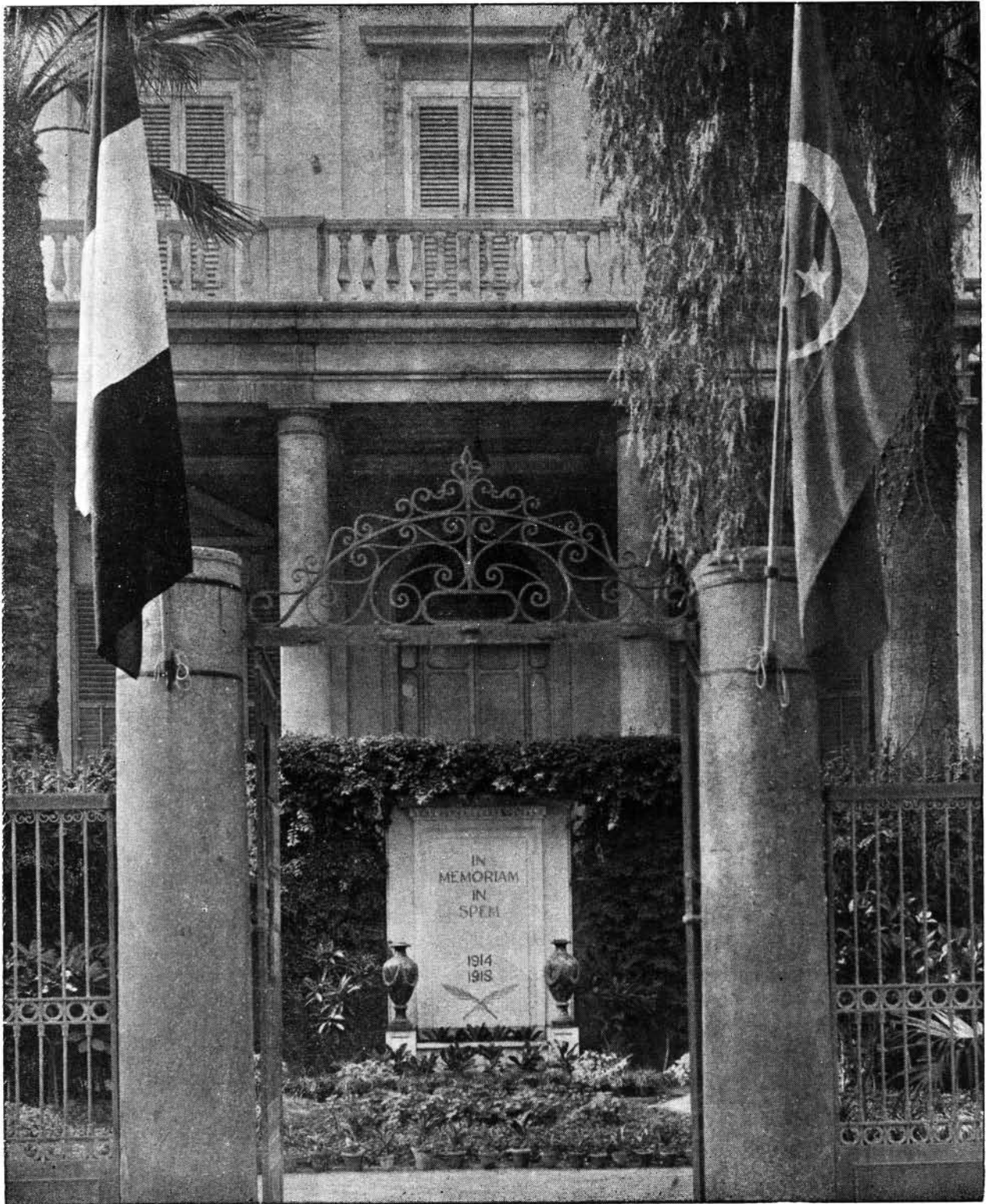


# LIVRE D'OR



Edition du "PÉRISCOPE"

20 MAI 1944



UNION FRANÇAISE DES ANCIENS COMBATTANTS ET SO'DATS  
50, Rue Nabi Daniel — Alexandrie - Egypte — Entrée du Local.

Il a été tiré de cet ouvrage 85 exemplaires imprimés sur papier de luxe et numérotés de 1 à LXXXV réservés aux Président et Anciens Présidents de l'UNION FRANÇAISE DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS et aux souscripteurs de L.E. 5 et au-dessus, et 420 exemplaires imprimés sur papier commercial dont 100 exemplaires numérotés de 1 à 100 réservés aux souscripteurs d'au moins L.E. 1

# SOUSCRIPTEURS



*Ont bien voulu souscrire à cet Ouvrage :*

- |   |                                    |
|---|------------------------------------|
| S.E. Abdallah Bey Neghib                      | M. Hemmerlé Charles                |
| S.E. Abdel Moneim El Dib Bey                  | M. Herman Fernand                  |
| M. Adoue Pierre                               | M. Herman Max                      |
| M. Aghion Gustave                             | M. Hochapfel François              |
| M. Antoine Henri                              | M. Hourwitz Avinoam                |
| M. Arabian Armenag                            | S.E. Hussein Sabri Pacha           |
| Avances Commerciales (Sté d')                 | M. Jullien Léopold                 |
| M. Bernard Marc                               | M. Lafond-Oré André                |
| M. Betito Maurice                             | Land Bank of Egypt (The)           |
| M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Brillet Jules | Lebon et Cie (Cie du Gaz)          |
| M. Brisset Jean                               | M. Lhenry Petrus                   |
| Bureau Central des Bières Crown-              | M. Loutfi Elie                     |
| Bomonti et Bière Stella                       | M. Loutfi Michel                   |
| M. Byltiauw Raoul                             | Maison Ahmed A. Farghaly Bey       |
| M. Cachard Georges                            | M. Marais Pierre                   |
| M. Cardinaël Pierre                           | M <sup>me</sup> Martin Marie       |
| Châlons (Grands Magasins)                     | M. Mathieu Victor                  |
| Comptoir National d'Escompte de               | S.E. Mohamed Haïkal Bey            |
| Paris   | M. Naggar Gaston                   |
| M. Couturier Jean                             | Dr. Napier Antoine                 |
| Crédit Lyonnais                               | M. Neeb Dick                       |
| M. Daney Jean                                 | M. Pastroudis Athanase             |
| M. Delprat Armand                             | Pharos (Sté de Transports, Expédi- |
| M. Delrieux Jean                              | tions, Assurances)                 |
| M. Dousson Charles                            | M. Ranguis Henri                   |
| M. Fitte Alexandre                            | M. Richard Edouard                 |
| M. Fumaroli Jacques                           | M. Riffard Théophile               |
| M <sup>me</sup> Gaglio Marie                  | M. Rivet Eugène                    |
| M. Gamache André                              | M. Rodocanachi Constantin          |
| M. Garandet Eugène                            | MM. Savon L. et Cie                |
| M. Gaudaire Eugène                            | M. Scurmann Alfred                 |
| M. Geisenberger Pierre                        | M. Sivade Marcel                   |
| M. Ghébali Robert                             | M. Spiegel Félix                   |
| M. Ghyselen Jacques                           | M. Suarès Carlo                    |
| M. Giraud Etienne                             | M. Toriel Raphaël                  |
| M. Gorra Oswald                               | M. Toriel Victor                   |
| M. Goulène Robert                             | M. Vignard Maurice                 |
| Hannaux (Grands Magasins)                     | M. Zahar Raphaël                   |
| M. Hannaux Robert                             |                                    |



*Cette brochure, écrite sans aucune prétention, pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire, (1919 - 1944), de L'UNION FRANÇAISE DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS Alexandrie - Egypte, est dédiée aux vaillants créateurs de cette Union dont le but a été de venir en aide aux victimes de la guerre de 14-18 et de resserrer les liens qui doivent unir entre eux les Membres de la Colonie Française d'Alexandrie.*

A. SCURMANN.

## Union Française des Anciens Combattants et Soldats

( ACROSTICHE )

---

U NION FRANÇAISE, aujourd'hui ta gloire,  
N imbée d'Honneur, entre dans l'Histoire.  
I llustre et célèbre, après Vingt-cinq ans,  
O chère Union, durant tout ce temps,  
N ous t'avons aimée et t'avons servie.



F éconde en œuvres, ardente en ta vie,  
R eçois notre hommage en ce jour heureux,  
A vec cette foi de nos fiers aïeux  
N ous sommes unis, comme une seule âme  
Ç a! veillons, marchons et gardons « la flamme »  
A NCIENS COMBATTANTS, UNIS COMME AU FRONT,  
I nfligeant la honte au traître, et l'affront  
S anglant et dur à toute félonie  
E nvers la Patrie et son pur génie...



D urant Vingt-cinq ans, nous avons tenu,  
E t, loin d'oublier, on s'est souvenu.  
S alut, aux Vaillants de la Grande Guerre !



A NCIENS COMBATTANTS, qui voulez refaire  
N otre France unie et bien à son rang !  
C ar par vos luttes et par votre sang  
I ntrépide et noble, on tint le Barbare.  
E t vous voulez, pour toujours qu'on lui barre  
N otre Sol sacré, par tous ses accès,  
S e garder enfin de tous ses excès!

C OMBATTANTS FRANÇAIS, vaillants patriotes !  
O vous qui tenez nos gloires si hautes,  
M agnifique Elite, à l'âme de Preux,  
B astion d'Honneur, au cœur valeureux,  
A vous la louange et la gloire pure !...  
T oi, chère Union, tant que l'âge dure,  
T riomphe toujours, crois et resplendis,  
A ccomplis ton œuvre, avance et grandis.  
N oble Union, oui tu nous seras chère  
T oujours. Que ton flambeau nous éclaire,  
S ans jamais cesser de luire à nos yeux !



E t vous, nos SOLDATS, déjà glorieux,  
T enez, comme nous, servez notre France



S ous les divers cieux marquant sa présence.  
O h! levez bien haut son noble Etendard,  
L IBRE à l'honneur fier devant tout regard.  
D emain c'est la lutte et demain la gloire !  
A vec vous s'écrit une noble Histoire.  
T OUS UNIS, Soldats, comme vos Anciens.  
S errons bien nos rangs, soyez nos soutiens !

*DOLO.*



## PRÉFACE

---

En feuilletant les pages de cet album, où sont retracés 25 ans de l'activité de l'Union Française des Anciens Combattants et Soldats d'Alexandrie, on évoque un quart de siècle où la colonie française d'Alexandrie a vécu, et a pris sa part des vicissitudes de la mère patrie.

A Alexandrie, la France a été fidèlement servie par ceux qui se sont dévoués sur les champs de bataille de l'autre guerre, et par leurs fils.

Depuis 1939, l'Union a été une providence de la deuxième conflagration mondiale. D'abord pour ceux de la "drôle de guerre". Puis pour les paladins de la douloureuse et sublime aventure que nous vivons depuis Juin 1940.

Dans la France restaurée, quand les briscards de Bir-Hakim, les marins des F. N. F. L. évoqueront les bons souvenirs mêlés aux heures affreuses de la guerre, leur pensée se tournera avec gratitude vers les Anciens Combattants Français d'Alexandrie.

Dans l'Europe libérée, dans le monde pacifié, combien de vétérans de "World War II" garderont un souvenir ému du "Free French Club" de la Rue Nébi Daniel!

Vingt-cinq ans. Une génération. L'Union des Combattants Français n'a pas failli à sa mission, qui s'est avérée autre et plus vaste que ses fondateurs ne pouvaient le prévoir en 1919. Elle peut regarder fièrement le chemin parcouru.

Puisse-t-elle continuer à prospérer à l'avenir, utile et paisible en des Temps moins hérissés de difficultés et moins lourds de douleurs et d'épreuves.

PIERRE MOENECLAËY

Cansul de France.

Alexandrie, le 11 Novembre 1943.

## REMINISCENCES

---

J'ai feuilleté, comme vous feuillèterez vous-mêmes, la compilation si heureusement conçue et réalisée par l'ami Scurmann. Cette incursion dans un passé qui nous fuit de plus en plus rapidement, crée chez les anciens des émotions diverses : fierté, regrets, espoirs.

S'il s'agissait d'une œuvre personnelle de l'auteur, il est certain que quelques noms reviendraient plus souvent sous la plume. J'en évoque quatre à titre d'exemple : Kriegelstein, Ranguis, Antoine Falca, Giglio, tous quatre ouvriers de la première heure, tous quatre inlassables, tous quatre se dérobant à la vedette. Et tant d'autres dont le nom ne revient qu'incidemment en ces pages, mais dont le labeur, le dévouement ne connurent jamais de lassitude.

Entre la colonie française de 1914 et celle que nous retrouvâmes à partir de 1918, l'Union des Soldats introduisit un élément qui prit du temps pour gagner l'opinion. On peut dire que c'est par ses œuvres que l'Union des Soldats conquit l'estime de tous ceux qu'offusquaient, de prime abord, le langage et les allures des combattants.

Une œuvre très belle et dont il est rarement fait mention dans les pages recueillies par Scurmann est celle des Orphelins de la Guerre. Combien étaient-ils, comment les a-t-on secourus, instruits, élevés et dotés ? Peu de personnes s'en souviennent et c'est bien ce que voulaient ceux qui s'en occupaient. Par un sentiment de délicatesse bien compréhensible, durant une vingtaine d'années on a agi, non par charité, mais par solidarité. Aussi, pas d'Assemblées Générales, pas d'élections, pas de réunions publiques. Dans le recueillement, dans des rappels modestes, dans une sollicitude constante, les enfants de nos camarades morts pour la France ont été suivis, élevés et replacés au rang que leurs parents leur destinaient.

Il me semble toutefois qu'il serait injuste de laisser totalement oublier une telle œuvre. Mention doit au moins être faite des deux seuls présidents de cette "*Association des Orphelins de la Guerre*". Au palmarès du souvenir que Scurmann a dressé pour nous, il convient d'ajouter les noms d'Eugène Monnerat et d'Edouard Bourre. Commencée en pleine guerre, leur tâche a pris fin à la majorité légale du dernier orphelin. On ne remercie pas tous ceux qui ont contribué à cette œuvre de solidarité, on fait mieux : on en garde le souvenir et l'exemple.

L. JULLIEN.

## LES DÉBUTS



Au commencement de cette année 1943, notre Rédacteur en Chef nous fit part de son intention de publier, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Union des Anciens Combattants, en Mai 1944, une Revue rétrospective sur l'activité de l'Association durant ces vingt-cinq dernières années.

Nous lui fîmes alors remarquer le travail considérable qu'il aurait à accomplir pour mener à bien cette tâche, sans compter qu'il lui faudrait trouver le papier nécessaire à l'impression d'une telle brochure. Nous savons que les difficultés ne lui font pas peur, bien au contraire, il semble les aimer.

Et c'est ainsi, qu'en guise de vacances, durant les mois d'été, il s'attela à cette besogne, sans compter les nombreuses activités de sa lourde charge de Président et que, peu après, il pouvait nous communiquer le précieux et intéressant manuscrit.

En parcourant ces feuillets, je ne pouvais m'empêcher de revivre le début de notre groupement. Il me souvient qu'en Juillet 1919, démobilisé, sans emploi, je m'empressais de m'inscrire à l'Union qui tenait alors ses assises dans les locaux du Cercle Français, situés au-dessus des Magasins du Printemps, à la Rue Rosette (actuellement Avenue Fouad 1<sup>er</sup>). Le Président, feu Bernard Soucail, m'offrit, en attendant mieux, le poste, que j'acceptai, de Secrétaire Administratif. C'est ainsi que, chaque soir, je me rendais pour prendre la permanence.

Le travail ne manquait pas ; de nombreux camarades démobilisés, venaient s'inscrire et en même temps demander des renseignements de toutes sortes, emplois, primes de démobilisation, retraite, etc. C'est pourquoi, nous pouvons affirmer, nous qui les avons vus à l'œuvre depuis le début, que les camarades qui formèrent les Comités firent œuvre utile et féconde. Chacun y mit du sien, plus que du sien, mais tout son cœur, se rappelant toujours notre fière devise "*Tous unis comme au front*". Beaucoup, hélas! de ces pionniers de la première heure sont disparus prématurément. *Honneur à leur mémoire*. Par leur dévouement, ils ont ainsi soulagé leurs frères, les déshérités de l'affreuse tourmente.

Je voudrais souligner surtout dans ces lignes, que les Français d'Alexandrie se sont vraiment connus, fréquentés et appréciés, grâce à l'Union des Anciens Combattants, qui organisa des réunions mondaines, des bals, des kermesses, des cérémonies religieuses et commémoratives où se groupèrent tous les éléments de la Colonie, malgré les différents niveaux sociaux. Ceci, m'a-t-on dit, n'existait pas auparavant. A notre avis, c'est le plus important succès de notre Association, c'est l'UNION. La Colonie Française se trouve ainsi groupée sous le drapeau tricolore et c'est pourquoi nous pouvons recueillir dans un Livre d'Or, don de M. Georges Cachard, et spécialement ouvert à cet effet en 1927, les impressions des illustres visiteurs venus de la Métropole sur les brillants succès obtenus par l'Union de tous les Français d'Alexandrie.

Quant au présent Livre d'Or du Jubilé, il sera, j'en suis sûr, apprécié comme il convient par tous les camarades qui, certainement, s'associeront aux nombreux amis de notre camarade Alfred Scurmann, pour lui dire que pendant les vingt-cinq années de dévouement à notre œuvre, il a bien mérité de l'Union Française des Anciens Combattants et Soldats d'Alexandrie.

*P. LHENRY*

Alexandrie, le 20 Novembre 1943.

## AVANT - PROPOS

---

“ 1<sup>er</sup> Août 1914. - Dans l’allégresse d’une fin de journée magnifique, toutes les cloches de France annoncent la mobilisation.

“ On n’y veut pas croire; la mobilisation n’est pas la guerre, dit-on. Les mobilisables préparent leur baluchon, embrassent femme et enfants et partent, jetant un dernier coup d’œil au toit béni, aux objets chers, aux sites familiers.

“ Dans le train s’empilent des hommes qui, hier, se querellaient. Les haines peuvent-elles subsister quand l’ennemi est aux frontières? La paix se fait aisément entre ceux qui vont combattre pour triompher de la guerre.

“ Parmi les étrangers habitant notre sol, beaucoup, se souvenant de l’adage “ *Tout homme a deux patries : la sienne et puis la France* ” s’engagent.

“ Si la France périssait, le monde serait bien malade. Qu’importe donc le risque personnel ?

“ La guerre, effroi des mères et des amantes, est à nos portes. Il faut la vaincre.

“ Et sur le pays, un grand souffle passe ”.

(Extrait de « Pages Oubliées » de Hubert-Aubert).

\*  
\* \*

En Egypte, si les cloches ne sonnèrent pas, la mobilisation se fit tout comme en France et le 14 Août 1914, le “ Lotus ” et le “ Calédonien ” paquebots-poste de la C<sup>ie</sup>. des Messageries Maritimes, emportaient vers la Mère-Patrie, les français d’Orient dont beaucoup, hélas! ne devaient plus revenir. Près de 110 des nôtres, Français d’Alexandrie, reposent en terre de France ou en terre d’Orient et après 52 mois de lutte et de souffrance, après avoir vaincu notre ennemi héréditaire, les Français d’Alexandrie, fiers d’avoir rempli leurs devoirs envers la Patrie, rentraient peu à peu, reprenaient leurs occupations et se groupaient pour fonder l’**UNION FRANÇAISE DES SOLDATS DE LA GRANDE GUERRE**, qui, en 1942 devenait l’**UNION FRANÇAISE DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS** et qui, aujourd’hui, fête son Jubilé d’argent.

23 mars 1944.



# 1919 - 1944



## “ TOUS UNIS COMME AU FRONT ”

1919 - 1944. Vingt-cinq ans déjà que notre Association a vu le jour. C'est en effet en mars 1919 qu'ont été jetées les premières bases de cette Union qui groupe autour d'elle la presque totalité des membres de la Colonie Française d'Alexandrie. Aussi, à cette occasion, le Comité d'Administration et la Rédaction du Périoscope ont-ils pensé bien faire en publiant un historique de notre Société où seront relatés, aussi fidèlement que possible, ses faits et gestes du jour de sa fondation au mois de mai 1944.

En un mot, nous fêtons cette année les “ NOCES D'ARGENT ” de notre Union.

Puisseut les membres feuilleter avec plaisir ces pages qui leur rappelleront les principaux événements vécus par notre Société durant ces vingt-cinq dernières années, et remémoreront à bon nombre d'entre nous de beaux et de joyeux moments.

\* \* \*

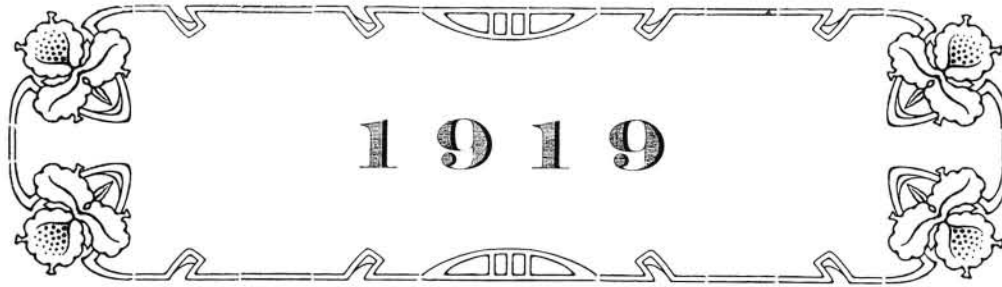
1919 - La guerre est terminée depuis peu de temps. Les “ poilus ” des vieilles classes ont été démobilisés et rentrent peu à peu dans leurs foyers. Quel bonheur de se retrouver en famille après tant de mois d'absence, d'anxiété pour les uns, de souffrance pour les autres. Et comme on va pouvoir se reposer. Se reposer enfin, ne plus penser à la guerre, ne plus avoir à monter en ligne, à patauger dans les boyaux, à se morfondre sous la pluie dans des tranchées boueuses, à se préparer à attaquer. Ne plus souffrir du froid, de la chaleur ; manger à sa faim, boire quand on a soif. Vivre enfin de la vie normale, de la vie de toujours. Il ne semble pas que cela soit possible. Et

cependant cela est. On va pouvoir reprendre sa petite vie tranquille, ses habitudes, s'occuper enfin de soi.

Eh! non, "poilu" de 1914 - 1918, ton beau rêve ne peut encore se réaliser, tu n'as pas encore assez trimé pour avoir droit au repos. Si tu es revenu de la guerre, tu es un "chançard". Regarde autour de toi et vois les vides creusés durant cette tuerie de plus de 4 ans. Vois ces veuves aux longs voiles de deuil, vois ces enfants dont le père est resté là-bas sur le sol de France, tombé pour l'honneur de la patrie. Ces femmes, ces enfants sont sans ressources. Vas-tu les abandonner à eux-mêmes? En souvenir de tes frères d'armes tombés au Champs d'Honneur ne vas-tu rien faire pour eux?

C'est vrai, ma tâche de "poilu" n'est pas finie, je n'en ai fait qu'une partie et je dois me remettre au travail. Je dois sauver ces femmes de la misère, je dois, pour l'amour de la France, élever ces orphelins, en faire des hommes. Je dois aussi aider mes camarades mutilés, je dois..... je dois encore remplir une autre tâche, délicate celle-la, tâche importante surtout: je dois grouper les français d'Alexandrie autour d'un même foyer; je dois maintenir cette "Union Sacrée" née pendant la guerre, garder cette belle devise, signe de ralliement des Anciens Combattants: "Tous unis comme au front". Par cette union seule nous parviendrons à accomplir pleinement notre devoir envers ces veuves, ces orphelins, ces mutilés, ces camarades momentanément dans le besoin qui attendent de nous tous cette aide nécessaire pour poursuivre dans la dure vie de l'après-guerre le chemin tortueux qui serpente devant eux. Sans soutien, sans appui, livrés à eux-mêmes sur une terre étrangère, si hospitalière soit-elle, où nulle autorité supérieure ne pense à eux, que deviendront-ils? Voilà le devoir auquel nul ancien combattant ne saurait se dérober.

Allons, "poilu", ta tâche n'est point encore achevée. Pèlerin, reprends ton bâton et en route, sans défaillance et sans regret. Tu te reposeras quand ta tâche sera achevée et aujourd'hui elle est loin de l'être. Courage et en avant.



EST pour remplir ce devoir sacré qu'un groupe d'anciens combattants, les premiers démobilisés, se réunissent le 23 Mars 1919 dans une salle du Cercle Français mise à leur disposition. Le Cercle Français a alors ses assises à l'actuel N° 3 de l'Avenue Fouad 1<sup>er</sup>, dans l'immeuble où se trouvent en ce moment les bureaux de la Compagnie des Messageries Maritimes. Le procès-verbal de cette réunion mentionne : « Le Dimanche 23 Mars 1919, « à 16 h. 30, les Français démobilisés, actuellement présents à Alexandrie, « réunis au Cercle Français, ont décidé de créer un groupe amical de « solidarité mutuelle.

« Ils ont désigné provisoirement cinq délégués pour élaborer un « projet de statuts et informer M. le Consul Général de France à Alexan- « drie de la formation de ce groupement.

« Les délégués choisis sont :

MM. Le Docteur Joseph KANONY  
Bernard SOUCAIL  
Henri BONNET  
Gabriel ISNARD  
Auguste BÉRANGER. »

Notre Union est constituée. Il reste cependant à lui donner une forme légale. C'est ce qui est fait dix-sept jours plus tard. Reportons-nous encore au registre des procès-verbaux et relisons le compte-rendu de la deuxième réunion des anciens combattants présents à Alexandrie.

« Le Mercredi 9 Avril 1919, à 19 h., les délégués informent « l'assemblée de leur visite à M. le Consul Général pour lui faire part de « la création du groupement.

« Un projet de statuts est ensuite lu et adopté.

« Le groupement sera désigné sous le nom de « UNION FRANÇAISE DES SOLDATS DE LA GRANDE GUERRE A ALEXANDRIE. »

« Il est décidé de nommer un Comité provisoire qui sera réélu en entier à la fin de l'année (eu égard aux Français d'Alexandrie encore sous les drapeaux et non rentrés). Ce Comité se composera de 21 membres.

« Ont été élus :

MM. Auguste BÉRANGER	par 57 voix
Pierre BERGEAUT	« 53 »
Henri BONNET	« 57 »
Arthur CAURO	« 56 »
Antoine FALCA	« 51 »
Dr. Charles GAILLARDOT	« 54 »
Félix GOULÈNE	« 57 »
Claude GUILLET	« 58 »
Gabriel ISNARD	« 47 »
Léopold JULLIEN	« 56 »
Dr. Joseph KANONY	« 58 »
Léon MARY	« 48 »
Paul MICAELLI	« 52 »
Georges MONMATTON	« 54 »
René MORAND	« 56 »
Dr. Antoine NAPIER	« 52 »
Constant PAQUIER	« 58 »
Armand PUECH	« 53 »
Joseph PUTHOD	« 53 »
Bernard SOUCAIL	« 55 »
Pierre TAXIS	« 55 »

Mais par suite de leur départ d'Alexandrie, MM. Pierre BERGEAUT, Paul MICAELLI et Joseph PUTHOD, sont remplacés au Comité par MM. Emile FLORIMOND, Henri MUGNIER et Claudius PUTHOD.

Et le Samedi 13 Avril 1919, à 6 h. p.m., a lieu la première réunion du Comité à l'effet de désigner les membres du Bureau. Par suite du départ momentané du Dr. Joseph KANONY qui, normalement, devait occuper le fauteuil de la présidence, M. Bernard SOUCAIL prend sa place et le

premier Comité d'Administration est ainsi formé :

**BUREAU :**

*Président*..... M. Bernard SOUCAIL  
*Vice-Présidents*.... MM. le Dr. Charles GAILLARDOT et René MORAND  
*Secrétaires*..... MM. Auguste BÉRANGER et Claude GUILLET  
*Trésoriers*..... MM. Armand PUECH et Félix GOULÈNE

avec comme membres les autres membres élus par l'Assemblée et mentionnés ci-haut.

Le Comité nomme également deux censeurs :

MM. Louis SIMON et Ferdinand MATHIAS

Nous avons tenu à reproduire presque textuellement le texte des procès-verbaux de ces premières réunions, afin que vingt-cinq ans après on se souvienne des ouvriers de la première heure dont beaucoup, hélas ! nous ont quittés pour toujours, et vers qui doit aller notre reconnaissance.

Mais, si nous fêtons cette année les noces d'argent de notre Association, nous fêtons également les noces d'argent de notre Bulletin qui, en Février 1923, devait devenir « *Le Périscoppe* ». Dans sa séance du 10 Juin 1919, le Comité adopte en effet « un projet de publication



M. Bernard SOUCAIL

« momentanément mensuelle qui sera le lien entre le Comité et les membres  
« et tiendra ceux-ci au courant de tous renseignements les intéressant ».

Le « *Bulletin* » de l'Union Française des Soldats de la Grande Guerre est né et en ce même mois de Juin 1919 paraît le premier numéro. M. Jules MIGNOT se charge de son impression et le Bureau de sa Rédaction.

A cette même séance le Comité décide d'affilier l'Association à l'Union Nationale des Combattants à Paris dont le but est identique et dont la haute influence multipliera nos moyens.

Mais une autre question importante occupe l'esprit des dirigeants de notre Association : c'est celle du local, car au Cercle Français on est vraiment trop à l'étroit. Aussi l'Union participera à la demande faite par les autres organisations françaises au Gouvernement Français pour une Maison de France qui serait installée dans l'Ancien Consulat de France, rue Nebi Daniel.



Le défilé de la Victoire



Le défilé de la Victoire  
Les poilus en civil.

Le 28 Juin 1919, a lieu la signature du traité de paix avec l'Allemagne.

A Alexandrie 101 coups de canon sont tirés. Tous les établissements publics et les particuliers pavoiisent, illuminent. Des défilés de troupes anglaises auxquelles se sont joints les poilus français, en uniforme et en civil, drapeaux en tête, défilent au milieu de la ville.

L'enthousiasme est à son comble. Il n'a d'égal que celui de la fête du 14 Juillet qui se célèbre deux semaines plus tard. Jamais de mémoire

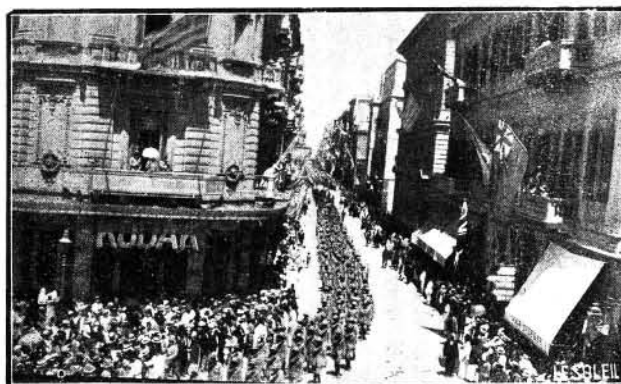


Le défilé  
de la Victoire.  
La foule  
rue Chérif Pacha

d'homme la fête du 14 Juillet n'a été célébrée avec un tel éclat. Par une délicate attention à laquelle notre Colonie est très sensible, les autorités britanniques fixent à la même date du 14 Juillet les cérémonies officielles et les réjouissances publiques par lesquelles l'Egypte prend part à l'heureux



Le défilé  
de la Victoire.  
L'armée Britannique.



événement. De ce fait, la fête nationale française prend une signification mondiale. C'est la fête de la France, mais c'est aussi la fête de tous les peuples qui ont combattu pour le droit et la liberté.

Signe tout particulier : la Poste Egyptienne a fermé ses guichets ce jour-là.

Le matin, à 10 heures, une brillante réception a lieu au Consulat de France. Devant toute la Colonie Française et un grand nombre de personnalités Européennes, Syriennes et Egyptiennes, parmi lesquelles on remarque S.E. ZULFICAR Pacha, Grand Chambellan et représentant de S.H. le Sultan, M. S. TIVOLI, premier Député de la Nation, en un splendide discours patriotique, fait remise au Consulat de deux plaques de marbre placées dans le hall du Consulat et où sont inscrits les noms des Français d'Alexandrie morts au Champ d'Honneur.



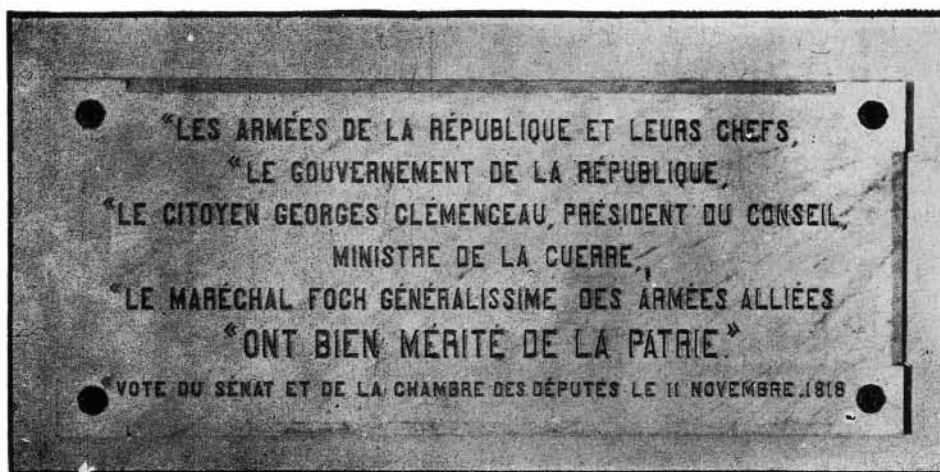
Nos morts au Champ d'Honneur.  
Plaques commémoratives apposées dans le hall du Consulat Général de France.

Il fait également remise d'une troisième plaque de marbre placée dans la Salle de la Chancellerie et sur laquelle sont inscrits les principaux artisans de la Victoire.

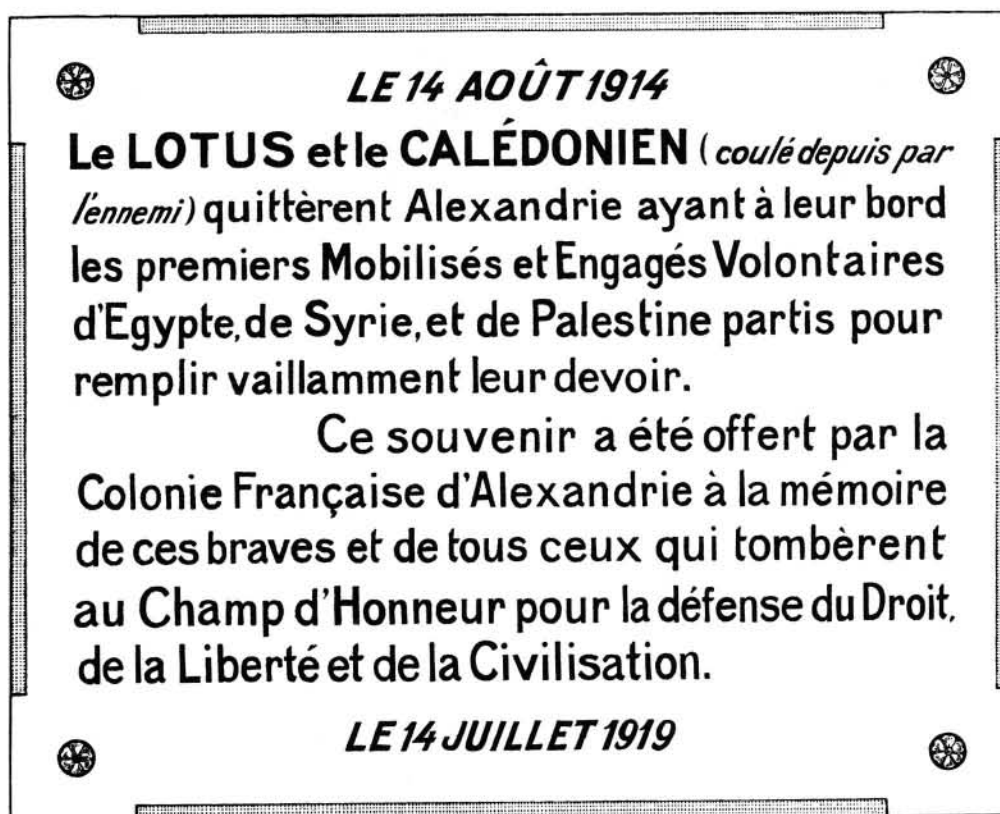
La veille, le dimanche 13 Juillet, les fêtes de la Victoire et du 14 Juillet sont inaugurées à bord du *Lotus* des Messageries Maritimes ancré dans notre port par la pose d'une plaque commémorant le départ des mobilisés en 1914.



Ce même jour notre Union est invitée à visiter les tombes des soldats français inhumés à Alexandrie et dont l'entretien est confié à MM. Jules BRILLET, Jules BRISSET et Antoine FALCA.



Plaque Commémorative scellée dans la salle de la Chancellerie du Consulat Général de France.



Plaque commémorative de l'embarquement des français d'Alexandrie le 14 Août 1914. placée au bord d « Lotus » en 1919

Le 7 Septembre 1919, à l'occasion des fêtes du Baïram a lieu l'inauguration solennelle du monument funéraire élevé au cimetière musulman de Khat-El-Naar à Chatby, à la mémoire de nos 40 camarades sénégalais morts au Champ d'Honneur. Nous ajouterons que ce monument ainsi que les tombes de nos héros musulmans ont été transférés au cimetière musulman de Manara en Avril 1933.

Le 5 Octobre 1919, M. le D<sup>r</sup> GAILLARDOT annonce au Comité que grâce à M. de BELLEFOND, Consul suppléant, l'autorisation d'occuper une



Le monument aux morts au cimetière musulman de Chatby actuellement transféré au cimetière de Manara.

partie de l'ancien Consulat de France a été obtenue du Gouvernement Français et le Mardi 11 Novembre 1919, anniversaire de l'Armistice, le Siège Social de notre Union est transféré au numéro 30 (actuellement N° 50) de la rue Nabi Daniel où le 28 Décembre a lieu le premier arbre de Noël avec distribution de jouets pour les enfants orphelins de la Guerre et les enfants des membres actifs et honoraires de l'U.F.S.A. Toutefois, notre nouveau local n'est pas ce qu'il est aujourd'hui et de nombreuses améliorations sont nécessaires pour en faire un lieu de réunions digne de notre Association.

En Décembre, M<sup>e</sup> Th. LEBSOHN est élu deuxième Député de la Nation en remplacement de M. Henri DEMIRGIAN Bey qui passe Premier Député.

Entretemps, le Président, M. Bernard SOUCAIL donnait sa démission qui est soumise au Comité dans sa séance du 23 Décembre 1919.



L'ANNÉE 1920 ne semble pas débiter sous d'heureux auspices. Notre Association risquerait-elle déjà de sombrer et l'Union, cette « Union » qui a si bien soutenu le poilu durant cinquante deux mois, ne serait-elle qu'un vain mot. Non, il ne le faut pas. Toutes les apparences cependant disent le contraire. Le Président Bernard Soucail a démissionné au cours du mois de décembre dernier sans même attendre la réunion de l'Assemblée Générale et cette Assemblée convoquée pour le 18 janvier, assemblée au cours de laquelle doivent être élus le nouveau Comité et le nouveau Président, ne réunissant pas le quorum exigé par les statuts pour valider les délibérations prises ne peut avoir lieu. Elle doit donc être renvoyée au 1<sup>er</sup> Février.

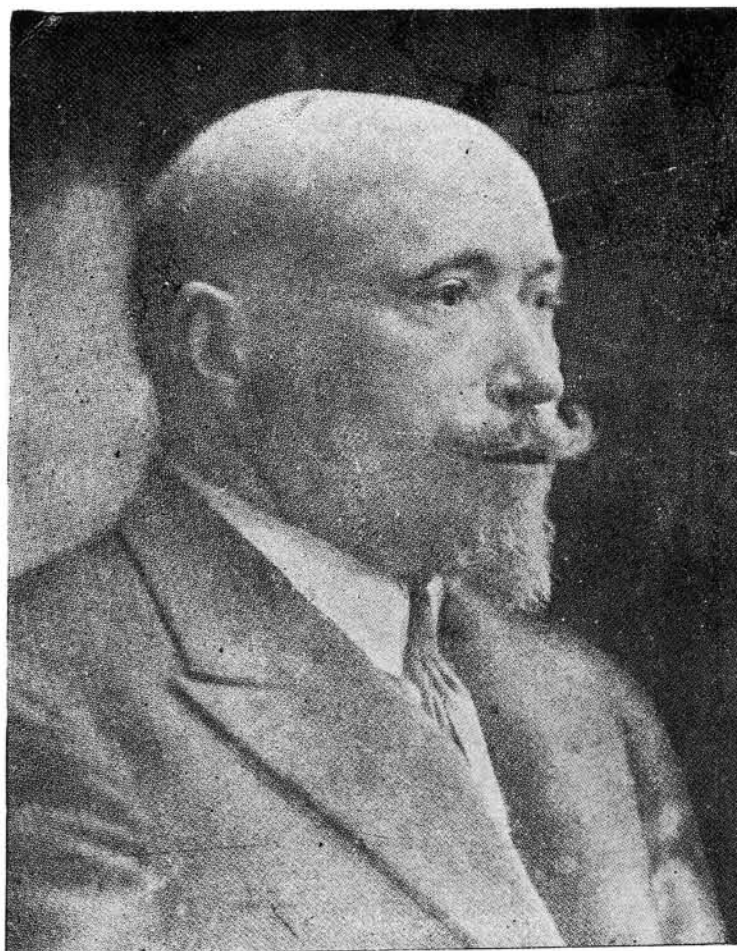
Mais tout va changer, reprendre son cours normal. Cela n'aura été qu'une fausse alerte qui aura démontré combien de doigté, de dévouement, d'abnégation il faut pour mener à bien la tâche que se sont imposée les anciens combattants.

Bien des personnes ont critiqué, dans ses débuts, notre Association. Si sur certains points, ces personnes semblaient avoir raison, il n'en était plus de même si l'on regardait les choses d'un peu plus près. Le proverbe : « La critique est aisée... » est toujours vrai et il serait curieux de voir comment ces mêmes personnes agiraient si elles se trouvaient dans les brancards. Elles changeraient certainement d'avis et seraient moins pointilleuses et plus généreuses envers les dirigeants d'une association comme la nôtre.

Mais revenons à nos moutons.

A cette séance du 1<sup>er</sup> Février, il est tout d'abord soumis à l'Assemblée la phrase suivante à ajouter aux statuts, art. 12 titre V : « Par exception et

« pour éviter une non-continuité de l'administration en cours d'une façon  
« absolue, tous les membres du Comité actuellement en fonctions — exercice  
« 1919 — seront rééligibles aux élections concernant le Comité à élire pour  
« l'année 1920 ». Cette modification aux statuts est adoptée à l'unanimité



Dr. JOSEPH KANONY.

moins une voix. On procède alors à l'élection du nouveau Comité. Mais le dépouillement des bulletins de vote ayant pris un certain temps, la suite de la séance est renvoyée au 8 Février.

Au cours de cette deuxième séance présidée par le Dr. Charles GAILLARDOT, Vice-Président, le Dr. Joseph KANONY est élu Président. Il prend immédiatement place au fauteuil présidentiel et en quelques mots remercie les camarades qui ont bien voulu témoigner « leur confiance à

« celui qui fut le promoteur de l'Association, mais qui pour des raisons  
« indépendantes de sa volonté et soulevées pendant son congé, ne lui  
« permirent pas de présider aux destinées de l'Association dès le début ».

L'Assemblée nomme comme censeurs, MM. Louis SIMON et Jean  
CHENORKIAN.

*Comité d'administration pour 1920 :*

**BUREAU :**

<i>Président</i> .....	M. le Dr. Joseph KANONY
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. Léopold JULLIEN Dr. Charles GAILLARDOT
<i>Secrétaire</i> .....	M. Claude GUILLET
<i>Secrétaire-Adjoint</i> .....	M. Eugène GUIEN
<i>Trésorier</i> .....	M. Armand PUECH
<i>Trésorier-Adjoint</i> .....	M. Félix GOULÈNE

**MEMBRES :**

MM. Marcel BARRIÈRE	MM. Georges MONMATTON
Marc BERNARD	Henri MUGNIER
Louis BRILLET	Antoine NAPIER
Pierre EPAULARD	Constant PAQUIER
Antoine FALCA	Stamatios PISSARIDIS
Charles LAMS	Claudius PUTHOD
Alexandre MARION	Pierre TAXIS

Mais il faut se mettre au travail car il faut trouver les moyens pour  
venir en aide aux veuves, aux orphelins, aux mutilés, aux membres dans le  
besoin. Et dans le bulletin N° 9 du mois d'Avril paraît un pressant appel  
pour une GRANDE KERMESE qui aura lieu les 1<sup>er</sup> et 2 Mai 1920 de  
4 h. p.m. à 2 h. a.m. à l'Empire Théâtre (ex-Jardin Rosette). Dans le  
courant de ce même mois d'Avril, M. Georges CLÉMENCEAU de retour de  
son voyage en Haute-Egypte, conduit par M. de WITASSE, Consul de France,  
pénètre dans le hall du Consulat où il est reçu par la Colonie Française. Au

cours de cette réception, après le discours d'usage, notre Président, le Dr. Joseph KANONY, offre au Père la Victoire, l'adresse que les Poilus d'Alexandrie avaient décidé de lui présenter. Cette adresse dessinée par le camarade Louis BRILLET, contenue dans un petit coffret en marqueterie arabe, portait au recto les noms de nos camarades morts pour la Patrie et au verso les noms des membres de l'Association.



Adresse remise à M. Georges CLEMENCEAU

Au début de Mai a donc lieu notre première Kermesse. C'est un vrai triomphe et les résultats dépassent toutes les plus belles espérances. « Le défilé des visiteurs d'instant en instant augmentait d'intensité, lit-on dans le compte-rendu de cette Kermesse, et vers neuf heures du soir, la fête battait son plein. Les Alexandrins avaient répondu magnifiquement à l'appel des anciens Soldats de France ; la fête devenait un triomphe pour le Comité organisateur.

« S. E. Sirry Bey, salué par l'hymne égyptien faisait son entrée à  
« neuf heures et demie et nous apportait le salut sympathique de S. E.  
« Abdel Razek Pacha, Gouverneur d'Alexandrie..... L'excellente musique  
« militaire anglaise qui était venue vers 8 heures 30 ainsi qu'un orchestre  
« spécial pour le bal n'ont cessé de se faire entendre jusqu'à 2 heures du  
« matin..... La fête continua le dimanche avec de légères variantes, mais  
« toujours avec la même foule et le même entrain..... »

Pour un succès, c'est un vrai succès qui se traduit par un bénéfice net de L.E. 1390.-

On peut dire que de ce jour notre Union repose sur de solides bases et l'avenir justifie pleinement cet optimisme. De ce beau succès en profitent largement les Orphelins, les Veuves de Guerre et le fonds d'écolage. Et ce n'est que normal puisque la Kermesse a été organisée dans ce but.

En ce qui concerne la rédaction de notre Revue, nous lisons déjà dans le numéro 10 du bulletin — mois de mai 1920 :

« Notre bulletin paraît tous les mois... ou à peu près... il est court.  
« Il fait plutôt figure de canevas rédigé par un bureau que de journal  
« rédigé par une Association..... Parmi ces trois cents mobilisés on peut  
« imaginer sans peine qu'il y en a quelques uns susceptibles d'avoir des  
« idées et de les exprimer correctement. C'est à eux que nous faisons  
« appel..... Le Comité de rédaction très heureux de trouver des collabora-  
« teurs parmi nos camarades, recevra toutes les communications.....  
« Enfin nous serons reconnaissants à ceux qui nous donneront des nouvelles  
« intéressantes les membres, telle que naissances, mariages, promotions,  
« décorations, départs, décès, etc..., de manière que par l'intermédiaire  
« de notre bulletin les liens de camaraderie qui doivent exister entre nous  
« deviennent plus étroits et que notre journal, devenu vraiment un journal  
« d'association soit un véritable bulletin de famille..... »

Et dans le bulletin de Juillet nous lisons. « L'appel que nous avons  
« adressé aux membres dans le précédent Bulletin n'a pas été entendu. Le  
« Comité de rédaction n'a pas reçu la moindre petite communication ».....

Depuis, on peut dire qu'il y a eu un sérieux changement et que les camarades ne se font plus tirer l'oreille comme ceux de 1920 pour collaborer à notre Revue.

Le 28 juin, Mr. P. de Witasse, Consul de France, réunit dans son cabinet tous les Présidents ou Chefs d'Associations Françaises pour leur proposer et mettre à l'étude l'intéressant projet de grouper dans l'Ancien Consulat de France, 30, rue Nebi Daniel (*où notre Association a déjà transféré son Siège Social*) toutes les Associations Françaises de la Ville : Chambre de Commerce, Cercle Français, U.F.S.A., Club Nautique, Société de Bienfaisance.

Cet intéressant projet est sur le point d'aboutir grâce à l'intervention de notre Consul et sous peu le pavillon tricolore flottera sur l'Ancien Consulat, abritant tous les groupements français d'Alexandrie.

La plus grande partie du rez-de-chaussée sera réservée à l'U.F.S.A., et nous aurons ainsi un magnifique local qui, une fois aménagé, nous permettra de nous réunir plus souvent et nous permettra aussi de recevoir dignement les camarades de l'active, officiers et soldats qui, en cours de route pour la Syrie ou la France, font escale à Alexandrie.

Le jeudi 23 septembre, à 4 h. 30, ont lieu au cimetière israélite les obsèques de Marcel Erlanger, Croix de Guerre, mort en France des suites de ses blessures le 14 juillet 1920 et dont la dépouille mortelle a été ramenée en Egypte.

En septembre également ont lieu au cimetière latin les obsèques de notre camarade Victor Guillet, mort pour la France en Août 1915 et dont le cercueil a été amené en Egypte par le *Sphinx* des Messageries Maritimes.

Le 1<sup>er</sup> Novembre à 4 h. p.m. a lieu pour la première fois la commémoration des morts au cimetière militaire latin, puis aux cimetières protestant et israélite par une absoute solennelle. Ceci en exécution d'une loi promulguée en décembre 1919 et stipulant que « Tous les ans le 1<sup>er</sup> ou le « 2 novembre, une cérémonie sera consacrée à la mémoire et à la glorification des héros morts pour la Patrie..... »

Le Comité ayant été nommé en son entier lors de l'Assemblée Générale du 1<sup>er</sup> Février 1920 et devant être renouvelé par tiers chaque année, il est procédé, dans la séance du 19 novembre 1920 au tirage au sort des noms des membres sortants tant en fin d'exercice 1920 qu'en fin des exercices 1921 et 1922.

Le 26 décembre a lieu la fête de l'Arbre de Noël si attendue des enfants. C'est une fête qui va devenir de tradition. L'Arbre de Noël, un



superbe sapin, est offert par les poilus belges. Mesdemoiselles Séquier et Isnard rehaussent l'éclat de cette fête par des chants fortement applaudis.

En ce même mois de décembre, Mr. Edouard Bourre est élu deuxième Député de la Nation en remplacement de M<sup>e</sup> Th. Lebsolm qui passe premier Député.

\*  
\*\*

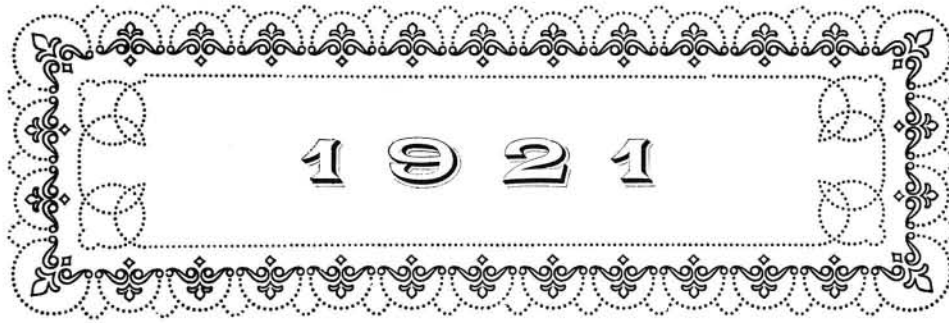
A partir de cette année 1920, en terminant l'historique de chaque année, nous rappellerons sous la rubrique « In Memoriam » la mémoire des camarades et des membres des familles de nos camarades disparus pour toujours et dont la mort aura été signalée en son temps à la rédaction de notre Revue.

---

#### IN MEMORIAM 1920

Henri DELORME membre actif	† le 4 janvier
Emile SÉNÉGAS membre honoraire	† le 10 janvier
Jules BRISSET père de nos camarades Raymond et Jean Brisset	† le 2 juillet
Charles KARCHER membre honoraire	† en juillet
Victor RIFFARD père de notre camarade Théophile Riffard.	† le 14 octobre
Louis MEUNIER membre actif	† le 8 novembre à Marseille
Henri LAUTREY membre actif	† en décembre au Caire





'ANNÉE 1920, malgré un début peu prometteur, fut une belle année pour notre Association et l'avenir apparaît plein de promesses. 1921, sans être une année exceptionnelle, peut être rangée dans la catégorie des bonnes années à tous

points de vue. Les membres, réunis en Assemblée Générale le 23 Janvier, après avoir procédé au renouvellement du tiers des membres du Comité, portent M. Léopold JULLIEN à la Présidence, M. le Dr. KANONY ayant demandé que les suffrages des électeurs ne se portent pas sur lui. Voici d'ailleurs ses propres paroles :

« Le souvenir de la joie  
« que j'ai éprouvée par la  
« marque de confiance que  
« vous m'avez donnée, me  
« fait penser que cette mê-  
« me joie doit être donnée à plusieurs d'entre vous. Nous sommes une



M. Léopold Jullien

« institution essentiellement démocratique, et il me paraît juste que le même  
« Président ne reste pas en exercice deux ans de suite. Cela vous permettra  
« d'exercer votre choix plusieurs fois sur ceux d'entre nous qui méritent  
« l'honneur de vous diriger.

« Mes chers camarades, mes amis, votre Président de 1920 vous  
« remercie de la confiance que vous lui avez donnée et vous prie de  
« reporter vos suffrages sur un autre poilu ».

#### COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1921

##### BUREAU :

<i>Président</i> .....	M. Léopold JULLIEN
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. le Dr. Charles GAILLARDOT Armand PUECH
<i>Secrétaire</i> .....	M. Claude GUILLET
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Jules GANTÈS
<i>Trésorier</i> .....	M. Félix GOULÈNE
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Marcel BARRIÈRE.

##### MEMBRES :

MM. Marc BERNARD	MM. Pierre GRÉDY
Dr. René BRIEND	D <sup>r</sup> Joseph KANONY
Ernest DUMORTIER	Henri KRIEGELSTEIN
Pierre EPAULARD	Georges MONMATTON
Ernest ETTERLEN	Constant PAQUIER
Antoine FALCA	Stamatios PISSARIDIS
Eugène GAUDAIRE	Alfred SCURMANN.

##### CENSEURS POUR 1921 :

MM. Louis SIMON et Jean CHENORKIAN

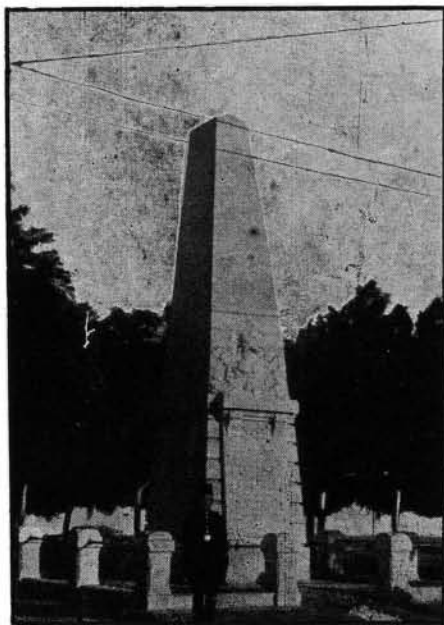
sont réélus à l'unanimité.

Durant les mois de Janvier et Février, plusieurs conférences sont  
données dans notre local et obtiennent un vif succès, alors qu'en Mars et  
Avril plusieurs matinées, très courues, succèdent les unes aux autres.  
Les 2 et 3 avril a lieu au Jardin Rosette, la Kermesse qui va devenir une  
tradition. Les recettes, sans atteindre celles de la Kermesse de 1920, sont

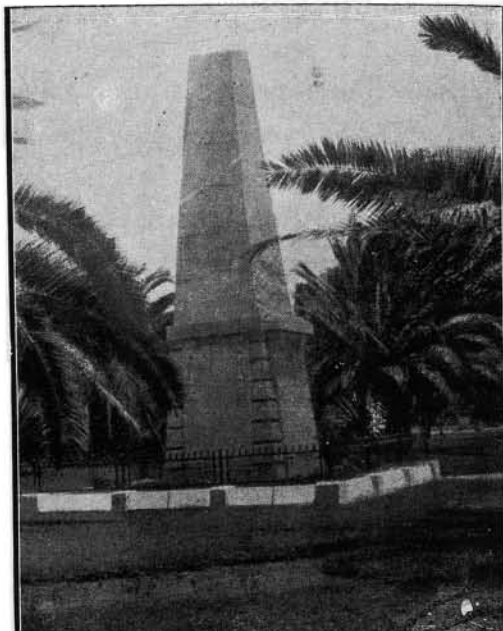
substantielles et permettront d'aller de l'avant sans trop de crainte pour l'avenir.

Le Samedi 23 avril, à 11 heures, a lieu l'inauguration du monument offert par la Colonie Britannique à la Colonie Française d'Alexandrie pour commémorer les soldats français morts pendant la guerre. Ce monument dont l'idée a été lancée par la «Patriotic League of Britain Overseas» et plus particulièrement par son Président M. Richard Abdy, devait commémorer les glorieux faits d'armes accomplis par les Armées Françaises, consacrer la mémoire des soldats Français de la Grande Guerre inhumés à Alexandrie ou originaires d'Alexandrie et inhumés hors de cette ville et être offert à la Colonie Française d'Alexandrie comme gage de fraternelle alliance entre la Grande Bretagne et la France.

Ce monument primitivement érigé devant la grande entrée du cimetière latin, a été, pour cause d'édilité, — l'élargissement de l'Avenue



Monument aux morts français érigé par la Colonie Britannique d'Alexandrie devant le cimetière latin.



Le même monument après son transfert

Fouad 1<sup>er</sup>, — transféré quelques années plus tard près du carrefour de l'Avenue Fouad 1<sup>er</sup> et du Boulevard Sultan Hussein Kamel, dans les jardins Nord Municipaux.

Le 27 avril ont lieu au cimetière israélite les funérailles du regretté Gaston TIVOLI, Croix de Guerre, Médaille Militaire, mort pour la France dans les Ardennes le 20 octobre 1918 et dont la dépouille mortelle a été ramenée en Egypte.

Le 10 mars a lieu la commémoration du centenaire de la mort de Napoléon par une soirée très animée où M<sup>e</sup> R. CANIVET retrace en une causerie les faits saillants de l'expédition de Bonaparte en Egypte et où plusieurs membres font valoir leurs talents soit par des déclamations soit par des chants qui obtiennent un franc succès.

Le 4 août a lieu au cimetière militaire anglais la cérémonie organisée par la Colonie Française pour commémorer l'entrée en guerre de l'Angleterre le 4 Août 1914 et à laquelle assiste, outre les notabilités, une délégation de notre Union. Le 10 août, second jour du Courban Baïram, c'est la visite aux tombes des soldats Musulmans morts pour la France. Une magnifique couronne est déposée sur le mausolée inauguré il y a deux ans dans le petit cimetière de Chatby aux tombes plantées d'aloès. M<sup>e</sup> Zaki RAGAB prononce un discours auquel répond M. de BELLEFOND.

Le 2 novembre à 4 h. p.m. a lieu successivement aux cimetières catholique, protestant et israélite la cérémonie habituelle de pieux hommage aux morts de la guerre.

Le 11 novembre, une cérémonie semblable organisée par la Colonie Britannique se déroule au cimetière militaire de Hadra.

En décembre, M. Eugène GAUDAIRE est élu deuxième Député de la Nation en remplacement de M. Edouard BOURRE qui passe premier Député.

Et pour bien terminer l'année, le 24 décembre a lieu dans notre local, conjointement avec le Cercle Français, la fête de l'Arbre de Noël, la fête des enfants.

---

#### IN MEMORIAM 1921

M<sup>me</sup> Marie V<sup>ve</sup> T. GRANDGUILLOT † le 6 Mars  
mère de notre camarade  
Georges Grandguillot

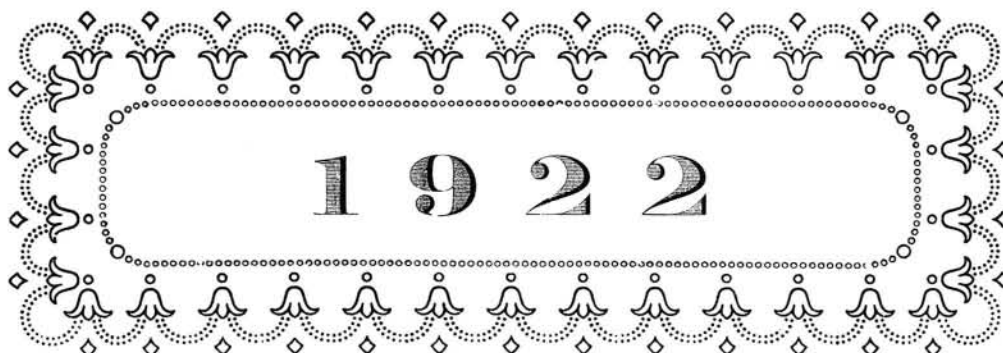
M. Jean GUERRINI † le 17 Mai  
membre adhérent

M. Oscar SÉQUIER membre adhérent	† le 21 Mai
M. S. GAUTHIER membre honoraire et beau-père de notre camarade Frédéric Saunier.	† en Août à Paris
M. Jules SUZAN père de nos camarades Henri, Louis et Arthur Suzan	† le 29 Septembre à Paris
M <sup>me</sup> Gaston DAVIN épouse de notre camarade Gaston Davin	† le 20 Décembre
M. OLLIVIER père de notre camarade C. Ollivier.	† le 16 Novembre
M. Henri VERNHET	† en Décembre à Marseille

---







feuilleter le bulletin de l'année 1922 il semble que cette année-là fut une année sans aucun relief, car durant ces douze mois le bulletin paraît à trois reprises seulement, les numéros de Janvier-Février, Septembre et Décembre 1922, formant un total de 16 pages. Et cependant l'année 1922 ne fut pas inférieure à ses trois devancières.

Le 22 janvier se tient tout d'abord une Assemblée Générale Extraordinaire pour apporter diverses modifications aux statuts : admission des militaires libérés, élévation de la cotisation, ce qui est adopté. Par contre est rejetée une motion tendant à confier au Comité, et non à l'Assemblée Générale Ordinaire, l'élection du Président.

Immédiatement après cette Assemblée Extraordinaire, l'Assemblée Générale Ordinaire est ouverte. Au cours de cette Assemblée, M. Léopold JULLIEN est réélu Président de l'Union pour un an. (Deuxième présidence).

#### COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1922

##### BUREAU :

<i>Président</i> .....	M. Léopold JULLIEN
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. Louis BRILLET Henri KRIEDELSTEIN
<i>Secrétaire</i> .....	M. Claude GUILLET
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Adolphe GERMAIN
<i>Trésorier</i> .....	M. Norbert GUYS
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Marcel BARRIÈRE

#### MEMBRES :

MM. Marc BERNARD	MM. Amédée GIANNETTI
Dr. René BRIEND	Pierre GREY
Jean DANEY	Gabriel HANNAUX
René de BOURGUES	Dr. Antoine NAPIER
Pierre EPAULARD	Constant PAQUIER
Ernest ETTERLEN	Claudius PUTHOD
Antoine FALCA	Alfred SCURMANN

#### CENSEURS POUR 1922 :

MM. Louis JANIN et M. BRUNEEL

Le 17 février, pour la première fois, notre Union organise une sauterie enfantine travestie dont le succès est le plus complet. Après les danses, distribution de gâteaux et séance cinématographique. Et le 25 février c'est au tour des grandes personnes, en attendant la mi-carême où un grand bal avec travesti facultatif, a lieu dans notre local, conjointement avec le Cercle Français. Le décor de la salle est particulièrement soigné et la salle est trop petite pour contenir la foule des danseurs. A 10 h. 30, M. de WITASSE, Consul de France et Madame font leur entrée, reçus par M. Edouard BOURRE au nom du Cercle Français et M. Léopold JULLIEN au nom de notre Association. Mais un événement se produit qui mérite d'être rappelé. Lisons le compte rendu de cette belle soirée : « Mais que se passe-t-il ? des groupes s'écartent et une énorme boîte en carton fait son entrée. « On l'entoure, on l'ouvre délicatement et il en sort une charmante poupée... « de dix-huit printemps, en l'espèce la toute gracieuse fille de M. et M<sup>me</sup> « AICHELIN, présents également dans la salle.

« L'envoi, comme il est inscrit sur le carton, est adressé par un « grand Bazar de Paris au Président de l'Union des Combattants, « M. Léopold Jullien. Celui-ci, charmé, en accuse réception par deux gros « baisers appliqués sur les joues de la poupée toute rougissante. Ce fut « une note de gaieté de plus dans cette soirée si gaie ». A minuit, souper servi par petites tables par la Maison Baudrot. En définitive, charmante soirée qui se renouvellera souvent dans les années qui suivent.

Le 2 mars, le Vatican désigne comme patronne secondaire de la France Ste Jeanne d'Arc.

A la séance du Comité du 5 Mai, il est fait part de la remise à l'Union, par Monsieur le Consul, « d'une liste des soldats français inhumés « à Alexandrie avec un plan du terrain où ils reposent. La Custodie de « Terre-Sainte accepte les légères modifications qui résultent de la super-  
« ficie du terrain concédé, de la mise à l'alignement d'un certain nombre  
« de tombes. M. Jules BRILLET prend généreusement à sa charge l'ensemble des travaux. »

Les 8 et 9 juin a lieu notre première kermesse donnée au Casino San-Stefano, qui sera suivie de combien d'autres. Grande loterie, tombola, pêche miraculeuse, roulette, feu d'artifice, tout apparaît déjà à cette belle manifestation de notre Union.

Et le 15 juillet a lieu une fête en notre local, fête donnée par la Colonie, mais organisée, sur sa demande, par notre Union, au profit des orphelins. La Cie du Gaz (déjà) met à cette occasion son personnel et le matériel nécessaire à la disposition des organisateurs. Ajoutons que la fête du 14 Juillet avait été organisée par notre Association.

Le 4 Août a lieu la cérémonie commémorative au cimetière militaire Britannique et le 5 août au cimetière musulman de Chatby.

Le 2 novembre a lieu la visite aux cimetières latin, protestant et israélite. Après la messe dite en la chapelle du cimetière par le R.P. GASTON, les tombes sont fleuries par les assistants, et l'Amiral GRANDCLÉMENT, commandant la division navale de Syrie, avait fait déposer une gerbe sur la tombe des Soldats morts pour la France.

Le 11 novembre notre Union fête l'anniversaire de l'Armistice par un splendide banquet dont le succès dépasse toutes les prévisions. « Aux « tables semées de roses, plus de cent vingt convives ont évoqué le jour « mémorable de la trêve ». Discours, chants, sauteriers, tout est parfait.

En ce même jour, non loin de la gare de Rethondes, en forêt de Compiègne, à la Clairière de l'Armistice, a lieu l'inauguration du monument et de la dalle destinés à commémorer, en son lieu même, la capitulation allemande du 11 novembre 1918.



Forêt de Compiègne — Vue Aérienne du Carrefour de l'Armistice.



Forêt de Compiègne — Clairière de l'Armistice -- La dalle centrale

Le 20 décembre ont lieu au milieu d'une affluence facile à se représenter, les funérailles du Dr. H. LEGRAND, membre correspondant de l'Académie de Médecine et de l'Académie de Chirurgie, Officier de la Légion d'Honneur, chirurgien en chef de l'Hôpital Européen.

En décembre, M. René de BOURGUES est élu deuxième Député de la Nation en remplacement de M. Eugène GAUDAIRE qui passe premier Député.

Enfin, le dimanche 24 décembre, pour terminer l'année, « le grand hall de l'Union devient manifestement trop petit pour le public qui s'y « presse », pour entendre le matin, à 11 h. 30, le chansonnier Lucien BOYER et pour assister, le soir à 4 h. 30, à la fête de l'Arbre de Noël.

---

#### IN MEMORIAM 1922

M. Albert SEMAMA † le 10 Décembre  
père de notre camarade  
Albert Semama

M. Léon SCHULER † le 24 Février  
Vétéran de 1870

M. Octave GUYS † le 17 Avril  
père de notre camarade  
Norbert Guys

M. Jules GANTÈS † le 15 juillet  
membre actif

M. le D<sup>r</sup>. Hermand LEGRAND † le 19 Décembre  
chirurgien en Chef de  
l'Hôpital Européen.



L'ANNÉE 1923 est pour notre Union une année marquante et pour notre Revue, une année de transformation. C'est en effet en 1923 qu'elle prend le nom qu'elle porte aujourd'hui « Le Périscope ». Mais n'anticipons pas.



M. Armand PUECH

Le 14 Janvier se tient l'Assemblée Générale annuelle au cours de laquelle M. Armand PUECH est élu Président succédant à M. L. JULLIEN.

## COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1923

### BUREAU :

<i>Président</i> .....	M. Armand PUECH
<i>Vice-présidents</i> .....	MM. Henri KRIEGELSTEIN Pierre GRÉDY
<i>Secrétaire</i> .....	M. Adolphe GERMAIN
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Henri RANGUIS
<i>Trésorier</i> .....	M. Norbert GUYS
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Petrus LHENRY

### MEMBRES :

MM. Charles BARBERET	MM. le Dr. Joseph KANONY
René de BOURGUES	Georges KOLLER
D <sup>r</sup> René BRIEND	Dr. Antoine NAPIER
Jean DANAY	Claudius PUTHOD
Pierre EPAULARD	Alfred SCURMANN
Ernest ETTERLEN	Jean-Pierre de SUZINI
Gabriel HANNAUX	René TABOURET

### CENSEURS POUR 1923 :

MM. M. BRUNEEL et Charles DOUSSON.

Le 19 janvier a lieu la première réunion du nouveau Comité. Au cours de cette séance, le Président, après avoir souhaité la bienvenue aux nouveaux membres « propose de souscrire à un banquet en l'honneur de « M. JULLIEN, ancien président, et des membres sortants ». Telle est l'origine du « Banquet des Sortants » dénommé « Apéritif des Sortants » pendant la présente guerre et qui reprendra sa première dénomination dès la guerre finie. Ce banquet s'est tenu régulièrement chaque année depuis 21 ans et il faut souhaiter qu'il se tienne durant de nombreuses années encore.

La deuxième réunion du Comité a lieu le 6 février. Au procès-verbal nous lisons « Bulletin. — Projet SCURMANN pour la transformation « et l'agrandissement de notre bulletin qui, sur la proposition du D<sup>r</sup> Antoine « NAPIER, sera intitulé : « Le Périscope ».



« M. SCURMANN propose de réserver dans notre « PÉRISCOPE » une « large place à la réclame qui, du moins il l'espère, en couvrirait tous les « frais. Il expose le résultat de ses démarches auprès de quelques établis- « sements de notre ville qui ont bien voulu souscrire pour des insertions au « cas où sa proposition serait acceptée.

« Le Comité approuve ».

Et le 15 février notre Revue paraît pour la première fois sous son nouveau nom « Le PÉRISCOPE » et porte le N° 31, soit le 31<sup>me</sup> numéro du Bulletin Officiel de notre Association.

Je regrette de devoir me mettre ainsi au premier plan dans cette question de notre Revue, mais je ne pouvais faire autrement pour l'exposer dans toute sa clarté. Mes scrupules sont toutefois amoindris par le parrainage du Dr. Antoine NAPIER, et si « Le PÉRISCOPE » a suivi sans cesse une courbe ascendante depuis sa création, nous le devons avant tout à toutes les personnes, à toutes les maisons de commerce, aux administrations et aux banques qui, depuis 21 ans, ont souscrit régulièrement à un abonnement annuel de publicité. C'est grâce à leur concours financier tout à fait désintéressé que nous avons pu aller de l'avant. C'est grâce au concours d'un de nos membres bienfaiteurs qui durant de longues années a pris et prend encore à sa charge pleine et entière, la confection des clichés qui enjolivent si bien notre Revue. C'est grâce aussi aux nombreuses collaboratrices et aux nombreux collaborateurs bénévoles dont les récits et comptes rendus ont captivé l'intérêt des lecteurs et procuré au PÉRISCOPE la vogue dont il jouit encore après tant d'années auprès des membres de notre Association.

Le 18 février, grande fête enfantine.

Le 18 avril, belle matinée récréative.

Le 2 mai, notre Président reçoit de M. Jules BRILLET la lettre suivante que nous croyons devoir reproduire ici :

Alexandrie, le 1<sup>er</sup> Mai 1923.

M. A. PUECH  
Président de l'Union des Combattants,  
Rue Nabi Daniel, 30

En ville

« Monsieur,

« Je porte à votre connaissance qu'ayant entièrement terminé le « travail des tombes des soldats au Cimetière Latin, je suis allé en informer

« M. le Consul de France et lui ai dit que j'ai laissé une clef des deux  
« cadenas au Père CAPUCIN, afin de pouvoir faire arroser le plus souvent  
« possible tout le terrain ainsi que les tombes et ci-joint une seconde clef  
« que je vous remets suivant le désir de M. le Consul.

« Je profite de l'occasion pour vous informer que chacune des 150  
« tombes a reçu un pot en fer émaillé pour y recevoir des fleurs, et il faudra  
« avertir de votre côté le Père Gardien qu'il ait à en rendre responsables les  
« gardiens qui doivent empêcher qu'on en soustraie.

« Veuillez agréer, etc...

(signé) Jules BRILLET.

En d'autres termes, M. Jules BRILLET nous fait remise du Cimetière où sont enterrés nos frères d'armes morts dans les hôpitaux d'Alexandrie durant la campagne des Dardanelles en 1915. Les travaux que la générosité de M. Jules BRILLET, à laquelle nous devons associer la bonté de Madame J. BRILLET, vient de nous léguer, répondent pleinement à notre pensée.

Mais faisons, en quelques lignes, l'historique de notre cimetière militaire. Il est certaines choses qui gagnent à être plus connues et que nous ne devons pas laisser tomber dans l'oubli :

Avril 1915 ! Les premiers convois de blessés venant des Dardanelles, entrent dans le port d'Alexandrie. En ville, divers hôpitaux se sont créés pour recevoir nos glorieux poilus.

Mais hélas ! la création d'hôpitaux appelle la création de cimetières.

Et ainsi est créé notre cimetière militaire sur un terrain spécialement réservé pour nos soldats et que nous concédera plus tard la Custodie de Terre-Sainte.

1915 ! 1916 ! Le nombre des tombes s'accroît chaque jour et lorsqu'en mars 1916 les hôpitaux ferment leurs portes, 150 tombes garderont les restes de nos héros morts pour la patrie, 150 tumuli marqueront seuls l'emplacement où dormiront de l'éternel sommeil nos frères d'armes, 150 tumuli que de pieuses mains fleuriront chaque année pour la fête des morts, 150 tumuli que, malgré tout, les folles herbes envahiront peu à peu, à l'exception de quelques-uns, cependant, que certains de nos compatriotes chercheront à sauver de l'oubli. Mais y parviendront-ils ? C'est peu probable. Le temps, ce niveleur de toutes choses, se chargera, tôt ou tard, d'effacer ces signes extérieurs d'un glorieux passé. La terre, tôt ou tard,

reprenra sa forme primitive et dans quelques années, quinze ans, vingt ans peut-être, (les morts vont vite à notre époque, même les morts de la grande guerre, si rien ne les signale à l'attention des vivants) personne ne se souviendra de ces frères d'armes oubliés en terre étrangère. Triste perspective, hélas ! contre laquelle nous ne pouvons rien, car les anciens combattants voient leur nombre décroître chaque jour et, après eux, qui les remplacera, qui maintiendra ces liens sacrés du souvenir ?

Triste perspective, peut-être, mais désespérée, jamais. C'est, en notre France, lorsque tout paraît perdu que tout est sauvé.

Et cinq ans et demi à peine après qu'eût été tiré le dernier coup de canon, en 1923, une de nos concitoyennes, une de ces femmes de France



M. Jules BRILLET



M<sup>me</sup> Jules BRILLET

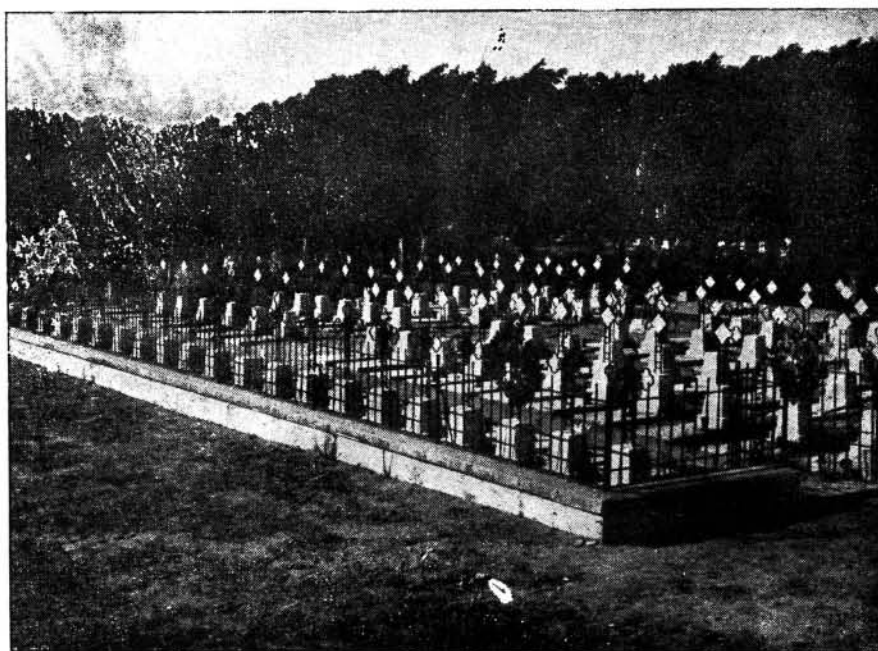
comme on en rencontre encore de nos jours, M<sup>me</sup> Jules BRILLET, demande à son époux, M. Jules BRILLET, notable de notre Colonie, de sauver de l'oubli la mémoire de ceux qui se sont sacrifiés pour le salut de notre patrie.

Et M. Jules BRILLET dans un élan généreux, faisant sien ce désir de son épouse, décide d'ériger un cimetière digne de nos morts, digne de la France.

Et dès le début de 1923, les travaux commencent. Une plaque de béton recouvre chaque tombe et remplace les herbes sauvages. Sur chaque tombe s'élève un petit mausolée surmonté d'une croix en fer forgé. Sur chaque croix est fixée une plaque d'identité, en tôle émaillée, indiquant les nom et prénoms du défunt, son régiment, sa compagnie, la date de son décès. Enfin, au pied de chaque mausolée, est placé un vase en fer émaillé pour y recevoir des fleurs.

Quand les 150 tombes eurent reçu leur nouvel aménagement on eût pu croire que tout était fini. Non. M. et M<sup>me</sup> BRILLET estiment leur tâche inachevée et pour la compléter font clôturer ce champ du repos par un mur surmonté d'une grille en fer forgé. Enfin, le 1<sup>er</sup> Mai 1923 tout est terminé et M. Jules BRILLET fait, à notre Union, la remise de ce cimetière.

A peine cette remise est-elle faite, qu'arrivait de France l'ordre de



Le Cimetière Militaire — Vue d'ensemble.

transférer dans la métropole les restes de 46 soldats enterrés à Alexandrie et réclamés par leurs familles. L'exhumation a lieu fin août 1923.

Cette exhumation terminée, notre cimetière fait peine à voir. Ce n'est que blocs de béton épars de-ci, de-là, trous béants, tas de terre.

Mais ce n'est pas pour longtemps. M. Jules BRILLET fait aussitôt remettre tout en état et reconstruire, sur l'emplacement des tombes vides pour conserver la symétrie, et plaque de béton et mausolée. Seule, l'absence de la plaque d'identité sur les croix marque les tombes d'où ont été retirés les restes de nos héros.

De 1923 à sa mort, le 12 avril 1929, M. Jules BRILLET veut pro-



Le Cimetière Militaire. —

céder, à ses frais, à l'entretien de ce cimetière et depuis 1929, Madame Veuve Jules BRILLET continue l'œuvre de son mari.

Telle est l'œuvre splendide de M. et M<sup>me</sup> J. BRILLET.

Le 13 mai, causerie de M. MOUSNY et matinée récréative.

Les 7 et 8 juin a lieu notre Festival au Casino San-Stefano.

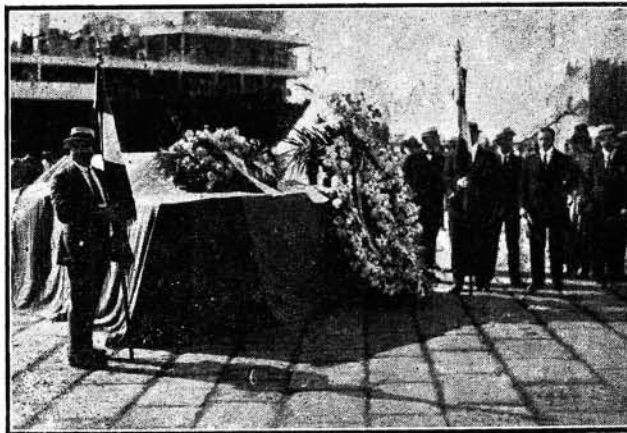
Le 3 Juillet a lieu la réception de l'Amiral GILLY commandant la division volante des croiseurs « Victor Hugo » et « Jules Michelet »; la veille, l'Amiral et son Etat-Major, se sont rendus au cimetière militaire.

Le 14 juillet, réception au Consulat de France et le soir banquet et belle fête au Casino San-Stefano.

Le 25 juillet, visite au cimetière musulman de Chatby.

Le 4 août, réunion au cimetière militaire britannique pour y déposer une couronne au nom de la Colonie française.

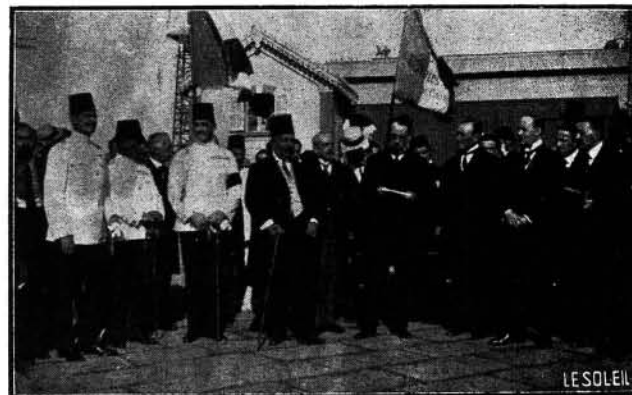
Le 3 septembre, grande soirée artistique et dansante.



Les cercueils



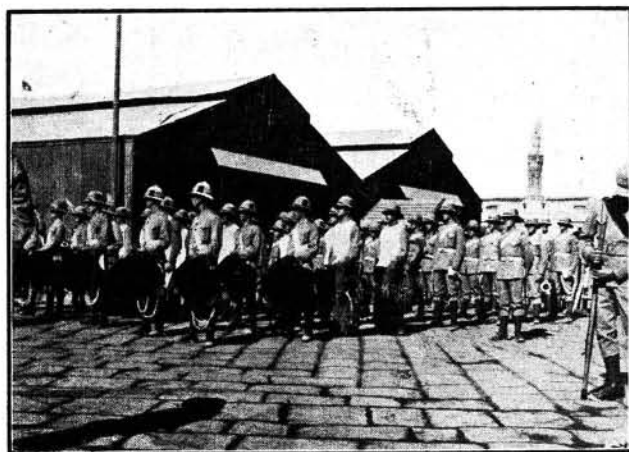
Le Président  
de notre Union  
prononçant son discours



Le 4 septembre, une touchante cérémonie a lieu sur les quais des Messageries Maritimes pour accompagner les corps de 64 <sup>(1)</sup> héros de la

(1) 46 ont été exhumés du cimetière d'Alexandrie, 1 de celui du Caire, 12 de celui de Port-Saïd, 2 de celui de Suez, 1 de celui de Djeddah (Arabie) et 2 de celui de Ludd (Palestine)

Grande Guerre morts en Orient, dont 46 ont été exhumés du Cimetière d'Alexandrie et qui vont être embarqués sur le *Sphinx* et transportés en France. Les honneurs sont rendus par deux cents hommes de l'Armée Britannique, puis notre Président et le délégué de la Mutuelle des Poilus Français du Caire, saluent une dernière fois sur cette terre d'Egypte la dépouille mortelle de nos frères d'armes, le Révérend Père STANISLAS, curé



La musique  
du Hampshire Regiment



L'absoute

français, donne l'absoute et aussitôt les trompettes résonnent, les troupes présentent les armes, le *Sphinx* met son drapeau en berne, la musique du Hampshire Regiment joue la marche funèbre de Chopin et le *Last Post* pendant que les marins en grand uniforme, les délégués des Combattants Italiens, ayant à leur tête leur Président, et nos camarades de l'Union transportent à bord les cercueils au milieu d'une double rangée d'assistants

profondément impressionnés. Puis, peu à peu, lentement, la foule se retire bien après que la musique a joué la Marseillaise en guise de salut à la France et à ces modestes héros.

Le 13 octobre, grand bal au Casino San-Stefano.

Le 2 novembre, cérémonie annuelle aux cimetières latin, protestant et israélite après une messe célébrée en la chapelle du cimetière latin par le R. P. STANISLAS, curé français.

Le 11 novembre, anniversaire de l'Armistice, a lieu à notre local le traditionnel banquet.

Le 15 novembre nous lançons le premier appel en faveur de « l'Œuvre du Souvenir des Défenseurs de Verdun », l'Ossuaire et le Monument de Douaumont.

En décembre M. J. de SUZINI est élu deuxième Député de la Nation en remplacement de M. René de BOURGUES qui passe premier Député.

Le 15 décembre paraît le premier numéro spécial du « PÉRISCOPE » publié à l'occasion de la fête de Noël et le 23 décembre a lieu la fête de l'Arbre de Noël.

---

#### IN MEMORIAM 1923

M. Joseph RAVEU père de nos camarades Vincent et Charles Raveu.	† le 21 Janvier
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> J. MUGNIER mère de notre camarade Henri Mugnier.	† le 23 Mars
M. Robert Antoine ROCQUIN membre actif	† le 19 Avril
M. Eugène BROQUAIRE membre bienfaiteur	† le 2 Mai
M. Pierre SAGNIER membre honoraire	† le 20 Juillet
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Louis DELESCHAMPS mère de notre camarade Adolphe Deleschamps.	† le 8 Septembre
M. A. RANGUIS membre actif et frère de notre camarade H. Ranguis	† le 27 Décembre à Florence





E 1<sup>er</sup> Janvier réception au Consulat de France.

Le 6 janvier fête à l'occasion de l'Epiphanie.

L'Assemblée Générale de notre Union se tient le 13 Janvier. Au cours de cette assemblée, M. Armand PUECH est réélu Président pour l'année 1924. (Deuxième présidence)

#### COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1924

##### BUREAU :

<i>Président</i> .....	M. Armand PUECH
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. le Dr. Joseph KANONY Alexandre MARION
<i>Trésorier</i> .....	M. Norbert GUYS
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Petrus LHENRY
<i>Secrétaire</i> .....	M. Adolphe GERMAIN
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Georges CACHARD

##### MEMBRES :

MM. Charles BARBERET	MM. Eugène LECORNEY
René de BOURGUES	Auguste LENEVEUX
Jean DANEY	Dr. Antoine NAPIER
Antoine FALCA	Henri RANGUIS
Eugène GAUDAIRE	Jean-Pierre de SUZINI
Gabriel ISNARD	René TABOURET
Georges KOLLER	Henri VERDON

##### CENSEURS POUR 1924

MM. M. BRUNEEL et Charles DOUSSON

sont réélus.

L'appel que nous avons lancé le 15 novembre 1923 en faveur de l'« Œuvre du Souvenir des Défenseurs de Verdun » « Ossuaire et Monu-

ment de Douaumont » a été entendu. Les souscripteurs se font nombreux et nos envois jusqu'en mars, se chiffrent par près de 10.000 francs. Notre Union souscrit alors à une pierre en mémoire des camarades tombés au Champ d'Honneur, pierre placée dans le portique de l'Ossuaire à droite de la porte de la Chapelle.

Le 3 février, matinée cinématographique.

Le 9 février a lieu le banquet des sortants.

Le 2 mars dans l'après-midi, matinée enfantine et le soir grand bal donné par la Colonie en l'honneur de l'amiral Vindry, de son Etat-Major, des commandants et des officiers du «Waldeck-Rousseau» et du «Baccarat» de passage dans notre port.

Le 4 mars, bal paré et masqué du Mardi-Gras auquel assistent les officiers du « Baccarat. »

Du 17 au 23 mars a lieu dans notre local une « Exposition du Livre Français et de la Gravure » organisée par « Le Cercle de la Librairie » sous le patronage de S. M. le Roi FOUAD I<sup>er</sup> et sous le patronage effectif de Monsieur le Ministre de France et de la Société Egyptienne des Amis de l'Art présidée par S.A. le Prince Youssef KHÉMAL.

Le 8 avril, visite du Général WEYGAND au Cimetière Militaire.

Le 13 avril, grande matinée artistique. Au programme : « Les Grandes Demoiselles » d'Edouard Gondinet.

Le 24 mai, banquet en l'honneur de M. Léopold JULLIEN à qui viennent d'être décernées les palmes académiques, sous la présidence d'honneur de M. Pierre BENOÎT de passage en notre ville.

Les 19 et 20 juin, Festival des Poilus au Casino San-Stefano. Le Colonel Commandant les troupes Britanniques du district d'Alexandrie, accompagné de M<sup>me</sup> et de M<sup>lle</sup> BRAIGTWAITH et des officiers de son Etat-Major, honorent la fête de leur présence. Les deux fanfares militaires anglaises prêtent gracieusement leur concours.

En juin, nous apprenons le départ d'Alexandrie de M. de WITASSE, Consul de France et Président d'Honneur de notre Association. M. de WITASSE vient d'être mis à la disposition du Protectorat Marocain et chargé par le Maréchal LYAUTEY, Résident général au Maroc, des fonctions de Consul Général et de Gouverneur de la région d'Oudjda.

Le 13 juillet, 4<sup>me</sup> jour du Courban Baïram, visite aux tombes des soldats musulmans au cimetière de Chatby.

Le soir du même jour, joyeuse « Veillée d'armes » en l'honneur de la fête du 14 juillet : grand bal dans le jardin de l'Union après une gentille matinée enfantine.

Le 14 juillet, réception au Consulat et le soir banquet au Casino San-Stefano.

Le 4 août, visite au Cimetière Militaire Britannique de Hadra.

Le 2 novembre, Service religieux célébré en la Cathédrale Sainte-Catherine, puis visite au cimetière militaire.

Le 11 novembre, anniversaire de l'Armistice. Le soir à l'Union, grand banquet suivi d'un bal.

Cette année, la célébration de l'armistice revêt un caractère plus grandiose. Au grand événement commémoré viennent s'ajouter la réception de M. F. GIRIEUD, notre nouveau Consul et de M<sup>me</sup> GIRIEUD et par une



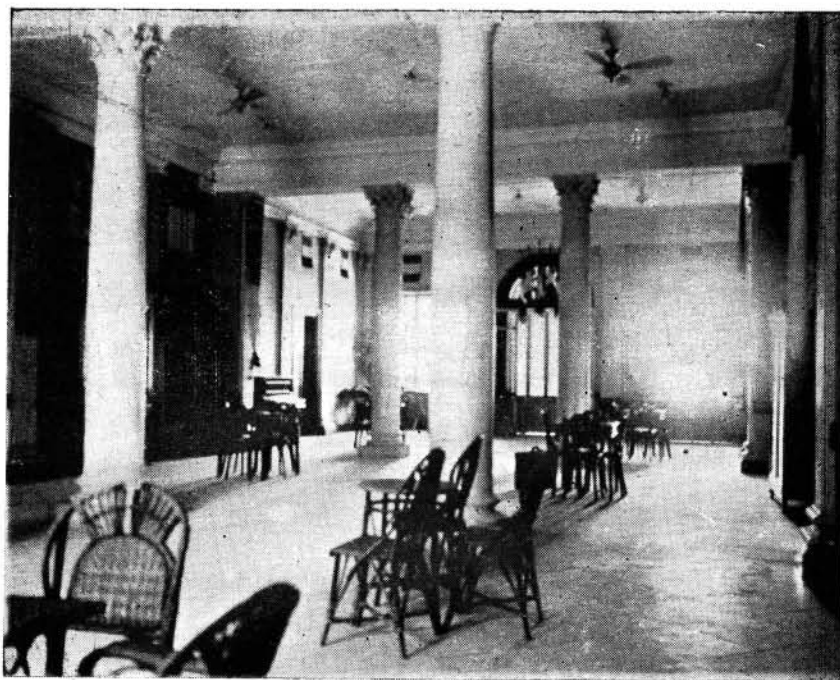
*L'entrée de notre local, Rue Nabi Daniel*

heureuse coïncidence, l'inauguration de notre nouvelle Salle des Fêtes et de notre Local complètement aménagé.

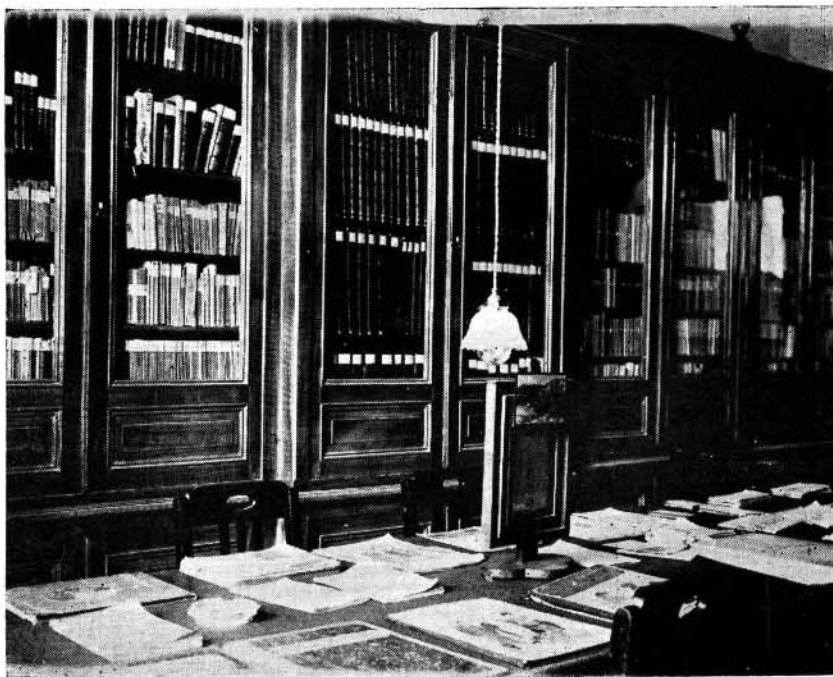
Le 7 décembre M. Henri KRIEDELSTEIN est élu second Député de la Nation en remplacement de M. J. P. de SUZINI qui passe premier Député.

Le 20 décembre paraît le numéro spécial du PÉRISCOPE à l'occasion de la Fête de Noël.

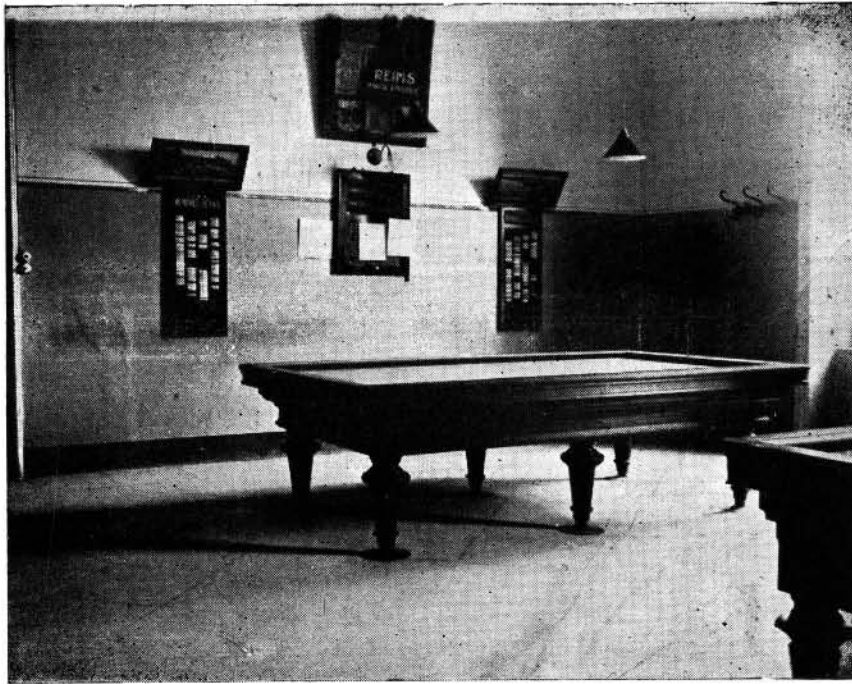
Et le 28 Décembre a lieu la fête de l'Arbre de Noël.



*La salle des Fêtes*



*La bibliothèque*



*La salle des billards*

---

IN MEMORIAM 1924

- |   |                  |
|---|------------------|
| M. FRESSENON<br>membre actif  | † le 4 janvier   |
| M. A. de Demetrius SAKAKINI<br>membre honoraire et père de<br>notre camarade Raoul Sakakini | † le 31 janvier  |
| M. Paul HEMMERLÉ<br>membre actif, frère de<br>notre camarade Ch. Hemmerlé                   | † le 9 mai       |
| M. André-Louis DAUMONT<br>membre actif  | † en mai à Paris |

M. Toussaint SUZARINI membre actif	† le 21 juin à Loretto di Casina (Corse)
M. Edmond BALDAUFF membre honoraire	† le 3 juillet à Luxembourg
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Adolphe SAUNIER mère de nos camarades Frédéric et Gaston Saunier	† le 10 juillet
M. Edmond PARIS membre honoraire	† le 27 juillet
S. Em. le Rabbin Eliahou AZOULAI père de notre camarade S. Azoulai	† le 5 août
M. Louis REDA membre honoraire	† le 8 août
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> de Lapeyre de BELLAIR mère de notre camarade René de Bellair	† le 31 août à St.-Loup près Marseille
M <sup>me</sup> Charles CELLIER épouse de notre camarade Charles Cellier	† le 7 septembre
M. Auguste ALBY père de notre camarade Valère Alby	† le 9 septembre à Vichy
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Marie KRATLIAN mère de notre camarade Karnik Kratlian	† le 24 octobre
M <sup>lle</sup> Henriette ADORE fille de notre camarade G. Adore	† le 17 septembre à Paris
M <sup>me</sup> M. JACQUIN épouse de notre camarade J. Jacquin	† le 13 décembre

---

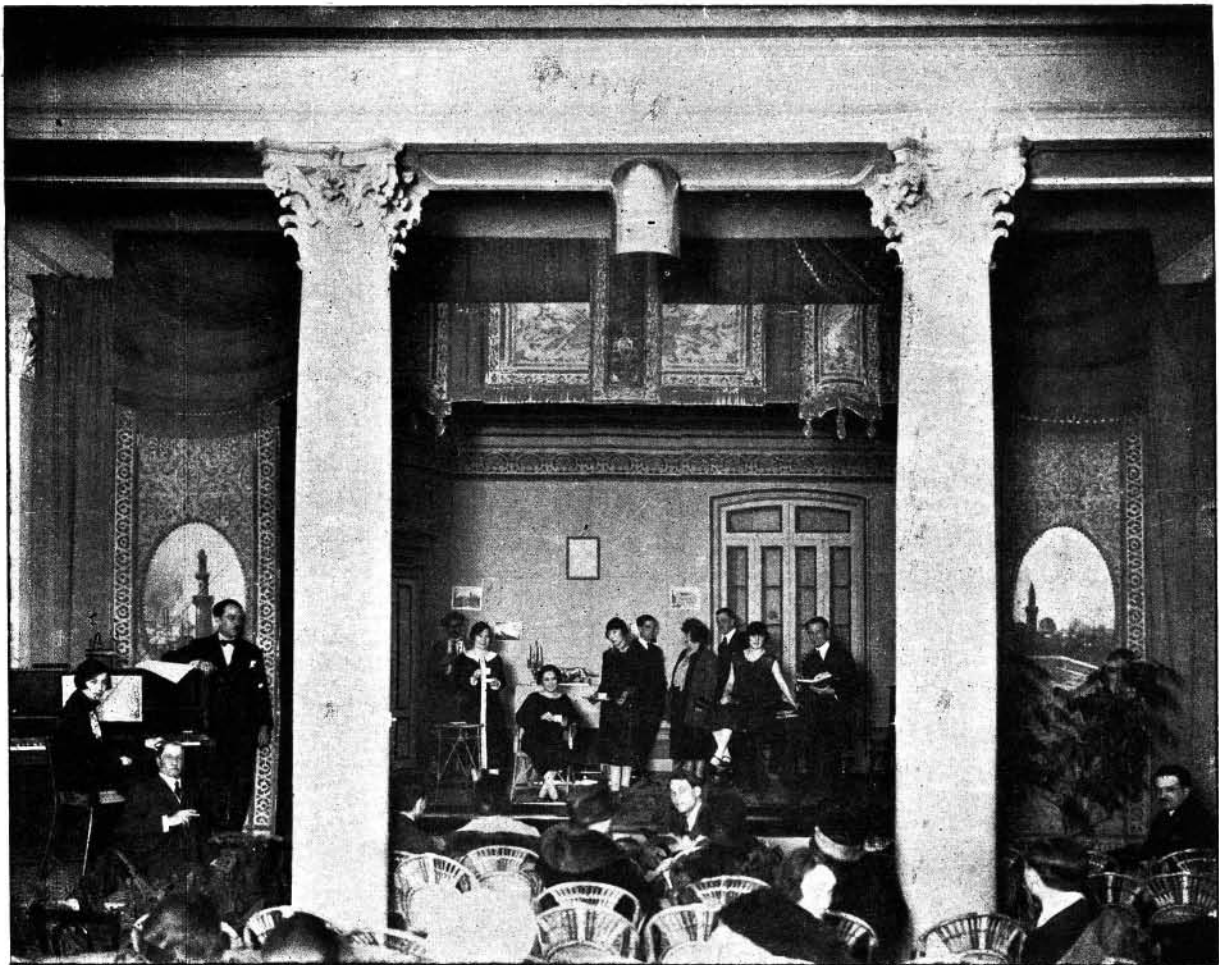
---

 1925 

---

---

L'ANNÉE débute par la réception traditionnelle au Consulat de France le 1<sup>er</sup> Janvier. Puis le 6 Janvier bal à l'Union à l'occasion de l'Épiphanie. Succès marqué. « A minuit sonnant, nous rapporte le « compte rendu, deux charmantes jeunes filles de l'Union, Mlles PINSON et



*Une répétition générale à l'Union*

« BLUCHEAU, accompagnées de leurs cavaliers, procédèrent à la distribution  
« du Gâteau des Rois à la grande satisfaction de tous les assistants. Mais,

« est-ce l'émotion, est-ce la confusion, il n'a pas été possible de retrouver « les rois et les reines ».

Le 18 janvier, belle matinée artistique. Au programme « Les deux sourds » de Jules Moineaux.

Le 25 Janvier, Assemblée Générale de l'Union. Réélection de M. Armand PUECH comme Président. (Troisième présidence)

#### COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1925

##### BUREAU :

<i>Président</i> .....	M. Armand PUECH
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. Alexandre MARION Henri KRIEGELSTEIN
<i>Trésorier</i> .....	M. Jacques VINCENDON
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Petrus LHENRY
<i>Secrétaire</i> .....	M. Henri RANGUIS
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Marius FARAUT

##### MEMBRES :

MM. Henri ANTOINE	MM. Eugène LECORNEY
Charles BARBERET	Auguste LENEVEUX
Georges CACHARD	André PAILHAS
Louis DEMIRGIAN	Alfred SCURMANN
Antoine FALCA	Jean-Pierre de SUZINI
Eugène GAUDAIRE	René TABOURET
D <sup>r</sup> Joseph KANONY	Henri VERDON

##### CENCEURS POUR 1925 :

MM. A. BRUNEEL et Charles DOUSSON

sont réélus.

Le 7 février, banquet des sortants.

Le 14 février, « Bal des Jeunes ».

Et dans le Périscope du 15 février on relève les Commandements du parfait « Allemand », enseignés dans les écoles d'outre-Rhin. Il serait bon que nous, Français, ayons sans cesse devant les yeux ces lignes où



s'étale cet « amour » que l'on veut absolument nous faire croire que nos voisins ont pour nous :

« Tu briseras les liens et les chaînes que l'ennemi héréditaire prétend imposer à ta nation.

« Tu haïras la France éternellement.

« Tu voueras le mépris le plus profond de ton cœur aux manières et mœurs françaises.

« Tu entretiendras dans l'âme de ton enfant le sentiment de la revanche sanglante.

« Tu exciteras la flamme brillante de la vengeance.

« Tu attendras avec foi le jour prochain qui procurera la paix et la vengeance ».

Et, hélas ! ce « jour qui procurera la vengeance » est malheureusement arrivé, Quant à l'autre...

Le 15 février, belle matinée artistique où plusieurs membres et M. MORLOT prêtent leur concours.

Le 22 février, carnaval des petits.

Le 24 février a lieu le grand bal du Mardi-Gras. Au cours de ce bal et pour la première fois, a lieu à notre Union l'élection d'une Reine et de ses deux Demoiselles d'Honneur.

A minuit, dépouillement des bulletins, le choix des assistants s'est porté sur :

M<sup>lle</sup> Marie JULLIEN qui est proclamée Reine de l'Union pour l'année 1925, sous le nom de S. M. Marie I<sup>re</sup>, et M<sup>lles</sup> Lina MATHIAS et Juliette DAVIN qui sont proclamées Demoiselles d'Honneur.

De vifs applaudissements saluent ces élections pendant que le Président remet aux élues une écharpe, insigne de leur dignité, une gerbe de fleurs et un modeste souvenir.

Puis, la Reine ayant pris place sur un trône, ayant à ses côtés ses Demoiselles d'Honneur, le Président leur adresse un petit discours que nous reproduisons in extenso, pour bien faire comprendre les raisons de ces nominations :

« Majesté,

« Je m'incline profondément devant vous et il m'est particulièrement agréable en ce jour de fête de vous adresser au nom de l'U.F.S.G.G. « nos plus vives félicitations.

« A partir de ce jour vous êtes notre Reine ; contemplez cette assem-  
« blée immense, ce sont vos fidèles sujets qui viennent de vous proclamer  
« Reine.



*La Reine de l'Union, S.M. Marie I<sup>re</sup> (M<sup>lle</sup> Marie Jullien) et ses Demoiselles d'Honneur (M<sup>lles</sup> Lina Mathias et Juliette Davin) pour 1925.*

« J'ai à cœur aussi de féliciter nos chers camarades d'avoir su  
« trouver parmi tant d'aussi dévouées et jolies demoiselles, celle qui par  
« son zèle et son charme a su rallier tous les suffrages.

« Toutefois, Majesté, n'oubliez pas que votre royauté, heureusement  
« pour vous éphémère, comportera de lourdes charges. Vous devrez doré-

« navant vous occuper de votre peuple ; mais vous serez la fleur printanière qui charmera toutes nos fêtes.

« Et vous, gracieuses et gentes Demoiselles d'Honneur, agréez nos bien sincères félicitations et acceptez ces fleurs et ces modestes présents en souvenir de cette fête.

« Vive la Reine de l'Union !

« Vive Sa Majesté Marie I<sup>re</sup> ».

Et chaque année, jusqu'en 1939, le bal du Mardi Gras comportera l'élection d'une Reine et de ses deux Demoiselles d'Honneur. Nous les verrons d'ailleurs défiler au cours de cette Revue des événements survenus à notre Union.

Le 19 mars, bal de la mi-carême organisé par notre Union et le Cercle Français. .

Le 28 mars, bal en l'honneur des commandants et des officiers de l'« Antarès » et du « Liévin » de la marine de guerre française de passage à Alexandrie.

Le 4 avril, belle soirée artistique. Au programme : « La Recommandation » de Max Morey et « l'Extra » de Pierre Weber.

Le 22 avril, réception de l'Amiral Hallier commandant la Division Navale Française composée des deux croiseurs « Metz » et « Strasbourg ».

Le 1<sup>er</sup> Juin M. BOURRE, Président de l'Union Française, offre dans la salle de l'Union un banquet aux notabilités françaises en l'honneur de l'éminent architecte, M. PARCQ qui dirigea gracieusement les travaux de réfection de la Maison de France.

Les 2 et 3 juillet a lieu le « Grand Festival des Poilus » au Casino San-Stefano. Splendide résultat, près de mille livres de bénéfices nets.

Le 5 juillet, visite au Cimetière Musulman de Chatby.

Le 14 juillet, réception au Consulat de France et le soir banquet au Casino San-Stefano.

Le 19 juillet, matinée artistique dans le jardin de l'Union.

Le 25 juillet, soirée artistique. Au programme : « Tire au flanc » de Sylvane et Mouezy-Eon.



*La prière aux morts au Cimetière musulman de Chatby*

Le 4 août, visite au cimetière britannique de Hadra.

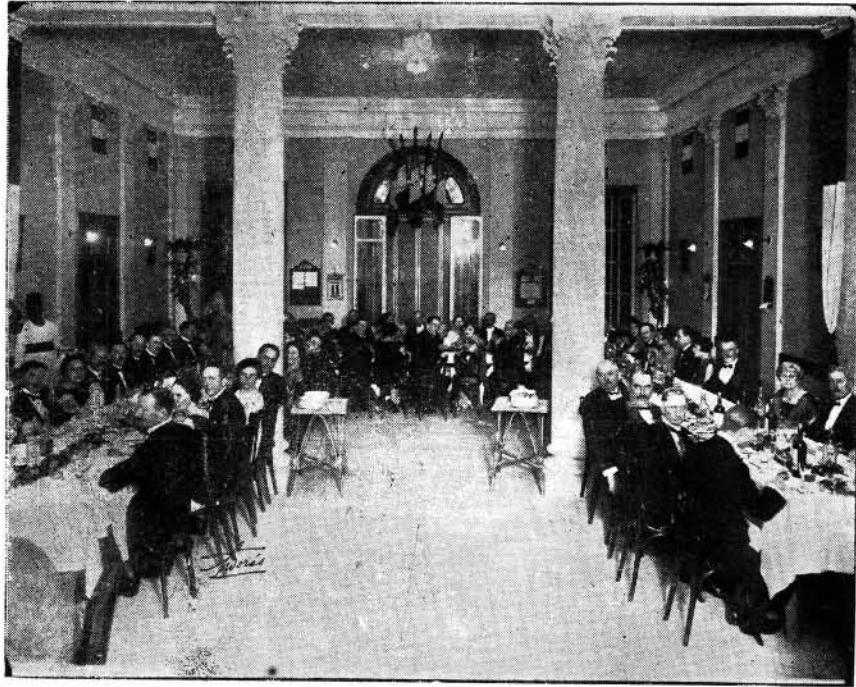
Le 5 septembre, soirée artistique. Au programme « L'instinct » de H. Kistemackers.

Le 17 octobre, nouvelle soirée artistique. Au programme « Jean III » de Sacha Guitry.

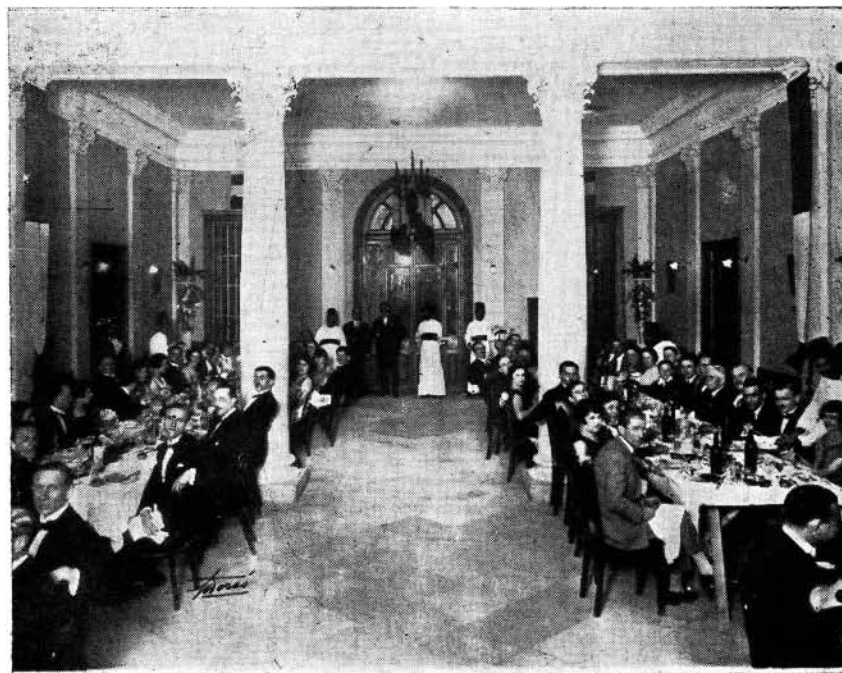
Le 25 octobre, grand bal travesti au Casino San-Stefano.

Le dimanche 8 novembre (le 2 novembre étant un Lundi) Commémoration des Morts. Messe en la Cathédrale Ste.-Catherine, puis visite aux cimetières militaires.

Le 11 novembre, anniversaire de l'Armistice, grand banquet organisé par notre Union.



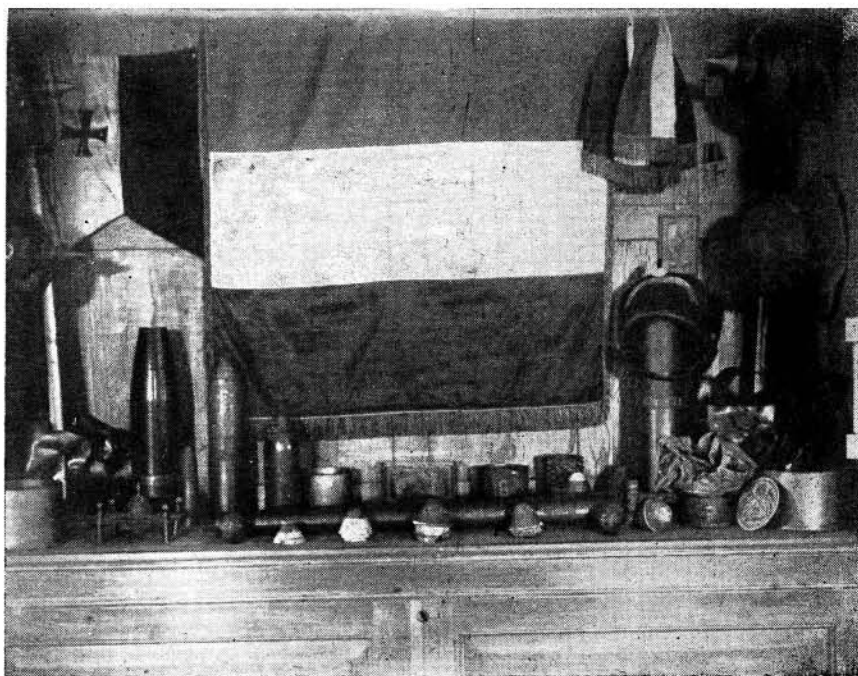
Au  
2<sup>me</sup> plan,  
la table  
officielle



Le banquet du 11 novembre

Le 14 novembre championnat de billard.

Le 1<sup>er</sup> décembre, la Colonie française reçoit dans la Salle de l'Union, M. de JOUVENEL, Haut-Commissaire de la France en Syrie. M. TIVOLI, remplaçant M. J. P. de SUZINI qui, ne pouvant conserver ces fonctions, avait donné sa démission de premier Député de la Nation, lui adresse les souhaits de bienvenue auxquels M. de JOUVENEL répond en exprimant tout le plaisir qu'il éprouve de se trouver devant la belle réalisation des groupements français réunis dans une harmonie parfaite.



*L'Armoire aux Trophées*

L'armoire aux trophées de la guerre 14-18 dont la construction a été votée par le Comité dans sa séance du 6 avril a été installée dans la grande salle. Y seront déposés tous les souvenirs de guerre que les camarades voudront bien nous faire parvenir.

Le 13 décembre, M. Pierre GREDY est élu second député de la Nation en remplacement de M. KRIEDELSTEIN qui passe premier Député. Mais l'état de santé de M. KRIEDELSTEIN ne lui ayant pas permis de poursuivre son mandat, il est remplacé peu après par M. Léopold JULLIEN.

Le 27 décembre, fête de l'Arbre de Noël.

---

IN MEMORIAM 1925

M. Marx HANNAUX † le 7 mars à Metz  
père de notre camarade  
Gabriel Hannaux

M. André TIVOLI † le 11 avril  
fils de notre camarade  
M. S. Tivoli

M. Louis Joseph DAVIN † le 22 avril  
vétérane de 70, père de  
nos camarades Gaston et Armand  
Davine, et de M<sup>lle</sup> Juliette Davine  
1<sup>re</sup> Demoiselle d'Honneur

M. Marco COHEN † le 27 avril  
membre actif

M<sup>me</sup> ZANANIRI PACHA † en mai  
épouse de S.E. G. Zananiri Pacha  
et belle-sœur de notre camarade  
S.E. Emile Zananiri Bey

M<sup>me</sup> Marie DOSS † le 28 mai  
mère de notre camarade  
Will. Doss

M. Jacques THOMAS † le 28 juin en France  
membre actif

M<sup>me</sup> V<sup>o</sup> Anastasie C. LESTO † le 8 juillet  
mère de notre camarade  
Etienne Lesto

MM. Guy et Henri de la LAURENCIE  
beaux-fils de M. R. de BOURGUES  
membre actif  
et M. Maurice MINAULT-GRAND-  
CHAMP, leur cousin

† le 14 septembre en France

M<sup>me</sup> Pierre DUMAS  
épouse de notre camarade  
Pierre Dumas,  
et mère de nos camarades  
Gabriel et Benjamin Dumas

† le 26 novembre





1926



Le 1<sup>er</sup> janvier, réception au Consulat de France.

Au cours de l'Assemblée Générale tenue le 24 janvier, M. Eugène LECORNEY prend place au fauteuil présidentiel, succédant à M. Armand PUECH.

COMITÉ D'ADMINISTRATION  
POUR 1926

BUREAU :

*Président*

M. Eugène LECORNEY

*Vice-Présidents*

MM. Alexandre MARION

Henri KRIEGELSTEIN

*Trésorier*

M. Jacques VINCENDON

*Trésorier-adjoint*

M. Gabriel HANNAUX

*Secrétaire*

M. Marius FARAUT

*Secrétaire-adjoint*

M. Adolphe GERMAIN



M. Eugène Lecorney

**MEMBRES :**

MM. Henri ANTOINE  
Georges CACHARD  
Jean DANÉY  
Louis DEMIRGIAN  
Emile DESHAYS  
Antoine FALCA  
Eugène GAUDAIRE

MM. Gabriel ISNARD  
Auguste LENEVEUX  
André PAILHAS  
Théophile RIFFARD  
Alfred SCURMANN  
Henri TRON  
Henri VERDON

**CENSEURS POUR 1926**

MM. Charles DOUSSON et Th. RIBEYRE

Dans son rapport moral, le président sortant envoie « un salut fraternel aux jeunes soldats qui combattent pour la France en Syrie et au Maroc. Certains d'entre eux, dit-il, sont nos propres enfants ou nos proches « tous sont les dignes fils des poilus de la grande guerre ».

A la suite du décès du Cardinal MERCIER, notre Comité, dans sa séance du 28 janvier, décide d'envoyer la lettre suivante à Monsieur le Ministre de Belgique au Caire.

Alexandrie, le 29 janvier 1926.

« Monsieur le Ministre,

« Les Membres de l'Association des Anciens Combattants d'Alexandrie ont été péniblement émus à la nouvelle de la mort du Cardinal MERCIER, votre illustre compatriote.

« Ils s'inclinent avec respect et émotion devant la dépouille de celui qui, aux heures douloureuses de la Grande Guerre, incarna et défendit avec tant de courage et de noblesse le Droit outragé, pour lequel, pendant quatre ans, ils luttèrent.

« Ils me chargent de vous demander de vouloir bien être auprès de votre Gouvernement, l'interprète de leurs respectueuses sympathies et de leurs bien sincères condoléances.

« Daignez agréer, etc...

*Le Président,*  
(signé) E. LECORNEY

La mort du Cardinal MERCIER met, en effet, en deuil, non seulement la Belgique, mais la France aussi et tous les Alliés de la Grande Guerre. C'est une belle figure qui disparaît : symbole de la résistance à la plus horrible des agressions.

Le dimanche 14 février, bal des petits, et le surlendemain, 16 février, grand bal masqué, paré et travesti à l'occasion du Mardi Gras. Au cours de



La Reine de l'Union, S. M. Juliette 1<sup>re</sup> (Mlle Juliette Davin) et ses Demoiselles d'Honneur, (Mlle Alice Chiron et Louise Faraut) pour l'année 1926

ce bal, élection de la Reine, S. M. Juliette 1<sup>re</sup> : M<sup>lle</sup> Juliette DAVIN et de ses deux Demoiselles d'Honneur M<sup>lles</sup> Alice CHIRON et Louise FARAUT pour l'année 1926.

Le 27 février, banquet des sortants.

Le 28 février, matinée artistique.

Le 11 mars, grand bal à l'occasion de la Mi-Carême par le Cercle Français et notre Union.

Le 14 mars, apéritif en l'honneur de M<sup>lle</sup> Clara TAMBOUR et de sa troupe.

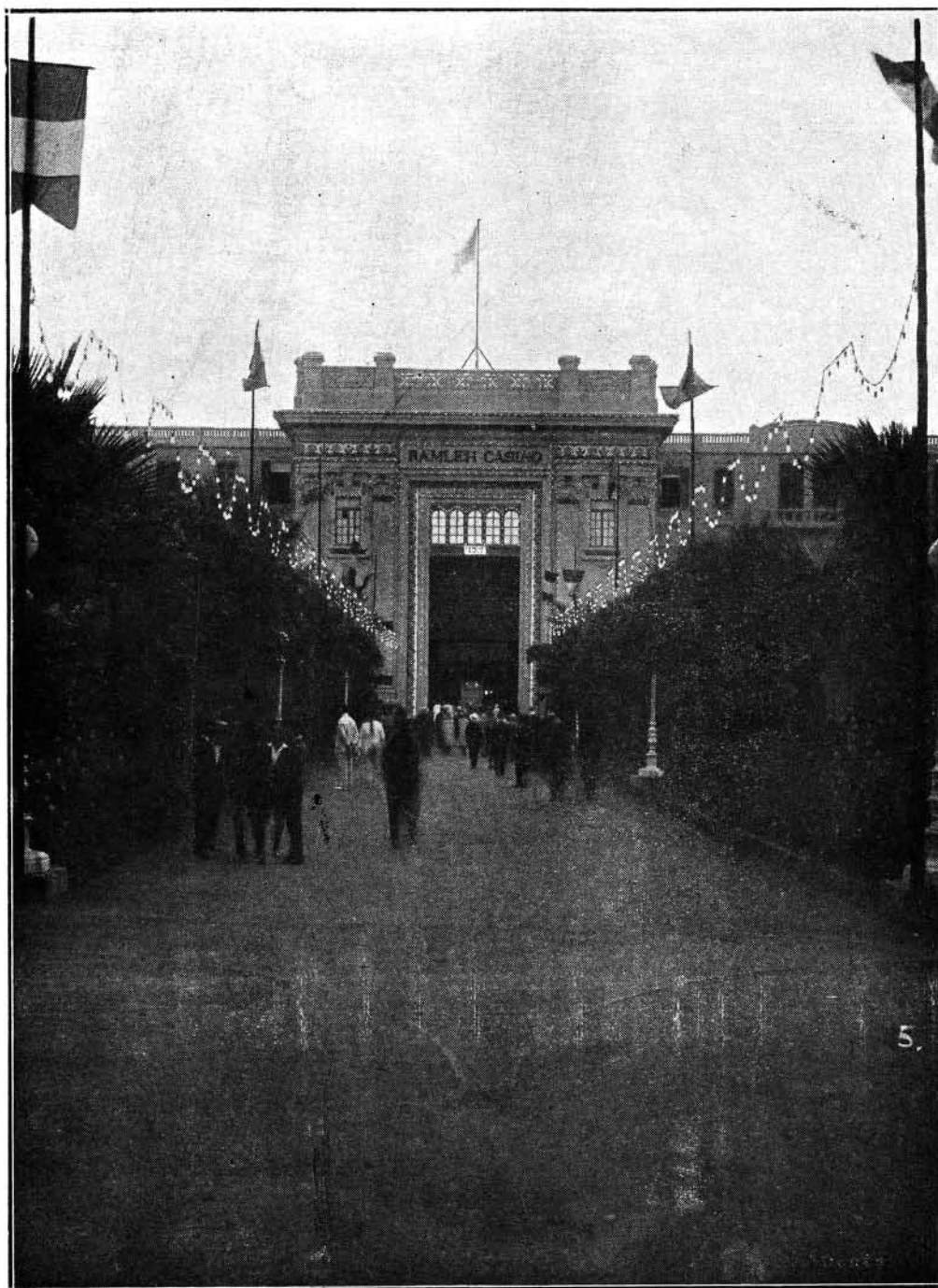
Le 24 mars, à 6 heures, la vaste salle de l'Union est envahie par un essaim de dames, demoiselles, membres et notables français venus pour assister à la matinée littéraire offerte gracieusement par M. DAMBRINE, humoriste français et Poilu de la Grande Guerre copieusement décoré. Matinée splendidement réussie et nous nous faisons un plaisir de signaler à nos lecteurs «La Route Blanche», chansonnette écrite par DAMBRINE dans les tranchées d'Artois en 1914-15 et mise en musique par DAMBRINE et SAINT-SERVAN.

Le 9 mai, grand bal à bord du « Champollion » et souper froid servi à minuit. Fête charmante dont on parle longtemps après. Le succès est dû surtout au concours précieux apporté par notre camarade Eugène GAUDAIRE, Agent Général de la C<sup>ie</sup> des Messageries Maritimes.

Le 15 mai, nous publions l'appel aux Français lancé dans la presse locale par les Députés de la Nation en faveur des souscriptions volontaires pour le relèvement du cours du franc et la Caisse d'Amortissement. En quelques mois les souscriptions s'élèvent à près de 300.000 francs, prouvant combien les Français d'Alexandrie, auxquels se sont joints quelques personnalités étrangères, ont à cœur le relèvement du crédit de la France.

Les 21 et 22 juin, festival au Casino San-Stefano.

Le 1<sup>er</sup> juillet devait avoir lieu la commémoration des morts musulmans au Cimetière de Chatby comme il était coutume de le faire chaque année. Or, sur la demande expresse des autorités musulmanes et en particulier de M. Mahmoud Bey KODJA, Drogman au Consulat de France, cette cérémonie a été supprimée, les familles musulmanes préférant commémorer en famille et sans cachet officiel le souvenir de leurs chers disparus. Notre Union remet alors à M. Mahmoud Bey KODJA une somme d'argent et du pain que lui-même distribue aux pauvres, au Consulat de France, au jour fixé pour cette commémoration.



*L'allée centrale conduisant au Casino San-Stefano avec ses banderoles de lampes électriques le soir d'une de nos Kermesses*



*Une vue de la Kermesse au Casino San-Stefano*



*Autre vue de la Kermesse*

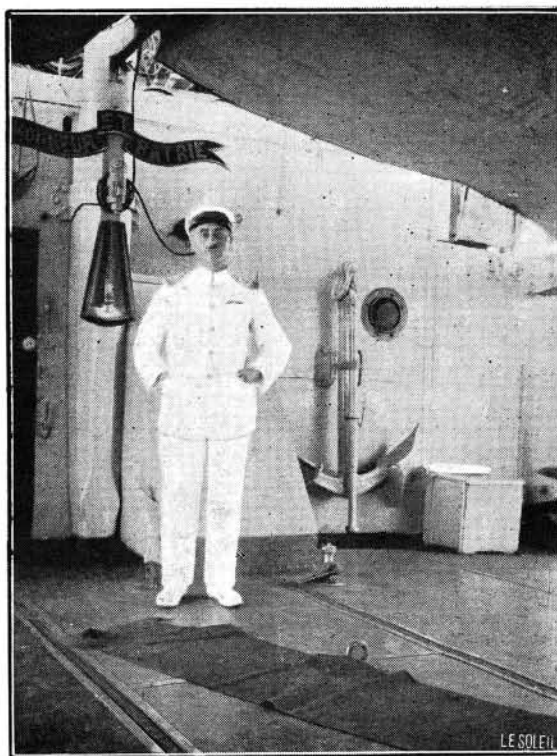
Le 14 juillet, réception au Consulat de France. Le soir, grand banquet au Casino San-Stefano.

Le 4 août, grand banquet populaire à l'Union suivi d'un bal.

Le 6 septembre, réception par la Colonie des aviateurs Lieutenants de Vaisseau PARIS et NOMY et de l'Enseigne de Vaisseau FORESTIER, officier-aviateur de la Marine.

Le 10 octobre, M. PONSOT, Haut-Commissaire de France en Syrie, de passage à Alexandrie, est reçu à notre Union par la Colonie Française. M. L. JULLIEN, premier député de la Nation, lui souhaite la bienvenue à laquelle M. PONSOT répond en une improvisation émue.

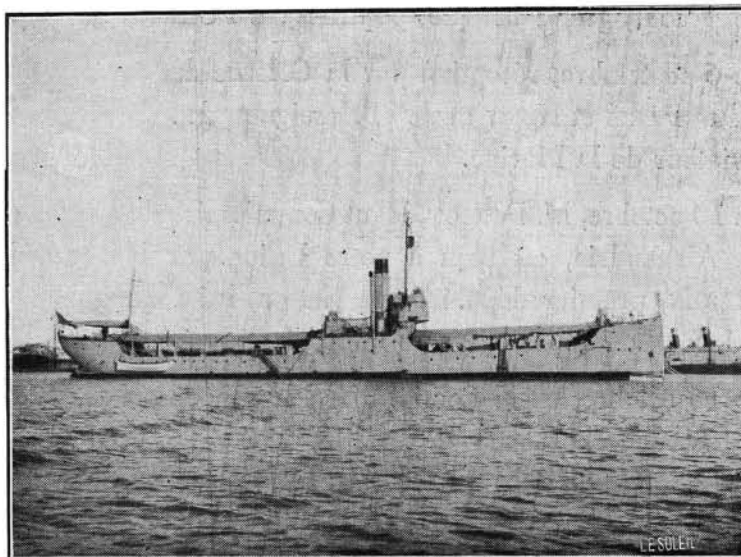
Le 16 octobre, notre Comité offre aux marins de l'Aviso « Monde-



*Le Commandant Denis de Rivoyre à bord du « Mondement »*

ment », en stationnement dans notre port, une séance cinématographique et c'est le camarade René TABOURET qui, à cette occasion, est mis à contribu-

tion. Le commandant Denis de RIVOYRE assiste à une partie du programme et est heureux de voir les agréables distractions procurées à ses marins.



L'Aviso « Mondement »

Le 7 novembre, pour la première fois, la messe en mémoire des morts de la Grande Guerre est célébrée sur le terre-plein près du cimetière militaire où une grande tente est dressée. Après la messe, les assistants pénètrent dans le cimetière où toutes les tombes sont recouvertes de fleurs et, groupés autour du drapeau, assistent à l'absoute donnée par le R. P. ORSINI, curé français. Puis, visite aux cimetières protestant et israélite.

Le 11 novembre, a lieu le banquet annuel de l'Armistice.

Le 5 décembre, M. Victor MATHIEU est élu second Député de la Nation en remplacement de M. P. GRÉDY qui passe premier Député.

Le même jour, belle matinée artistique, séance de prestidigitation, comédie « Le monde renversé », chants divers.

Le 26 décembre, la fête des enfants, la fête de l'Arbre de Noël.

Enfin, le 31 décembre, la Colonie reçoit en notre local les aviateurs de la marine, lieutenant BERNARD et premier-maître BOUGAULT, rentrant en France, après avoir accompli avec leur hydravion un voyage d'études remarquables de Marseille à Madagascar.

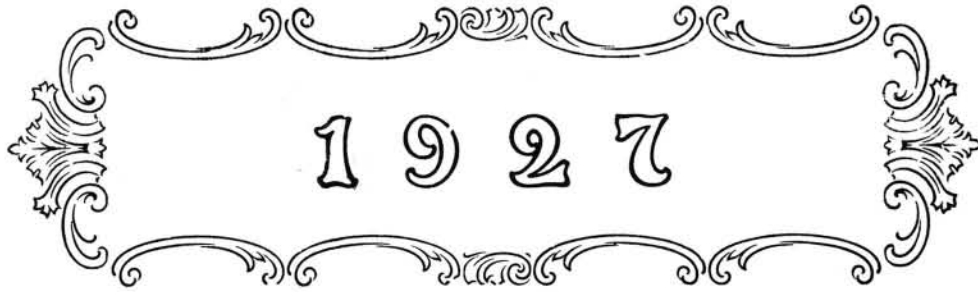


---

IN MEMORIAM 1926

M. Raoul GOUTTE membre actif	† le 8 janvier
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> BARANI mère de notre camarade Albert Barani.	† en janvier
M. Maurice BONGUET membre honoraire	† le 18 janvier
M <sup>me</sup> Marie V <sup>ve</sup> Antonin GIRARD mère de notre camarade Henri Girard.	† le 3 juin
M. Théodore RIBEYRE membre honoraire	† le 28 juin
M. Lucien TROUJET père de notre camarade Emile Trouyet.	† le 29 août à Paris
M. Joseph BARBAZA membre honoraire	† en septembre à Paris
M. Pierre LAMS fils de notre camarade Charles Lams.	† le 2 octobre à Vence
M. Auguste DESPINAS père de notre camarade A. Despinas.	† le 17 octobre
M <sup>me</sup> BLUM mère de notre camarade Robert Blum.	† en novembre
M <sup>me</sup> Blanche MÉLIOT mère de notre camarade Henri Méliot.	† le 26 novembre
M <sup>lle</sup> Claire BOUDON fille de notre camarade Adolphe Boudon.	† le 26 novembre
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Jean-Baptiste BASTIDE mère de notre camarade Alfred Bastide.	† le 23 décembre à Dijon





E 1<sup>er</sup> Janvier, réception au Consulat de France.

Le 16 janvier a lieu l'Assemblée Générale de l'Union.

Au cours de cette Assemblée, M. Armand PUECH est élu Président. (Quatrième présidence)

COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1927

BUREAU :

<i>Président</i> .....	M. Armand PUECH
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. Louis DEMIRGIAN Adolphe GERMAIN
<i>Trésorier</i> .....	M. Jacques VINCENDON
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Gabriel HANNAUX
<i>Secrétaire</i> .....	M. Henri RANGUIS
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Petrus LHENRY

MEMBRES ;

MM. Henri ANTOINE	MM. Charles de NOIRET
Jean DANAY	André PAILHAS
Emile DESHAYS	Théophile RIFFARD
Joseph DESVERNOIS	Charles RAVEU
Marius FARAUT	Alfred SCURMANN
Norbert GUYS	René TABOURET
Gabriel ISNARD	Henri TRON

CENSEURS POUR 1927

MM. Charles DOUSSON et Georges MÉJEAN

Le 20 janvier, banquet des sortants.

Le 25 janvier, à l'occasion du premier voyage à Alexandrie du Théophile GAUTIER, une splendide réception a lieu à bord de ce paquebot des Messageries Maritimes, réception organisée par M. E. GAUDAIRE, Agent Général.

Le 6 février, matinée artistique. Au programme : « Le Commissaire est bon enfant » et « l'Anglais tel qu'on le parle ».

Le 15 février, la Colonie reçoit le lieutenant aviateur GUILBAUD qui, parti de France avec le lieutenant BERNARD de passage à Alexandrie le 31 décembre 1926, avait été retardé dans sa randonnée France-Madagascar et retour, par suite d'une avarie survenue à son hydravion en Nigérie. Heureux de se retrouver, si loin de son pays, dans une atmosphère de cordialité et d'amitié, GUILBAUD, ému, nous raconte les étapes de son voyage et en souvenir de son passage nous fait don d'une hélice de son hydravion, hélice que nous conservons pieusement, exposée dans notre salle des fêtes, au-dessus du tableau des membres.

Le 20 février, magnifique matinée avec le merveilleux Morlot.

Le 26 février, M. Georges CACHARD adresse à l'Union la lettre suivante :

« Monsieur le Président,

« J'ai le plaisir de vous remettre avec la présente, le Livre d'Or « que j'avais promis à notre Union.

« Je vous prie de l'accepter comme gage de la sincère et profonde « amitié que je garderai toujours pour tous mes excellents camarades.

« Recevez etc...»

(signé) Georges CACHARD.

Et depuis, dans ce livre d'or, sont inscrites toutes les visites à notre Union des personnages officiels et leur appréciation sur notre Association.

Le 27 février, Carnaval des Petits, sauterie enfantine, et le 1<sup>er</sup> Mars, grand bal du Mardi Gras au cours duquel a lieu l'élection de la Reine, S. M. Alice 1<sup>re</sup> (M<sup>lle</sup> Alice CHIRON) et de ses deux Demoiselles d'Honneur, M<sup>lles</sup> Louise FARAUT et Madeleine MARION, pour l'année 1927.

Election de la Reine de l'U. F. des S. de la G. G.  
pour 1927



S. M. ALICE 1<sup>re</sup> — Reine de l'Union  
(N<sup>o</sup> ALICE CARROT)



M<sup>o</sup> LOUISE FARAUT,  
Première Demoiselle d'Honneur.

M<sup>o</sup> MADELEINE MARION,  
Deuxième Demoiselle d'Honneur.

La Reine de l'Union et ses Demoiselles d'Honneur pour 1927

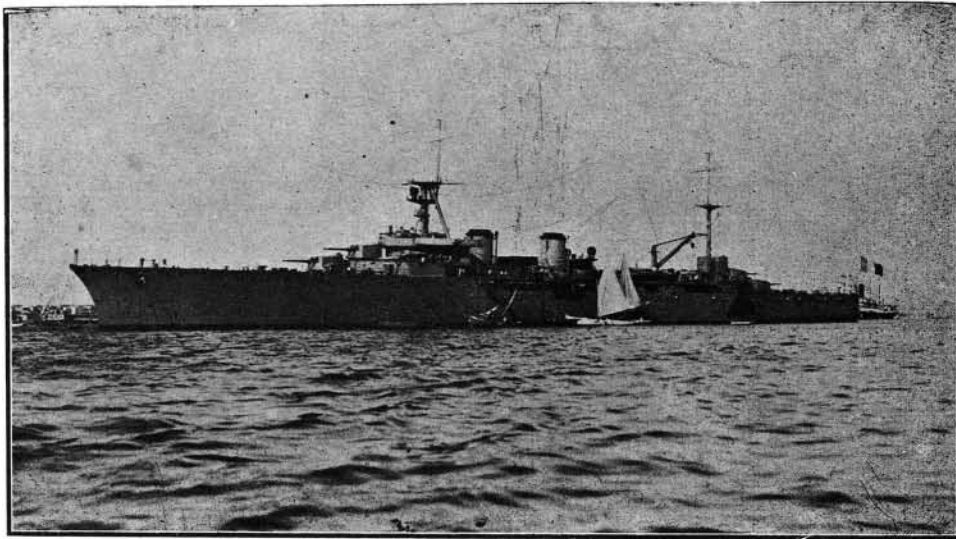
Le 24 mars, bal de la Mi-Carême.

Le 27 mars, séance artistique. Au programme : « Monsieur Badin »  
et « Voilà Monsieur ».

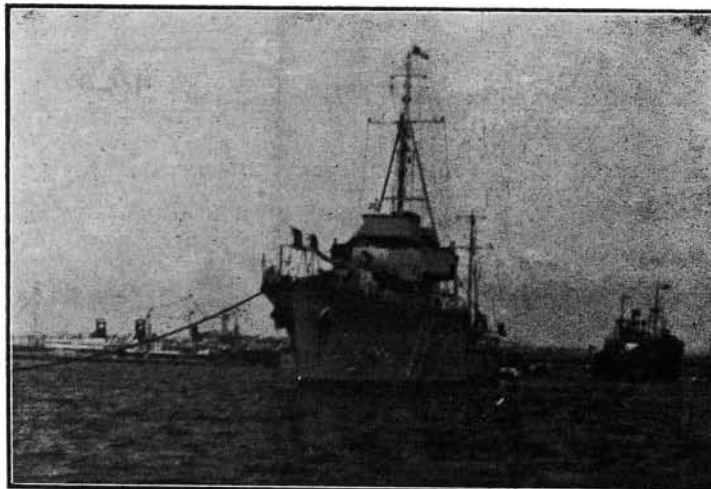
Le 20 avril, arrivée dans notre port d'une escadre française composée du Croiseur Duguay-Trouin, des torpilleurs Tempête et Simoun, des contre-torpilleurs Chacal et Tigre et des sous-marins Requin et Souffleur.

Le même jour, réception au Consulat de France, du Capitaine de Vaisseau DUMONT, Chef de la Division remplaçant l'Amiral BOUIS, retenu à

Beyrouth à la suite d'un accident d'automobile, et de son Etat-Major. Le soir, thé dansant au Claridge. Le lendemain, visite des unités, réception des marins au Lycée Français. Le 22 avril, visite du Commandant DUMONT aux Cimetières Militaires. Le 23, visite des établissements scolaires durant la matinée ; l'après-midi, notre Union offre une matinée choisie aux marins de l'escadre. Le 24, déjeuner offert par M<sup>me</sup> et M. E. GAUDAIRE. à bord du Mariette Pacha, puis réception à bord du Duguay-Trouin pendant que les Frères des Ecoles Chrétiennes reçoivent les marins dans leur magnifique campagne de Hadra.



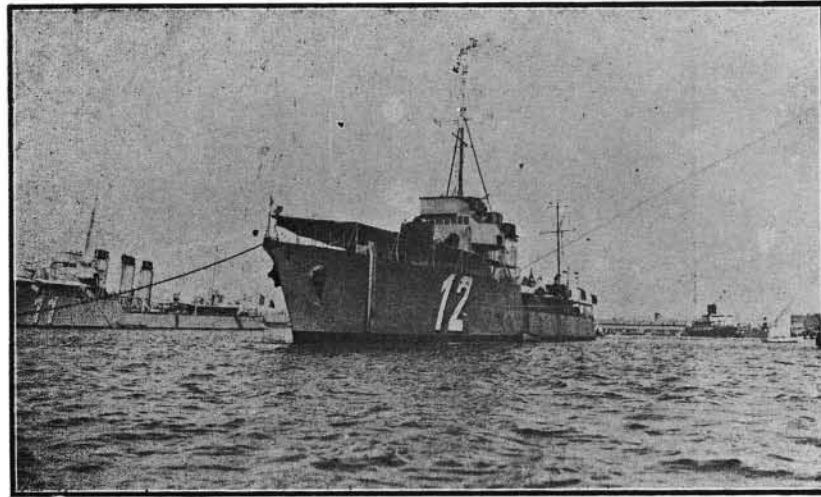
*Le Croiseur « Duguay-Trouin »*



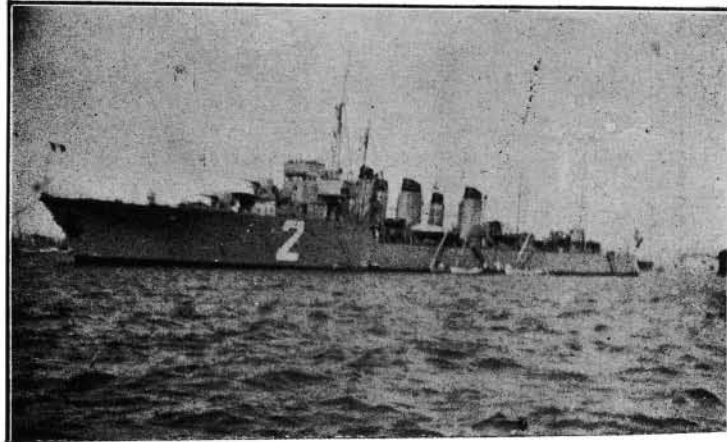
*Le Torpilleur  
« Tempête »*



Le  
Torpilleur  
« *Siroun* »



Le  
Contre-  
Torpilleur  
« *Chacal* »

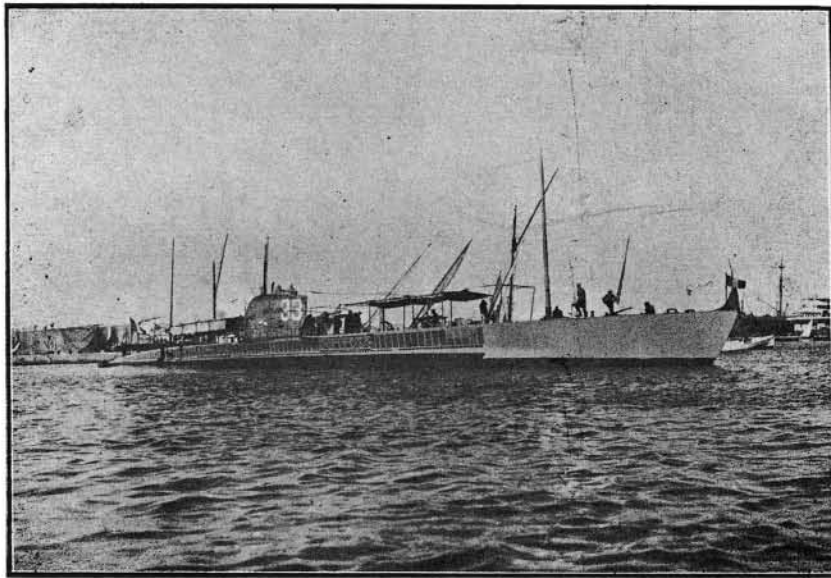
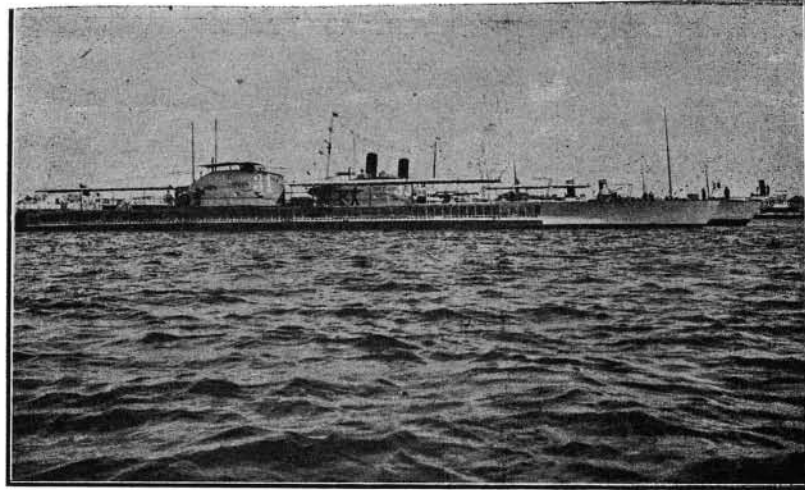


Le  
Contre-  
Torpilleur  
« *Tigre* »





Le  
Sous-  
Marin  
« Requin »



[Le Sous-Marin « Souffleur »

Le 7 Mai, au local de l'Union, bal donné par l'Union Sportive Française.

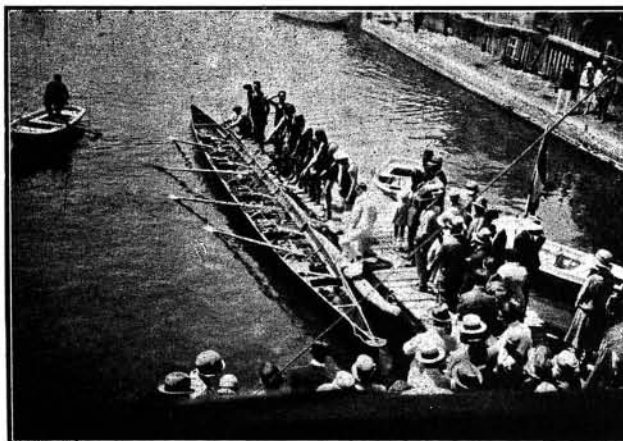
Le 8 Mai, pour la première fois, notre Union célèbre officiellement la Fête Nationale de Ste. Jeanne d'Arc. Le matin à 9 heures, grand'messe en la Cathédrale Ste.-Catherine.

Après la messe, réunion à notre local pour un apéritif musical ; le soir à 5 heures, grand bal à notre Union.



Le 21 mai, soirée artistique. Au programme : « La sonnette d'alarme ».

Le 22 mai, réunion au Club Nautique Français pour le baptême de la nouvelle yole à huit rameurs: Fille de France offerte par M. Robert Baudrot.



« Fille de France » à son premier départ

Par lettre en date du 22 juin, M. Jules BRILLET informe notre Union qu'il vient de traiter avec un entrepreneur pour l'entretien du cimetière militaire, peinture et réparations de maçonnerie. Ce beau geste a vivement touché les membres du Comité et les membres de notre Association.

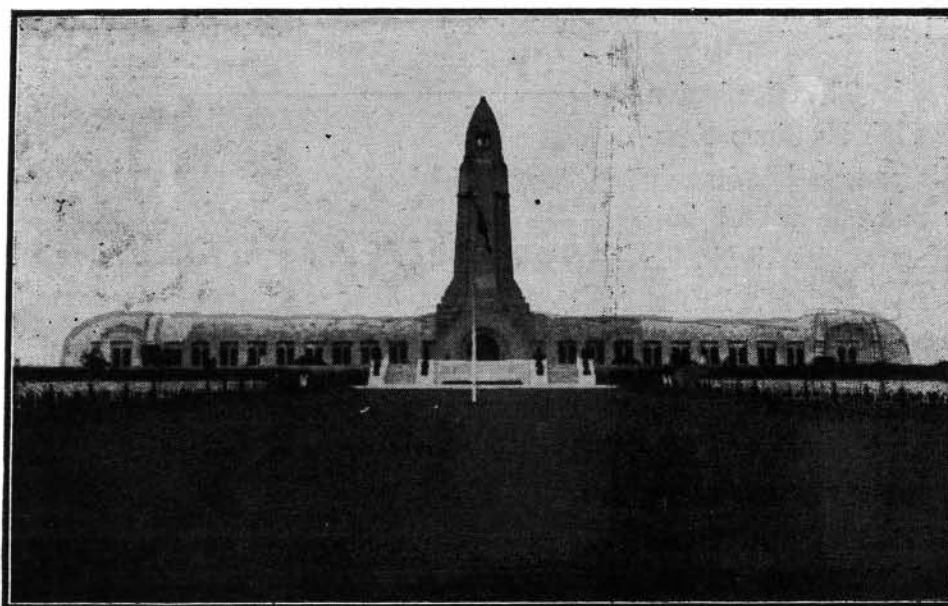
Les 22 et 23 juin, Festival des Poilus au Casino San-Stefano.

Le 14 juillet, après la réception officielle de la Colonie au Consulat de France, grand apéritif-concert à notre Union et le soir banquet au Casino San-Stefano.

Le 23 août, à la suite du décès de S.E. Saad ZAGHLOUL Pacha, notre Union adresse un télégramme de condoléances à S. E. le Président du Conseil des Ministres.

Le 14 septembre, matinée artistique en l'honneur des marins de l'Aviso « Baccarat ».

Le 18 septembre. a lieu une première inauguration de l'Ossuaire de Douaumont ou plutôt, pour être plus précis, la translation des ossements trouvés sur les champs de bataille et déposés jusqu'à ce jour dans un ossuaire provisoire, l'inauguration officielle devant se faire en Août 1932. On n'a pas oublié que notre Union avait ouvert en novembre 1923 une souscription pour aider à la construction de ce monument.



*Ossuaire de Douaumont*

Le 27 octobre, grand bal au Casino San-Stefano.

Le 6 novembre, célébration d'une messe en la Cathédrale Ste.-Catherine à la mémoire de nos morts, aucune messe ne pouvant être dite au cimetière comme en 1926. Après la messe, visite au Cimetière Militaire, décoration des tombes, absoute donnée par le R. P. ORSINI.

Le 11 novembre, banquet à notre Union, pour fêter l'anniversaire de l'Armistice.

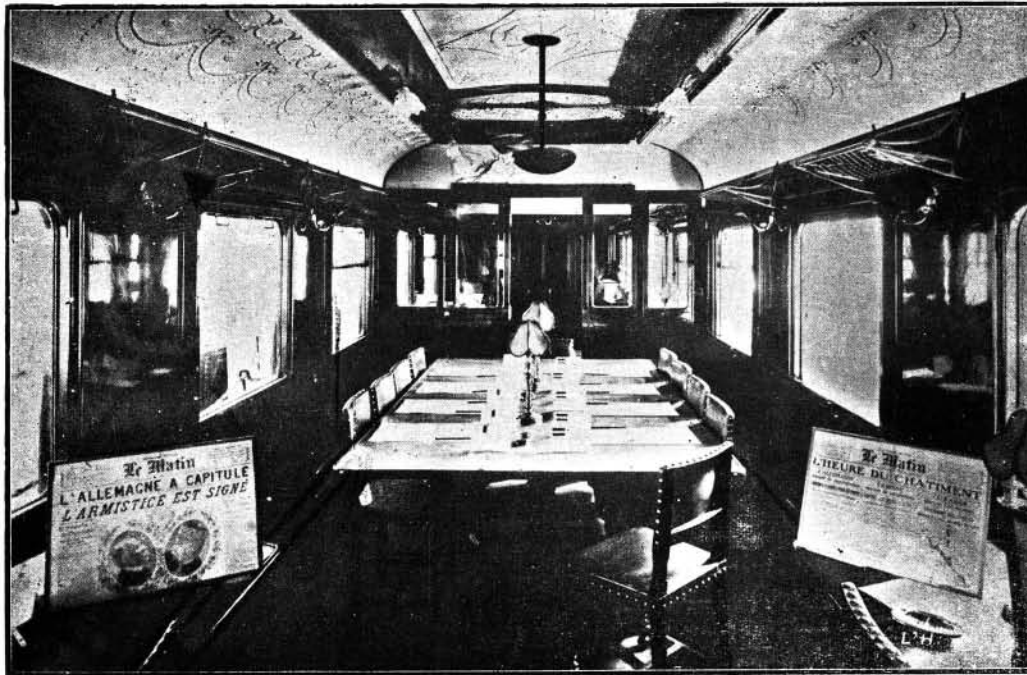
En ce même jour, dans la Clairière de l'Armistice, a lieu la cérémonie de l'installation du wagon historique où furent échangées les signatures consacrant la victoire des Alliés et la défaite des Allemands.

Ce wagon-salon 2419 D était jusqu'alors dans la Cour des Invalides, soumis aux intempéries. Grâce à la générosité d'un citoyen américain, M. Arthur FLEMING, et sur l'initiative des anciens combattants, on peut lui donner ainsi un abri plus convenable.



*Forêt de Compiègne — Installation du wagon de l'armistice le 11 Novembre 1927 —  
Arrivée des Autorités :*

1. M. Leygues, Ministre de la Marine — 2. M. Fournier-Sarlovèze, Maire de Compiègne —  
3. Le Maréchal Foch — 4. Délégation Britannique — 5. Général Weygand — 6. M. de Beau,  
Préfet de l'Oise — 7. M. Rousselet, Sous-Préfet de Compiègne.



*Forêt de Compiègne*

Intérieur du wagon du Maréchal Foch dans lequel fut signé l'Armistice le 11 novembre 1918.

Le 3 décembre, Monsieur Alexandre MILLERAND, ancien Président de la République est de passage à Alexandrie, en route pour Beyrouth pour y plaider un important procès.

Sa première visite est une visite aux morts de la Grande Guerre au Cimetière Militaire, puis à 5 h. 30 réception à la Maison de France.

Le 11 décembre, M. Joseph DESVERNOIS est élu second Député de la Nation en remplacement de M. Victor MATHIEU qui passe premier Député.

Le 16 décembre, banquet intime donné à bord du *Lamartine* des Messageries Maritimes par quelques personnalités pour fêter la remise à M. E. GAUDAIRE de la Croix de la Légion d'Honneur qui lui avait été décernée en septembre par le Gouvernement Français.

Dans le PÉRISCOPE du 20 décembre paraît « Notre Galerie des Bébés » qui obtient un vrai succès.



Borne de  
Terre Sacrée

Dans ce même numéro paraît également une note sur la Borne de Terre Sacrée mise en vente à l'Union.

Le 25 décembre, fête de l'Arbre de Noël.



Borne de  
Terre Sacrée

---

#### IN MEMORIAM 1927

M <sup>me</sup> René TABOURET épouse de notre camarade René Tabouret.	† le 3 janvier
M. Frédéric GRÉDY membre actif	† le 10 janvier
M. Henri KRIEGELSTEIN membre actif	† le 22 janvier
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> J. GIRAUD mère de notre camarade Etienne Giraud.	† le 22 janvier
M <sup>me</sup> Gabriel ISNARD épouse de notre camarade M <sup>e</sup> Gabriel Isnard	† le 25 janvier

M. Henri VERDON membre actif	† en mai en France
Madame GIRIEUD mère de M. Frédéric Girieud Consul de France, Président d'Honneur de notre Union	† en mai en France
M <sup>me</sup> Marie RIFFARD mère de nos camarades Théophile, Emile et Jean Riffard	† le 28 juin
M <sup>me</sup> Gaston SAUNIER épouse de notre camarade Gaston Saunier.	† le 30 juillet
M. Paul DESHAYS fils de notre camarade Emile Deshays.	† le 15 septembre
M <sup>me</sup> Esty COHEN épouse de notre camarade Alfred Cohen.	† le 15 septembre
M. Antoine FÉLIX membre honoraire	† le 11 novembre à Noyers-sur- Serein (Yonne)
M <sup>me</sup> Perla NACSON épouse de notre camarade Alexandre Nacson.	† le 12 novembre
M. Jules MIGNOT membre honoraire	† le 15 novembre
M. Wilfrid GIGLIO membre bienfaiteur	† le 19 novembre
M. GAILLARDOT Bey père de notre camarade Charles Gaillardot.	† le 27 novembre au Caire



# 1928



Le 1<sup>er</sup> janvier, réception au Consulat de France.

En cette année 1928, la première manifestation qui se déroule à notre local est le bal de l'Épiphanie, doublé du premier bal des jeunes. Pleine réussite.

Le 19 janvier a lieu la translation du cimetière militaire britannique de Hadra à notre cimetière militaire,

des restes d'un soldat français, Marius RICARD, inhumé durant la guerre de 14-18 aux côtés de ses camarades anglais.

Le 22 janvier, réunis en Assemblée Générale, les membres de notre Union élisent M. René TABOURET comme Président.



M. René Tabouret



## CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1928

### Bureau :

<i>Président</i> .....	M. René TABOURET
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. Adolphe GERMAIN Georges CACHARD
<i>Trésorier</i> .....	M. Félicien TERRIER
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Gabriel HANNAUX
<i>Secrétaire</i> .....	M. Léopold JULLIEN
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Aimé LAMPE

### Membres :

MM. Jean DANÉY	MM. André MANSANNÉ
Emile DESHAYS	Charles de NOIRET
Joseph DESVERNOIS	Armand PUECH
Antoine FALCA	Henri RANGUIS
Léon GUERRY	Charles RAVEU
Gabriel ISNARD	Théophile RIFFARD
Petrus LHENRY	Henri TRON

### Censeurs pour 1928 :

MM. Charles DOUSSON et Georges MÉJEAN

Le 5 février, apéritif-concert présidé par M<sup>me</sup> GIRIEUD et M. le Consul de France.

Le 11 février, bal des Petits et le 21 Février, grand bal du Mardi-Gras, élection de la Reine de l'Union S. M. Louise 1<sup>re</sup> (M<sup>lle</sup> Louise FARAUT) et de ses Demoiselles d'Honneur, M<sup>lles</sup> Madeleine MARION et Germaine PUECH pour l'année 1928.

Le 26 février, réception de l'Amiral BOUIS qu'un malheureux accident avait empêché d'être au milieu de nous lors de la visite de son escadre en 1927.

Le 11 Mars, concert de musique de chambre et le 17 mars grand bal de Mi-Carême organisé par le Cercle Français et notre Union.



Election de la Reine de l'U. F. des S. de la G. G.  
pour 1928



S. M. LOUISE 1<sup>re</sup> — Reine de l'Union.  
(M<sup>lle</sup> LOUISE FARAUT).



M<sup>lle</sup> MADELEINE MARION,  
Première Demoiselle d'Honneur.



M<sup>lle</sup> GERMAINE PUECH,  
Deuxième Demoiselle d'Honneur.

La Reine de l'Union et ses Demoiselles d'Honneur pour 1928

Le 16 avril, à l'occasion du Chem-el-Nessim, notre Union organise un Carrousel à Agami. Très belle réussite.

Le 2 avril, commencement du match de billard.

Le 22 avril, deuxième apéritif-concert.

Le dimanche 13 mai, célébration de la fête de Ste Jeanne d'Arc : Grand'Messe à Ste.-Catherine. « La messe terminée, lit-on dans le compte « rendu de cette cérémonie, la fanfare du Collège Ste.-Catherine jouant *La Madelon* prit la tête du cortège pour se rendre par la Place Mohamed-Aly,

« les rues Chérif Pacha, Fouad 1<sup>er</sup> et Nabi Daniel, au Siège de notre Union  
« où doit se dérouler la seconde partie du programme: la fête civile, présidée  
« par M. GIRIEUD et au cours de laquelle M. René TABOURET, Président,  
« fait le panégyrique de notre héroïne. »

Le 20 Mai, distribution des prix aux lauréats du Carrousel du Chem-el-Nessim et du Championnat de Billard.

Les 27 et 28 juin, Festival des Poilus au Casino San-Stefano.

En ce mois de Juin, le lieutenant-aviateur GUILBAUD que nous avons reçu à notre Union le 15 février 1927, s'élance au secours de « l'Italia » en perdition sur la banquise polaire. Et depuis, plus rien. Le silence absolu sur la destinée de nos héros qui ont pour noms : Capitaine de Corvette GUILBAUD, pilote, Lieutenant de Vaisseau de CUVERVILLE, navigateur, Second Maître VALETTE, radiotélégraphiste, Maître BAZY, mécanicien. Comme passagers : Roald ADMUNSEN et Lieutenant de Vaisseau DIETRICHSON, de la marine norvégienne.

Le 14 juillet, après la réception au Consulat de France, matinée à notre Union avec le concours de l'orchestre des Frères des Ecoles Chrétiennes et quelques artistes de passage en notre ville. Le soir, banquet au Casiono San-Stefano.

Le 11 septembre, belle matinée artistique et champêtre.

Le 30 octobre, grand bal au Casino San-Stefano.

Le 4 novembre, après une messe célébrée en la Cathédrale Sainte-Catherine, visite au Cimetière Militaire où les tombes sont magnifiquement fleuries et où le R.P. ORSINI donne l'absoute, puis aux Cimetières protestant et israélite.

Le 11 novembre, grand banquet à l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice.

Le 28 novembre, apéritif-concert avec le concours de la troupe Charlotte Lysès.

Le 9 décembre, M<sup>e</sup> SANGUINETTI est élu second Député de la Nation en remplacement de M. Joseph DESVERNOIS qui passe premier Député.

Le 28 décembre, fête de l'Arbre de Noël.



# LES AILES DE FEU

Ils sont les successeurs des FONCK, des GUYNEMER,  
Comme eux, ils sont partis dans la belle phalange  
Qu'eût illustrée, s'il eût vécu, MERMOZ l'Archange...  
Mais le Ciel lui donna pour asile la mer.

Groupes de "NORMANDIE" ou de "LORRAINE", fiers,  
Sous tous les cieux, muets au blâme, à la louange,  
Les deux bras étendus comme les bras de l'Ange,  
Ils terrassent l'orgueil des nouveaux Lucifer.

Un bref communiqué signale leur absence:  
"N'est point rentré à l'aube", ou bien, plus d'espérance.  
Mais l'honneur est vengé. Le grand Chef sourira.

Dormez héros obscurs, dans la tombe nouvelle!  
La voix d'un peuple entier, bientôt, vous bercera.  
Dormez héros nimbés, d'une gloire immortelle!

Noelly

f. Michel

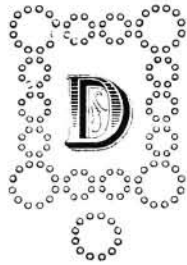


---

IN MEMORIAM 1928

- M. Jean DEDIEU † le 12 janvier  
fils de notre camarade  
Joseph Dedieu,
- M. Etienne CAMBON † le 17 janvier  
père de notre camarade  
Gustave Cambon.
- M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> GERMAIN † en janvier à Caiffa  
mère de notre camarade  
Adolphe Germain.
- M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Eugène BROQUAIRE † le 25 mars  
mère de nos camarades  
Eugène et Fernand Broquaire
- M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Jules BARBAROUX † en avril  
mère de notre camarade  
Henri Barbaroux.
- M. Pierre DÉJEAN † le 13 avril  
Vétérans de 70, père de notre  
camarade Jean-Baptiste Déjean
- M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Aimé FROMENT † le 5 mai à Vers (Gard)  
mère de notre camarade  
Marius Froment.
- M. Alexandre-Claude FALCA † le 23 août  
fils de notre camarade  
Antoine Falca.
- M. Dominique ORSINI le 5 septembre à St.-André  
frère de notre camarade de-Bozion (Corse)  
François Orsini.
- M. Simon BONAN † le 20 octobre à Paris  
membre actif





IX ans ont passé depuis la fondation de notre Association. Dix ans durant lesquels du beau et du bon travail a été accompli à tous points de vue. La Revue qui depuis 1923 a été appelée « Le Périscope » suit aussi vaillamment son chemin. Avec le fascicule de Janvier 1929, elle vient d'atteindre son centième numéro. Elle aussi a bien travaillé et durant cette nouvelle décade qui s'ouvre devant eux, tous

deux, Union et Périscope vont encore répondre pleinement à tout ce que l'on attend d'eux.

Le 1<sup>er</sup> janvier, réception traditionnelle au Consulat de France.

Le 6 Janvier, fête de l'Epiphanie.

Le 10 janvier, Assemblée Générale et élection de M. Armand PUECH comme Président. (Cinquième présidence)

#### COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1929

##### Bureau :

<i>Président</i> .....	M. Armand PUECH
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. Jacques VINCENDON André MANSANNÉ
<i>Trésorier</i> .....	M. Georges CACHARD
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Antoine FALCA
<i>Secrétaire</i> .....	M. Marius FARAUT
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Petrus LHENRY

##### Membres :

MM. Charles BARBERET	MM. Jean MORIN
Adolphe BOUDON	Charles de NOIRET
Joseph DESVERNOIS	Henri RANGUIS
Léon GUERRY	Charles RAVEU
Norbert GUYS	Alfred SCURMANN
Aimé LAMPE	René TABOURET
Eugène LECORNEY	Félicien TERRIER

##### Censeurs pour 1929 :

MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD

sont élus censeurs.

Le 30 janvier, la colonie saluait avant son départ d'Egypte M. le D<sup>r</sup> BRIEND, Inspecteur Général en retraite du Service Maritime, Sanitaire et Quarantenaire d'Egypte. Il est remplacé à ce poste important par le Médecin Général Firmin DUGUET, Professeur du Val de Grâce.

Le 2 février, premier des bals mensuels.

Le 5 février, banquet des sortants.

Le 10 février, en matinée, bal annuel des petits avec travesti facultatif.

Le 12 février, mardi-gras, grand bal des Combattants paré, masqué et travesti. Election de la Reine de l'Union. S. M. Madelon 1<sup>re</sup>

La Reine de l'Union des Combattants et ses Demoiselles d'Honneur  
pour 1929



S. M. MADELON 1<sup>re</sup> — Reine de l'Union.  
(M<sup>lle</sup> MADELEINE MARION).



M<sup>lle</sup> GERMAINE ISNARD,  
Première Demoiselle d'Honneur.



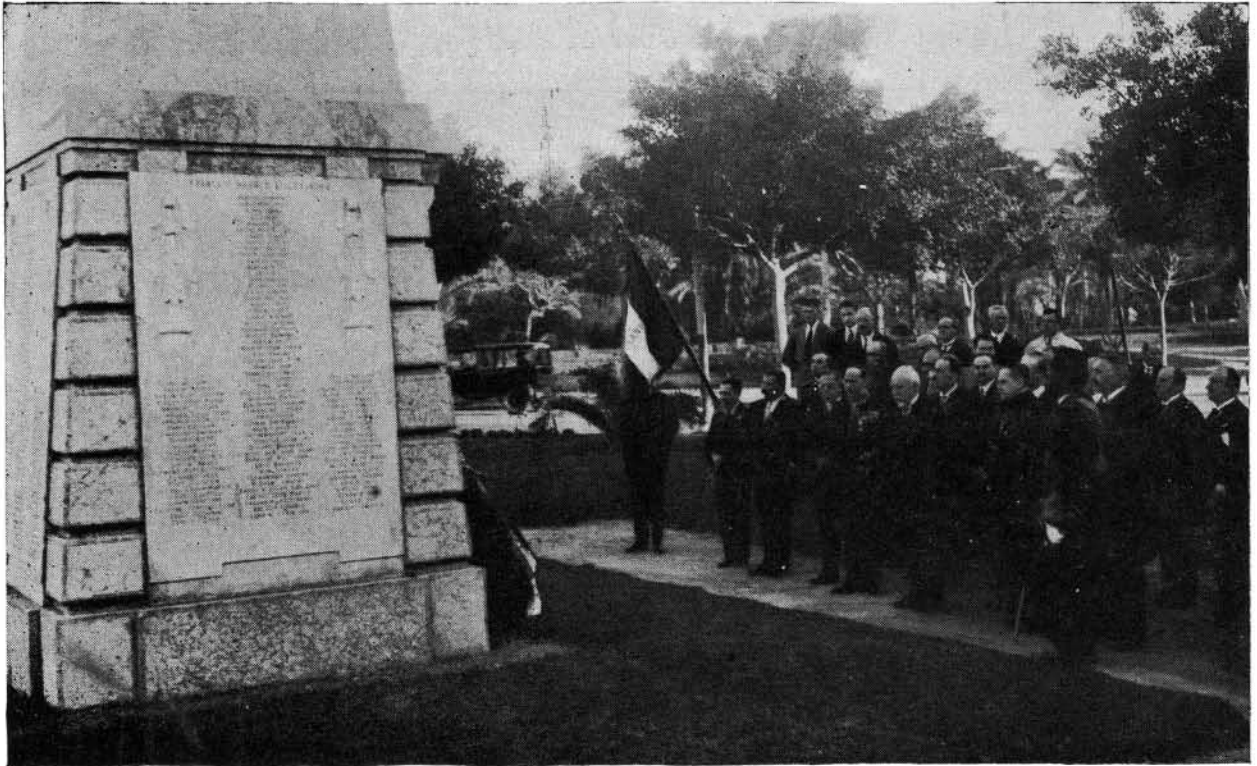
M<sup>lle</sup> GERMAINE PUECH,  
Deuxième Demoiselle d'Honneur.



(M<sup>lle</sup> Madeleine MARION) et de ses deux Demoiselles d'Honneur, M<sup>lles</sup> Germaine ISNARD et Germaine PUECH, pour l'année 1929.

Le 2 mars, deuxième des bals mensuels.

Le 4 mars, M. G. BONNEFOUS, Ministre du Commerce, de passage à Alexandrie, vient déposer une couronne au Monument élevé à la mémoire des Français morts au Champ d'Honneur.



La visite de M. G. Bonnefous au monument aux Morts de la Grande Guerre.

Le 16 mars, bal de la Mi-Carême.

Le 23 mars, courte visite de M. René VANLANDE, ancien commandant du Génie, envoyé spécial de l'Echo de Paris et de la Dépêche Coloniale.

Le 26 mars, en la Cathédrale Ste.-Catherine, grande cérémonie funèbre à la mémoire du Maréchal Foch.

Le 30 mars, matinée artistique et musicale.

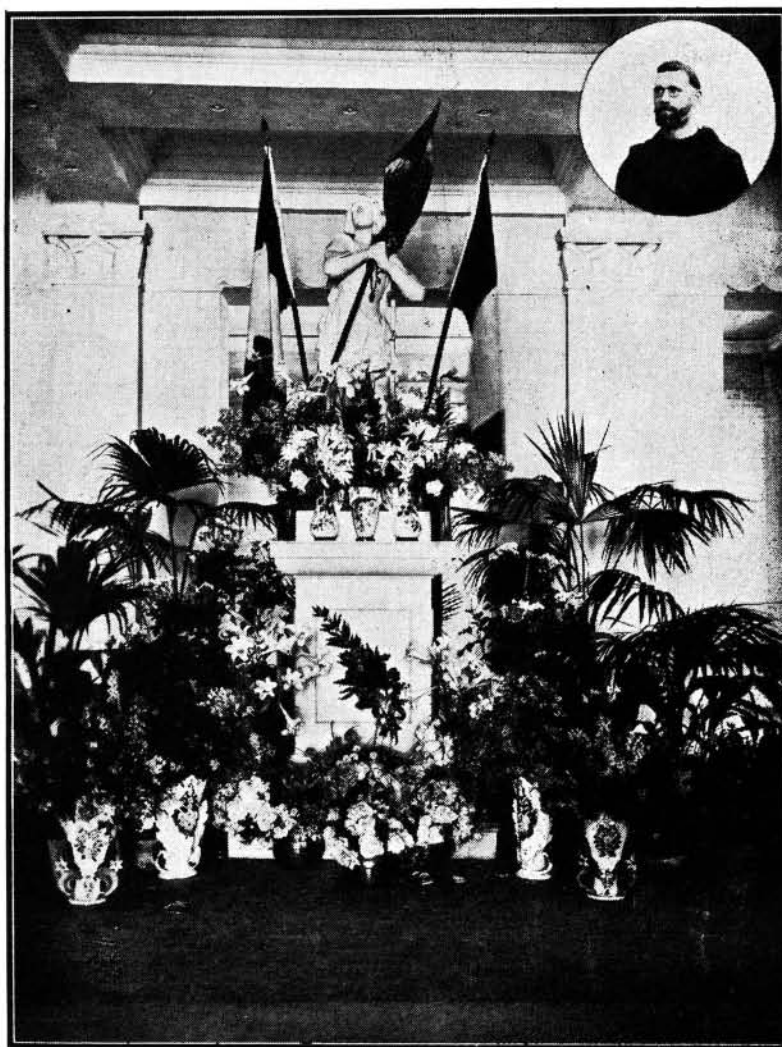
Le 5 avril, réception et conférence de M<sup>e</sup> CHATENET, Président de l'Union Nationale des Mutilés et Réformés de France.

Le 12 avril, un grand deuil frappe notre Union par la mort de M. Jules BRILLET, Conseiller Municipal, décoré de la Médaille du Ministère des Affaires Etrangères Français. Je ne rappellerai pas tout ce que M. Jules BRILLET a fait pour notre Association. L'aménagement complet du Cimetière Militaire, en est une preuve tangible. son entretien continu en est une autre.

Le 21 avril, nouvelle matinée artistique et musicale.

L'année 1929 voit se dérouler en notre pays de France les magni-

La palme  
offerte par  
les Soldats  
de la Grande  
Guerre.  
Dans le  
médaillon,  
le R. P.  
Paul Trudel



fiques fêtes du Cinquième centenaire de la délivrance d'Orléans, (1429-1929), les fêtes de Ste. Jeanne d'Arc.

Afin de commémorer ce cinquième centenaire, chaque ville, chaque cité, a fêté le passage de notre héroïne le jour où 500 ans auparavant s'accomplissaient les prodiges qui ont émerveillé les peuples.

Aussi, notre Union décide-t-elle de glorifier comme il se doit notre Sainte Nationale.

A cette occasion, le dimanche 12 mai, grande et belle cérémonie au Collège St-Marc des TT. CC. FF. des Ecoles Chrétiennes. Pose d'une palme de feuilles de chêne et de feuilles de laurier au pied de la statue de Sainte Jeanne d'Arc dans le hall du Collège.

Puis, messe et panégyrique de la Sainte par le R. P. TRUDEL.



M. le Consul de France et les membres de l'Union à l'issue de la cérémonie au Collège St-Marc

L'après-midi ; belle matinée artistique à notre Union.

Le 23 juin, grand concert-apéritif.

Le 14 juillet, réception au Consulat de France ; le soir, grand banquet au Casino San-Stefano.

Le 21 juillet, un vin d'Honneur est offert au Capitaine de Vaisseau BROHAM, Commandant le croiseur « Duquesne » de passage en notre port et aux officiers de son Etat-Major.

Le 22 juillet, dans la journée, visite au Cimetière Militaire ; le soir, belle soirée artistique et musicale offerte par notre Union. Les jours suivants, visites aux divers établissements français et distractions offertes aux marins.

Les 1<sup>er</sup> et 2 août, festival annuel au Casino San-Stefano. Splendide résultat.

Le 31 août, pour ceux qui ne peuvent partir en Europe, grand banquet populaire dans le jardin de l'Union, puis bal.

Le 3 novembre, cérémonie de la commémoration des Morts de la Grande Guerre, messe célébrée près du Cimetière Militaire.

Le 11 novembre, anniversaire de l'Armistice, grand banquet à l'Union.

Le 24 novembre, mort de Georges CLÉMENCEAU à l'âge de 88 ans.

Pour nous, anciens combattants, CLÉMENCEAU, le « Tigre », le « Père la Victoire », fut l'homme de la Victoire et nous devons nous souvenir de ce qu'il fit durant la dernière guerre pour rendre à nos armes l'éclat que le défaitisme leur avait fait perdre.

Le 1<sup>er</sup> décembre, concert symphonique par l'orchestre des employés de la C<sup>ie</sup> du Gaz.

Le 8 décembre, élection de M<sup>e</sup> Félix PADOA comme deuxième Député de la Nation en remplacement de M<sup>e</sup> SANGUINETTI qui passe premier Député.

Le 20 décembre, fête de l'Arbre de Noël.

---

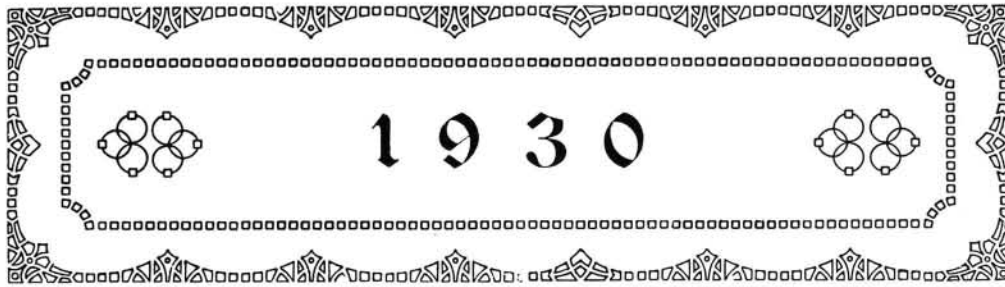
#### IN MEMORIAM 1929

M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> SAKAKINI Bey            † le 11 février  
mère de notre camarade  
Raoul Sakakini

M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Joseph SCURMANN Bey    † le 27 février  
mère de notre camarade  
Alfred Scurmanr

M. Jean SCURMANN fils de notre camarade Alfred Scurmann	† le 5 mars
M. Pierre DUMAS membre actif	† le 5 mars
M. AICHELIN membre honoraire	† le 19 mars
M. Jules BRILLET membre honoraire	† le 12 avril
M. Fred W. SIMOND membre honoraire	† le 27 avril à Grens s/Nyon (Suisse)
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> BARBERET mère de notre camarade Charles Barberet	† en Juillet à Genève
M. Sauveur TIVOLI membre honoraire	† le 11 septembre près d'An- necy
M. Henry DEMIRCIAN Bey père de notre camarade Louis Demirgian	† en novembre à Paris





E 1<sup>er</sup> Janvier, comme chaque année, réception traditionnelle de la Colonie au Consulat de France.

Dans le courant du mois nous arrive la nouvelle que M. GIRIEUD, notre Président d'Honneur, vient d'être nommé Consul Général de France à Alexandrie et le Consulat de France devient le Consulat Général.

Le 19 Janvier, Assemblée Générale au cours de laquelle M. Jean MORIN est nommé Président de l'Union pour 1930

COMITÉ D'ADMINISTRATION  
POUR 1930

**Bureau :**

*Président*

M. Jean MORIN

*Vice-Présidents*

MM. Jacques VINCENDON  
le Général Firmin DUGUET

*Trésorier*

M. Georges CACHARD

*Trésorier-adjoint*

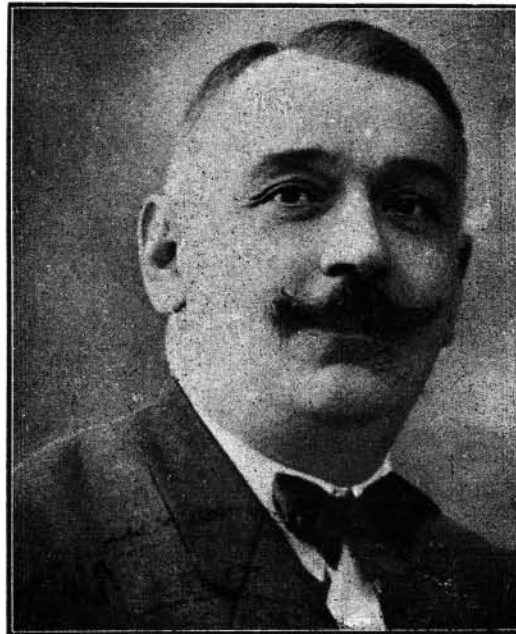
M. René DANIEL

*Secrétaire* .....

M. Jean CHALON

*Secrétaire-adjoint* .....

M. Léonce GUYS



M. Jean Morin

**Membres :**

MM. Charles BARBERET  
Jean DANÉY  
Antoine FALCA  
Marius FARAUT  
Léon GUERRY  
Norbert GUYS  
Ernest LAURENT

MM. Eugène LECORNEY  
André MANSANNÉ  
André RAMINGER  
Théophile RIFFARD  
Alfred SCURMANN  
Félicien TERRIER  
Henri TRON

**Censeurs pour 1930 :**

MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD

sont réélus censeurs.

Le 22 janvier, le Comité décide qu'une plaque commémorative en bronze sera apposée sur la grille du Cimetière Militaire où sont inhumés



Plaque commémorative placée à l'entrée du Cimetière Militaire à la mémoire de M. J. Brillet

les soldats morts pour la France, à la mémoire de M. Jules BRILLET à qui nous devons ce cimetière.



Le 30 janvier, banquet des sortants.

Le 3 février, inauguration au Djebel Mariam du monument élevé à la mémoire des défenseurs du Canal.

Le 2 mars, Carnaval des Petits.

Le 4 mars, grand bal du Mardi-Gras. Election de la Reine de

La Reine de l'Union des Combattants et ses Demoiselles d'Honneur pour 1930



S. M. GERMAINE 1<sup>re</sup> — Reine de l'Union.  
(M<sup>lle</sup> GERMAINE ISNARD).



M<sup>lle</sup> MIMI MARTEL,  
Première Demoiselle d'Honneur.

M<sup>lle</sup> MAGDA ANTOINE,  
Deuxième Demoiselle d'Honneur.

l'Union, S. M. Germaine 1<sup>re</sup> (M<sup>lle</sup> Germaine ISNARD) et de ses deux Demoiselles d'Honneur, M<sup>lles</sup> Mimi MARTEL et Magda ANTOINE.

A partir du 8 mars, championnat de billard.

Le 14 mars, visite à Alexandrie de S. E. ALBERT 1<sup>er</sup> et de S. E. ELISABETH, Roi et Reine des Belges.

Le 23 mars, anniversaire de la mort du maréchal FOCH, inauguration, dans le jardin de la Maison de France face à la grande porte d'entrée, du monument à la mémoire de nos morts de la grande Guerre.

L'idée de ce monument date déjà de plusieurs années, mais son exécution a différé totalement du projet primitif.

Sitôt après l'armistice, la colonie française voulant doter la mémoire de ses morts d'un monument digne d'eux, ouvrit une souscription qui eut un succès marqué. Ce monument devait, en principe, être élevé près du cimetière latin. Entre temps, la colonie britannique de notre ville, sur l'initiative d'un de ses membres les plus influents, M. R. ABDY, offrait à la Colonie Française le monument dont nous avons fait l'historique dans la revue de l'année 1921.

Le monument projeté par la Colonie Française devenait donc sans objet et les fonds recueillis restèrent momentanément inemployés.

Le Comité de ce monument, revenant à son idée première, décida alors d'élever le monument inauguré le 23 mars dans le jardin de la Maison de France. Il faut reconnaître que cette idée fut heureuse. A l'instar des communes de France, nous avons actuellement, nous aussi, sur la terre de France, puisque le terrain où il s'élève est considéré comme tel, notre monument aux morts.

Conçu et exécuté par MM. PARCQ et HARDY, le monument se compose d'une stèle de marbre blanc sur laquelle est gravée en lettres d'or la devise de Foch « IN MEMORIAM IN SPEM ». Deux superbes urnes de bronze, œuvre de la Maison Susse de Paris, sont placées de chaque côté et dans ces urnes sont déposées des bornes de terre sacrée et deux tubes de plomb contenant deux parchemins, l'un portant les noms des Français d'Alexandrie morts au Champ d'Honneur et l'autre les noms des Français morts et inhumés à Alexandrie au Cimetière Militaire. Nous ajouterons que ces deux beaux parchemins ont été exécutés par notre camarade-artiste Henri ANTOINE.



Le monumen aux morts érigé dans le jardin de l'Union



M. Girieud découvrant le monument



L'assistance devant le monument durant la mise dans les urnes  
des parchemins et des bornes de terre sacrée





Le 27 mars, bal de la Mi-Carême.

Le 27 avril, audition de l'orchestre symphonique des employés de la C<sup>1</sup><sup>e</sup> du Gaz.

A l'occasion des Noces d'Argent du Club Nautique Français, le numéro du Pêriscope du mois de Mai lui est spécialement consacré.



Le hangar du Club Nautique Français en 1905

Le 11 Mai, célébration de la fête nationale de Ste. Jeanne d'Arc : messe à Ste.-Catherine et l'après-midi séance à notre Union.

Le 28 mai, mort du Cardinal LUÇON, archevêque de Reims.

Le 29 juin, matinée artistique.

Le 13 juillet, grande soirée de gala organisée dans notre salle des fêtes à l'occasion de la Fête Nationale du 14 Juillet.

Le 14 juillet, célébration de la fête Nationale.

Les 31 juillet et 1<sup>er</sup> août, grand festival au Casino San-Stefano.

Le 1<sup>er</sup> Novembre, banquet offert à M. Léopold JULLIEN, nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le 2 novembre, cérémonie de la commémoration des morts. Messe au cimetière militaire, absoute, visite des cimetières protestant et israélite.

Le 11 novembre, célébration de l'armistice, banquet à l'Union.

Le 7 décembre, M. Jean MORIN est élu second Député de la Nation en remplacement de M<sup>e</sup> F. PADOA qui passe premier Député.

Le 28 décembre, fête de l'arbre de Noël.

---

IN MEMORIAM 1930

M. Pierre TAXIS membre actif	† le 8 janvier
M. le D <sup>r</sup> Joseph KANONY membre actif	† le 13 janvier à Ismaïlia
M. Jean PELOSI membre actif	† le 17 janvier
M <sup>me</sup> BERTHAUD mère de notre camarade M. l'Abbé Berthaud	† le 23 mars à Barauthon (Manche)
M. Joseph DESVERNOIS membre actif	† le 9 avril
M. Marius MILLE orphelin de guerre	† le 27 avril
M. Pierre-Marie JOHANNO ancien combattant de 1870	† le 27 juin
M. Octave PERINO-SCARCELLA fils de notre camarade Ernest Perino-Scarcella	† le 9 juillet
M. Stelio CHARISSIS membre bienfaiteur	† le 13 août
M <sup>me</sup> Jeanne-Louise DANEY épouse de notre camarade Jean Daney	† le 6 septembre
M <sup>me</sup> R. de BOURGUES épouse de M. R. de Bourgues	† le 6 novembre à Paris
M <sup>lles</sup> Claudine et Colette DESHAYS filles jumelles de notre camarade Emile Deshays	† en novembre
M. Achille DEFONTAINE frère de notre camarade Armand Defontaine	† le 21 novembre





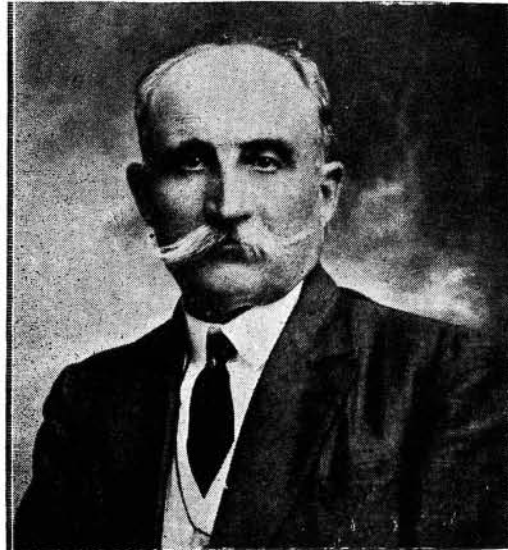
E 1<sup>er</sup> janvier, réception au Consulat Général de France.

Le 3 janvier, une dépêche laconique nous apporte la nouvelle de la mort du Maréchal JOFFRE et le 7 janvier, alors qu'à Paris ont lieu les funérailles de l'illustre défunt, la Colonie Française de notre ville fait célébrer un service funèbre en la Cathédrale Ste.-Catherine en mémoire du vainqueur de la Marne.

Le 6 janvier, fête de l'Epiphanie, concert.

Le 17 janvier, grande fête pour les petits : représentation du Cirque Babilas.

Le 18 janvier, Assemblée Générale annuelle au cours de laquelle le Général FIRMIN DUGUET est élu président de l'Union.



M. le Général Firmin Duguet

**COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1931**

**Bureau :**

*Président*

M. le Général Firmin DUGUET

*Vice-Présidents* : MM. Jean MORIN et Jacques VINCENDON

*Trésorier* .....

M. René DANIEL

*Trésorier-adjoint* .....

M. Benjamin DUMAS

*Secrétaire* .....

M. Alexandre FITTE

*Secrétaire-adjoint* .....

M. Léonce GUYS

**Membres :**

MM. Emile BÉGUÉ

MM. Norbert GUYS

MM. André RAMINGER

Jean CHALON

Gabriel HANNAUX

Charles RAVEU

Jean DANÉY

Ernest LAURENT

Alfred SCURMANN

Emile DESHAYS

Eugène LECORNEY

Henri TRON

Marius FARAUT

Charles de NOIRET

**Censeurs pour 1931** : MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD

Le 7 février, banquet des sortants.

Le 8 février, concert symphonique par l'orchestre de la C<sup>1</sup><sup>e</sup> Lebon.

Le 15 février, bal des petits et le 17 février grand bal masqué du Mardi-Gras, élection de S. M. Reine 1<sup>re</sup> (M<sup>11</sup><sup>e</sup> Reine JAUFFRET) et de ses deux Demoiselles d'Honneur, M<sup>11</sup><sup>es</sup> Gaby KRITTER et Yvonne JULLIEN.

La Reine de l'Union des Combattants et ses Demoiselles d'Honneur pour 1931



S.M. REINE 1<sup>re</sup> — Reine de l'Union  
(M<sup>11</sup><sup>e</sup> Reine JAUFFRET)



M<sup>11</sup><sup>e</sup> GABY KRITTER,  
Première Demoiselle d'Honneur.



M<sup>11</sup><sup>e</sup> YVONNE JULLIEN,  
Deuxième Demoiselle d'Honneur.

Le 21 février, notre Union expédie à Paris, par le *Jean Laborde* des Messageries Maritimes, le tableau des activités de notre Association destinée au Stand des Anciens Combattants à l'Exposition Coloniale Internationale de Paris. Ce magnifique tableau dû à la plume de notre camarade-artiste, Henri ANTOINE, est une véritable œuvre d'art. Il fut d'ailleurs particulièrement remarqué à l'Exposition où il fut primé. Il orne actuellement un des panneaux de notre salle des fêtes, à gauche de la porte d'entrée de la salle des « Comités ».

# Union Française des Soldats de la Grande Guerre

fondée à Alexandrie (Egypte) le 25 Mars 1919

**PRÉSIDENT D'HONNEUR.**  
 MONSIEUR LE CONSUL GÉNÉRAL DE FRANCE

**MEMBRES**

Actifs	: 212
Associés	: 30
Honoraires	: 66
Bénévoles	: 10
Donateurs	: 2
Etrangers	: 1
<b>TOTAL</b>	<b>: 341</b>

**PRÉSIDENT ACTUEL**  
 LE GÉNÉRAL FÉLIX DUGUET

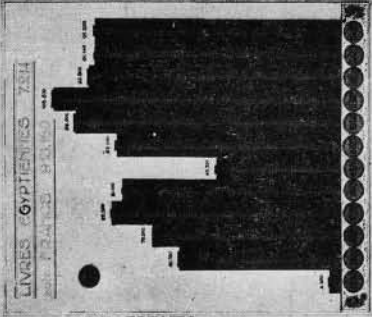


Bulletin officiel mensuel de l'Union

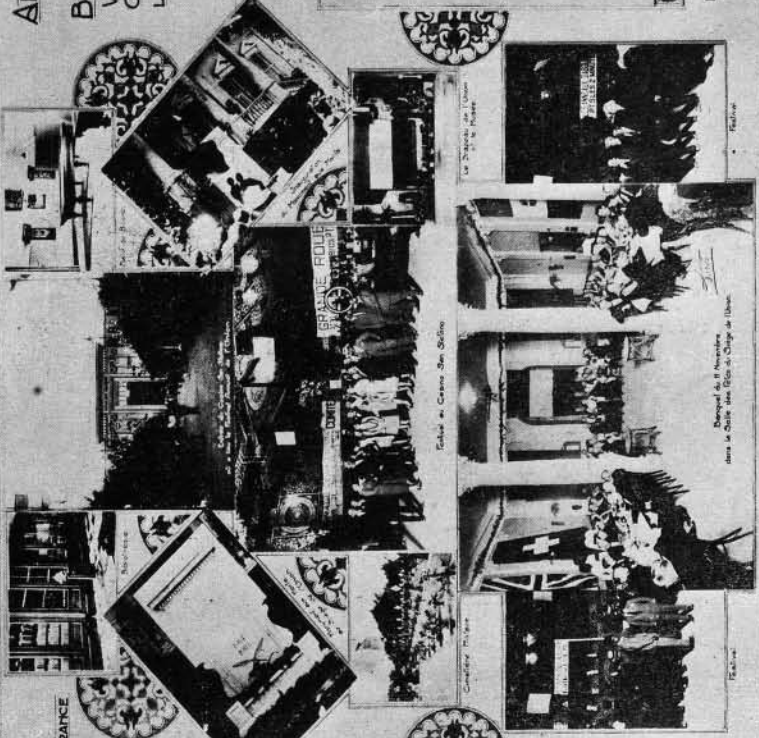
**AFFILIÉE A LA "U.N.C."**

**BUT PRINCIPAL :**  
 VENIR EN AIDE AUX VEUVES, AUX ORPHELINS ET AUX MUTILÉS DE LA GRANDE GUERRE DE 1914-1918

**SECOURS DISTRIBUÉS DE 1919 À 1930**



Le Président Les Censeurs



Reproduction du tableau des activités de notre Union

Le 12 mars, bal de la mi-carême.

Le 31 mars, les bureaux de la Poste Française situés au bas du Boulevard de Ramleh, actuellement Boulevard Saad Zaghloul, sont définitivement fermés après avoir fonctionné pendant 95 ans, soit de 1836 à 1931.



Bureau et Personnel de la Poste Française d'Alexandrie

C'est encore un peu de la France qui disparaît d'Egypte.

Le 2 mai, notre Union donne un grand bal à bord du *Champollion* des Messageries Maritimes.

Le 10 mai, fête de Ste Jeanne d'Arc. Messe solennelle en musique à la Cathédrale Ste.-Catherine.

Le 13 mai, M. Paul DOUMER est élu Président de la République Française.

Le 6 juin, au Théâtre Alhambra, a lieu la représentation par notre groupe artistique de la célèbre comédie de Félix Gandera : « Atout... Cœur ». Grand succès.

Le 14 juillet, réception de la Colonie au Consulat Général de France. Le soir, banquet au Casino San-Stefano.

Pour la première fois depuis sa fondation et en raison de la crise qui sévit dans le commerce et les affaires en général, le Comité de l'Union décide de ne pas donner son festival annuel et le remplace par une fête champêtre qui a lieu le 5 septembre au Casino Nouzha.

Le 8 novembre, commémoration des Morts de la Grande Guerre ; messe au cimetière militaire, puis absoute et visite aux cimetières protestant et israélite.

Le 11 novembre, anniversaire de l'Armistice, grand banquet dans la salle des fêtes de notre Union.

Le 5 décembre, bal masqué dit : bal des Jeunes. Splendide décoration de notre salle des Fêtes.

Le 6 décembre, M. Emile BÉGUÉ est élu second Député de la Nation en remplacement de M. Jean MORIN qui passe premier Député.

Le 27 décembre, fête de l'Arbre de Noël.

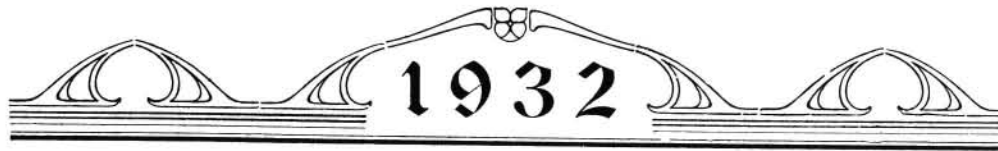
---

#### IN MEMORIAM 1931

M. Henri ABBAT membre actif	† le 9 janvier
M. David AZOULAI frère de nos camarades Salomon et Léon Azoulai	† le 23 mars
M <sup>lle</sup> Joséphine ATTALA fille de notre camarade Elie Attala	† le 19 avril
M. Marcel GOETZ membre actif	† le 15 avril
M. Moustafa Bey Chaaban El HADARI, membre honoraire.	† le 26 avril
Moustafa Eff. El AWAMRI grand ami de notre Union et des Français	† le 27 avril

M. François PIOT Bey Membre de la Colonie Française	† le 13 juin
R. P. Gaston BUCHART Ancien Curé Français à Ste.-Catherine	† le 3 juillet à Fontenay-sous-Bois
M. Raymond PUECH fils de notre camarade Armand Puech	† le 20 août
M. Théodore AUTOFACE Vétéran de 70-71 et membre actif de notre Union, doyen de la Colonie	† le 15 septembre
M. Raoul CANIVET membre honoraire	† le 22 septembre
M <sup>me</sup> Félicité ESQUIER mère de notre camarade Jean Esquier	† le 16 décembre
M <sup>me</sup> Armand LAPLACE Sœur de notre camarade Emile Bégué	† le 25 décembre à Paris





LE 1<sup>er</sup> janvier, réception traditionnelle au Consulat Général de France.

Le 9 janvier, bal à l'occasion de la fête des Rois.

Le 30 janvier, belle soirée dansante.

Le 31 janvier, a lieu tout d'abord une Assemblée Générale Extraordinaire au cours de laquelle certaines modifications sont apportées aux statuts et entre autres à l'art. 6 qui est ainsi modifié :

« Seront également admis comme membres actifs, les militaires français ou « protégés français en congé des nouvelles classes libérées. Toutefois, ces « derniers n'auront droit qu'à trois sièges au Comité...»

Ainsi, les jeunes commencent à prendre part aux responsabilités qu'entraîne la direction des affaires de notre Union. Et ce n'est que justice. Le nombre des Anciens Combattants va, malheureusement, en diminuant chaque jour et les « jeunes » doivent les remplacer petit à petit. Toutefois, l'art. 15, 2<sup>me</sup> parag. stipule : « Le Président est élu par l'Assemblée Générale. Il est choisi, ainsi que le bureau, parmi les membres du Comité « anciens combattants ».

Immédiatement après cette Assemblée Générale Extraordinaire, a lieu notre Assemblée Générale Ordinaire au cours de laquelle M. Léonce GUYS est élu Président.

#### COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1932

##### **Bureau :**

<i>Président</i> .....	M. Léonce GUYS
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. le Général F. DUGUET Armand PUECH
<i>Trésorier</i> .....	M. René DANIEL
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Benjamin DUMAS
<i>Secrétaire</i> .....	M. Alexandre FITTE
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Petrus LHENRY



M. Léonce Guys

**Membres :**

MM. André AGOSTINI  
Henri ANTOINE  
Emile BÉGUÉ  
Georges CACHARD  
Jean CHARREYRON  
Emile DESHAYS  
Gabriel HANNAUX

MM. Ernest LAURENS  
Charles de NOIRET  
André RAMINGER  
Charles RAVEU  
René TABOURET  
Louis TOURN  
Henri TRON

**Censeurs pour 1932 :**

MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD  
sont réélus.

Le 7 février. carnaval des Petits.



Le 9 février, bal du Mardi-Gras. Election de la reine de l'Union, S. M. Lucienne 1<sup>re</sup> (M<sup>lle</sup> Lucienne STÉFANI) et de ses deux Demoiselles d'Honneur, M<sup>lles</sup> Odette ANTOINE et Yvonne JULLIEN.

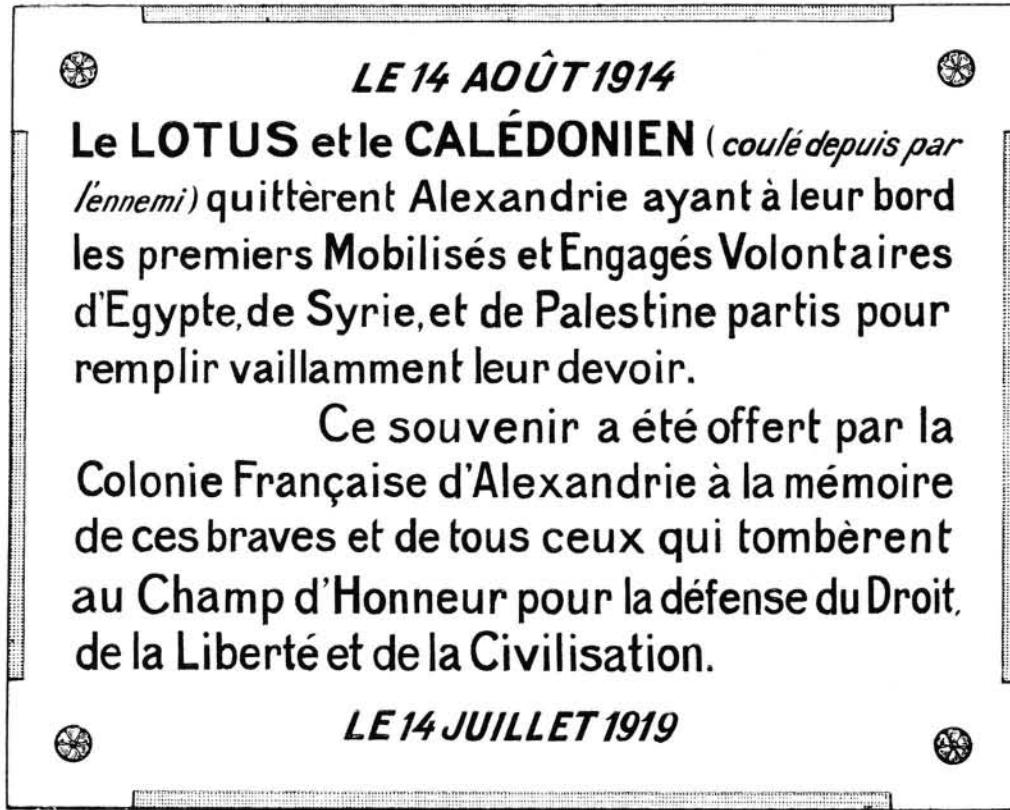


Le 13 février, banquet des sortants.

Le 16 avril, soirée dansante avec concours de valse et de tango.

On se rappelle que le 13 juillet 1919 avait lieu, à bord du *Lotus*, la pose d'une plaque commémorant le départ des mobilisés en 1914. Or, le 31 décembre 1931, après 33 ans de navigation, le *Lotus* venait s'ancrer

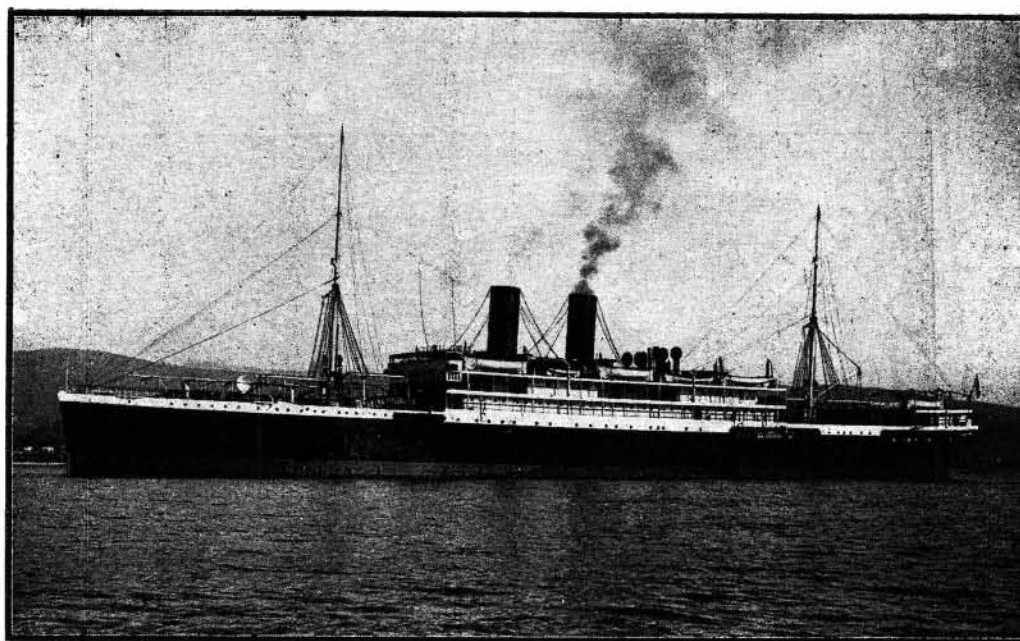
au môle de la Pinède, ayant effectué son dernier voyage. Il était désormais voué à la vieille ferraille. Mais le modeste mémorial qui rappelait tant de souvenirs à tant de vieux poilus devait être sauvé. C'est pourquoi, sur



Remis par la COMPAGNIE des MESSAGERIES MARITIMES à la COLONIE FRANÇAISE D'ALEXANDRIE lors du désarmement du "LOTUS"

Plaque commémorative du départ des mobilisés en 1914, remise à notre Union par M. Bourre lors du désarmement du Lotus

l'initiative des Présidents des Sociétés Françaises, d'accord en cela avec les Députés de la Nation, une démarche est faite auprès de la Direction Générale de la C<sup>te</sup> des Messageries Maritimes à Paris pour que ce mémorial fasse retour aux Représentants de la Colonie Française d'Alexandrie pour occuper, dans notre Maison de France, la place d'Honneur à côté de la liste glorieuse de nos morts pour la Patrie.



LE " LOTUS "

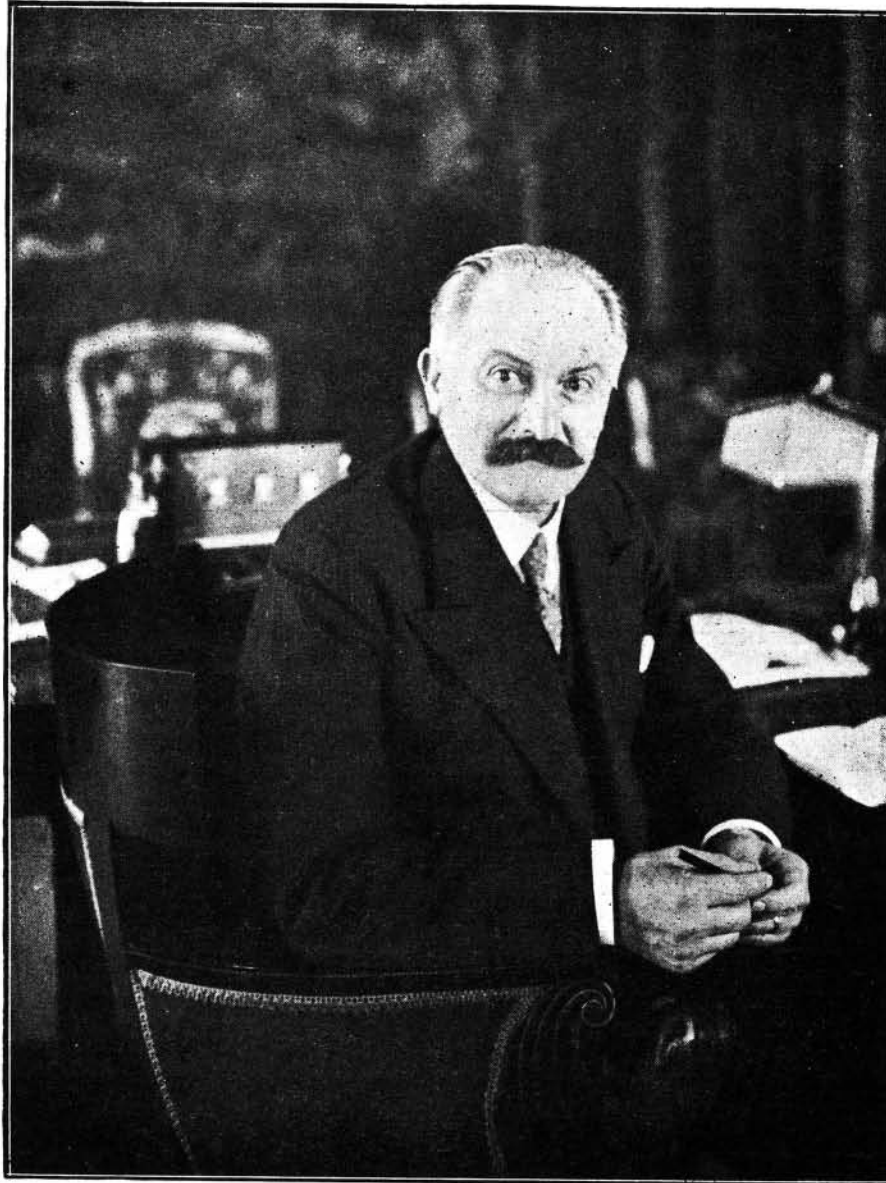
Faisant droit à ce pieux désir, la Direction Générale des Messageries Maritimes fait remettre le 19 avril ce mémorial à M. BOURRE, Président de l'Union Française, qui, par une délicate et touchante attention, le fait placer sur un cadre en bois et en fait don à notre Union qui le fait sceller sur le mur de la salle des Fêtes à gauche de la porte d'entrée de notre bibliothèque. Notre Président, M. Léonce GUYS, s'empresse d'adresser le même jour à M. BOURRE une lettre de remerciements.

Le 6 mai, une dépêche nous apprend que M. Paul DOUMER, Président de la République Française, vient d'être victime d'un attentat, alors qu'il inaugurerait la vente des œuvres des Ecrivains Anciens Combattants dans les salons de l'Hôtel Salomon Rothschild et le lendemain, une autre dépêche nous annonce que l'illustre vieillard a succombé à ses blessures.

Le 8 Mai, Fête de Ste. Jeanne d'Arc, messe à Ste.-Catherine. La matinée récréative qui devait avoir lieu à l'Union est supprimée en raison du deuil dont vient d'être frappée notre chère Patrie.

Le 10 Mai, M. Albret LEBRUN est élu Président de la République Française.

Dès son élection, le nouveau Président quittant Versailles, accompagné de M. TARDIEU, revient à Paris et se rend à l'Elysée où il est immédiatement conduit dans la chapelle ardente où repose le corps de

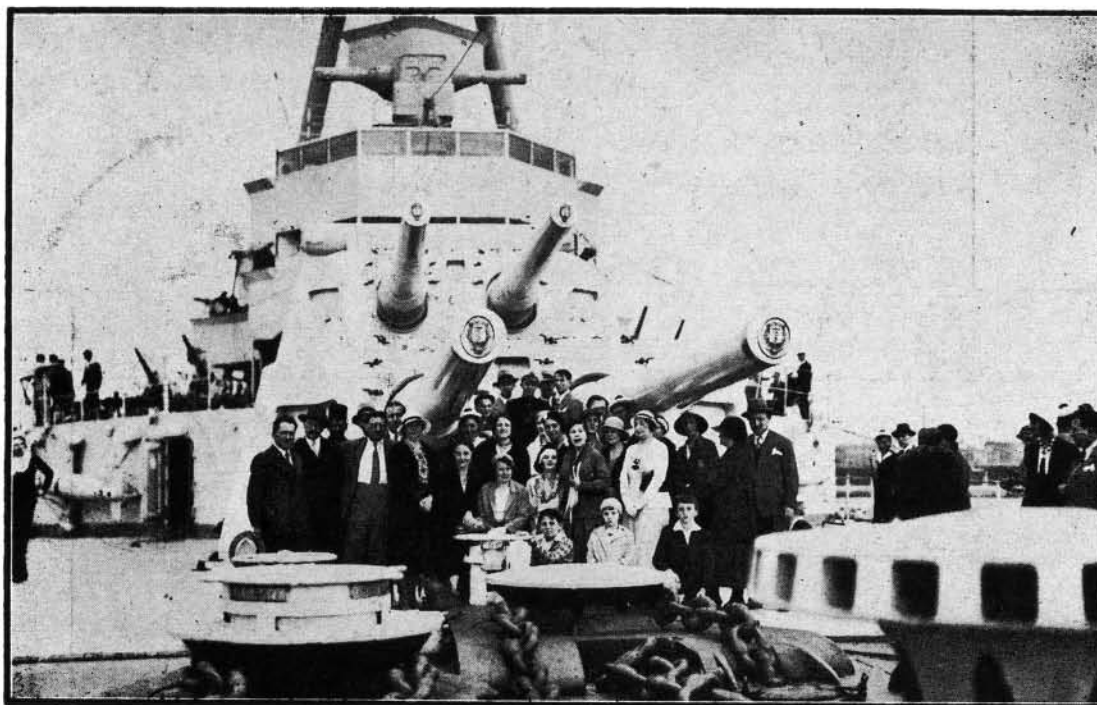


M. Albert Lebrun, Président de la République Française

M. DOUMER. Profondément ému, M. LEBRUN s'incline devant la dépouille de son prédécesseur et présente ses condoléances à M<sup>me</sup> DOUMER.

Le 13 mai, un service funèbre est célébré en la Cathédrale Ste.-Catherine en mémoire du regretté Président, M. Paul DOUMER.

Du 12 au 17 mai, visite de l'Escadre Française. Par suite du deuil de la France à la suite de l'assassinat du Président DOUMER, toutes les Fêtes et réceptions officielles prévues en pareille occasion sont supprimées. Seules quelques distractions sont offertes aux sous-officiers et marins. Toutefois,



Un groupe de visiteurs à bord du Croiseur " Colbert "

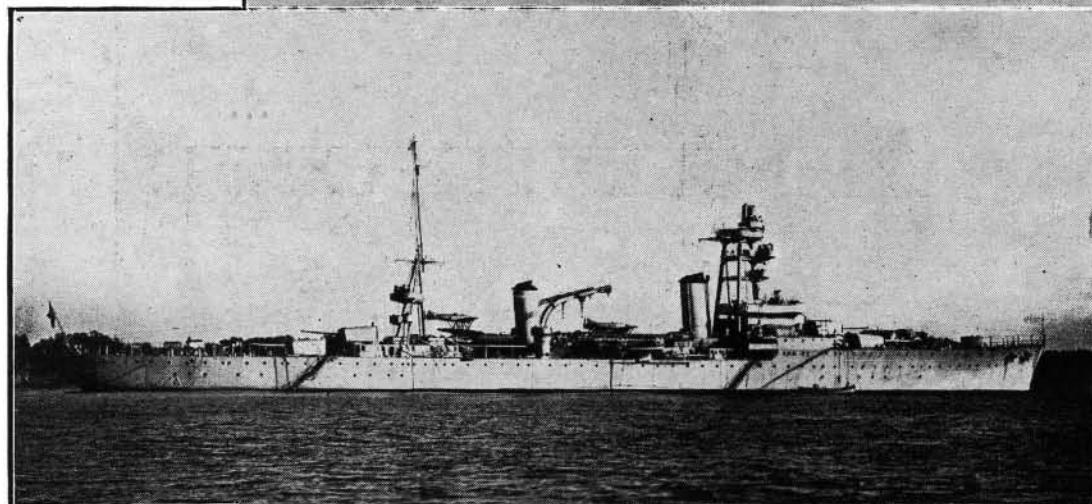
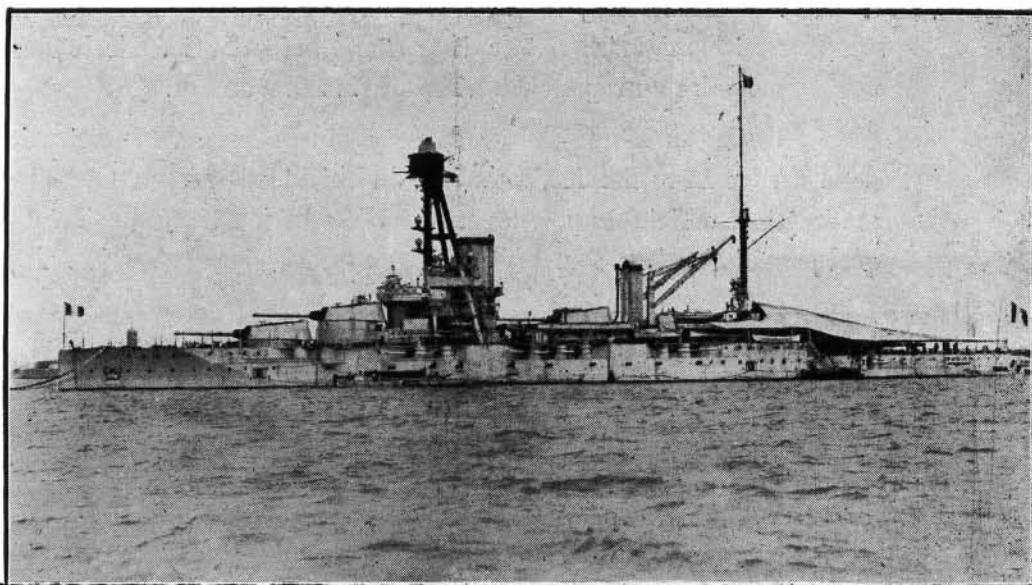
le 12 mai, jour de l'arrivée de l'escadre, le Contre-Amiral DARLAN et l'Etat-Major des Amiraux, sont allés déposer des fleurs sur les tombes au Cimetière Militaire et au pied du monument « *In Memoriam in spem* » dans le jardin de la Maison de France.

Le 4 juin, nous accompagnons à sa dernière demeure notre camarade Antoine FALCA dont le dévouement à notre Union ne s'est jamais démenti et qui nous quitte après une longue et douloureuse maladie.

Le 5 Juin, belle séance récréative.

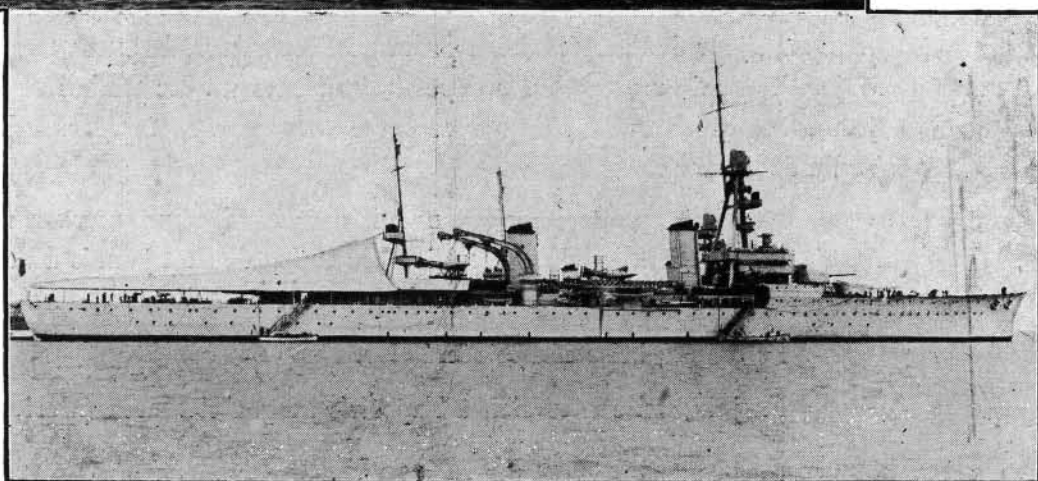
En juin, belle excursion à Taposiris Magna et Marea (Mariout).

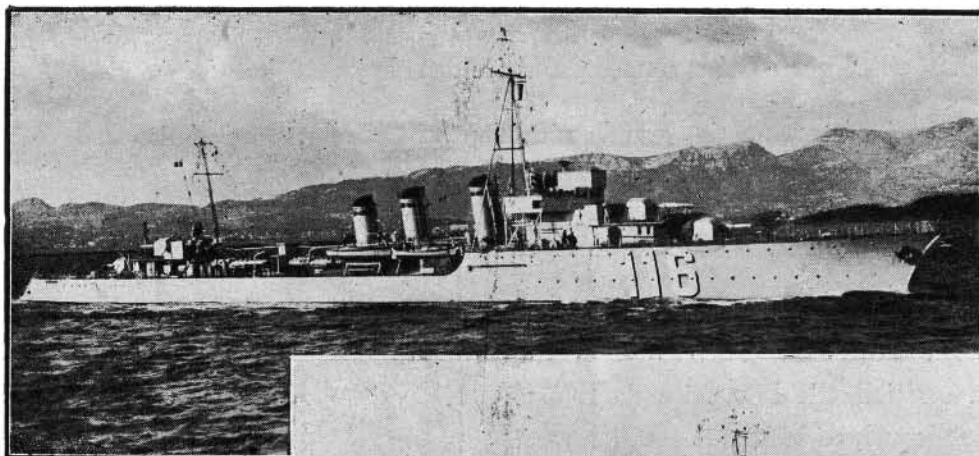
Cuirassé  
« Lorraine »



Croiseur  
« Foch »

Croiseur  
« Colbert »

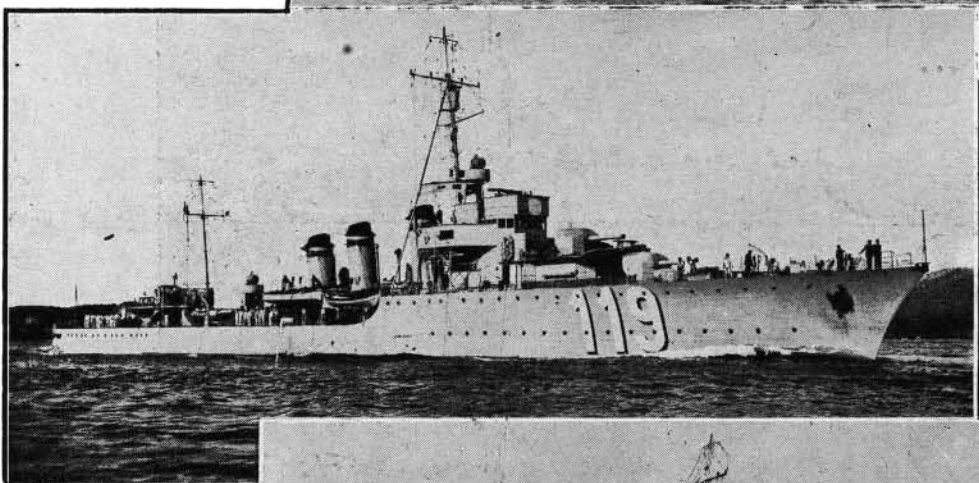




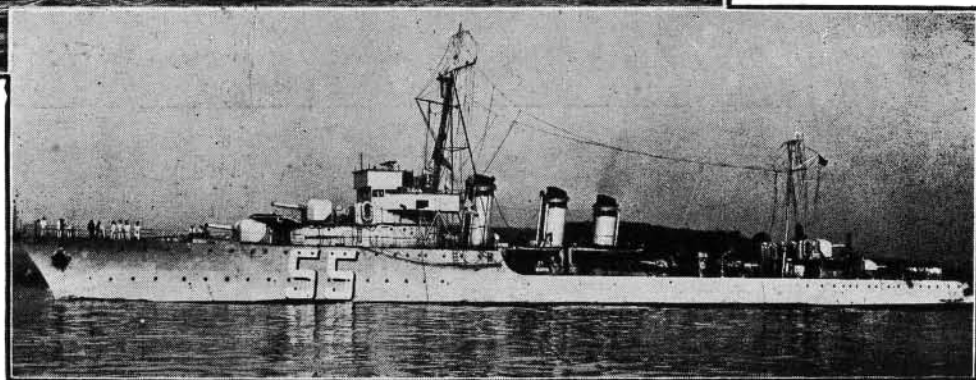
Torpilleur  
« Alcyon »



Torpilleur  
« Fougueux »



Torpilleur  
« Frondeur »



Torpilleur  
« Basque »

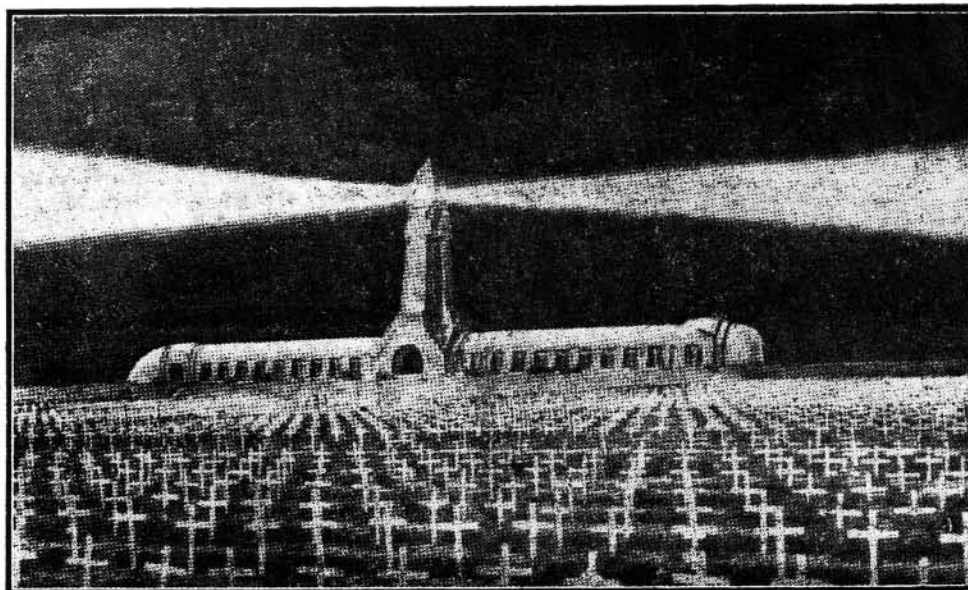
Le 13 juillet, grand bal et souper populaire dans le jardin de l'Union.

Le 14 juillet, le matin, grande réception au Consulat Général de France ; le soir, dîner au Casino San-Stefano.

Les 4 et 5 août, Festival des Poilus au Casino San-Stefano.

Les 6, 7 et 8 août, a lieu en France l'inauguration officielle de l'Ossuaire de Douaumont pour lequel, en 1923, notre Union avait ouvert une souscription.

Borne Kilométrique de la voie sacrée  
conduisant de Bar-le-Duc à Verdun



L'Ossuaire de Douaumont, la nuit

Le 6 novembre, Commémoration des Morts. Messe au Cimetière Militaire, absoute et visite aux cimetières protestant et israélite.



L'anniversaire de l'Armistice qui aurait dû être célébré le 11 novembre est célébré exceptionnellement cette année le samedi 12 novembre. Banquet à l'Union.

Le 4 décembre, M. André RAMINGER est élu second Député de la Nation en remplacement de M. Emile BÉGUÉ qui passe premier Député.

A partir du 12 décembre, championnat de billard.

Le 25 décembre, fête de l'Arbre de Noël.

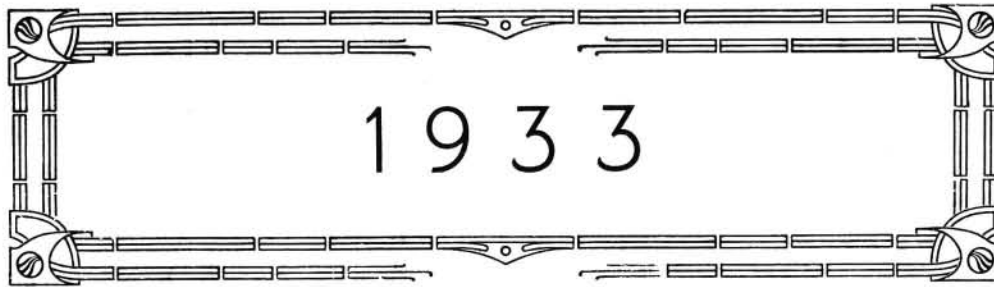
---

### IN MEMORIAM 1932

Jean LEDIEU membre honoraire	† Disparu en mer durant la traversée du s/s Lamartine arrivé à Alexandrie, venant de Marseille, le 4 janvier
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Georges NAPIER mère de notre camarade D <sup>r</sup> Antoine Napier	† le 8 mars
M. François BERTAUD père de M. l'Abbé Eugène Bertaud	† le 1 <sup>er</sup> avril à Ger (Manche)
M. le Pasteur Henri JONTE père de notre camarade Henri-René Jonte	† le 4 avril à Glays (Doubs)
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> TOURNIER mère de notre camarade Ernest Tournier	† le 21 avril à Pau
M. Auguste ROUSSELIN père de notre camarade Roger Rousselin	† le 28 avril au Havre
M. Antoine FALCA membre actif	† le 4 juin
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Lucien TROUYET mère de notre camarade Emile Trouyet	† le 18 juin

M. Félix GOULÈNE membre actif	† le 9 juillet
M. André LEBRAS membre actif	† le 9 août
M. Robert AUTOFAGE membre actif	† le 9 septembre
M. André CHEVALIER membre actif	† en septembre en France
M. Jules CASTRAVELLI membre bienfaiteur	† le 18 novembre
M. Charles DOISNEAU membre actif	† le 27 décembre





E 1<sup>er</sup> janvier, réception au Consulat Général de France.

Le 5 janvier, arrivée en notre port du « *Diana* » battant pavillon du Contre-Amiral JOUBERT, Commandant de la Division Navale du Levant. Réception par la Colonie dans le local de notre Union et, le 6 janvier, visite au Cimetière Militaire.

Le 22 janvier, Assemblée Générale de notre Union, élection de M. Armand PUECH comme Président. (Sixième présidence)

#### COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1933

##### **Bureau :**

<i>Président</i> .....	M. Armand PUECH
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. René TABOURET Alfred SCURMANN
<i>Trésorier</i> .....	M. Georges CACHARD
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Louis MINANGOIS
<i>Secrétaire</i> .....	M. Petrus LHENRY
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Emile BERNARD

##### **Membres :**

MM. André AGOSTINI	MM. Alexandre FITTE
Henri ANTOINE	Gabriel HANNAUX
Emile BÉGUÉ	Jean MORIN
Louis CACHARD	Charles de NOIRET
Jean DANÉY	Charles RAVEU
Emile DESHAYS	Théophile RIFFARD
Benjamin DUMAS	Louis TOURN

##### **Censeurs pour 1933 :**

MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD

Le 9 février, banquet des sortants.

Le 19 février, excursion à Taposiris (Abousir) Mariout.

Le 25 février, carnaval des Petits.

Le 27 février, bal du Mardi-Gras, élection de S. M. Odette 1<sup>re</sup>, Reine de l'Union (M<sup>lle</sup> Odette ANTOINE) et de ses deux Demoiselles d'Honneur, M<sup>lles</sup> Lydie TOURN et Adrienne CAMBON.

la Reine de l'Union des Combattants et ses Demoiselles d'Honneur pour 193



En février, par suite de la désaffectation du cimetière musulman de Khat el Naar à Chatby, les tombes individuelles de nos 40 camarades séné-

galais ainsi que le monument funéraire élevé à leur mémoire, sont transférés au Cimetière musulman de El Manara. Par les soins pieux de Maître Zaki Bey RAGAB, Conseiller Municipal, que nous nous plaignons à remercier encore ici, ce transfert se fait sans aucun frais pour nous.

Le 12 mars, le matin, visite du Musée greco-romain sous la direction du camarade BERNARD, puis à 11 heures, dans la salle de l'Union, concert symphonique par l'orchestre Lebon.

Le 19 mars, excursion à Saint-Ménas et Bahig (Mariout).

Le 20 mars, M. Gaston DOUMERGUE, ancien Président de la République Française, est de passage à Alexandrie, mais une grave indisposition ne lui permet pas de recevoir la Colonie.

Le 2 avril, visite de M. Henry BORDEAUX de l'Académie Française ; inauguration au Collège St.-Marc du buste de Maurice BARRÈS, puis départ pour le Caire, retour à Alexandrie le 10 avril, thé au Collège St.-Marc et le soir, conférence au Lycée Français sur Marie-Antoinette et le Comte Fersen.

Le 3 mai, visite en notre local du célèbre aviateur PELLETIER d'OISY, connu aussi sous le nom de Pivolo.

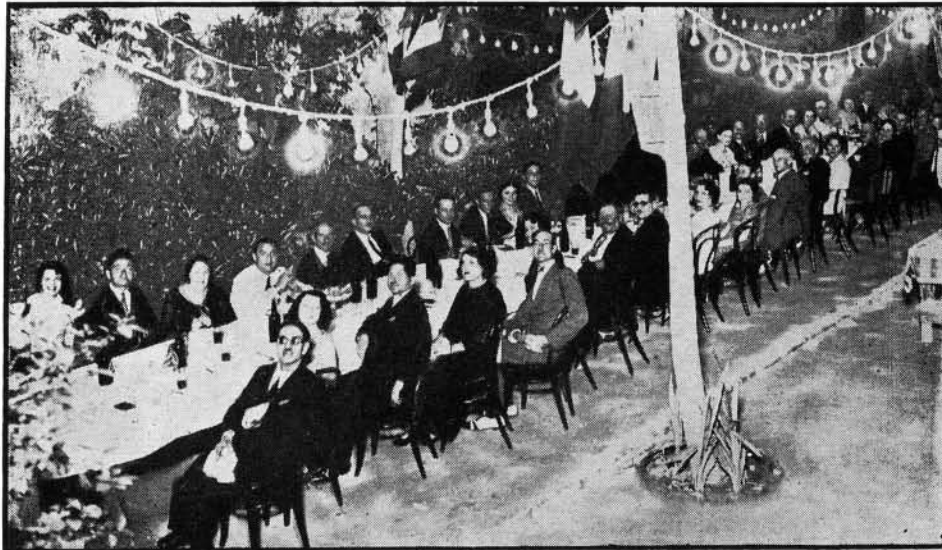
Le 13 mai, soirée récréative et dansante.

Le 14 mai, fête de Ste. Jeanne d'Arc, messe en la Cathédrale Sainte-Catherine. A l'issue de la messe, réunion à notre local, chant de l'Hymne « A l'Étendard » par la chorale de notre Union sous la direction de M. RATTERON.

Le 3 juin, concours de belote et, le 10 juin, match amical de boules.

Le 2 juillet, belle matinée-apéritive à notre Union avec le gracieux concours des camarades FIRZEL de l'Empire et GAUDOT de l'Alhambra de Paris.

Le 13 juillet, banquet populaire dans le jardin de l'Union, à l'occasion de la Fête Nationale du 14 Juillet.



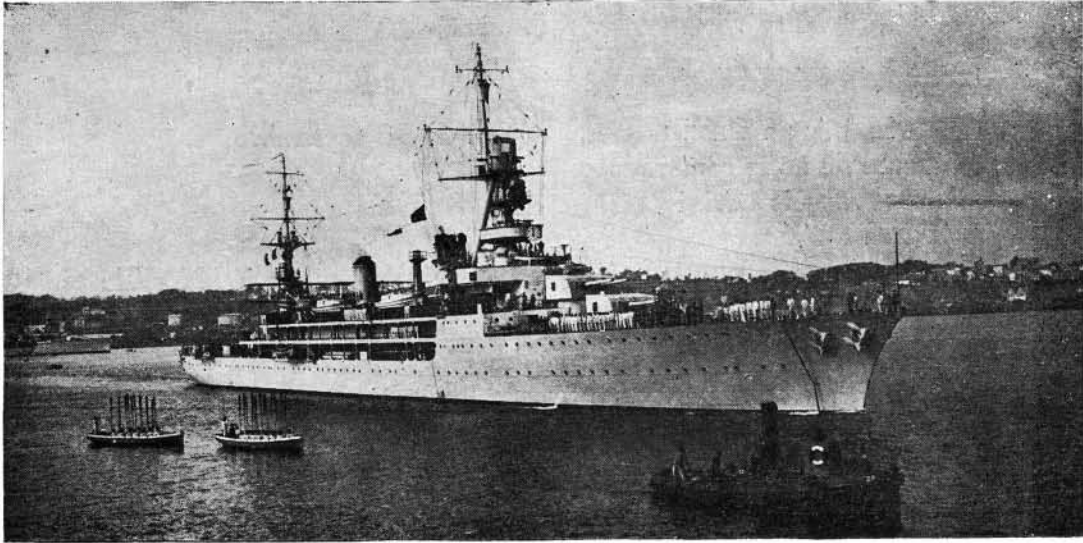
Une partie des convives au banquet du 13 juillet à l'Union



Une partie des convives au banquet du 13 juillet à l'Union

Le 14 juillet, le matin, réception au Consulat Général de France, le soir, banquet au Casino San-Stefano.

Du 22 au 28 octobre, visite et séjour en notre port, du Croiseur Ecole la « Jeanne-d'Arc » — Visites, réception, manifestations diverses.



Le 5 novembre, commémoration des morts, messe au Cimetière Militaire, absoute, visite aux cimetières protestant et israélite.

Le 11 novembre, anniversaire de l'Armistice, banquet à l'Union.

Le 10 décembre, M. Georges SAVON est élu second Député de la Nation en remplacement de M. André RAMINGER qui passe premier Député.

Le 31 décembre, fête de l'Arbre de Noël.

---

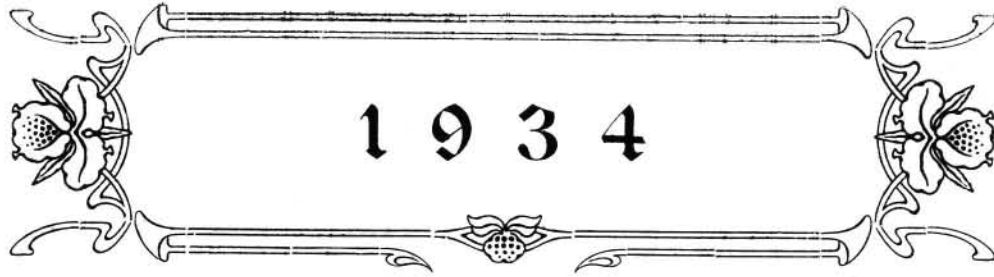
#### IN MEMORIAM 1933

M. François EYMAR                    † le 11 janvier  
membre actif

M. René MANSANNÉ                    † le 11 janvier  
membre actif

M. Charles LAMS ancien membre de notre Union	† le 2 février à Vence
M. Th. LEBSOHN ancien Député de la Nation	† le 6 février à Versailles
M <sup>me</sup> Mary SUZAN Mère de M. Arthur Suzan	† le 23 juin
M <sup>me</sup> Anna ORSINI épouse de notre camarade François Orsini	† le 18 septembre
M. Albert DESPINAS père de notre camarade Alfred Despinas	† en septembre à Marseille
M. Pierre MOUTON orphelin de guerre	† le 15 octobre à Bhannès (Syrie)
M <sup>me</sup> Pauline CHIRON mère et belle-mère de nos camarades Eugène Chiron, Ernest Perino, Henri Tron, Henri Ranguis	† le 31 octobre
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Semha BETITO mère de notre camarade Maurice Betito	† le 9 novembre





Voici quinze ans que notre Union a vu le jour. Quinze ans que notre Union, à force de travail, de dévouement de certains de ses membres, a pu venir largement en aide aux déshérités qui comptent sur elle pour poursuivre leur chemin dans la vie. 1934 nous rappelle encore autre chose, 1934 nous rappelle que vingt ans se sont écoulés depuis la déclaration de guerre en 1914. Aussi, 1934 est-elle une année spéciale comme le sera 1938.

Le 1<sup>er</sup> janvier a lieu la réception traditionnelle au Consulat Général de France.

Le 6 janvier, fête des Rois. Malgré une forte pluie qui inonde la ville, grand succès.

Le 11 janvier, nous apprenons la mort à Paris, à l'âge de 70 ans, du général Jean-Baptiste Marchand, le héros de l'épopée africaine, le héros de Fachoda.

Le 21 janvier, a lieu notre Assemblée Générale au cours de laquelle M. Armand PUECH est réélu Président. (Septième présidence)

#### COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1934

##### **Bureau :**

<i>Président</i> .....	M. Armand PUECH
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. Jean MORIN le Général Firmin DUGUET
<i>Trésorier</i> .....	M. René DANIEL
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Etienne GIRAUD
<i>Secrétaire</i> .....	M. Petrus LHENRY
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Fernand LOMBARD

**Membres :**

MM. André AGOSTINI  
Henri ANTOINE  
Charles BARBERET  
Emile BERNARD  
Georges CACHARD  
Louis CACHARD  
Jean DANÉY

MM. Marius FARAUT  
Victor GROSJEAN  
Louis MINANGOIS  
André RAMINGER  
Théophile RIFFARD  
Alfred SCURMANN  
René TABOURET

**Censeurs pour 1934 :**

MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD

Le 28 janvier, concert par l'orchestre symphonique Lebon.

Le 8 février, banquet des sortants.

Le 11 février, bal des petits.

Le 13 février, bal du mardi-gras. Election de la reine de l'Union S. M. Lydie 1<sup>re</sup> (Mlle Lydie TOURN) et de ses deux Demoiselles d'Honneur, M<sup>lles</sup> Juliette et Gabrielle DEFONTAINE.



Le 18 février, on apprend la mort accidentelle de S. M. Albert 1<sup>er</sup>, Roi des Belges. Notre Président se rend aussitôt auprès de Monsieur le Consul Général de Belgique pour lui exprimer toute la part que notre Association prend au malheur qui endeuille la Belgique. Puis il transmet à S. M. la Reine des Belges le télégramme suivant :

« Les anciens combattants français de la grande guerre à Alexan-  
« drie, profondément émus du malheur qui vous frappe, vous prie  
« d'agréer l'hommage de leurs condoléances émues. »

Le 13 mars, M. Gabriel WERNLÉ, Directeur de l'Union des Français de l'Etranger, nous expose, en une causerie, les résultats obtenus en faveur des Français expatriés et les espoirs pour l'avenir.

Le 18 mars, excursion au Mariout.

En avril, concours de boules auquel participent dames et messieurs.

Le 7 avril, grand bal au profit de notre Revue « Le Périscope ».

A cette occasion, la couverture des carnets de bal est la reproduction en petit de la couverture du Périscope.

Le 20 avril, séance artistique et musicale.

Le 13 mai, fête de Sainte Jeanne d'Arc. Le matin, Messe solennelle en la Cathédrale Sainte-Catherine.

L'après-midi, matinée artistique à notre Union.

Le 17 juin, séance de music-hall avec le gracieux concours d'artistes de passage en notre ville : danses, chants, prestidigitations, musique ha-waïenne, etc...

Le 3 juillet, arrivée en Egypte par s/s « Patria » des Messageries Maritimes, de M. Pierre de WITASSE, le nouveau Ministre Plénipotentiaire de France en Egypte. Dans l'après-midi, réception à la Maison de France par la Colonie.



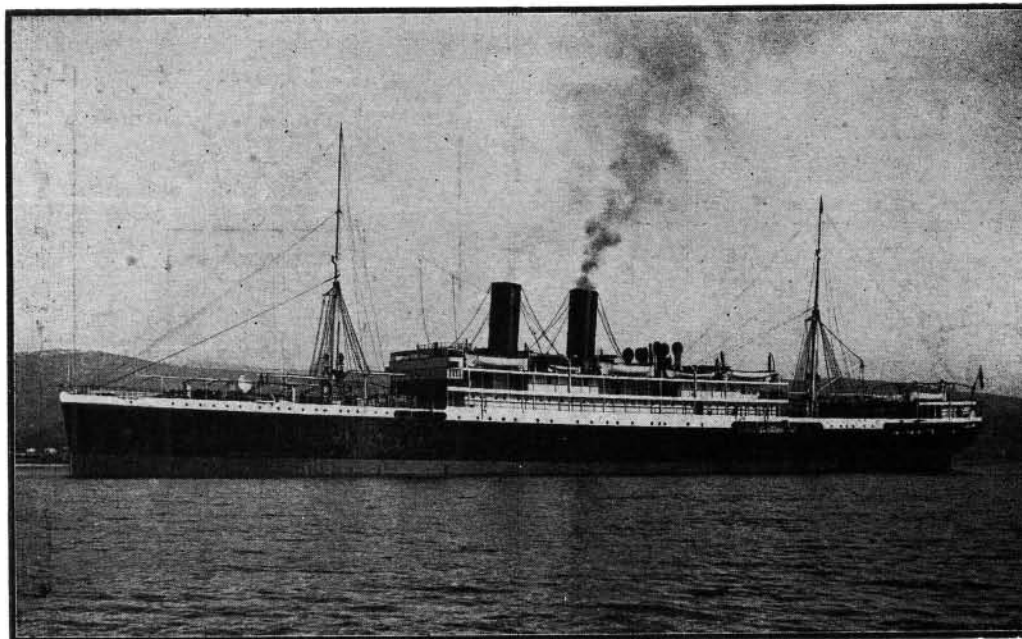
Reproduction de la couverture du carnet-billet de bal formant un numéro spécial du Périscope en miniature

Le 13 juillet, banquet populaire dans le Jardin de l'Union.

Le 14 juillet, fête nationale ; le matin, réception au Consulat Général de France, le soir, banquet au Casino San-Stefano.

Le 27 juillet, mort du maréchal Lyautey à l'âge de 80 ans.

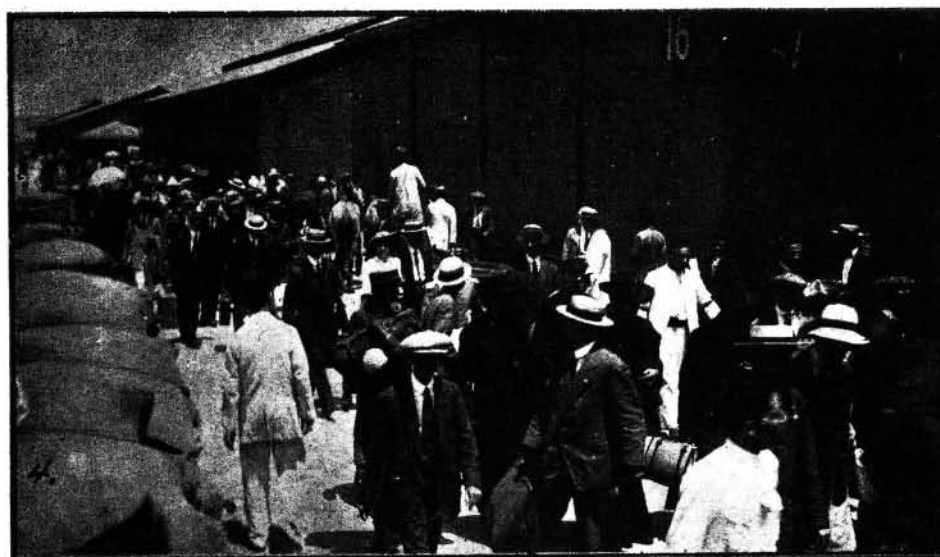
Le 31 juillet, la Rédaction du « PÉRISCOPE » fait paraître un numéro spécial à l'occasion du vingtième anniversaire du départ des mobilisés d'Alexandrie pour la grande guerre. Grâce à de nombreuses bonnes volontés, ce numéro qui comporte un peu plus de 100 pages avec près de 90 illustrations, relate en détail le départ du 14 Août 1914 par le « Lotus » ainsi que l'historique de notre Association de 1919 à 1934. Imprimé sur papier glacé, ce numéro obtient un grand succès, non seulement parmi nos camarades, mais aussi en France où de nombreux numéros ont été envoyés par des membres de l'Union.



Le « Lotus »



L'arrivée des mobilisés sur les quais des douanes



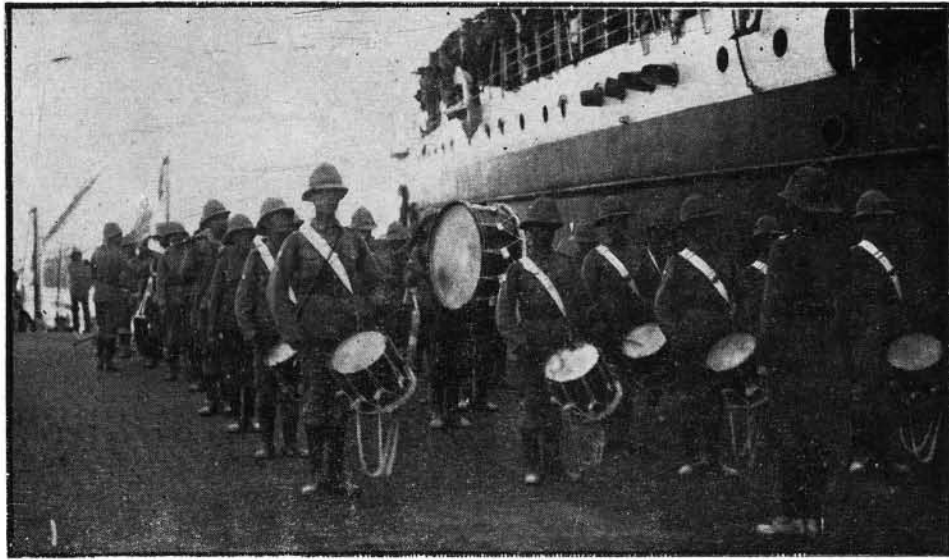
Les mobilisés, accompagnés de leurs parents et amis, arrivent sur les quais des douanes



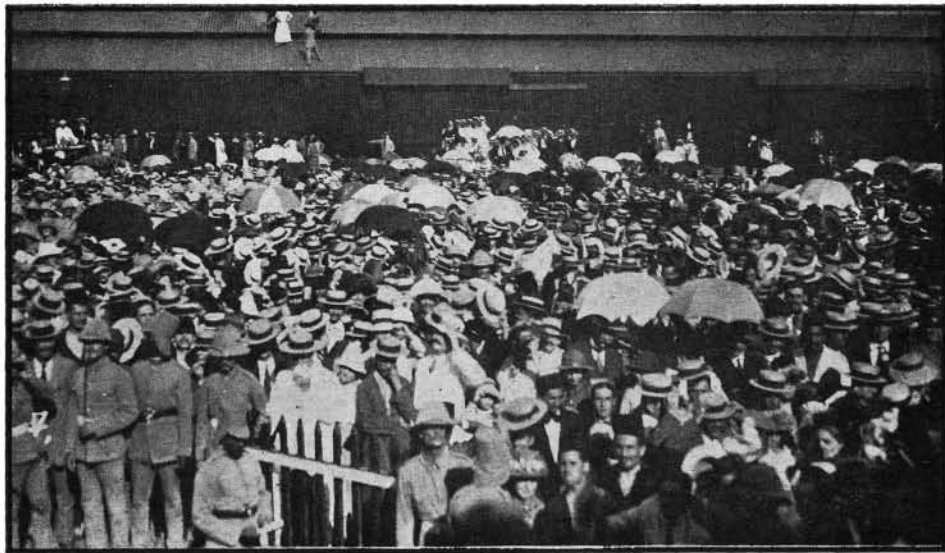
L'embarquement des mobilisés



Les mobilisés montant à bord du « Lotus »



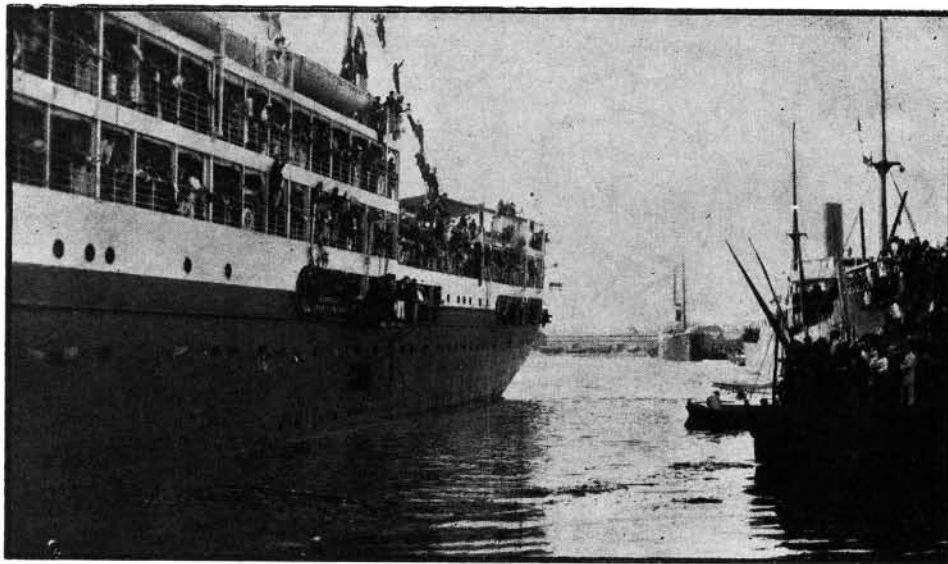
La musique de l'Armée Britannique escortant les mobilisés



La foule, sur les quais des douanes, au moment du départ du « Lotus »



La foule assistant au départ du « Lotus »

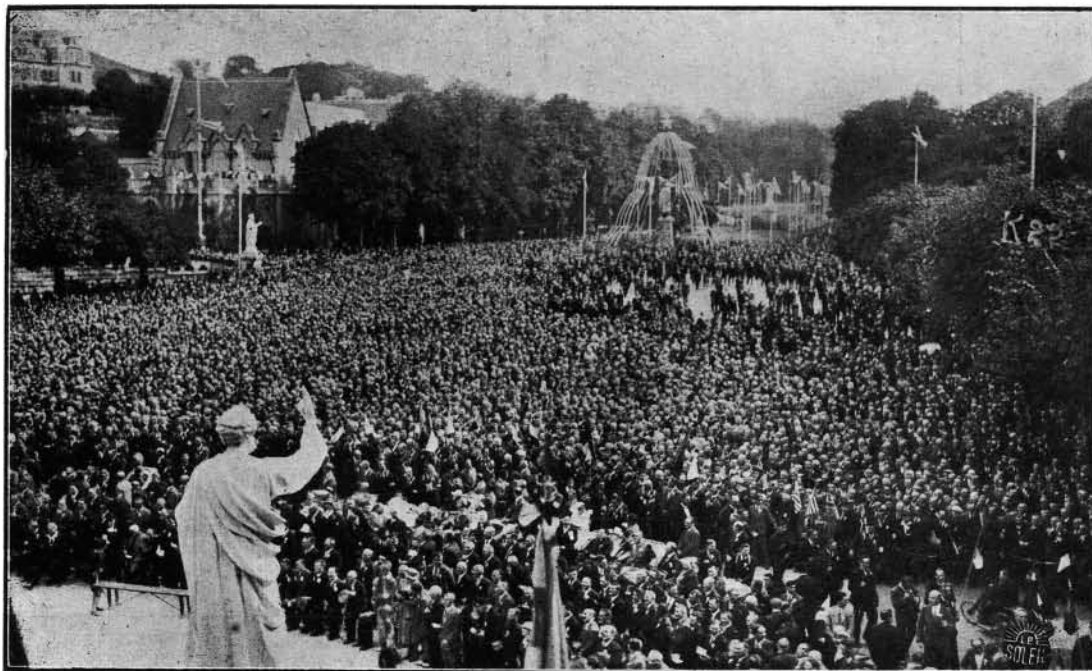


Le départ du « Lotus »



Le 23 août, belle soirée musicale.

Les 22, 23 et 24 septembre, Pèlerinage International des anciens combattants catholiques et fils de combattants à Lourdes, pèlerinage au-



Les Pèlerins, sur l'esplanade, assistant à la messe

quel, par l'intermédiaire du Consulat, notre Union est invitée par M. l'Abbé BERGEY, Président Général de la Ligue Nationale des Prêtres Anciens Combattants de France.

Nous voici arrivés en septembre, et nul écho de notre festival annuel. Qu'arrive-t-il ? C'est bien simple : Les jeux d'argent ne sont plus autorisés. Nous n'avons donc plus possibilité d'organiser notre Festival au Casino San-Stefano, car les frais d'organisation et d'installation sont beaucoup trop élevés. Aussi le Comité hésite. Mais son hésitation n'est pas renoncement et après étude sérieuse de la question, il décide de donner notre Festival les 6 et 7 octobre, au Siège de notre Union, dans la grande salle des fêtes et la salle de billards et dans le jardin. Idée excellente. Festival admirablement réussi, résultats satisfaisants, c'est tout ce que nous désirons et nous pouvons aller sans crainte de l'avant.



Illumination de l'entrée et de la façade du Siège de l'Union



S. E. le Gouverneur, S. E. le Commandant de la Police. M. le Consul Général de France accompagnés de notre Vice-Président visitent les divers stands



Réception de S. E. le Gouverneur, de S. E. le Commandant de la Police, et de M. le Consul Général de France dans la salle des Fêtes

Le 9 octobre, assassinat à Marseille de S. M. le Roi ALEXANDRE de Yougoslavie et de M. BARTHOU, Ministre des Affaires Etrangères de France.

Le 15 octobre, mort de M. Raymond POINCARÉ, ancien Président de la République Française, à l'âge de 74 ans.

Le 22 octobre, la Colonie Française fait célébrer un service funèbre en la Cathédrale Ste.-Catherine à la mémoire des deux illustres Français.

Le 4 novembre, commémoration des Morts de la Grande Guerre. Messe au cimetière militaire, puis visite aux cimetières protestant et israélite.

Le 11 novembre, anniversaire de l'armistice, grand banquet à l'Union.

Le 25 novembre, concours de boules.

Le 9 décembre, M. Jean MORIN est élu second Député de la Nation en remplacement de M. Georges SAVON qui passe premier Député.

Le 23 décembre, fête de l'Arbre de Noël.

---

IN MEMORIAM 1934

M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> R. CANIVET † le 9 janvier  
mère de notre camarade  
Maurice Canivet

M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Marie Claudine LHENRY † le 25 janvier à Uchizy  
mère de notre camarade (Saône et Loire)  
Petrus Lhenry

M<sup>me</sup> Albert CHAMPION † le 8 mars en France  
épouse de notre camarade  
Albert Champion

M. Alexandre PADOA † le 27 mars  
membre honoraire et père  
de notre camarade  
M<sup>e</sup> Félix Padoa

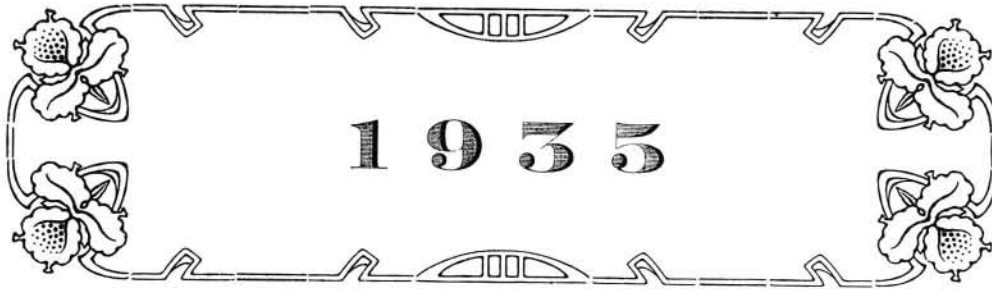
M<sup>lle</sup> Françoise de NOIRET † le 10 août  
fille de notre camarade  
Charles de Noiret

M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Louis HOCHAPFEL † en octobre à Paris  
mère de notre camarade  
Robert Hochapfel

M. Alfred MULLER † le 1<sup>er</sup> novembre  
membre actif

M<sup>me</sup> Adrienne EMON † en novembre à Ismaïlia  
épouse de notre camarade  
Louis Emon

---



E 1<sup>er</sup> janvier, réception au Consulat Général de France.  
 Le 6 janvier, Fête des Rois. Après la distribution du traditionnel gâteau, distribution de ballons qui, commandés à Paris pour la fête de Noël, sont arrivés en retard, le Père Noël s'étant perdu en route. Aussi la joie des enfants est-elle à son maximum. Puis le soir, bal passablement animé.  
 Le 27 janvier, Assemblée Générale de notre Union.  
 M. le Général Firmin DUGUET est élu Président. (Deuxième présidence).

**COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1935**

**Bureau :**

<i>Président</i> .....	M. le Général Firmin DUGUET
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. Jean MORIN Alfred SCURMANN
<i>Trésorier</i> .....	M. Etienne GIRAUD
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. René DANIEL
<i>Secrétaire</i> .....	M. Charles HEMMERLÉ
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Fernand LOMBARD

**Membres :**

MM. Charles BARBERET	MM. Pierre GEISENBERGER
Emile BÉGUÉ	Victor GROSJEAN
Auguste BÉRANGER	Louis MINANGOIS
Emile BERNARD	Vincent RAVEU
Nicolas CHARREYRON	Théophile RIFFARD
Jean DANÉY	André RAMINGER
Alexandre FITTE	Louis TOURN

**Censeurs pour 1935 :**

MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD  
 sont réélus.

Le 14 février, Banquet des sortants.

Le 27 février, inauguration à Cléopâtre, dans la campagne des RR.PP. Jésuites, de l' « Abri » des Scouts et Guides de France à laquelle assistent M. GIRIEUD, Consul Général de France et la plupart des notabilités de la Colonie.

Le 3 mars, Carnaval des Petits.

Le 5 mars, bal du Mardi-Gras, élection de la Reine de l'Union S. M. JULIETTE II (M<sup>lle</sup> Juliette DEFONTAINE) et de ses deux Demoiselles d'Honneur, M<sup>lles</sup> Gabrielle DEFONTAINE et Victorine BRUNIER.



Le 7 mars, nous fêtons en famille, en notre local, la promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur de M. Frédéric GIRIEUD, Consul Général de France et Président d'Honneur de notre Union.

Le 10 mars, excursion au Mariout.

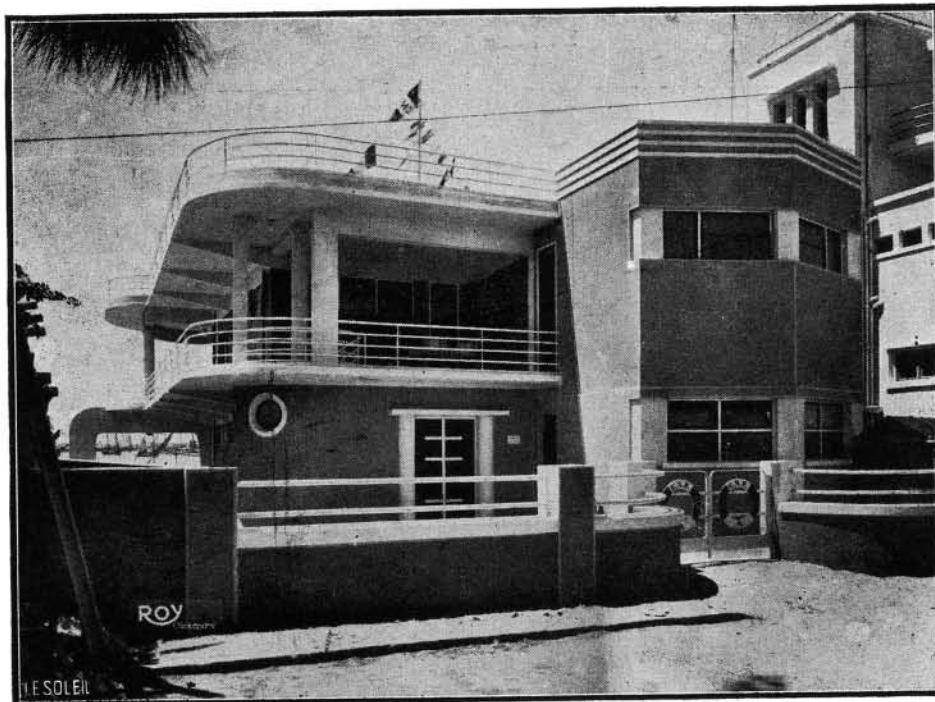
Le 30 mars, bal de la Mi-Carême au profit de notre Revue « *Le PÉRISCOPE* ».

Le 12 mai, fête de Ste. Jeanne d'Arc. Messe en la Cathédrale Ste.-Catherine, puis réunion au local de la rue Nébi Daniel. L'après-midi, séance musicale à l'Union, suivie d'une sauterie.

Le 26 mai, commémoration de la mort de Victor HUGO (1885-1935).  
Matinée littéraire et musicale.

Les 8 et 9 juin, notre Kermesse a lieu pour la seconde fois dans le jardin de notre local. Le résultat financier dépasse légèrement celui de 1934.

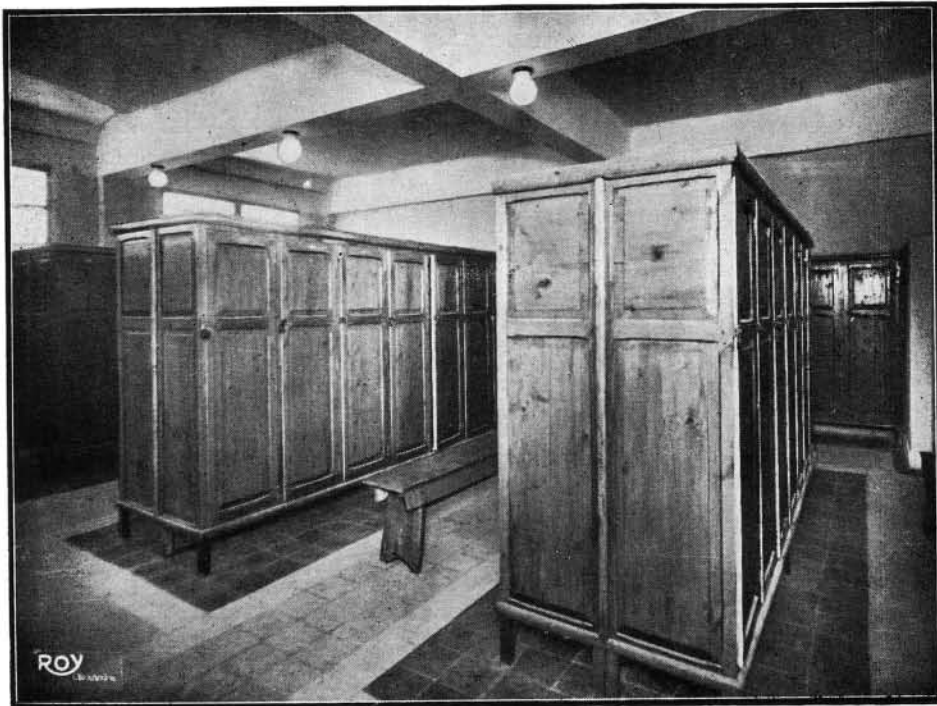
Le 29 juin, a lieu l'inauguration du nouveau local du Club Nautique Français. A cette occasion le *PÉRISCOPE* du 31 Juillet paraît en un numéro spécial dont la majeure partie est consacrée à cet événement.



L'entrée du Club — Vue côté terre



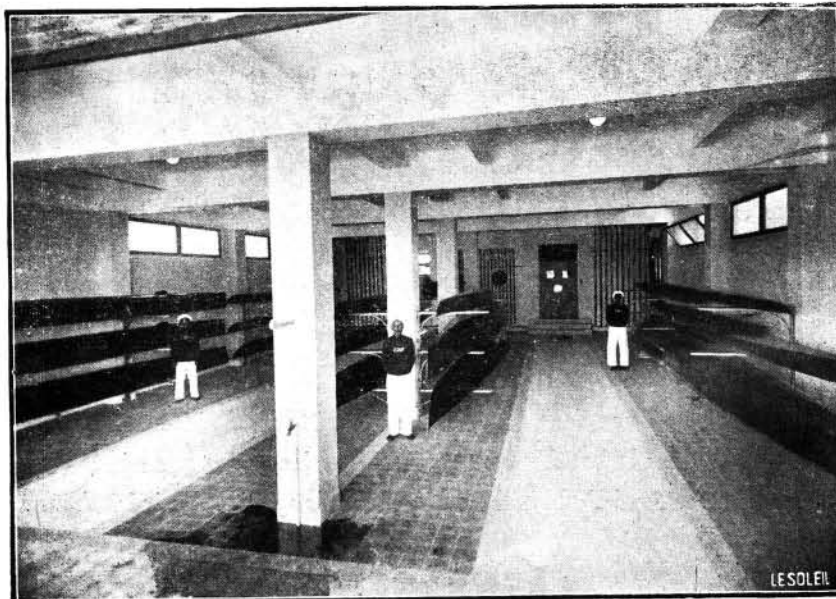
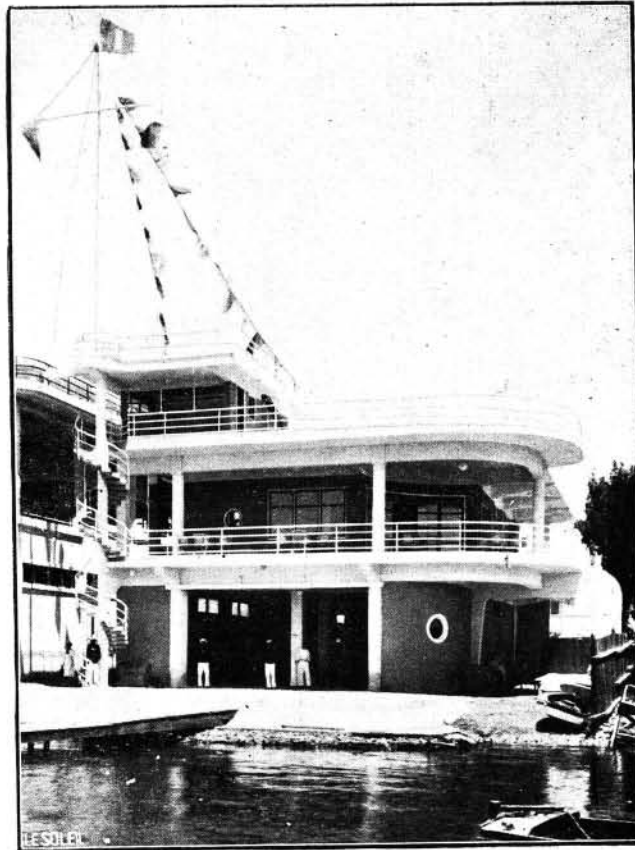
La grande Vêrandah



Le Vestiaire des Messieurs



Le  
hangar  
aux  
embarcations,  
la grande  
vérandah,  
vue côté mer



Le hangar aux embarcations

Le 13 juillet, dîner populaire dans le jardin de notre Union.

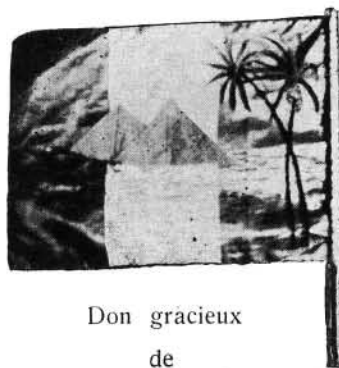
Le 14 juillet, le matin, réception au Consulat Général de France, le soir, banquet au Casino San-Stefano.

Le 23 juillet a lieu le premier départ des Français d'Egypte pour la Mère Patrie. Cette caravane organisée à des conditions exceptionnellement avantageuses par le camarade Louis MINANGOIS, se compose de 20 participants.

Au moment du départ, il est remis au chef du groupe, M. Louis MINANGOIS, un superbe fanion brodé tricolore, orné de la Croix de Guerre et des Pyramides, don gracieux de Madame Veuve Jules BRILLET.



Le fanion du groupe  
des A.C.F.E. partant pour  
la France



Don gracieux  
de  
M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Jules BRILLET

Le 27 août, nous apprenons avec stupeur la mort subite de M. Armand PUECH qui a occupé à sept reprises le siège de la Présidence de notre Société et le 28, nous l'accompagnons à sa dernière demeure.

Le 29 août, un nouveau deuil frappe la nation belge : la mort de S.M. la Reine ASTRID à la suite d'un accident d'automobile ; et le 3 septembre, une messe de Requiem est célébrée en la Cathédrale Ste.-Catherine.

Dans sa séance du 24 octobre, le Comité d'Administration de notre Union décide, dans le but de perpétuer la mémoire de notre ancien président et camarade, Armand PUECH, de créer un fonds spécial destiné à faire face

aux frais d'écolage que notre Union continue à supporter chaque année. Ce fonds appelé « Fonds Puech d'Alissac » sera alimenté par une souscription et par les fonds provenant de la Trésorerie générale, de façon à pouvoir faire face au budget qui est examiné chaque année.

Une première liste de souscription est aussitôt lancée et son total se monte à L.E. 69. —

En ce même mois d'octobre, le PÉRISCOPE publie en une première édition sujette à révision, un tableau des Maisons de Commerce et Institutions Françaises, ou ayant une Direction Française, et des Professions Libérales exercées par des Français à Alexandrie.

Le 3 novembre, commémoration des morts, messe sur le terre-plein près du Cimetière militaire, puis absoute et visite des cimetières protestant et israélite.

Le 11 novembre, fête de l'armistice, banquet et bal à l'Union.

Le 8 décembre, promenade-excursion à El Beda près de Kafr el Dawar et concours de boules.

Le 6 décembre, M. Pierre MARAIS est élu second Député de la Nation en remplacement de M. Jean MORIN, qui passe premier Député.

Pour la première fois, nous publions dans le numéro de Noël du PÉRISCOPE, (in fine), la liste des membres de notre Union et leurs adresses.

Le 29 décembre, fête de l'Arbre de Noël.

---

#### IN MEMORIAM 1935

Madame ANTOINE  
mère de notre camarade  
Henri Antoine

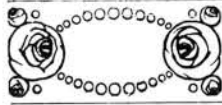
† le 17 janvier à Fontenay-  
Saint-Père (Seine-et-Oise)

M. Antoine Joseph SANTACROCE  
père de notre camarade  
Dominique Santacroce.

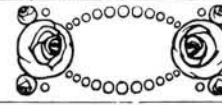
† le 3 mars à Lento (Corse)

- |   |   |                              |
|---|---|------------------------------|
| M. le Dr. Léon ROTHSTEIN<br>père de M <sup>me</sup> Berthe Schucht<br>membre de notre Union | † | le 3 mai à Marseille         |
| M. Hubert GUILLET<br>membre actif   | † | le 5 juin                    |
| M. Henri TRON<br>membre actif   | † | le 10 juin                   |
| M. Gottfried PFISTER<br>membre honoraire  | † | le 26 juin à Zurich (Suisse) |
| M. Edward GALLEY-DOMERGUE<br>membre honoraire   | † | le 12 juillet                |
| M. Armand PUECH<br>membre actif   | † | le 27 août                   |
| M. Joseph ROCCA<br>père de notre camarade<br>Pierre Rocca.                                  | † | le 28 novembre à Nice        |





1 9 3 6



E 1<sup>er</sup> janvier, réception au Consulat Général de France.

Le 19 janvier, excursion à El-Ghaba, près de Dessounès. Concours de pêche le matin, concours de boules l'après-midi.

Le 26 janvier a lieu notre Assemblée Générale au cours de laquelle M. le Général Firmin DUGUET est réélu Président à l'unanimité. (Troisième présidence)

COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1936

BUREAU :

<i>Président</i> .....	M. le Général FIRMIN DUGUET
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. Alexandre FITTE Pierre GEISENBERGER
<i>Trésorier</i> .....	M. Etienne GIRAUD
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. René DANIEL
<i>Secrétaire</i> .....	M. René SAVIGNAT
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Charles HEMMERLÉ

MEMBRES :

MM. Henri ANTOINE	MM. Louis DEMIRCIAN	Henri MESLATI
Charles BARBERET	Emile DESHAYS	Charles DE NOIRET
Emile BÉGUÉ	Marius FARAUT	André RAMINGER
Auguste BÉRANGER	Victor GROSJEAN	Vincent RAVEU
Nicolas CHARREYRON	Fernand LOMBARD	

CENSEURS POUR 1936 : MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD



Le 17 février, a lieu

le banquet des sortants.

Le 23 février, carnaval des petits..

Le 25 février, bal du Mardi-Gras. Election de la Reine de l'Union. S.M. Gabrielle 1<sup>re</sup> (Mlle Gabrielle DEFONTAINE) et de ses deux Demoiselles d'Honneur, Mlles Victorine BRUNIER et Marcelle ANTOINE.



En ce mois de Février, le PÉRISCOPE publie une deuxième édition de la liste des Maisons Françaises et des Professions Libérales exercées par des Français à Alexandrie et dont la première édition a été publiée en octobre 1935.

Le 7 mars et le 18 avril ont lieu un bal-guinguette et un bal-musette superbement réussis tous deux.

Le 28 avril, la Nation Egyptienne est frappée cruellement par la mort de son Roi bien-aimé S.M. Fouad 1<sup>er</sup> (26 mars 1868 - 28 avril 1936).

Le 6 mai, l'Union Française des Soldats de la Grande Guerre d'Alexandrie, s'unissant au peuple égyptien, présente à S.M. Farouk 1<sup>er</sup>, ses vœux d'heureux avènement pour un règne long, glorieux et prospère.



S.M. Farouk 1<sup>er</sup>, Roi d'Egypte.

Les 16 et 17 mai, afin de marquer sa reconnaissance à ses membres honoraires, à la Colonie Française d'Alexandrie et à tous ceux qui ont bien voulu l'aider pour la reconstruction du club, le Club Nautique Français offre un thé à son siège de Ras-el-Tin.

Les 6 et 7 juin, notre kermesse a lieu pour la troisième fois dans le jardin de notre local. Les résultats en sont des plus satisfaisants.

Le 19 juin, dans le cadre magnifique des Invalides, a lieu la célébration du centenaire de la mort de Rouget de LISLE (20 juin 1836) le créateur de la « Marseillaise ».



La Marseillaise, de Rude

Le 12 juillet, émouvante cérémonie à l'Ossuaire de Douaumont, « Le Serment aux 400.000 morts de Douaumont », organisée par les Anciens Combattants de France.



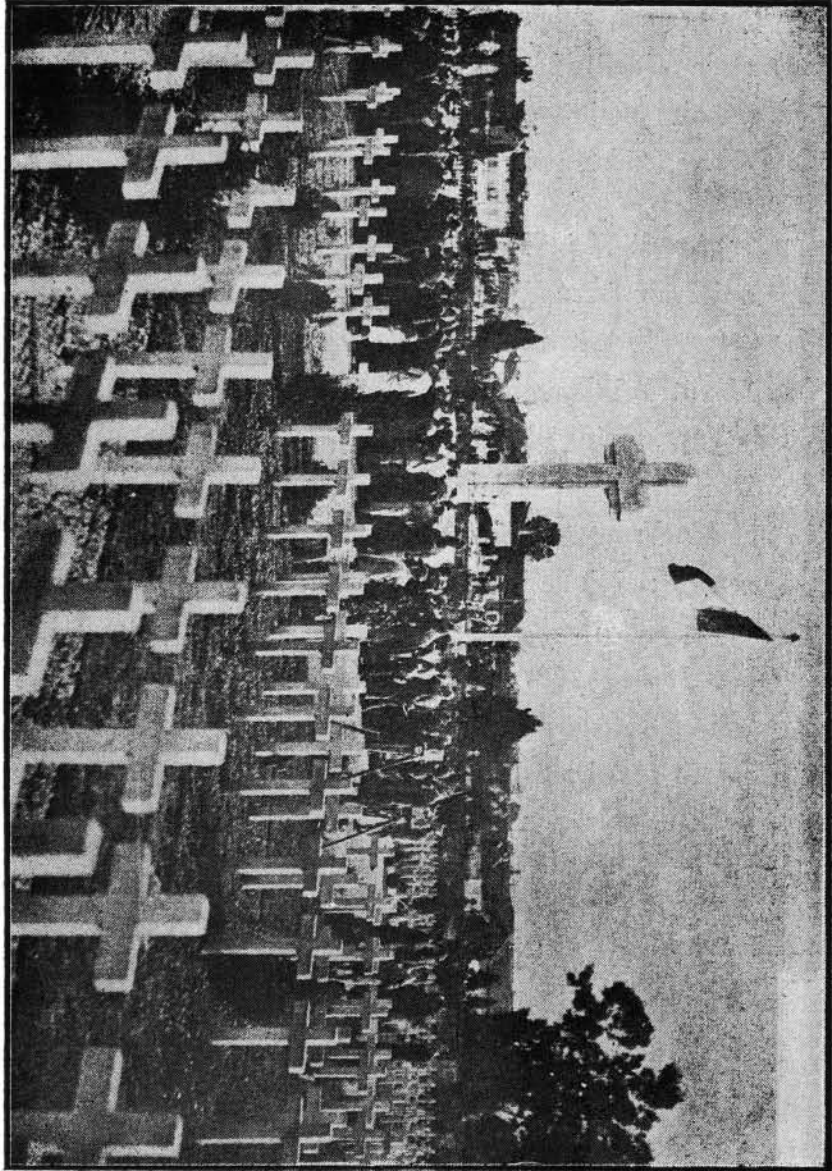
Verdun ! Douaumont ! Fort de Vaux ! Damloup ! Tavannes ! et tant d'autres lieux sacrés aujourd'hui, infernaux il y a vingt ans, que de souvenirs vous rappelez à ceux qui y ont souffert.

Douaumont, aujourd'hui lieu de pèlerinage, que d'âmes éprises de solitude et de recueillement, tu attires près de toi ! Quel silence règne autour de ton ossuaire majestueux qui renferme les restes de plus de 400.000 frères d'armes tombés pour la défense de la Patrie !

Le samedi 11 juillet, à 11 heures du soir, un flambeau allumé à la flamme qui brûle éternellement sur la tombe du Soldat Inconnu, porté par M. VOLVEY, Président du Comité du Souvenir de Verdun, arrive à Reims où il reste, entouré d'une garde d'honneur, jusqu'au lendemain à midi. Au milieu de l'après-midi, il entre à Bar-le-Duc où, porté par un aveugle de guerre, il vient s'arrêter devant la première pierre de la Voie Sacrée. Après une touchante cérémonie organisée par les autorités de Bar-le-Duc, il repart en direction de Verdun pour arriver à 6 h. du soir au Cimetière National du Faubourg Pavé, où il est remis à un jeune soldat immobile devant les tertres des sept soldats inconnus. Puis, une veuve de guerre, une mère, un enfant et un grand blessé transmettent la flamme symbolique à neuf torchères encadrant le monument aux morts.

A 8 heures, le flambeau reprend sa marche vers Douaumont suivi par des milliers d'Anciens Combattants et son porteur vient le déposer sur la terrasse de l'Ossuaire. Viennent les pèlerins. Ils se répandent comme des ombres dans le cimetière, chacun portant en main un bouquet, une fleur, une feuille d'arbre, se place devant une croix. Une voix enfantine articule ces mots « Pour la Paix du Monde ». Alors, bouquets, fleurs, feuilles d'arbres tombent au pied des croix et gravement, ceux qui les ont apportés aux frères qui dorment ici, répètent : « Pour la Paix du Monde ».

Cérémonie émouvante qui se poursuit encore dans la nuit et qui ne s'effacera jamais de la mémoire de ceux qui ont pu y assister.

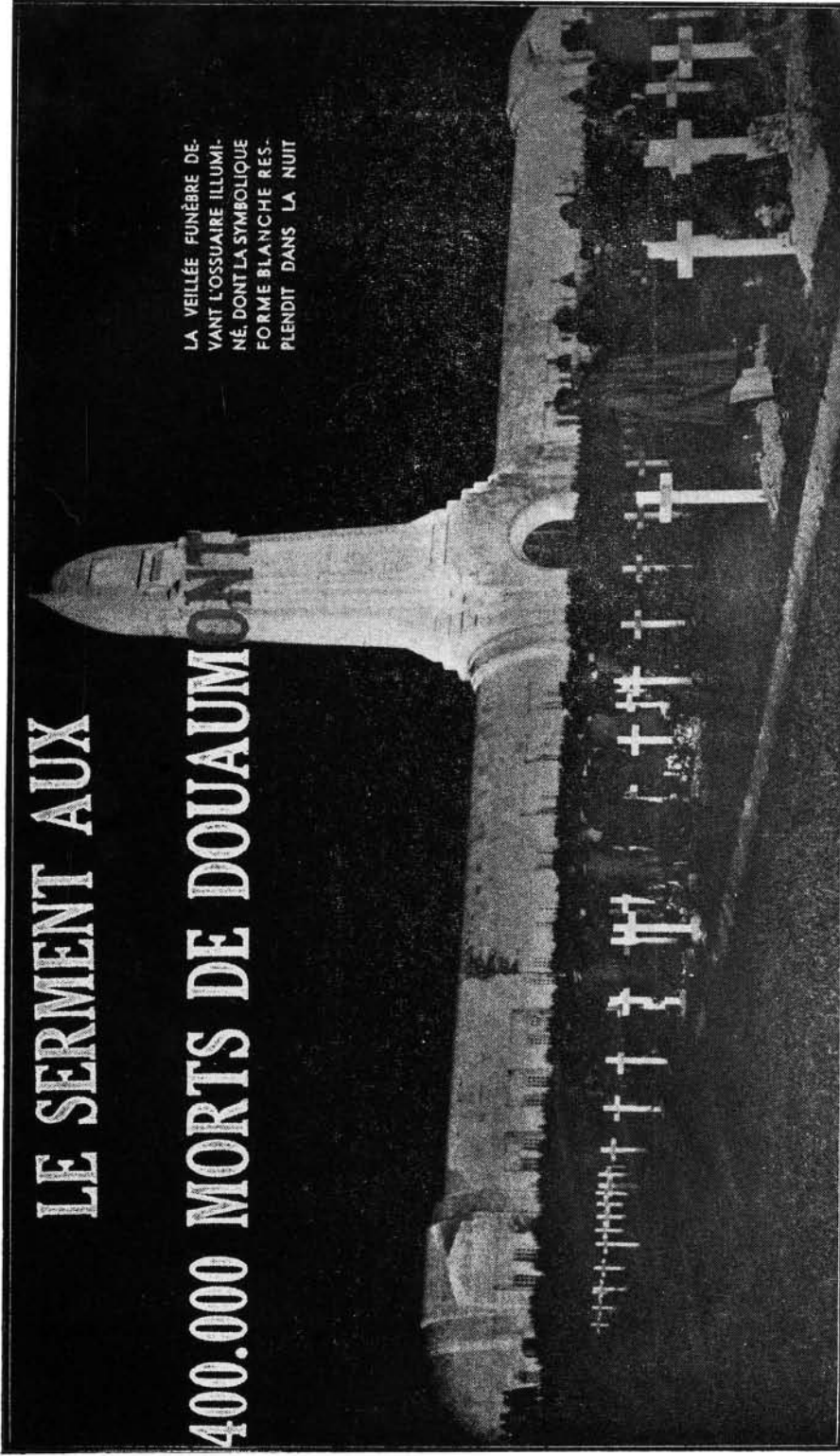


Autour de la grande Croix du Faubourg Pavé (Verdun) les pèlerins s'assemblent.

# LE SERMENT AUX

# 400.000 MORTS DE DOUAUMONT

LA VEILLÉE FUNÈBRE DE-  
VANT L'OSSUAIRE ILLUMI-  
NÉ, DONT LA SYMBOLIQUE  
FORME BLANCHE RES-  
PLENDIT DANS LA NUIT



La veillée funèbre.

Le 13 juillet, banquet des poilus, devenu traditionnel, dans le jardin de l'Union.

Le 14 juillet, le matin, réception au Consulat Général de France, le soir grande fête de nuit au Casino Nouzha ; banquet et attractions diverses.

Le 21 juillet, deuxième caravane des Français d'Egypte organisée par le camarade Louis MINANGOIS, départ pour la France : 21 participants.

<p>Mariette - - Pacha</p> <hr/> <p><i>M. Fotsy</i> <i>Pambas</i> <i>Henry</i> <i>Guir</i> <i>G. Kerue</i> <i>de. Lagier</i> <i>J. Kerue</i> <i>M. J. Kerue</i></p>	<p>DEJEUNER (Deuxième Intermédiaire) .....</p> <p>:- MENU :-</p> <p>Florentine - Soissons Vinaigrette</p> <p>Tomates Fines Herbes</p> <p>Petite Friture d'Aboukir !!!</p> <p>Entrecôte Grillé Maître-d'Hôtel</p> <p>Pommes Grenobloise</p> <p>Gruyère</p> <p>Prunes</p> <p>---:---</p> <p>CAFÉ - THÉ</p>	<p>MERCREDI 22 Juillet 1936</p> <hr/> <p><i>L. Mazet</i> <i>tant</i></p> <p><i>G. Rouce</i> <i>A. Dupont</i> <i>B. Ruffard</i> <i>J. Ruffard</i> <i>E. Ruffard</i></p>
--	--	--

COGNAC **O**TARD

*In ch'Allah à l'année prochaine!*  
*et aux suivantes -*

Le menu du s/s Mariette Pacha.

Le 31 août, à l'occasion des Régates à l'aviron organisées par l'Union des Clubs d'Avion d'Alexandrie, Régates Nationales, S.M. le Roi Farouk 1<sup>er</sup>

honore de sa présence le Club Nautique Français, pour assister à cette belle fête nautique.

Le 17 septembre, notre Union offre un vin d'honneur à son Président le Général DUGUET qui vient d'être promu au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur.

Le 8 novembre, commémoration des morts, messe sur le terre-plein du cimetière militaire, absoute, puis visite aux cimetières protestant et israélite.

Le 11 novembre, banquet de l'Armistice, suivi de bal.

Le 27 novembre, la Société de Comptabilité de France, célèbre les noces d'argent de la section d'Egypte dans la salle des Fêtes de la Maison de France.

A l'occasion de Noël, paraît comme chaque année un numéro spécial du PÉRISCOPE. La couverture de ce numéro représente l'entrée de notre local. C'est un beau cliché, riche cadeau qui nous est offert par M. B. KAPLUN, membre bienfaiteur de notre Union et généreux donateur en faveur de notre Revue.

Le 13 décembre, dans la matinée, M. Armand DELPRAT est élu second Député de la Nation en remplacement de M. Pierre MARAIS qui passe premier Député.

Le même jour, dans la soirée, dans le local de l'Union, exhibition de billard avec le gracieux concours de M. Edmond SOUSSA, détenteur de 56 records mondiaux et 232 records internationaux. Véritable régal pour les amateurs de billard et même pour les profanes.

Pour la deuxième fois, et il en sera ainsi à la fin de chaque année ; le PÉRISCOPE publie la liste des membres de l'Union et leurs adresses.

---

### IN MEMORIAM 1936

Madame Louis GAUDAIRE  
mère de notre camarade  
Eugène Gaudaire

† en janvier à Marseille

M. Jules ADOUE  
membre honoraire

† le 11 janvier à Paris

M. Jean JACQUIN ancien membre de notre Union.	† le 10 janvier à la Ciotat
M. Georges GRANGUILLOT membre actif	† le 25 janvier
M. Edmond VERMOND membre honoraire.	† le 14 janvier
M. Maurice Raoul CANIVET membre honoraire	† le 23 février
M. Joseph VIVANCOS père de notre camarade Paul Vivancos.	† le 24 février à Lyon
Mlle Marie BOVÉ fille de notre camarade Romain Bové	† le 16 octobre
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Félix JULLIEN mère de notre camarade Léopold Jullien.	† en novembre Aix-en-Provence



1937



LE 1<sup>er</sup> janvier, réception au Consulat Général de France.

Le 21 janvier, une messe de Requiem est dite en l'Eglise des RR. PP. Lazaristes à la mémoire de Jean MERMOZ et de ses compagnons d'équipage disparus au début de décembre 1936 à bord de l'avion postal de « La Croix du Sud » parti de Dakar en direction de Natal.

Le 26 janvier a lieu notre Assemblée Générale au cours de laquelle M. Alexandre FITTE est élu Président.

COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1937

BUREAU :

*Président*

M. Alexandre FITTE

*Vice-Présidents*

MM. Léopold JULLIEN  
Jean MORIN

*Trésorier*

M. Charles HEMMERLÉ

*Trésorier-adjoint*

M. Henri ANTOINE

*Secrétaire*

M. Emile DESHAYS

*Secrétaire-adjoint*

M. Louis MINANGOIS



M. Alexandre FITTE

MEMBRES :

MM. Emile BÉGUÉ  
Auguste BÉRANGER  
Régis CHAPPOTTEAU  
Nicolas CHARREYRON  
Jean DANÉY  
Pierre EPAULARD  
Henri EYMAR

MM. Pierre GEISENBERGER  
Norbert GUYS  
Petrus LHENRY  
Henri MESLATI  
Charles de NOIRET  
Vincent RAVEU  
Alfred SCURMANN

CENSEURS POUR 1937 : MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD

Au Journal Officiel du 28 janvier paraît un décret du 31 décembre 1936 attribuant la Médaille Militaire au Caporal Alexandre FITTE, notre sympathique Président.

Le 7 février, carnaval des Petits.

Le 9 février, bal du Mardi-Gras, élection de la Reine de l'Union



S. M. Victorine 1<sup>re</sup> (M<sup>lle</sup> Victorine BRUNIER) et de ses deux Demoiselles d'Honneur, M<sup>lles</sup> Marcelle ANTOINE et Fernande MINANGOIS.



Le 10 février, réception à la Maison de France des Membres de la Mission Economique Française avec, à leur tête, leur Président M. HYMANS.

Le 27 février, banquet des sortants.

Le 28 février, excursion au Mariout, ayant été arrêtés sur le chemin d'El Gharbanyat, but primitivement fixé.

Le 4 mars, bal de la mi-carême.

Le 13 mars, brillant championnat de belote.

Le 30 mars, a lieu à Paris le transfert du corps du Maréchal FOCH du tombeau des Gouverneurs des Invalides à son tombeau définitif sous le Dôme où repose Napoléon 1<sup>er</sup>.

Le 30 mars, un vin d'honneur est offert à l'Equipe Nationale Française d'Escrime de passage en notre Ville.

Le 2 avril, inoubliable récital des « Petits Chanteurs à la Croix de Bois » dans la salle du Lycée Français.

Le 4 avril, splendide excursion à Wadi Natroun et visite du Monastère de l'Amba Bishol.

Le 10 avril, soirée récréative.

Le 25 avril, excursion à El-Ghaba. Nouveaux concours de pêche et de boules.

Le 9 mai, Fête de Ste. Jeanne d'Arc. Messe en la Cathédrale Sainte-Catherine, puis réunion en notre local de la rue Nébi Daniel.

En Mai, fin du Championnat de billard, coupe Challenge Edmond SOUSSA, commencé le 1<sup>er</sup> mars.

Le 31 mai, notre Revue « Le Périscope » atteint son 200<sup>me</sup> numéro et publie à cette occasion un numéro spécial.

Le 18 juin, fin du championnat de boules, coupe Challenge Bière Stella. Le même jour, remise des prix aux vainqueurs des Championnats de billard et de boules.

Les 3 et 4 juillet a lieu notre Kermesse. Des conditions spécialement avantageuses nous ayant été consenties par la Direction du Casino San-Stefano, nous décidons de donner à nouveau notre Fête dans son cadre d'antan. Le résultat en est satisfaisant.

Le 13 juillet, banquet populaire dans le jardin de l'Union.

Le 14 juillet, le matin, réception au Consulat Général de France, le soir, banquet au Casino San-Stefano.

Le 16 juillet, a lieu, pour la 3<sup>me</sup> fois, le départ pour la Mère Patrie de la caravane des Français d'Egypte organisée par le camarade Louis MINANCOIS : 57 participants. Un tel succès est dû à l'Exposition Internationale des Arts et Techniques dans la vie moderne, inaugurée le 27 mai. Bon nombre de nos concitoyens ont voulu admirer cette belle manifestation de notre activité nationale. Le 30 juillet réunion à la F. A. C. S. pour se rendre à l'Arc de Triomphe où les voyageurs, au nom de notre Union, déposent une gerbe de fleurs sur la tombe du Soldat Inconnu.



Nos camarades déposant une gerbe de fleurs sur la tombe du Soldat Inconnu

Le 3 octobre, apéritif-concert donné par le célèbre chansonnier français FIRZEL et ses camarades.

Le 7 novembre, commémoration des morts, messe sur le terre-plein du Cimetière militaire, puis absoute et visite aux cimetières protestant et israélite.

Le 11 novembre, fête de l'Armistice, banquet dans la salle de l'Union.

Le 12 décembre, M. Alexandre FITTE est élu second Député de la Nation en remplacement de M. Armand DELPRAT qui passe premier Député.

Le 26 décembre, fête de l'Arbre de Noël.

---

IN MEMORIAM 1937

M <sup>me</sup> Jean MONTANT épouse de notre camarade Jean Montant	† le 27 janvier
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> CACHARD mère de notre camarade Georges Cachard	† le 29 janvier
M. Bernard SOUCAIL membre actif	† en mars en France
M. René de BOURGUES ancien membre actif de notre Union	† en mars en France
M. Fernand LOMBARD membre actif	† le 20 mai
M <sup>lle</sup> Marie-Thérèse MARAIS fille de notre camarade Pierre Marais	† le 5 juin

M. M. Laussac de LAGARENNE † en septembre à Lyon  
collaborateur de notre Revue

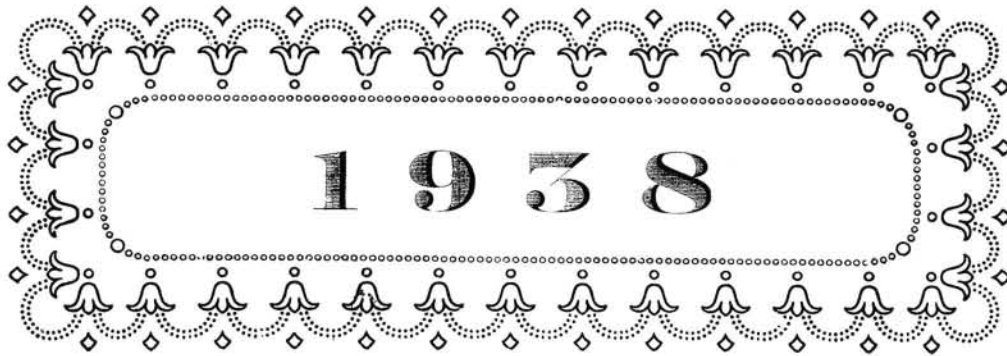
M. Auguste MICHAUD † le 9 septembre  
membre actif

M<sup>me</sup> Henri MUGNIER † le 24 octobre  
épouse de notre camarade  
Henri Mugnier

M. Louis FITTE † le 14 décembre à Toulon  
père de notre camarade  
Alexandre Fitte

M. Charles BARBERET † le 19 décembre  
membre actif





E 1<sup>er</sup> janvier, réception au Consulat Général de France.

Le 5 janvier, bal de l'Épiphanie, tirage du traditionnel « Gâteau des Rois ».

Le 19 janvier, notre Union offre en son local, au Général Firmin DUCUET, ancien Président de notre Association, un vin d'Honneur et lui fait des adieux touchants avant son départ définitif pour la France.

*Le 20 janvier, célébration au Caire du mariage de S. M. le Roi Farouk 1<sup>er</sup> et de S. M. très gracieuse la Reine Farida, souveraine de l'Égypte indépendante, à qui l'Union Française des Soldats de la Grande Guerre d'Alexandrie, offre ses hommages les plus respectueux et ses vœux de bonheur pour un règne long et prospère.*



S. M. le Roi FAROUK 1<sup>er</sup> Roi d'Egypte



S. M. la Reine FARIDA, Reine d'Egypte

Le 25 janvier a lieu notre Assemblée Générale au cours de laquelle M. Léopold JULLIEN est élu Président. (Troisième présidence)

#### COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1938

##### BUREAU :

<i>Président</i> .....	M. Léopold JULLIEN
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. Jean MORIN Petrus LHENRY
<i>Trésorier</i> .....	M. Régis CHAPPOTTEAU
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. René DANIEL
<i>Secrétaire</i> .....	M. Emile DESHAYS
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Henri RANGUIS

##### MEMBRES :

MM. André AGOSTINI	MM. Norbert GUYS
Henri ANTOINE	Henri MESLATI
Maurice BETITO	Louis MINANGOIS
Jean DANÉY	Charles de NOIRET
Pierre EPAULARD	Théophile RIFFARD
Henri EYMAR	Alfred SCURMANN
Etienne GIRAUD	Salomon WELLHOFF

##### CENSEURS POUR 1938

MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD

Le 30 janvier, la troupe de Comédie Française nous fait l'honneur de venir en notre local où elle est reçue par la Colonie.

Le 5 février a lieu la réception de M. Jean ZAY, Ministre de l'Éducation Nationale et des Beaux-Arts accompagné de Madame.

Dans sa séance du 19 février, le Comité, sur la proposition du Président, décide, à titre d'essai, de ne pas donner de Kermesse cette année et de la remplacer par une tombola. La formule de la Kermesse a vieilli et il est nécessaire de la remplacer par une formule rajeunie et susceptible de donner les mêmes résultats financiers avec moins de fatigues pour les organisateurs.

Le même jour : banquet des sortants.

Le 26 février, carnaval des petits.

Le 1<sup>er</sup> mars, bal du Mardi-Gras, élection de la reine de l'Union S. M. Marcelle 1<sup>re</sup> (M<sup>lle</sup> Marcelle ANTOINE) et de ses deux Demoiselles d'Honneur, M<sup>lles</sup> Fernande MINANGOIS et Violette POLI.





Le 7 mars, réception par la Colonie Française de M. François PIETRI, Ancien Ministre des Colonies, du Budget, de la Marine, de la Défense Nationale, des Finances et Président à Paris de l'Association France-Egypte.

Le 13 mars, excursion à Ikinghi-Mariout.

Le 24 mars, bal de la Mi-Carême.

Le 1<sup>er</sup> Mai, réception de M. Edouard HERRIOT, Président de la Chambre des Députés, ancien Président du Conseil, de passage à Alexandrie.

Le 20 mai, excursion à El-Ghaba près de Dessounès.

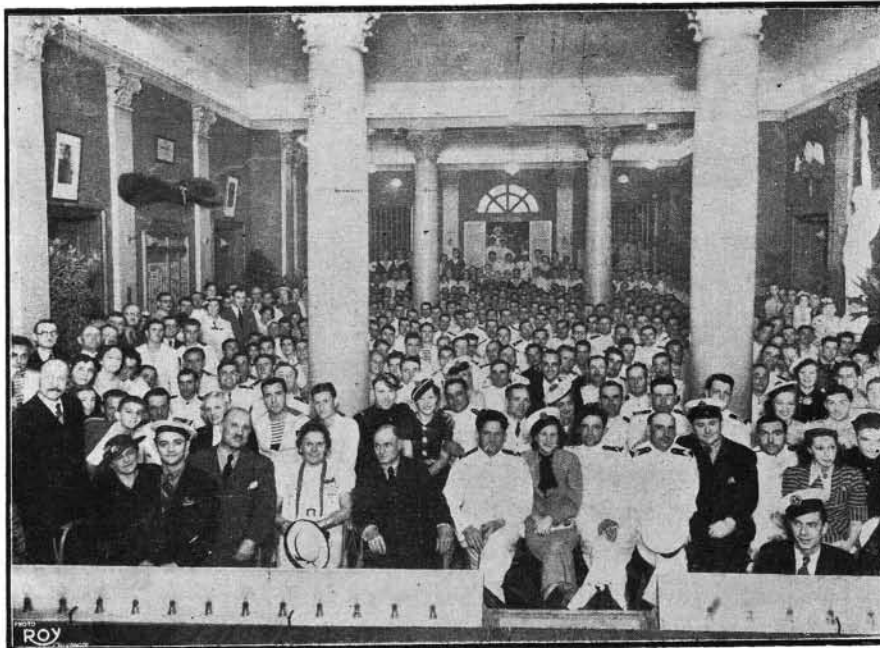
Du 3 au 8 juin, visite de l'Escadre de la Méditerranée. De grandes fêtes sont données en son honneur.

Le 3 juin, visite du Vice-Amiral au Cimetière Militaire, puis réception par la Colonie à la Maison de France.

Les 4 et 5 juin, pendant le séjour au Caire du Vice-Amiral, diverses réunions sont organisées pour distraire les marins et le 6 juin, nous en



M. Delprat prononçant son discours de bienvenue



Les marins à la séance récréative

recevons près de 300 en notre local où un superbe programme de Music-Hall leur a été préparé.

Le 18 juin, ont lieu la fin du championnat de boules, le match Club Nautique contre Anciens Combattants et la remise des prix aux vainqueurs des championnats de billards et de boules.

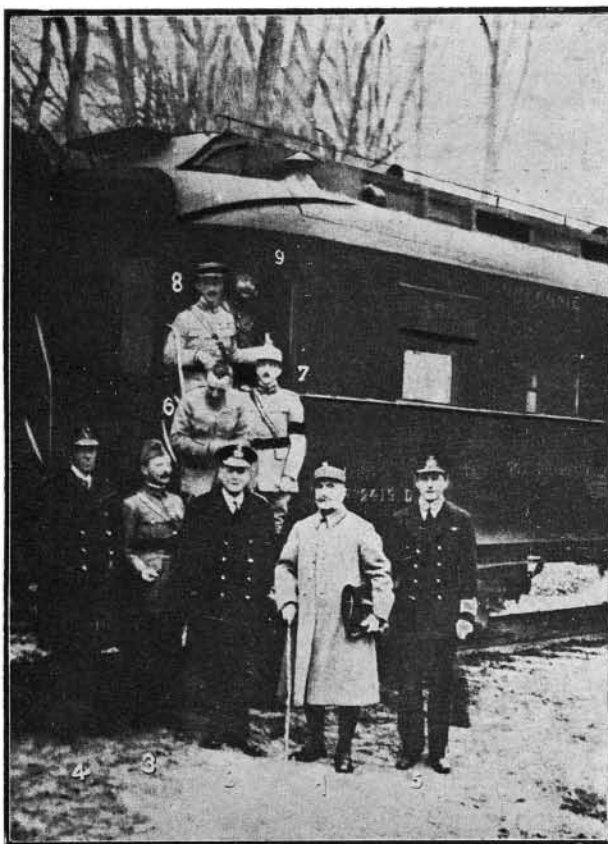
Le 13 juillet, banquet populaire sur la terrasse de notre local.

Le 14 juillet, réception le matin au Consulat Général de France et le soir, banquet au Casino San-Stefano.

Le 16 juillet, pour la quatrième fois, départ pour la Mère Patrie de la Caravane des Français d'Egypte organisée par le camarade Louis MINANCOIS : 60 participants dont 11 Caiotes ou Provinciaux. C'est un vrai succès dont doit être fier notre dévoué camarade organisateur.

Le 6 novembre, commémoration des morts. Messe sur le terre-plein du Cimetière Militaire, puis absoute et visite aux cimetières protestant et israélite.

A l'occasion du 20<sup>me</sup> anniversaire de l'Armistice la Rédaction du PÉRISCOPE publie à la date du 11 novembre un numéro spécial de 128 pages relatant les fêtes de l'armistice à Paris, en Province, au front, en Alsace, en Orient, à Alexandrie. Près de 65 illustrations agrémentent ces pages qui nous rappellent d'agréables souvenirs.



Le 11 novembre 1918 à 7 h. 30, au moment où le Maréchal Foch part pour Paris remettre au Gouvernement Français le texte de l'Armistice qui vient d'être signé avec l'Allemagne. 1. Maréchal Foch — 2. Amiral Sir Rosslyn Wemyss — 3. Général Weygand — 4. Contre-amiral G. Hope — 5. Capt. Merriot — 6. Général Desticker — 7. Capitaine de Mierry — 8. Commandant Riesinger — 9. Officier interprète Laperche.

Le même jour, à notre Union, banquet de l'Armistice suivi de Bal.

A la suite des Accords de Montreux, l'élection du Député de la Nation n'a pas lieu cette année et les anciens Députés, MM. Armand DELPRAT et Alexandre FITTE demeureront en fonctions pour l'année 1939 en attendant l'approbation par le Ministère des Affaires Etrangères de la nouvelle institution du « Comité » de la Colonie Française d'Alexandrie

Le 24 décembre, fête de l'Arbre de Noël.

En ce même mois de décembre a lieu le Gala de la Bienfaisance Française, dont le succès fut marqué.

---

#### IN MEMORIAM 1938

M. Richard ABDY membre honoraire	† le 6 mars
M. Pierre Victor JEANNIN membre actif	† le 9 août à Syra (Grèce)
M. Marcel BROQUAIRE membre actif	† le 2 septembre
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Girard SCHUTZ mère de M <sup>me</sup> Yvette Schutz	† le 21 septembre
M <sup>me</sup> Smerella CHARREYRON mère de nos camarades Pierre, Jean, Nicolas, Emile Charreyron	† le 21 septembre
M. Raymond THIERRARD fils de notre camarade Emile Thierrard	† le 31 octobre
M. Simon TEICHER membre honoraire	† le 12 décembre

---



**LE CLAIRON DE L'ARMISTICE**





Si la génération des Anciens Combattants ne peut oublier l'année 1914, la génération actuelle se souviendra de l'année 1939.

A penser qu'une nouvelle guerre vient d'être déclarée et par cette même Allemagne, par ce même peuple de hobereaux qu'il y a vingt-cinq ans, on se croit le jouet d'un rêve. Et cependant ce n'est ni un rêve, ni un affreux cauchemar, c'est la terrible réalité.

Le sacrifice de un million et demi de nos frères d'armes n'aura servi de rien. Tout est à recommencer et le Français de 1939 fera son devoir comme le poilu de 1914.

Mais reprenons les événements de 1939 selon l'ordre chronologique comme nous l'avons fait jusqu'ici pour les années précédentes.

Le 1<sup>er</sup> Janvier, réception au Consulat Général de France.

Le 6 janvier, une dépêche de Paris nous apprend la promotion de M. Pierre de WITASSE au rang de Commandeur de la Légion d'Honneur.

Dans la deuxième quinzaine de janvier, début du Championnat de billard.

Le 24 janvier a lieu notre Assemblée Générale au cours de laquelle M. Jean MORIN est élu Président. (Deuxième présidence)

#### COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1939

##### BUREAU :

<i>Président</i> .....	M. Jean MORIN
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. Léopold JULLIEN Pierre GEISENBERGER
<i>Trésorier</i> .....	M. Charles HEMMERLÉ
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Régis CHAPPOTTEAU
<i>Secrétaire</i> .....	M. Henri RANGUIS
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Etienne GIRAUD

**MEMBRES :**

MM. André AGOSTINI  
Auguste BÉRANGER  
Maurice BETITO  
Jean DANEY  
René DANIEL  
Henri EYMAR  
Léonce GUYS

MM. Louis MINANGOIS  
André RAMINGER  
Vincent RAVEU  
Théophile RIFFARD  
Alfred SCURMANN  
Louis TOURN  
Salomon WELLHOFF

**CENSEURS POUR 1939 :**

MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD

Le 5 février, thé dansant.

Le 19 février,  
carnaval des pe-  
tits.

Le 13 février,  
banquet des sor-  
tants.

Le 21 février,  
bal du Mardi-  
Gras au cours  
duquel a lieu  
l'élection de la  
Reine de l'Union  
pour 1939, S.  
M. Fernande 1<sup>re</sup>  
(Mlle Fernande  
Minangois) et  
de ses deux De-  
moiselles d'Hon-  
neur, Mlles Pau-  
lette Dumortier  
et Gilberte Cor-  
delier.

La Reine  
de l'Union Française  
des Soldats  
de la Grande Guerre



et ses  
Demoiselles  
d'Honneur  
pour 1939

S. M. FERNANDE 1<sup>re</sup> — Reine de l'Union  
(Mlle FERNANDE MINANGOIS)



Mlle PAULETTE DUMORTIER  
Première Demoiselle d'Honneur.



Mlle GILBERTE GORDELIER  
Deuxième Demoiselle d'Honneur.



Comme en 1938, le Comité décide de remplacer la kermesse par une tombola dont le résultat est très satisfaisant.

Le 4 mars a lieu un concours de belote qui obtient un franc succès.

Le 5 mars, nouveau thé dansant.

Le 9 mars, belle réception à la Maison de France par la Colonie Française de M. René BESNARD, ancien Ambassadeur de France à Rome, Ancien Ministre et de Madame et Mademoiselle BESNARD.

Le 12 mars, excursion au casino « Mirage » de Mariopolis.

Le 18 mars, bal de la mi-carême.

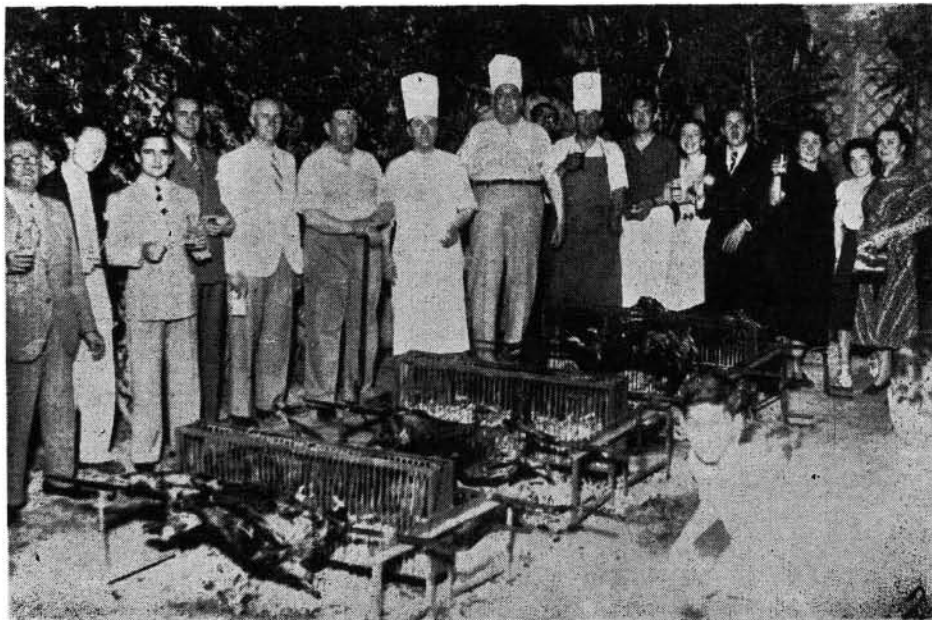
Le 26 mars, apéritif-concert.

Le 16 avril, excursion dans les domaines de la Daira Drahnet Pacha à Sarawella, sur la route de Dessounès, rive droite du Canal Mahmoudieh.

Le 5 mai, tirage de la Tombola 1939.

Le 14 mai, fête nationale de Ste Jeanne d'Arc. Après la messe en la Cathédrale Ste Catherine, apéritif à l'Union et le soir, en notre local, représentation de « La Marseillaise de Charley ».

Le 20 mai, pour le 20<sup>ème</sup> anniversaire de notre Union, splendide fête champêtre dans le jardin de l'Union. Au programme : Les agneaux à la



Les moutons à la broche

broche, puis bal. Cette fête de nuit eut un tel succès qu'aujourd'hui encore, après cinq ans, on en parle avec plaisir avec l'espoir qu'après guerre, notre Commission des fêtes pourra en donner une deuxième édition.

Le 21 mai, réception par la Colonie à la Maison de France du Contre-Amiral de CARPENTIER, arrivé en notre port à bord du contre-torpilleur « Milan ».

Le 18 juin, belle excursion à El Tarh, sur la route de Rosette, dans la propriété de M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Galley-Domergue mise à notre disposition sur l'intervention de M. Alexandre FITTE.

Le 13 juillet, banquet populaire dans le jardin de notre Union.

Le 14 juillet, le matin, réception au Consulat Général de France, le soir, banquet au casino San-Stefano.

Le même jour, départ par le « Champollion » de la Caravane des Français à la Mère Patrie, caravane organisée par le camarade MINANGOIS: 30 partants.

Le mois d'Août se passe dans l'attente fiévreuse des événements. La situation politique empire de jour en jour et nul n'est surpris lorsque le 3 septembre retentit l'appel aux armes. Traitant de chiffon de papier le pacte de Munich, l'Allemagne, ou plutôt Hitler, envahit la Pologne. La Grande Bretagne et la France envoient chacune un ultimatum à l'Allemagne lui demandant le retrait de ses troupes de la Pologne. Ces ultimatums restent sans réponse. La France décrète aussitôt la mobilisation générale en fixant au 2 septembre le premier jour de la mobilisation. De son côté, la Grande Bretagne établit le service obligatoire.

Comment va se faire le départ de nos mobilisés ? Nous allons reproduire ici même, le récit de ce départ paru au PÉRISCOPE du mois de Septembre 1939 :

### LE DÉPART DES MOBILISÉS

Comme en Août 1914, dès que la nouvelle de la mobilisation générale fut connue, ce fut un va-et-vient continuel dans les bureaux du Consulat Général de France. Chacun voulait savoir où il serait dirigé et quand il partirait.

A ces deux questions, aucune réponse ne fut donnée. On attendait des instructions de Paris, instructions qui ne devaient pas tarder à arriver.

Déjà, le 3 septembre, deux membres de la colonie appartenant à la Marine, MM. Marcel FORT et Joseph SCURMANN ayant reçu leurs feuilles de route, partaient par voie de terre pour Beyrouth. C'était un commencement.

Le 5 Septembre, les autres réservistes recevaient également leur ordre d'appel leur enjoignant de se rendre à Beyrouth, et l'avis suivant paraissait dans la presse :

## CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE A ALEXANDRIE

### Appel des Classes

**Les Français et sujets Algériens résidant actuellement à Alexandrie et dans la circonscription consulaire d'Alexandrie, appartenant aux classes de la réserve de 1910 à 1938 et qui n'auraient pas été touchés par une lettre de convocation individuelle, sont invités à se présenter, d'extrême urgence, dans les journées des 6 et 7 septembre, au Consulat Général d'Alexandrie, à partir de 9 heures du matin.**

Le 6 septembre, un avis est affiché dans notre local informant les mobilisés que notre Union pourra recevoir en dépôt certains effets qu'ils désireraient laisser en garde pendant leur absence.

Enfin, le 7 Septembre, dans la matinée, on apprenait que le départ était fixé au lendemain Vendredi 8 Septembre, soit par voie de mer, soit par voie de terre, les mobilisés en seraient avisés le Vendredi matin, au Consulat, où ils étaient invités à se rendre, par l'avis suivant affiché au Consulat :

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

A ALEXANDRIE

### AVIS

LES RÉSERVISTES MOBILISABLES SONT PRIÉS DE SE PRÉSENTER AU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE A ALEXANDRIE, LE 8 SEPTEMBRE 1939 A 9 H. 30 A.M., POUR ÊTRE AVISÉS DES MOYENS DE TRANSPORT QU'ILS DEVRONT UTILISER POUR REJOINDRE LEUR AFFECTATION.

Mais, auparavant, la Colonie Française de notre ville tenait à saluer ceux qui allaient partir. Et M. MORIN, en sa qualité de Président de notre Union, envoyait à tous les membres la circulaire suivante :

UNION FRANÇAISE DES SOLDATS  
DE LA  
GRANDE GUERRE

Alexandrie, le 4 septembre 1939.

Monsieur et Cher Camarade,

Nous vous informons que les Membres de notre Union se réuniront le Jeudi, 7 septembre, à 6 h. 1/2 p.m. dans notre local, en l'honneur des mobilisés.

Nous sommes certains que vous vous joindrez à vos camarades, afin de donner toute l'ampleur désirée à cette émouvante réunion.

*Le Président :*

**J. MORIN.**

Et le Jeudi, 7 septembre, à 6 h. 30, dans la grande salle de l'Union, cette salle où nous nous réunissions pour célébrer nos grandes fêtes et en particulier l'anniversaire de l'Armistice, se retrouvaient les membres de notre Association et les membres de la Colonie venus faire leurs adieux aux mobilisés.

M. de WITASSE, Ministre de France, entouré de M. TOMASINI, Consul général le Consulat Général, de M. SIMONI Consul et de M. RABINEAU, Vice-Consul, était présent à cette touchante réunion.

M. MORIN, après avoir prié les mobilisés de se grouper à droite et les invités à gauche, prononça d'une voix vibrante l'allocution suivante :

Chers Camarades,

Je vous ai réunis ce soir dans ce local, où nous avons l'habitude de célébrer l'anniversaire de la victoire du 11 novembre, pour dire « Au Revoir » à tous nos mobilisés.

Lorsque, en 1918, le clairon fit entendre la sonnerie « Cessez le feu », les multiples sentiments qui faisaient battre notre cœur nous laissèrent tout d'abord sans pensées, notre cerveau ne réalisait pas, puis, tout à coup, ce fut la joie, une explosion de joie ; nous comprenions que l'horrible hécatombe des meilleurs d'entre nous n'avait pas été vaine et que le sacrifice des pères allait permettre aux fils de jouir des bienfaits d'une longue paix.

Hélas ! à peine vingt et un ans se sont écoulés, que nos fils doivent partir à leur tour pour défendre la liberté, la civilisation, l'humanité menacées par un peuple de proie conduit par un fou.

Vous connaissez tous l'admirable mobilisation qui s'est effectuée en France dans le calme et le sang-froid. Chacun est parti, non parce qu'il était appelé, mais parce qu'il sentait au fond de lui la nécessité d'accomplir un devoir sacré.

Mobilisés,

C'est dans cet esprit que vous partez et que vous reviendrez vainqueurs, nous en avons la conviction la plus absolue.

Comme vos anciens, vous vous battrez héroïquement et rappelez-vous que le glorieux passé de la Colonie Française d'Alexandrie est pour vous un gage certain qu'elle n'abandonnera pas vos familles.

Mobilisés d'Alexandrie,

Honneur à vous, que Dieu vous garde.

Vive la France.

M. DELPRAT, premier Député de la Nation, confirma à son tour les assurances de M. MORIN et, comme pour M. MORIN, ce petit discours fut accueilli par d'enthousiastes applaudissements et des cris de « Vive la France ».

M. DELPRAT annonça qu'une messe serait célébrée le lendemain matin, Vendredi, à 8 h., pour les mobilisés, en l'Eglise des RR.PP. Lazaristes.

L'émotion des assistants était vraiment impressionnante. On sentait que chacun communiait dans une même pensée, pensée d'enthousiasme, pensée d'amour pour la patrie menacée. Sur plus d'un visage, les larmes coulaient, car, pour maints assistants, le souvenir du départ de 1914 était présent à leur mémoire et, depuis, vingt-cinq ans seulement avaient passé.

Un abondant buffet fut ensuite servi et l'on se sépara en se donnant rendez-vous pour le lendemain, soit à la messe, soit à la gare du Caire.

Le Vendredi matin, 8 Septembre, à 8 h. du matin, était célébrée une messe solennelle en l'Eglise des RR. PP. Lazaristes, à l'occasion du départ des mobilisés.

Le maître-autel était pavoisé aux couleurs papales, françaises et égyptiennes. Au premier banc, M. TOMASINI avait pris place, entouré de M. SIMONI, de M. RABINEAU et des députés de la Nation. Une assistance nombreuse et recueillie remplissait la nef.

Peu avant le début de la messe, une lointaine Marseillaise se fit doucement entendre et causa une profonde émotion parmi les fidèles.

Puis, le T. R. P. VIGNAT, S. J., ancien combattant, monta en chaire et au milieu de l'émotion générale, prononça une vibrante allocution au cours de laquelle il exalta l'esprit de sacrifice à la patrie et au noble idéal religieux. Il tint en outre à souligner le calme avec lequel les Français avaient accueilli l'appel sous les drapeaux, calme qui témoigne de leur détermination et montre combien ils sont conscients de servir la juste cause du Droit et de la Liberté. Le R. P. VIGNAT, enfin, manifesta son entière confiance, car, dit-il, le sacrifice de ceux qui partent et de ceux qui restent ne sera pas vain.

Puis la messe commença, célébrée par le R. P. ORSINI, Curé Français de Ste Catherine, ancien combattant, membre de notre Union.

Durant la messe, divers cantiques furent chantés et maints mobilisés, au moment de la Communion, s'approchèrent de la Sainte Table.

A l'issue de la messe, les mobilisés se rendirent au Consulat Général de France où ils trouvèrent affiché l'avis suivant :

#### AVIS

Les Mobilisés Français et Algériens sujets français, sont avisés qu'un train spécial quittera la gare du Caire le Vendredi, 8 septembre 1939, à 17 h. 30.

Les Mobilisés sont invités à se trouver à la Gare du Caire, aujourd'hui même, à 16 h. 45, pour prendre place dans le dit train spécial. Les officiers voyageront en 1<sup>re</sup> classe. Les Sous-Officiers voyageront en 2<sup>me</sup> classe. Les Caporaux, Brigadiers et Hommes de Troupes, voyageront en 3<sup>me</sup> classe.

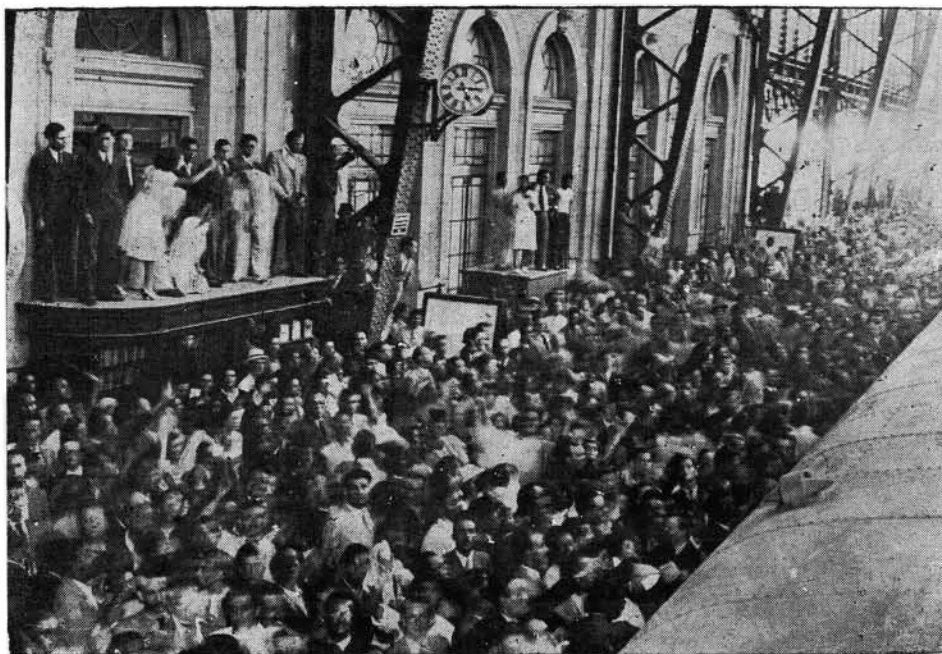
Alexandrie, le 8 septembre 1939.

\* \* \*

Chacun était ainsi fixé et chacun, sans exception, faisait preuve de calme et était fier de partir pour servir la Patrie.

Ce que fut le départ des mobilisés, seuls ceux qui en furent les témoins purent juger de l'enthousiasme qui animait les jeunes comme les vieux. La seule ombre au tableau a été le défaut d'organisation. Bien des bousculades dans le hall de la gare et sur le quai de départ, bien des incidents et même des accidents eussent pu être évités.

Dès avant 4 h. 30 la gare du Caire était prise d'assaut et envahie par les mobilisés, leurs parents et amis qui les accompagnaient. Ce n'était plus une foule dans le hall de la gare, c'était une mer humaine. Tout mouvement était rendu impossible. On avançait, on reculait, on était porté à gauche ou à droite, contre sa volonté, et selon les poussées des nouveaux arrivants. Et les portes d'accès sur les quais étaient à peine entr'ouvertes.



Avant le départ du train des mobilisés à la gare du Caire à Alexandrie

On accédait aux wagons par filtrage et en montrant patte blanche, c'est-à-dire un ticket de quai. Quant à se procurer ces tickets, c'était autre chose. Les guichets de distribution étaient pris d'assaut et dans cette cohue plusieurs personnes se trouvèrent mal.

Enfin, peu avant 5 heures, les portes des quais s'ouvrirent toutes grandes. Et ce fut une bousculade sans nom, un tohu-bohu indescriptible. Chacun voulait pénétrer au plus tôt près des wagons où, peu à peu, soit par les portes, soit par les portières, pénétraient les mobilisés et parfois quelques parents ou amis.

Les mobilisés agrippés aux portières des wagons, s'entretenaient avec les membres de leurs familles, les embrassaient, leur faisaient mille et

une recommandations où le « surtout, ne t'en fais pas » revenait à chaque instant.

Une recommandation qui a été faite par de nombreux mobilisés est celle-ci : « Qu'à notre retour, nous ne retrouvions pas nos places occupées par d'autres, que nous n'ayons pas la peine et presque la honte de nous voir placés sous les ordres de certains types qui actuellement sont sous les nôtres. Nous partons pour nous battre et en participant à la victoire finale, ne protégeons-nous pas et ne sauvons-nous pas les biens et les droits de nos patrons actuels ou des Sociétés qu'ils dirigent ? Il est donc juste que nos places nous soient gardées ». Ce désir est des plus légitimes et nul doute qu'au retour de nos mobilisés victorieux, ce désir sera pleinement exaucé.

5 h. 25. Le premier coup de cloche annonçant le départ prochain du train retentit lugubrement. Dans cinq minutes ce sera la séparation, qui, souhaitons-le, ne sera pas longue. Oui, camarades, qui partez faire votre devoir envers la Patrie, ayez confiance en l'avenir. Cette guerre que nous n'avons pas voulue, quoique certains puissent penser et même dire le contraire, ne durera pas ce qu'a duré celle de 1914-1918. Les conditions ne sont pas les mêmes, si l'agresseur n'a pas changé. Bientôt, nous le souhaitons de tout cœur, vous reviendrez en chantant le chant de la Victoire.

5 h. 30. Dernier coup de cloche, hélas ! De rapides adieux, de nouvelles embrassades, des pleurs, des fleurs jetées aux portières des wagons et le train lentement se met en marche au milieu d'un enthousiasme indescriptible, du chant de la Marseillaise et des cris sans cesse répétés de « Vive la France ». Et le train disparaît bientôt aux yeux mouillés par les larmes des parents et amis.

Jeunes Poilus, allez sans crainte vers votre destin glorieux. Suivez les traces de vos anciens, de ces vieux grognards dont bon nombre sont avec vous et qui de 1914 à 1918 ont forcé la victoire.

\* \* \*

Tel fut le départ de nos mobilisés. L'enthousiasme en 1939 fut aussi grand qu'en 1914 bien que le cadre se prêtait moins à une manifestation d'une certaine envergure.

Mais laissons nos soldats faire leur devoir et voyons ce que nous devons faire pour accomplir le nôtre, car maintes œuvres vont réclamer notre concours.



Le 15 septembre, les membres de la Colonie Française sont informés qu'un Comité vient de se former pour venir en aide aux familles des Mobilisés français.

Le 19 septembre, sur l'initiative de M<sup>me</sup> A. FITTE, réunion des dames de la Colonie à la Maison de France pour la création d'un ouvroir.

Les journaux « La Réforme » et la « Réforme Illustrée » lancent un appel à leurs lecteurs et abonnés pour qu'ils leur fassent parvenir des colis contenant tout ce qui peut contribuer au bien-être du combattant.

Dans le courant du mois de septembre, M. Frédéric KNOBEL, Conseiller d'Ambassade Chargé du Consulat Général de France, vient prendre possession de son poste, en remplacement de M. F. GIRIEUD.

Le Lycée Français demande de lui remettre livres et revues pour être envoyés aux soldats mobilisés.

De son côté, notre Union ne reste pas inactive. Elle organise et met au point un service d'envoi de colis aux combattants en Syrie et en France à des conditions tout à fait exceptionnelles : P.T. 5 pour un colis de 3 à 5 kilos pour la Syrie et le Liban et P.T. 7,5 pour un même colis pour la France.

Le 5 novembre, commémoration des Morts, messe au cimetière militaire, absoute et visite aux cimetières protestant et israélite.

Pour la première fois, depuis 1919, nous ne fêtons pas l'anniversaire de l'Armistice. C'est que notre pays est en guerre et le moment n'est plus aux banquets ni aux réjouissances.

Depuis les accords de Montreux et l'abolition des capitulations en avril-mai 1937, l'élection des députés de la nation a été supprimée et l'on attendait les instructions du Ministère des Affaires Etrangères concernant la nouvelle organisation de la Colonie Française. Ces instructions étant parvenues en octobre, on se prépare aux nouvelles élections qui ont lieu le 11 décembre et au cours desquelles M. Alexandre FITTE et M. Pierre GEISENBERGER sont élus Président et Vice-Président de la Colonie Française d'Alexandrie pour l'année 1940 et chargés des fonctions antérieurement dévolues aux Députés de la Nation. Au terme de son mandat, soit le 31 décembre 1940, le Président sera remplacé par son Vice-Président qui, lui, sera remplacé à son tour par un nouveau Vice-Président élu dans les mêmes conditions et selon les règles établies par le Ministère des Affaires Etrangères.

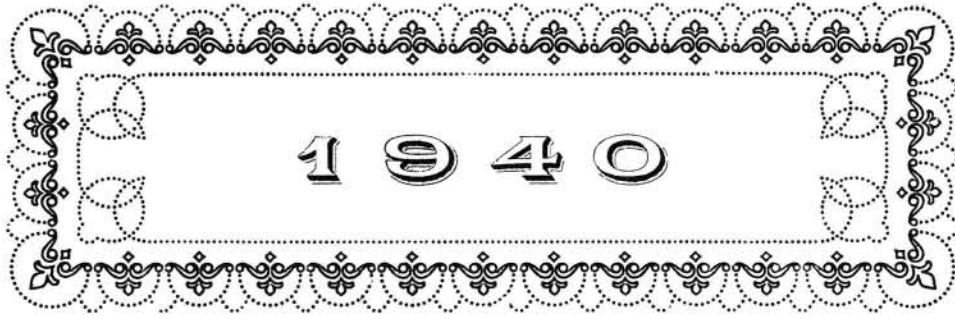
A l'occasion de la fête de Noël, la Rédaction du PÉRISCOPE fait paraître un numéro spécial où sont insérés divers articles de nos camarades mobilisés et les photographies de plusieurs d'entre eux.

Malgré l'état de guerre où nous nous trouvons, le Comité décide que la fête de l'Arbre de Noël aura lieu comme les années précédentes et en fixe la date au samedi 23 décembre.

---

#### IN MEMORIAM 1939

M. Georges ESQUIER père de notre camarade Jean Esquier	† le 8 janvier
M. Jean-François PAYSSAN père de notre camarade Paul Payssan	† le 7 avril à Bordeaux
M. Victor CELLIER membre actif	† le 3 mai à Port-Saïd
M. S. PISSARIDIS membre actif	† le 16 mai
M <sup>me</sup> Geneviève DESHAYS épouse de notre camarade Emile Deshays	† le 30 mai
M. Paul DUMONT, membre	† le 8 juin
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Octave GUYS mère de notre camarade Norbert Guys	† le 9 août
M. Adrien REBOUL membre actif	† le 9 août
M. Louis DUMONTEIL-LAGRÈZE membre actif	† le 17 septembre
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Clémentine HEMMERLÉ mère de notre camarade Charles Hemmerlé	† le 4 octobre à Mulhouse
M <sup>me</sup> Anna WELLHOFF épouse de notre camarade Salomon Wellhoff	† le 22 octobre à Paris



VEC l'année 1940, commencent pour la France et pour nous aussi, anciens combattants, les années douloureuses. On avait cru que notre patrie saurait résister aux coups de l'ennemi comme elle l'avait fait durant l'autre guerre. Malheureusement, minée par la cinquième colonne, nous la voyons, hélas ! envahie, réduite à merci en quelques semaines. Jamais nous n'aurions pu croire à un effondrement si rapide. Et pour couronner cette œuvre, l'Italie, cette nation qui s'intitulait « sœur latine », pensant que la dernière heure de la France et ..... de la Grande Bretagne était venue et qu'elle pourrait, sans risque aucun participer au partage des dépouilles des vaincus, s'enrichir et s'agrandir aux dépens de cette nation voisine qui, quelques soixante-dix ans auparavant, avait fait son unité, lui déclarait la guerre et la poignardait dans le dos.

1940 a bien été l'année de l'effondrement.

Nos mobilisés partis, notre Union s'occupe des œuvres de guerre et s'efforce de remplir chaque jour son rôle bienfaisant.

Le 1<sup>er</sup> janvier, comme chaque année, a lieu la réception au Consulat Général de France. Mais cette année, en raison des événements, cette réception revêt un caractère tout spécial et les discours du Président de la Colonie et de M. le Conseiller d'Ambassade F. KNOBEL, reflètent pleinement la situation actuelle et répondent aux questions que chacun se pose.

Le moral de nos « poilus 1940 » continue à être excellent et les nouvelles que nous en recevons nous donnent courage et confiance.

Le 30 janvier a lieu notre Assemblée Générale au cours de laquelle M. Pierre GEISENBERGER est élu Président.



M. Pierre Geisenberger

#### COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1940

##### BUREAU :

<i>Président</i> .....	M. Pierre GEISENBERGER
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. Alexandre FITTE Petrus LHENRY
<i>Trésorier</i> .....	M. René DANIEL
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Charles HEMMERLÉ
<i>Secrétaire</i> .....	M. Emile DESHAYS.
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Henri RANGUIS

#### MEMBRES :

MM. André AGOSTINI	MM. Léonce GUYS
Henri ANTOINE	Camille LE BRETON
Emile BÉGUÉ	André RAMINGER
Auguste BÉRANGER	Vincent RAVEU
Maurice BETITO	Théophile RIFFARD
Antoine GIRAUD	Louis TOURN
Etienne GIRAUD	Salomon WELLHOFF

#### CENSEURS POUR 1940 :

MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD

Cette année, en raison des circonstances, aucune des fêtes traditionnelles à notre Union : Epiphanie, Carnaval des Petits, Bal du Mardi-Gras, Bal de la Mi-Carême, n'a été organisée. D'autres questions beaucoup plus importantes et sérieuses occupent notre esprit et prennent notre temps. Seules quelques réunions tranquilles auront droit de cité.

Le 8 février, le Vice-amiral ESTÈVA, Commandant des Forces Navales Françaises en Méditerranée, accompagné des Officiers de son Etat-Major, est reçu par M. le Conseiller d'Ambassade chargé du Consulat Général de France en son cabinet, entouré des notabilités de la Colonie.

Le 22 février, a lieu le banquet des sortants auquel assiste : « non « pas le Conseiller d'Ambassade Frédéric KNOBEL, mais l'ancien soldat, le « Capitaine KNOBEL, membre actif de notre Union ». A l'occasion de ce banquet, notre camarade-artiste, Henri ANTOINE, avait composé sur parchemin, pour être offert à notre Président d'Honneur, le Capitaine F. KNOBEL, un superbe menu qui fait l'admiration de tous.



Menu artistique du Banquet des Sortants

Le 1<sup>er</sup> mars, prend fin la mission diplomatique de M. Pierre de WITASSE, Ministre Plénipotentiaire de la République Française en Egypte. Il est remplacé par M. Jean Pozzi qui arrive au Caire le 10 mars accompagné de Madame.

Le 9 mars, réunion familiale à l'Union, apéritif, puis dîner avec au menu : agneaux à la broche, réminiscence de la belle soirée du 20 mai 1939.

Le 30 mars, représentation au Théâtre Alhambra de « Ruy Blas 38 » au profit de la Société Française de Bienfaisance.

Le 4 avril, réception à la Maison de France de M. le Ministre Plénipotentiaire de France en Egypte, Jean Pozzi et de Madame.

Le 6 avril, tournoi de pinacle entre membres du C.N.F. et de l'U.F.S.A.

Le 19 avril, nous apprenons avec peine le décès de M. Léonce GUYS, membre actif et ancien Président de notre Union. Des funérailles lui sont faites le lendemain matin 20 avril.

Le 5 mai, fête nationale de Sainte Jeanne d'Arc, messe Solennelle en la Cathédrale Sainte-Catherine. Après la messe, réunion à notre local.

Dès l'arrivée des premières unités de notre flotte nationale dans le port d'Alexandrie, notre Union se préoccupe de recevoir aussitôt, en camarades, en frères, à notre local de la rue Nébi Daniel, les marins descendant à terre. Aussi, durant tout le mois de mai, est-ce un va et vient continuel jusqu'à 9 h. et 10 h. du soir. Des jeux sont mis à leur disposition : billards, cartes à jouer, ping-pong, jeux de boules etc. Des dames de la Colonie et de la Croix Rouge Française viennent chaque jour leur offrir gâteaux, sandwiches et bière. On verra d'ailleurs par les photographies que nous publions que le séjour de nos marins parmi nous n'a pas dû leur paraître monotone.

Les  
jeux  
de  
ping-  
pong  
ne  
chô-  
ment  
pas





Les lecteurs sont nombreux



Les amateurs de billards





Ils font honneur au buffet



Il fait bon se rafraîchir

Fin mai, en raison des événements douloureux dont notre France est le théâtre, nous cessons notre service d'envoi des colis aux mobilisés. Durant le fonctionnement de ce service, nous avons expédié 1942 colis individuels sans compter les envois collectifs de divers groupements tel que le Club Nautique Français, le Lycée Français, la Croix Rouge Française, l'Union des Femmes de France, le Comité d'Assistance du Caire etc... Par cette simple énumération on peut se faire une idée du travail accompli grâce au précieux concours fourni par Mlles. Alice PADOA et Aline CAMBON, par MM. Eugène GAUDAIRE, Agent Général de la Cie des Messageries Maritimes, par les camarades Charles HEMMERLÉ, Petrus LHENRY, Gustave CAMBON. Que l'on sache seulement que les transports maritimes étaient faits gratuitement et les barrières douanières totalement abolies. En outre, les Grands Magasins Châlons et Hannaux et la Cie. du Gaz étaient devenus nos fournisseurs bénévoles de caisses pour le transport de toutes ces marchandises.

Le 3 juin, la mort frappe encore parmi nos membres : Auguste BÉRANGER, ancien membre de notre Comité, nous quitte pour toujours et le 4 juin nous l'accompagnons à sa dernière demeure..



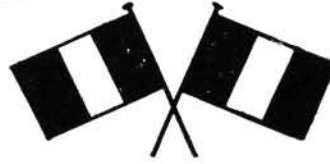
Le Général Charles de Gaulle

Le 10 juin, l'Italie déclare la guerre à la France au moment où elle croit celle-ci prête à mettre bas les armes.

Le 18 juin, alors que la France entière, abattue, attend avec anxiété les événements, alors que les cris de victoire de nos ennemis retentissent de toutes parts, une voix faible encore, mais qui grandira peu à peu, s'élève outre-manche et proclame avec assurance : « La France a perdu une bataille mais elle n'a pas perdu la guerre ». Le Général Charles de GAULLE venait de créer la « France Libre » et l'on verra bientôt son action bienfaisante sur le peuple français et son aide dans la guerre actuelle,



**GÉNÉRAL CHARLES DE GAULLE**



# A TOUS LES FRANÇAIS

*La France a perdu une bataille!  
Mais la France n'a pas perdu la guerre!*

**Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!**

**Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!**

**Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.**

**Notre patrie est en péril de mort.  
Luttons tous pour la sauver!**

# VIVE LA FRANCE !

  
**TO ALL FRENCHMEN**  
*France has lost a battle!  
But France has not lost the war!*

A makeshift Government may have capitulated,  
giving away its power, relinquishing honour, delivering  
their country into slavery. Yet nothing is lost!  
Nothing is lost because the war is a world war.  
In the free nations immense forces have not yet  
been brought into play. Some day these forces will  
crush the enemy. On that day France must be present  
at the Victory. She will then regain her liberty and  
her greatness.

That is my goal; my only goal!  
That is why I call all Frenchmen, wherever they  
may be, to unite with me in action, in sacrifice and  
in hope.  
Our Country is in danger of death. Let us fight  
to save it!

**LONG LIVE FRANCE!**

  
GENERAL DE GAULLE  
HEADQUARTERS  
4, CARLTON GARDENS,  
LONDON, W.1.

  
**GÉNÉRAL DE GAULLE**

**QUARTIER-GÉNÉRAL,  
4, CARLTON GARDENS,  
LONDON, S.W.1**



Le 20 juin, les Présidents de la Colonie Française et de notre Union, après l'appel désespéré lancé au peuple français par le Maréchal PÉTAÏN qui a remplacé Paul REYNAUD à la tête du Gouvernement, adressent le télégramme suivant à M. Albert LEBRUN, Président de la République Française, à M. le Maréchal PÉTAÏN, au Général WEYGAND à Bordeaux, à M. PEYROU-TON à Tunis, au Général NOGUÈS au Maroc, et au Général MITTELHAUSER à Beyrouth :

« En ces heures pénibles, la Colonie Française d'Alexandrie et les  
« anciens combattants, participant aux grandes douleurs de la Métropole,  
« confiants dans les destinées de la France, prêts à répondre à tous appels  
« de la Patrie menacée, respectueux des engagements pris, considérant  
« l'héroïsme de nos soldats, la force de nos armées de mer et de l'air, se  
« joignant à la Colonie Française du Caire, vous demandent avec une  
« immense ferveur et la plus grande instance, la continuation de la lutte,  
« avec honneur, même dans l'Empire, avec l'union franco-britannique qui  
« doit nous assurer la victoire finale ».

Tout ceci en vain. Cependant, cette dernière partie de phrase ne paraît-elle pas prophétique ?

Et le 22 juin à 18 h. 50, le général HUNTZIGER signait pour la France l'armistice franco-allemand et le lundi 24 juin, à 18 h. 35, une même signature sanctionnait l'armistice franco-italien.

Et notre pauvre France était envahie par le boche, occupée aux deux tiers alors que l'autre tiers était déclaré « Zone libre » (??).

Aussi, le 25 juin, est-il décrété « Journée de Deuil » par le Gouvernement Français.

Le 14 juillet, est également décrété « Journée de Deuil ». La réception traditionnelle au Consulat Général de France n'a pas lieu. Par contre, la Colonie Française est conviée à se retrouver groupée autour des tombes de notre cimetière Militaire. A 10 h. M. le Conseiller d'Ambassade KNOBEL, accompagné du Vice-Amiral GODEFROY et de la plupart des membres de la Colonie et de notre Union assistent à l'absoute donnée par le R.P. ORSINI, curé français.

Le même jour, à notre Union, tirage de notre tombola dont le résultat est très satisfaisant.

Huit jours après, soit le 21 juillet, nouvelle réunion au Cimetière Militaire pour assister à une messe célébrée à la mémoire des morts de la guerre. Après la messe, visite aux cimetières protestant et israélite et au monument aux morts situé dans les jardins de la rue Rosette.

Dans sa séance du 7 octobre, le Comité accepte de mettre la salle de la bibliothèque à la disposition de la Société Française de Bienfaisance qui en a fait la demande.

Afin de distraire nos marins qui ont, eux aussi, hélas ! cessé la lutte et qui sont de plus en plus désœuvrés, notre Union organise le 12 octobre, un concours de boules, « la pétanque » sur l'esplanade du Collège St.-Marc.

Le 25 octobre, troisième deuil parmi nos anciens membres du Comité : Louis MINANCOIS nous quitte après une longue et pénible maladie. Le 26 octobre ont lieu ses funérailles au milieu d'une nombreuse assistance d'amis qui n'ont pas oublié toute la peine prise par le défunt pour l'organisation des « caravanes » à la Mère Patrie.

Le 29 octobre, réunion au Consulat Général de France afin de procéder à l'élection du Vice-Président de la Colonie Française en remplacement du Vice-Président en fonctions, M. P. GEISENBERGER, démissionnaire pour raisons personnelles. M. Régis CHAPPOTTEAU est élu.

Le 3 novembre, commémoration des Morts. Messe au Cimetière Militaire puis absoute et visite aux cimetières protestant et israélite.

Dans le courant de novembre, concours de belote entre marins et membres de l'Union.

Dans sa séance du 28 novembre, le Comité de l'Union décide que la fête de l'Arbre de Noël n'aura pas lieu cette année, et la remplace par une distribution d'objets utiles aux enfants de nos membres nécessiteux.

Le 17 décembre, élection du Vice-Président de la Colonie en remplacement de M. Régis CHAPPOTTEAU qui passe Président. M. Joseph SANGUINETTI est élu.

---

IN MEMORIAM 1940

M. Ernest TOURNIER membre actif	†	le 10 janvier
Madame HANVIC mère de notre camarade Henri Hanvic	†	le 14 février
Madame Raoul BIQUET mère de notre camarade Raoul Biquet	†	le 22 février
M. Léonce GUYS membre actif	†	le 20 avril
M. Jean DANIEL père de nos camarades Edmond et René Daniel	†	le 19 avril
M. Charles PUECH-BARRERA membre actif	†	le 27 mai
M. Auguste BÉRANGER membre actif	†	le 8 juin
Madame Jehan d'IVRAY née Puech d'Alissac	†	le 19 septembre à Vichy
Madame Nivet d'ASFELD mère de notre camarade Jean Graffand	†	le 24 septembre à Londres



M. Louis MINANGOIS † le 25 octobre  
membre actif

Madame Fanny GUYS † le 15 novembre  
épouse de notre camarade  
Norbert Guys

M. Georges MONTMAYEUR † le 14 décembre  
membre actif

---





1941

année d'angoisse. Chacun se demande « de quoi demain sera-t-il fait ». Hitler a juré qu'il désunirait les Français, séparerait les membres d'une même famille, dresserait le fils contre le père. Hélas ! il y est parvenu. Par des machinations diaboliques, il a divisé la nation, il l'a presque isolée du reste du monde, il veut en faire sa vassale. Mais la France est, reste et sera toujours ce qu'elle a toujours été, une terre de liberté. Si parfois des crises la secouent, elles ne sont que passagères et elle en sort toujours plus forte, toujours plus grande.

\* \* \*

Cette année, pas de réception, le 1<sup>er</sup> janvier, au Consulat Général de France.

Le 19 janvier, a lieu notre Assemblée Générale au cours de laquelle M. Charles HEMMERLÉ, alors délégué à Alexandrie du Comité National Français d'Égypte, est élu Président.

Comité d'Administration pour 1941

**BUREAU :**

*Président*

M. Charles HEMMERLÉ

*Vice-Présidents*

MM. Alfred SCURMANN

André RAMINGER

*Trésorier*

M. Norbert GUYS

*Trésorier-adjoint*

M. Robert GUÉROULT

*Secrétaire*

M. Emile DESHAYS

*Secrétaire-adjoint*

M. Vincent RAVEU



M. Charles Hemmerlé

**MEMBRES :**

MM. Henri ANTOINE

Emile BÉGUÉ

Alexandre FITTE

Eugène GARANDET

Pierre GEISENBERGER

Antoine GIRAUD

Gabriel HANNAUX

MM. Léopold JULLIEN

Paul JULLIEN

Camille LE BRETON

Petrus LHENRY

Jean MORIN

Louis TOURN

Jacques VINCENDON

**CENSEURS POUR 1941 :** MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD

Le jeudi 30 janvier, le « banquet traditionnel des sortants » est remplacé par un « apéritif des sortants ». Le temps n'est plus aux banquets et il en sera ainsi jusqu'à la victoire, jusqu'à la défaite du boche.

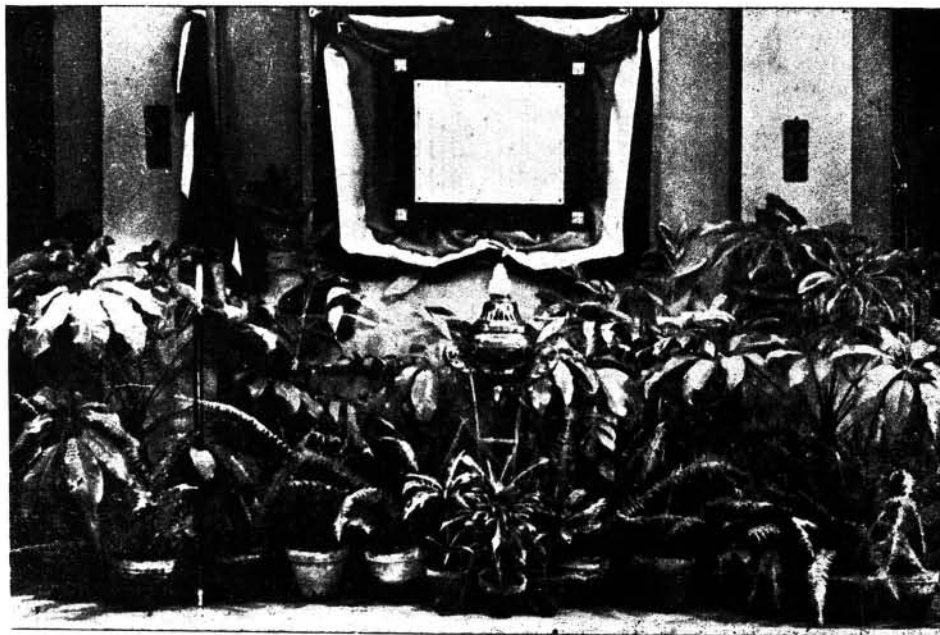
Dans le même ordre d'idées, les fêtes de l'Épiphanie, du carnaval des petits, le bal du mardi-gras, sont supprimés.

Le 11 mai, célébration de la fête Nationale de Ste Jeanne d'Arc. Messe à Ste. Catherine, à laquelle assistent M. le Conseiller d'Ambassade chargé du Consulat Général de France et Madame KNOBEL, le Vice-Amiral GODEFROY et ses officiers d'Etat-Major, le personnel du Consulat, le Président du Comité Français, les Vice-Présidents de notre Association, notre Président ayant été empêché. Dans les bancs, nombreuse assistance composée par moitiés de civils et de marins de la flotte française stationnée en noire port. Après la Messe, réunion à notre local.

Dans le courant de Mai commence la transformation de notre bar et la réparation de la salle des billards.

Le 14 juin, le Consulat Général de France à Alexandrie ferme ses portes. A partir de cette date, pour tout ce qui concerne les questions d'état civil, militaires ou consulaires, nous devons nous adresser au Consulat de France au Caire.

Dans sa séance du 17 Juin, le Comité, sur la proposition de M. Léopold JULLIEN, décide de faire ériger un lampadaire destiné à entre-



Le lampadaire

tenir la flamme perpétuelle devant le Monument aux Morts élevé devant le perron de notre local. Toutefois, par suite de l'obscurcissement de la ville,



L'appel des Morts

ce lampadaire sera provisoirement placé à l'intérieur du local devant le tableau des Morts.

Et le XIV juillet à 19 h. 30, notre Président, M. Charles HEMMERLÉ, allume la flamme. Le drapeau tricolore est tenu par un ex-prisonnier de la Grande Guerre, le camarade Vincent RAVEU et l'appel aux Morts est fait par notre vétéran de la guerre 14-18, le camarade Henri ANTOINE auquel répond le camarade Robert GOULÈNE, ancien combattant sur le front des Alpes de la guerre 39-40. Puis, le Président rend hommage à la mémoire des victimes de la guerre et après un recueillement de deux minutes, l'assistance se retire lentement après avoir défilé devant le tableau des Morts.

A la séance du Comité du 29 septembre, il est présenté au Comité le nouveau catalogue de la bibliothèque dressé par notre bibliothécaire, M. J. RAPINAT, après un travail de classement de plusieurs mois.

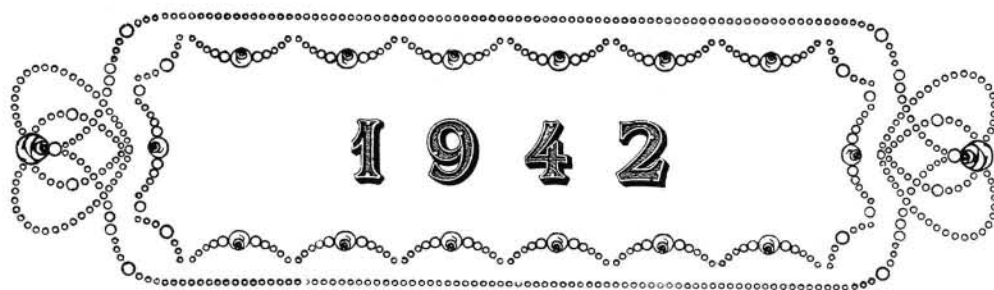
Le 2 novembre, commémoration des Morts, Messe sur le terre-plein du Cimetière Militaire, puis absoute. Pendant cette cérémonie et selon la décision prise par le Comité en date du 22 octobre, des délégations vont déposer des gerbes de fleurs aux cimetières britannique, protestant et israélite, supprimant la procession qui était faite chaque année à ces deux derniers cimetières. Une gerbe de fleurs est également déposée au pied du Monument de la Rue Rosette.

Comme l'an dernier, la fête de l'Arbre de Noël n'a pas lieu, selon la décision du Comité prise dans sa séance du 7 décembre, mais, comme l'an dernier, il est procédé à une distribution de chaussures et divers objets utiles aux enfants des membres nécessiteux.

---

IN MEMORIAM 1941

M. Antoine BONNY membre actif	† le 7 mars
M. Gabriel DUMAS membre actif	† le 10 avril
M. Louis BRILLET ancien membre	† en avril à Marseille
M <sup>lle</sup> Marie-Thérèse DESHAYS fille de notre camarade Emile Deshays	† le 24 mai
Les 7 membres de la famille Charles FÉLIX, victimes du bombardement aérien de la nuit du 7 au 8 juin	† le 7 juin
Marcel JULLIEN sergent au 1 <sup>er</sup> B. I. M.	† en juillet sur le front
Raymond Laussac de LAGARENNE sergent au 1 <sup>er</sup> B. I. M.	† en juillet sur le front
Révérend Père Léon MÉRARD Supérieur des RR. PP. Jésuites Directeur du groupement Scout	† en juillet à Minieh
M <sup>me</sup> V <sup>e</sup> Antoine BONNY membre honoraire	† le 10 août
M. Emile THIERRARD membre actif	† le 14 septembre
Mère Marie Ste SCHOLASTIQUE — Louise Jourdan — Supér. de l'Asile International des Vieillards	† le 15 septembre
M. Jules RAPINAT membre actif	† le 11 décembre



Année de l'Espoir. S'il fut une année où notre espérance dans la victoire finale s'accrut de jour en jour, ce fut bien l'année 1942. Nous eûmes bien des jours douloureux, très douloureux même, tels ceux qui virent l'arrivée des allemands près d'Alexandrie, l'envahissement total de la France par nos ennemis, le sabordage de notre belle flotte de guerre à Toulon. Tous ces mauvais jours ne s'oublieront pas de sitôt. Mais aussi ce furent de beaux jours pour nous

lorsque nous vîmes les Allemands et les Italiens reprendre au pas de course le chemin de l'Ouest, chassés peu à peu de la Lybie, de la Tripolitaine et plus tard de la Tunisie et de l'Afrique du Nord. Puis, n'avons-nous pas eu, du 27 mai au matin au 11 juin aux premières heures de l'aube, la sublime défense de Bir Hakeim, où nos fantassins et artilleurs de la France Combattante se couvrirent de gloire, rappelant à ces vieux poilus que nous sommes aujourd'hui les combats de 1916 à Verdun et aux forts de Douaumont et de Vaux en particulier ? N'avons-nous pas eu les hauts faits d'armes de l'attaque de El Hemeimat ? N'avons-nous pas eu ces beaux exploits de la colonne Leclerc venant du Tchad, anéantissant les garnisons italiennes du Fezzan, traversant le désert pour venir se joindre à Tripoli aux combattants de la 8<sup>me</sup> Armée Britannique, lutter avec eux et contribuer ainsi à la libération de l'Afrique du Nord ?

Oui ! 1942 fut vraiment l'année de l'Espoir. Aussi la vie de notre Union s'en est-elle fortement ressentie comme nous allons le voir.

\* \* \*

Pour la deuxième fois, pas de réception le 1<sup>er</sup> Janvier au Consulat de France.

Le 7 janvier ont lieu au Cimetière Militaire les obsèques du Lieutenant Colonel Charles Felix PIGEAUD, commandant le groupe de bombardement « Lorraine », mort des suites de ses blessures.

A la séance du Comité du 11 janvier, est exposée la situation des français en Egypte à la suite de la suspension, à partir du 7 janvier, des relations diplomatiques entre l'Egypte et la France. La presque totalité des membres de notre Union ayant adhéré au Comité National Français, ne serait-ce pas le moment pour notre Association de lui donner officiellement notre adhésion ? Et, afin que cette adhésion soit formelle, il est proposé qu'elle soit donnée par l'Assemblée Générale Ordinaire, les membres devant être appelés à donner leur vote par bulletin secret. Le Comité, adoptant cette proposition, la porte à l'ordre du jour de l'Assemblée Générale convoquée pour le 25 janvier.

Le 23 janvier, visite au Cimetière Militaire par M. le Professeur René CASSIN, Président d'Honneur de l'Union des Mutilés et Anciens Combattants de France et Commissaire National à la Justice et à l'Instruction Publique du Comité National Français à Londres.

Le 24 janvier, réception à l'Union de M. le Professeur René CASSIN.

Le 25 janvier, à 9 h. 45, a lieu une Assemblée Générale Extraordinaire pour modifier nos statuts



M. Alfred Scurmann

sur plusieurs points et changer la dénomination de notre Association par suite de l'incorporation, au nombre des membres actifs, de tous les jeunes soldats démobilisés fin 1939 et en 1940. La nouvelle dénomination adoptée est : « UNION FRANÇAISE DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS, ALEXANDRIE ».

Sitôt après, à 10 h. 30, a lieu notre Assemblée Générale Ordinaire, où, remplaçant le camarade HEMMERLÉ, je prends place au fauteuil présidentiel. Au cours de cette même Assemblée, les membres votent l'adhésion de notre Union au Comité National Français, section d'Alexandrie.



## COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1942

### BUREAU :

<i>Président</i> .....	M. Alfred SCURMANN
<i>Vice-Président</i> .....	MM. Jacques VINCENDON Jean COUTURIER
<i>Trésorier</i> .....	M. Norbert GUYS
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Etienne GIRAUD
<i>Secrétaire</i> .....	M. Emile DESHAYS
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Camille LE BRETON

### MEMBRES :

MM. André AGOSTINI	MM. Robert GHEBALI	MM. Pierre MARAIS
Henri ANTOINE	Antoine GIRAUD	Henri RANGUIS
Alexandre FITTE	Léopold JULLIEN	Théophile RIFFARD
Eugène GARANDET	Paul JULLIEN	Arthur SUZAN
Eugène GAUDAIRE	Petrus LHENRY	

### CENSEURS POUR 1942 :

MM. Charles DOUSSON et Marc BERNARD

Comme l'an dernier, le « banquet » des sortants est remplacé par un « apéritif » qui a lieu le 22 janvier.

Dans sa séance du 15 mars, le Comité décide, comme l'an dernier, de remplacer la tombola par une souscription et charge la Commission des Fêtes d'établir les listes dès le début du mois d'avril.

Le 19 mars, réception en notre local du Général d'Armées CATROUX, Délégué du Général de GAULLE et Commandant en Chef des Forces Françaises Libres du Proche Orient.

Les blessés et convalescents britanniques, français et alliés, étant



Le Général d'Armées Catroux

assez nombreux, le camarade André AGOSTINI, membre de la Commission des Fêtes, demande si nous ne pourrions pas organiser à leur intention des thés qui auraient lieu tous les quinze jours et dont tout serait fourni par les membres et le surplus des dépenses par des cotisations et souscriptions spéciales. Le Comité de l'Union, à qui est soumis ce beau geste, y ayant pleinement adhéré, le 1<sup>er</sup> thé, offert par les membres de l'Union aux blessés et convalescents Britanniques et Français, a lieu le samedi 21 mars en présence du Médecin-Chef Monnerot-Dumaine qui, à cette occasion, est reçu officiellement en notre local.

Le Comité, désireux de venir en aide à diverses œuvres de guerre et sur la proposition de la Commission des Fêtes, décide qu'une Vente de Charité sera organisée en notre local les 4 et 5 juillet prochain. Mais, par suite des événements de fin juin, commencement juillet, cette Vente de Charité ne peut avoir lieu. Elle est d'abord renvoyée aux 1<sup>er</sup> et 2 août, puis, finalement, ce beau projet doit être abandonné.



Madame R. Davelly

Le 4 avril a lieu le 2<sup>me</sup> thé avec le concours officieux de M<sup>me</sup> Renée DAVELLY et de M. PAN-GALIS, admirable comique imitateur.

Le 10 avril, au Lycée Français, conférence du R.P. CARRIÈRE qui est présenté à l'Assistance par M. Charles HEMMERLÉ. Cette belle conférence dont le sujet est : Missionnaire et Soldat, paraît in extenso au PÉRISCOPE, numéros du mois d'avril et suivants.

Le 12 avril, réception en notre local, par le Comité National Français, de l'équipage d'un bateau de la France Libre, de passage en notre port.

Le 18 avril, 3<sup>me</sup> thé auquel M<sup>me</sup> Renée DAVELLY prête son concours, après avoir été reçue officiellement et présentée à l'assistance. Prêtent

également leur concours M. H. SAPHIR, M<sup>lle</sup> Gina BACHAUER et M. PANGALIS. En fin de séance, collecte au profit du « Cake du Blessé », œuvre de M<sup>me</sup> Renée DAVELLY.

Le 12 mai, a lieu le 4<sup>me</sup> thé.

Vu le nombre sans cesse croissant des décès de soldats de la France Libre et de marins de la Force X et le manque de places au Cimetière Militaire qui ne peut être agrandi, il est proposé au Comité, dans sa séance du 3 mai, de faire construire un ossuaire où seront déposés les ossements des soldats morts de 1915 à 1921 et que nous serions obligés d'exhumer. Le Comité approuve ce projet et charge de son exécution une Commission composée de MM. Alexandre FITTE, Eugène GAUDAIRE et Léopold JULLIEN.

A cette même séance, le Comité décide d'ouvrir dans notre local, au début de juin, une buvette destinée uniquement aux soldats permissionnaires et convalescents des Forces Françaises Libres. Des prix tout à fait spéciaux seront fixés par la Commission du Bar et le Général de LARMINAT, commandant des Forces Françaises en Lybie, sera invité à venir inaugurer au cours d'une réception



Le Général de Larminat

que nous organiserons en son honneur.

Le 10 mai, Fête Nationale de Ste Jeanne d'Arc, Messe en la Cathédrale Sainte-Catherine, panégyrique de la Sainte par le R. P. CARRIÈRE.

Après la messe, réception du R. P. CARRIÈRE au Comité National Français qui, à cette occasion, inaugure ses nouveaux locaux au 50 de la rue Nébi Daniel.

Puis, réception du R.P. CARRIÈRE par notre Union en notre local.

Le même jour, à 3 h. de l'après-midi, séance récréative offerte aux blessés et convalescents Anglais, Français et Alliés.

Le 16 mai, 5<sup>me</sup> thé. A ce thé, il est fait appel aux dames et demoiselles leur demandant de prêter leur appui au British War Fund à l'occasion du Flag-Day qui aura lieu le 23 mai.

Le 30 mai, 6<sup>me</sup> thé. Réception officielle du personnel, médecins et infirmiers du nouvel Hôpital Militaire Français qui vient de s'installer dans l'Hôpital Anglo-Suisse à Hadra. A leur tête se trouve le Médecin-Chef Lieutenant-Colonel Lotte.

Les opérations militaires ayant repris en Lybie dans la deuxième quinzaine du mois de Mai, le Général de LARMINAT ne peut venir pour inaugurer la « Buvette du Poilu » installée dans notre local. Le Comité décide alors de la mettre en service à partir du 6 juin, au grand contentement des militaires.



Le Général Martial Valin devant la tombe du Lieutenant-Colonel C. Pigeaud

Le 3 juin, le général Martial VALIN, Commissaire National à l'aviation des Forces Françaises Libres, de passage à Alexandrie, se rend au Cimetière Militaire déposer une gerbe de fleurs sur la tombe du Lieutenant-Colonel Charles Félix PIGEAUD.

Le 12 juin, 7<sup>me</sup> thé avec le concours de M<sup>lle</sup> SÉQUIER et de ses élèves. Durant ce thé, visite inopinée de M<sup>me</sup> la Générale CATROUX.

Le 27 juin, 8<sup>me</sup> thé.

Comme l'an dernier, nous célébrons le 14 juillet par une même cérémonie dans le local de notre Union : l'Appel aux Morts devant le tableau où sont inscrits les noms des Morts de la Grande Guerre et de la guerre actuelle. Près du lampadaire, notre camarade Henri ANTOINE tient en mains avec émotion l'emblème de la patrie qu'il a si bien défendue dans l'autre guerre.

Dès que la flamme eut été ranimée, M. Paul JULLIEN procède à l'appel des Morts, tandis qu'après chaque nom, M. Robert GOULÈNE répond « Mort au Champ d'Honneur ». L'appel terminé, l'assistance, avant de défilier, observe deux minutes de silence.

Le 18 juillet 9<sup>me</sup> thé.

Le 22 juillet, bénédiction de l'ossuaire au Cimetière Militaire et translation des ossements de 17 militaires décédés en 1915 et exhumés. La



L'Appel aux Morts

bénédiction et l'absoute sont données par le R. P. Amédée DAUBOUS, ancien combattant, en présence des membres du Comité et de M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Jules BRILLET, dont le mari, feu M. Jules BRILLET, a aménagé les tombes et l'enclos de ce cimetière. Un procès-verbal de cette pieuse cérémonie, reproduit sur parchemin par notre camarade-artiste Henri ANTOINE, est scellé dans un tube de plomb et déposé dans l'ossuaire.

Le 1<sup>er</sup> août 10<sup>me</sup> thé. L'hôpital Français ayant été transféré en Syrie au début de Juillet et les blessés des Hôpitaux Britanniques ne pouvant plus venir à notre Union, Alexandrie ayant été englobé dans la « Zone des

Armées », ce thé est offert aux militaires Britanniques et Français de passage en notre ville.



La Table officielle

Le 15 août, 11<sup>me</sup> thé offert aux aviateurs du Groupe Alsace et aux Soldats permissionnaires Anglais et Français.

Le 6 septembre paraît le 1<sup>er</sup> numéro du journal hebdomadaire « La Marseillaise », édité au Caire par les soins du Service d'Information de la Délégation Générale de la France Combattante

Les 3 et 10 octobre, 12<sup>me</sup> et 13<sup>me</sup> thés offerts aux officiers et soldats de la 2<sup>me</sup> Brigade des F. F. C.

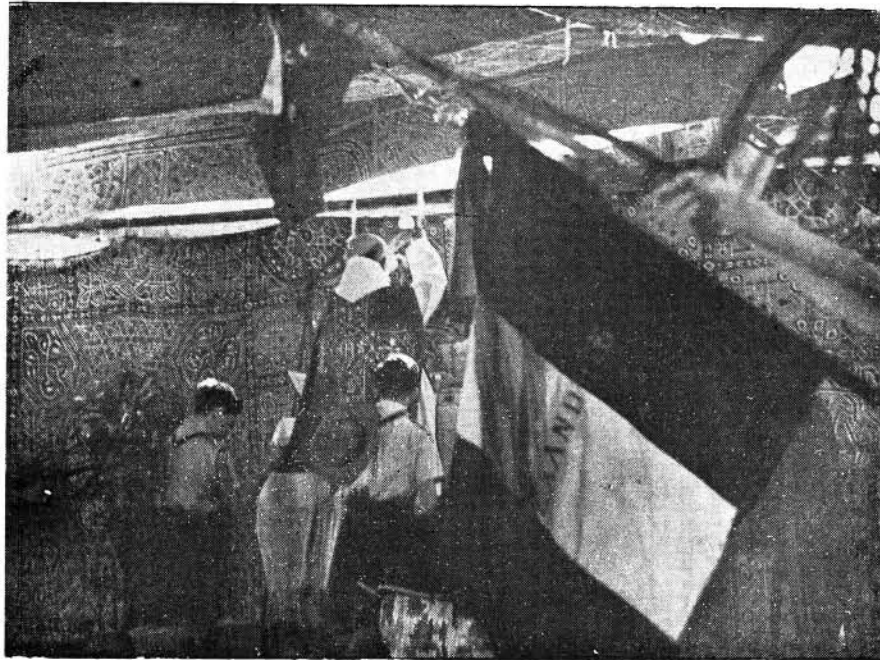
Le 18 octobre, dans notre local, séance d'entraînement en vue du grand gala de boxe qui se déroulera au Stade Municipal le 1<sup>er</sup> novembre

avec le concours de plusieurs boxeurs français, dont le champion Francis JACQUES. Après la séance, réception des boxeurs et des représentants de la Presse.



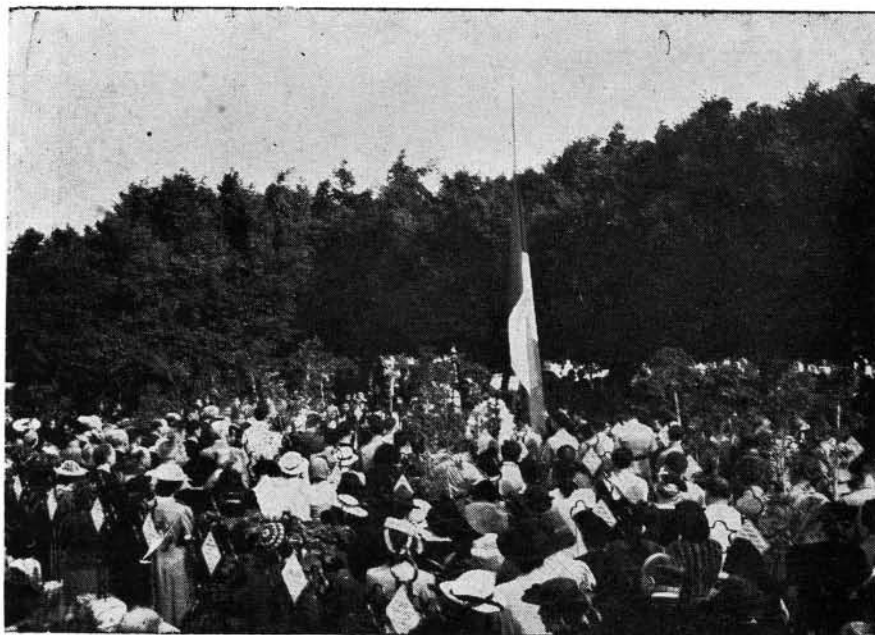
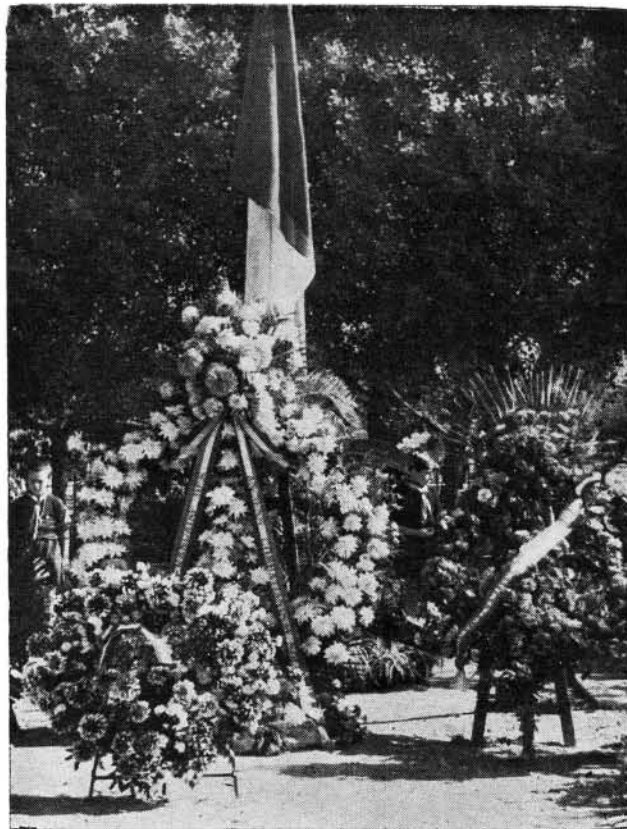
Réception des boxeurs et des représentants de la Presse

Le 1<sup>er</sup> novembre, le matin, imposante cérémonie au Cimetière Militaire. Messe sur le terre-plein du Cimetière, puis absoute par le R. P. Amédée DAUBOUS.



Pendant la messe, à l'élévation : le salut du drapeau de l'Union

Les  
couronnes  
déposées  
au  
pied  
du  
drapeau  
en  
berne



L'Assis-  
tance  
au  
milieu  
des  
tombes



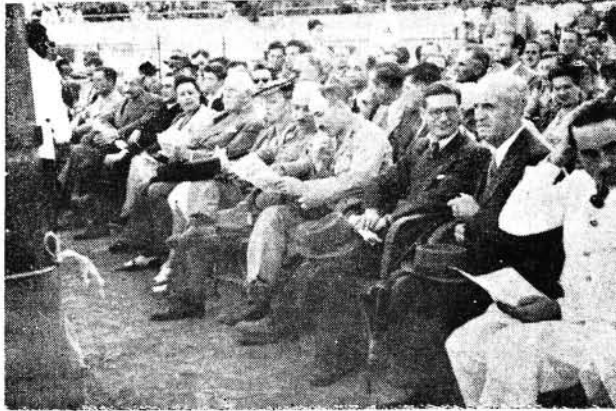


Les soldats des F.F.C.



L'absoute

Le soir, grand gala de boxe au Stade Municipal au profit des Œuvres de la France Combattante. Victoire de Francis JACQUES.



Devant le Ring



Le Général Kœnig

soldats et marins de la France Combattante. M. Le Consul de

Le 8 Novembre, débarquement des troupes Anglo-Américaines en Afrique du Nord.

Le 11 novembre, occupation en France par les Allemands de la zone dite « libre »..

Le 25 novembre, réception officielle en notre local du Général Kœnig par les membres du Conseil du Comité National et du Comité de notre Union.

Le 27 novembre, sabordage de notre belle Flotte de guerre dans le port de Toulon.

Le 1<sup>er</sup> décembre, ouverture officielle du Bureau Français de la France Combattante sous la direction de M. Pierre Mœneclæy, Consul de France.

Le 11 décembre, nous apprenons avec peine le décès de M. Alfred Tortillia, Président d'Honneur des Français Libres d'Alexandrie, membre actif de notre Union. Le 12, nous accompagnons notre camarade à sa dernière demeure.

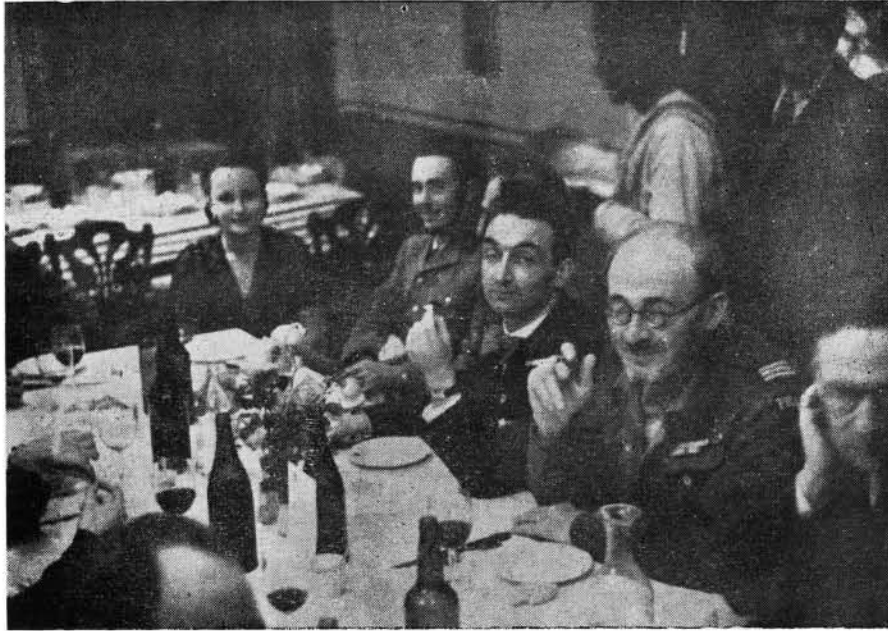
Le 25 décembre, réveillon de Noël offert par les membres de l'Union aux





11 Novembre 1942

France et M<sup>me</sup> MOENECLAËY, avaient bien voulu honorer cette réunion de leur présence ; 230 convives environ sont réunis autour des tables et le succès de cette soirée fut vraiment splendide.



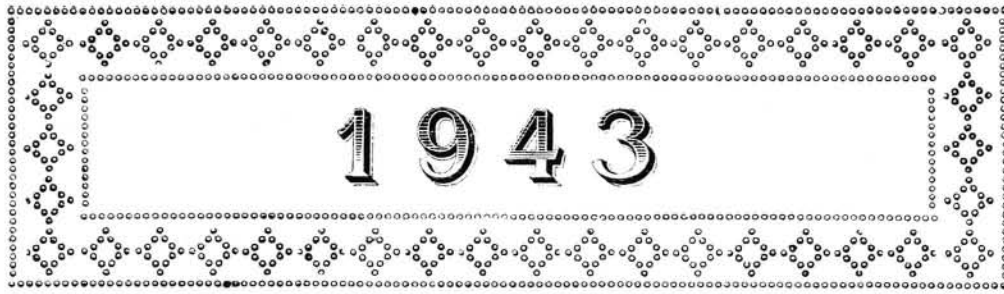
A la table officielle

Comme en 1941, la fête de l'Arbre de Noël est remplacée par une distribution de souliers et autres objets utiles aux enfants de nos membres dans le besoin.

---

IN MEMORIAM 1942

M. Dominique CIECHOMSKI grand ami de notre Union	† le 12 janvier
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Jeanne POIRIER sœur de M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Jules Brilllet	† le 4 février à Marseille
M <sup>me</sup> Jeanne TAWIL mère de notre camarade Georges Tawil	† le 14 mars
M <sup>me</sup> Elisabeth V <sup>ve</sup> Désiré ESQUIER mère de nos camarades René et Jean D. Esquier	† le 3 avril
M. Paul POITOUT membre honoraire	† le 15 octobre
M <sup>lle</sup> Yvonne BOUJUT fille de notre camarade Etienne Boujut	† le 23 octobre
M. Sadi BEDARRIDÈS membre actif	† le 4 novembre
M. Robert HEMMERLÉ frère de notre camarade Charles Hemmerlé	† en Novembre en France
M. Salomon WELLHOFF Doyen de la Colonie Française membre actif	† le 23 novembre à Marseille
M. Alfred TORTILLIA membre actif	† le 11 décembre



Année de la certitude en la Victoire Finale. Dès le début, les opérations militaires se poursuivent à un rythme passablement accéléré. Nous aurons vu de belles choses en cette année-là et nous ne pouvons que nous en réjouir.

\* \* \*

En fin de notre chronique de 1942, nous avons annoncé l'ouverture du Bureau Français de la France Combattante, faisant fonctions de Consulat de France, en remplacement du Consulat de France d'avant Juin 1941. Aussi, le 1<sup>er</sup> janvier, y a-t-il réception, comme autrefois au Consulat. Et les Français et amis de la France se retrouvent-ils avec plaisir dans cette



M. Pierre Mœneclay

nouvelle atmosphère plus légère, plus fluide, plus adaptée au caractère français. Les vœux, les souhaits sont plus forts, plus profonds si l'on peut dire, car au seuil de cette nouvelle année on sent que de graves événements se préparent. M. le Consul et M<sup>me</sup> MOENECLAËY reçoivent leurs invités avec

une amabilité toute française, ont d'aimables paroles pour chacun et sont heureux de faire la connaissance des membres de la Colonie que leur présente M. Charles HEMMERLÉ, en sa qualité de Président du Comité National Français d'Alexandrie.



Au Consulat de France le 1<sup>er</sup> Janvier 1943

Le Conseil du Comité National Français devant comprendre 9 membres élus et 5 représentants des Associations Françaises ayant adhéré à la France Combattante et notre Union ayant été invitée à désigner son délégué, notre Comité, dans sa séance du 17 janvier, décide que notre Association sera représentée au sein du Conseil du Comité National Français par le Président ou l'un des deux Vice-Présidents et en leur absence par un autre membre du Bureau.

Le 23 janvier, notre Union offre un thé au profit du « Cake du Blessé » avec le concours de M<sup>me</sup> Renée DAVELLY, Enrico SAPHIR, Maestro CORDONE et le fameux prestidigitateur Ben ALY.





Après la quête

Le 24 janvier a lieu notre Assemblée Générale au cours de laquelle je suis réélu Président pour une nouvelle année. (Deuxième présidence)

### COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1943

#### **Bureau :**

<i>Président</i> .....	M. Alfred SCURMANN
<i>Vice-Présidents</i> .....	MM. Jean COUTURIER Pierre MARAIS
<i>Trésorier</i> .....	M. Norbert GUYS
<i>Trésorier-adjoint</i> .....	M. Etienne GIRAUD
<i>Secrétaire</i> .....	M. Dominique FALCA
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Henri RANGUIS

Le 6 février notre local retentit de cris joyeux : C'est l'équipage de l'Aviso « Commandant DOMINÉ » qui donne sa fête traditionnelle.



Au bal du Dominé

Le 28 février, apéritif des sortants. Le même jour le Comité décide d'ouvrir un large crédit auquel viennent s'ajouter des dons particuliers pour suralimenter les militaires venus de Djibouti et qui prennent leurs repas à notre Union.

Le 16 mars, commence notre souscription annuelle qui se clôturera fin juillet et obtiendra un succès jamais atteint : Total général L.E. 558.-

Le 3 avril, un apéritif est offert au Colonel DUNOIS venu à notre Union rendre visite à ses jeunes du 2<sup>me</sup> R. A. C. qui prennent leurs repas chez nous.

Le 26 avril, reprise des Messes Consulaires traditionnelles non prévues au Traité de San Rémo de 1925 en attendant, qu'à leur tour, soient reprises les Messes Concordataires.

Le 26 avril, messe en l'Eglise Maronite.

Le 2 mai, messe en l'Eglise Grecque-Catholique.

Le 16 mai, Messe en l'Eglise Arménienne-Catholique.

Le 23 mai, messe en l'Eglise Syrienne-Catholique.

Le 28 avril, l'Aviso « La Moqueuse » donne à son tour dans notre local sa fête traditionnelle.

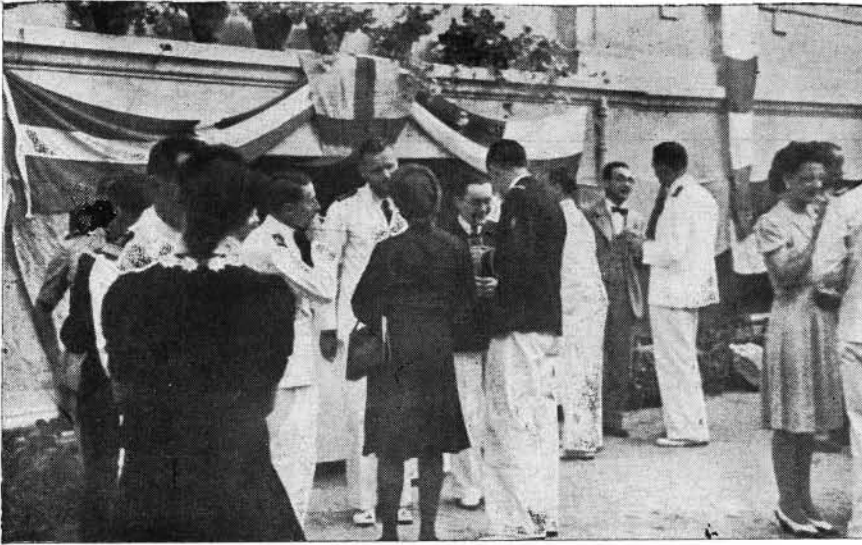


Au bal de « La Moqueuse »

Le 2 mai, fête traditionnelle de la Légion, banquet offert par notre Union.



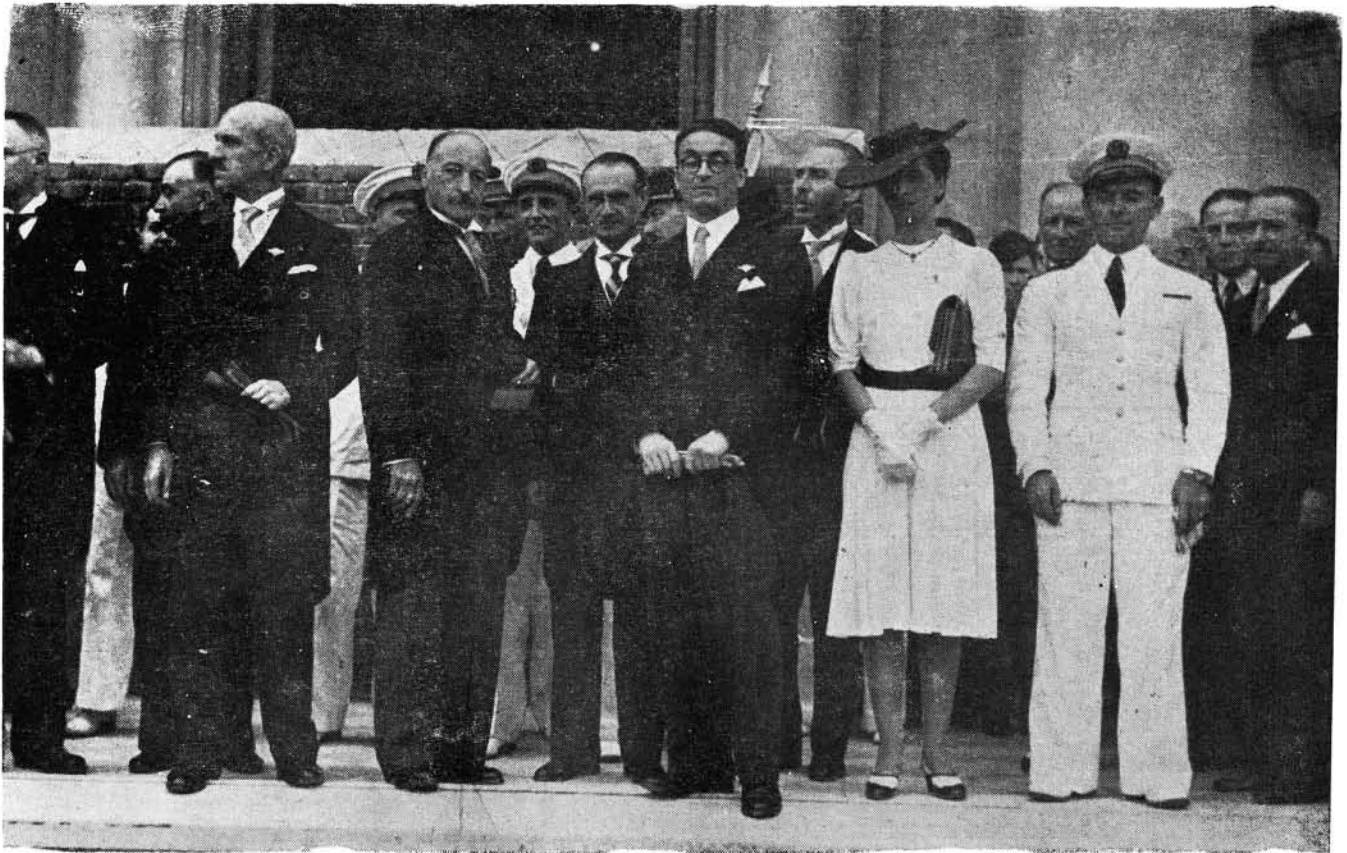
Une belle table



Dans le jardin du Centre de Passage des F.N.F.L.

Le 6 mai, cocktail-party offert par le Commissaire Ladune, chef de mission du Centre de passage des F. N. F. L. en l'honneur du Comité National Français, cocktail suivi d'un grand bal.

Le 9 mai, Fête Nationale de Ste Jeanne d'Arc. Messe solennelle en la Cathédrale Ste Catherine. Panégyrique de la Sainte par le R.P. BARJON S.J. venu spécialement du Caire à cet effet.

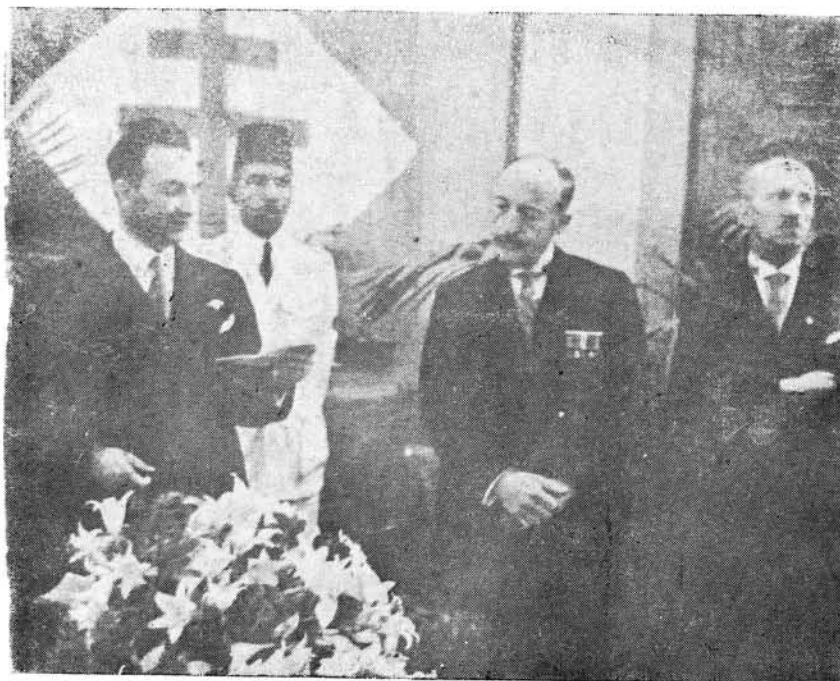


A la sortie de la Cathédrale Sainte-Catherine

Après la messe, réception officielle à l'Union et présentation aux membres de notre Association de M. Pierre MOENECLAËY, Consul de France, Directeur du Bureau Français de la France Combattante à Alexandrie et de Madame MOENECLAËY.



Le Président de l'Union prononçant son discours



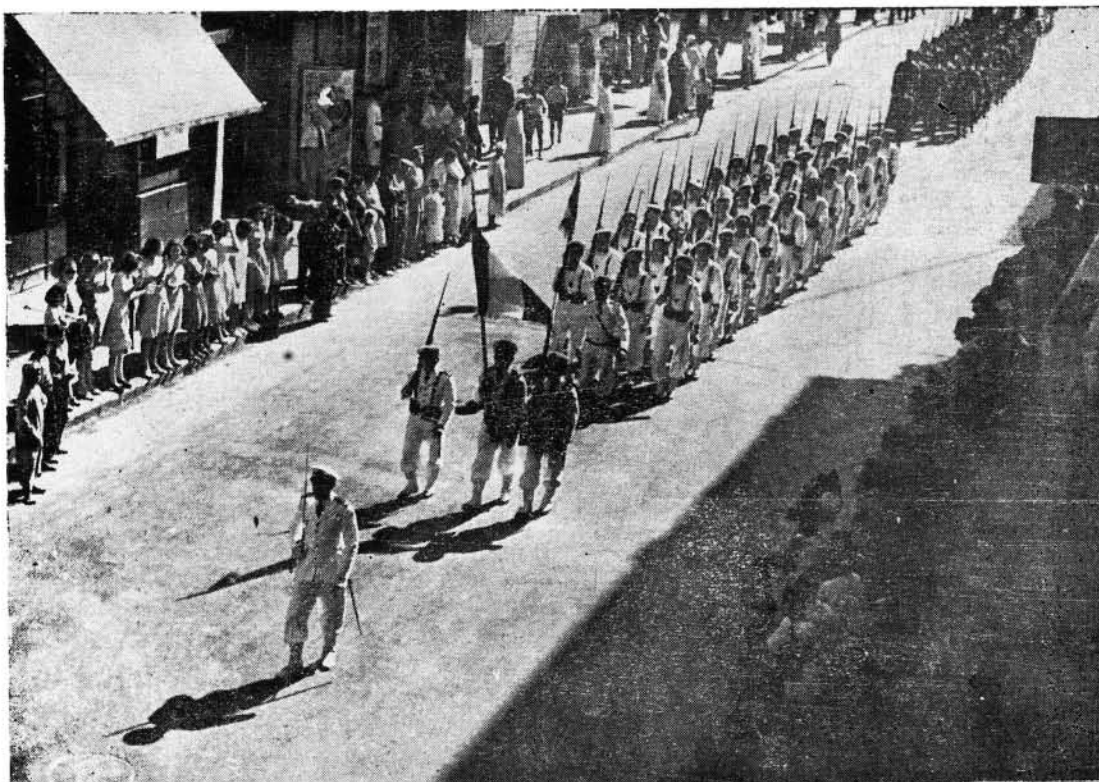
M. le Consul de France répondant au discours du Président de notre Union

Le 10 mai, nous conduisons à sa dernière demeure, la dépouille mortelle de M. Léon BASSARD, Conseiller à la Cour d'Appel Mixte, Président de Chambre à la Cour de Paris, membre actif de notre Union.

Le 14 mai, réception au Centre de passage des F.N.F.L. du Contre-Amiral AUBOYNEAU, commandant en Chef des F.N.F.L., par le Capitaine de Frégate KOLB-BERNARD, commandant les F.N.F.L. en Moyen-Orient.

Le 18 mai, souper offert à l'équipage et l'Etat-Major du CAP St. JACQUES de la Marine Marchande.

Le 14 juin, Journée des Nations-Unies, défilé des troupes alliées auquel prend part un détachement de soldats et de marins de la France Combattante.



Défilé des soldats et marins de la France Combattante

Le 18 juin, célébration en notre local par le Comité National Français, à la demande du Général de Gaulle, de l'anniversaire du début du Mouvement de la Libération de la France. Prennent la parole, M. MOENECLAËY, Consul de France, le R. P. CARRIÈRE, venu spécialement

du Caire à cet effet et M. Charles HEMMERLÉ Président du Comité National Français d'Egypte à Alexandrie qui donne lecture d'un message du Général de GAULLE.

Le 14 juillet est célébré cette année avec ampleur. On sent que la Victoire s'approche de plus en plus faisant prévoir la chute prochaine de nos ennemis. Le matin, de 10 h. 30 à midi, réception au Consulat de France par M. P. MOENECLAËY, Consul de France et Madame.

L'après midi, grande réception de ses adhérents par le Comité National Français, dans la grande salle du Lycée Français, pour présenter



Un aspect de la salle du Lycée Français

en même temps M. Pierre MOENECLAËY, Consul de France, à la Colonie Française rassemblée au grand complet et célébrer la Fête Nationale en présence d'éminents représentants militaires et civils, Egyptiens et Alliés, dont S.E. le Gouverneur d'Alexandrie et de hautes personnalités Egyptiennes et Alliées. M. Ch. HEMMERLÉ, Président de la Section d'Alexandrie du Comité National Français d'Egypte, prononce un discours auquel répond M. Pierre MOENECLAËY (Ces deux discours ont été publiés dans le Péricope du mois de Juillet 1943 (N° 274) Et cette belle cérémonie se termine

par le chant du premier couplet de la Marseillaise entonné par toute l'assistance debout.

Le soir, grand bal et fête de nuit organisés en notre local par les Forces Françaises Combattantes.



La Reine du Bal, après son élection, entre l'adjutant-Chef Séraphin et le Cap. de Corvette Gilbert

Le 27 septembre, se réunissait dans le local de la Chambre de commerce Française, le Conseil de la section d'Alexandrie du Comité National Français, sous la présidence de M. P. MOENECLAËY, Consul de France, à l'effet de créer un « Comité d'Assistance aux Populations Françaises Libérées » afin de venir en aide aux populations au fur et à mesure de la libération du territoire national. Au cours de cette réunion, le Comité nouvellement nommé confirme, comme Président, M. Pierre MARAIS, Vice Président de notre Union. Les fonds déjà recueillis à cette date dans ce but, s'élèvent à L.E. 6.432.-

Le 7 novembre, Commémoration des Morts. Messe au Cimetière Militaire Français et absoute. Reprise des visites officielles aux cimetières protestant et israélite qui avaient été supprimées en 1941.





Au Cimetière protestant



Au Cimetière israélite

Les Scouts et les Guides de France nous prêtent, comme chaque année, leur précieux concours.



Les Scouts



Le 11 novembre, journée réservée depuis l'armistice de 1918 aux Anciens Combattants. Notre Union reçoit en son local de la rue Nabi Daniel la Colonie Française de notre ville et le Comité National Français.



Arrivée de MM. P. Moeneclae, Consul de France et Ch. Hemmerlé, Président du C.N.F.E. Section d'Alexandrie, accompagnés de M. A. Scurmann, Président de l'Union

Cette réception est organisée pour clôturer la campagne de la Solidarité Française commencée le 20 Septembre, date anniversaire de la Bataille de Valmy (20 septembre 1792) en vue de venir en aide au mouvement de la résistance en France. Réception parfaite en tous points, nombreuse assistance et belle collecte qui rapporte L.E. 128. — Des discours patriotiques sont prononcés par notre Président et par M. Charles HEMMERLÉ, Président de C.N.F.E. auxquels répond M. P. MOENECLAËY, Consul de France.

Le 14 Novembre, sous les auspices du Comité National Français, section d'Alexandrie, une belle conférence est donnée dans la salle du Lycée Français par le Capitaine VOURC'H, un des représentants de la résistance bretonne et le Professeur BOUSQUET, directeur de la propagande de « Combat », Professeur de Droit à Alger, tous deux délégués par le

C.F.L.N. pour prendre la parole sur le Mouvement de la Résistance Française.

Le 10 décembre, dîner offert par notre Union aux commandant, officiers, sous-officiers et marins hors service du bateau marchand « Meonia ».

Le 16 décembre, sur la demande du Conseil du Comité National Français d'Alexandrie, le T. R. Père CARRIÈRE, Vice-Président de l'Assemblée Consultative à Alger, vient en notre local de la rue Nabi Daniel entretenir les Français de notre ville de ce qu'il a vu et entendu à Alger. Belle réception, grande affluence.

Le 26 décembre, à l'occasion des Fêtes de Noël et du Nouvel An et en remplacement du réveillon tel qu'il avait été organisé le 24 décembre 1942, une sauterie, magnifiquement réussie, est offerte aux officiers et à l'équipage du navire marchand « Meonia » ancré dans notre port.

Comme en 1942, la fête de l'Arbre de Noël est remplacée par une distribution d'objets utiles (souliers, bas) et de jouets aux enfants des membres que nous secourons.

---

#### IN MEMORIAM 1943

Georges TAWIL membre actif	† le 19 mars à Alep
M. Léon BASSARD membre actif	† le 9 mai
M. Henri CORSI père de notre camarade Edouard Corsi	† le 5 juin
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> BRUNIER mère de M <sup>lle</sup> Victorine Brunier membre honoraire	† le 12 juillet
M <sup>me</sup> Charlotte BEDROUCE mère de notre camarade Gabriel Bedrouce	† le 20 juillet

Georges FOURNIER membre actif	† en juillet
Maître Henri GIRARD membre honoraire	† le 19 août
Ernest GUILLET membre honoraire	† le 9 septembre
M <sup>me</sup> V <sup>e</sup> Adrien BRUHAT Grand'mère de notre camarade Adrien Burnet	† le 10 octobre
M <sup>me</sup> Nicolas CHARREYRON épouse de notre camarade Nicolas Charreyron	† le 10 novembre au Liban
André AGOSTINI membre actif	† le 12 décembre





Année de la Victoire. Les opérations militaires, sur le front Russe surtout où les allemands sont repoussés de partout, font prévoir d'heureux événements pour le printemps. On sent que la force allemande est arrivée à son maximum, aucun nouvel effort n'est plus possible pour elle et, peu à peu, les alliés vont reprendre le dessus.

Le 1<sup>er</sup> Janvier, réception au Consulat de France, comme en 1943. M. Ch. HEMMERLÉ, Président du Conseil du Comité National Français prononça un discours auquel répond M. P. MOENECLAËY, Consul de France. Sur tous les visages apparaît un optimisme de bon augure. On sent que 1944 sera une année décisive dans la conduite de la guerre.

Le 6 Janvier, fête de l'Épiphanie, grand bal à notre Union offert aux militaires et marins en stationnement ou de passage en notre ville. Au cours de la soirée, tirage du gâteau des Rois.

Le 23 Janvier a lieu notre Assemblée Générale annuelle au cours de laquelle M. Raoul BYLTIAUW est élu président.

#### COMITÉ D'ADMINISTRATION POUR 1944

##### **Bureau :**

##### *Président*

M. Raoul BYLTIAUW

##### *Vice-Présidents*

MM. Petrus LHENRY

Pierre MARAIS

*Trésorier* .....

*Trésorier-Adjoint* .....

*Secrétaire* .....

*Secrétaire-Adjoint* .....



Raoul Byltiau

M. Charles DOUSSON

M. Etienne GIRAUD

M. Dominique FALCA

M. Camille LE BRETON

### Membres :

MM. Henri ANTOINE	MM. Robert HANNAUX
Jean COUTURIER	Charles HEMMERLÉ
Alexandre FITTE	Etienne MERIEL
Eugène GAUDAIRE	André RAMINGER
Pierre GEISENBERGER	Henri RANGUIS
Robert GHÉBALI	Théophile RIFFARD
Robert GOULÈNE	Marcel SIVADE

### Censeurs pour 1944 :

M. Marc BERNARD est réélu

et M. Norbert GUYS est élu en remplacement de M. Charles DOUSSON qui a posé sa candidature comme membre du Comité.

Dans sa séance du 6 février, le Comité nomme une Commission pour procéder à l'impression du présent « Livre d'Or ». Cette Commission, réunie le 13 février, décide que le nombre d'exemplaires à faire imprimer sera de 500. Elle décide en outre de rechercher auprès des membres et amis de l'Union les fonds nécessaires pour couvrir les frais d'achat du papier et d'impression. Des exemplaires imprimés sur papier de luxe et numérotés en chiffres romains seront réservés aux Président et anciens Présidents de l'Union et aux souscripteurs de L. E. 5.- et au-dessus. D'autres exemplaires numérotés en chiffres arabes seront réservés aux souscripteurs d'au moins L.E. 1.- Tous les membres de l'Union recevront un exemplaire de ce Livre d'Or, numéroté ou non.

Le 13 février, a lieu le traditionnel apéritif des sortants. Comme toujours, charmante réunion pleine de camaraderie.

Le 22 février, le Conseil du Comité National lance des invitations à un thé offert aux Dames du Centre d'Hébergement qui a fermé ses portes depuis le 15 janvier 1944 et de l'Ouvroir de la France Combattante pour les remercier de leur dévouement à des œuvres de guerre. Au cours de cette charmante réunion, M. André RAMINGER, Conseiller aux Œuvres du Soldat du C.N.F., expose d'une façon magistrale le travail accompli. Ce discours a été publié in extenso au numéro du PÉRISCOPE de Février et nous croyons

devoir le reproduire ici afin que les lecteurs de ce Livre d'Or puissent juger de l'effort accompli par le C.N.F.

« Les millions d'entre nous qui restent debout, ou bien sur la terre  
« nationale préparant les coups de la Vengeance, ou bien  
« frappant l'ennemi de leurs armes, ou bien maintenant dans  
« l'Empire libéré, à leurs postes d'administrateurs, de magis-  
« trats, de médecins, de professeurs, de colons, de missionnai-  
« naires, sa souveraineté sacrée et sa bienfaisante influence,  
« ou bien travaillant à l'étranger afin de lui garder ses  
« amitiés et son rayonnement, ne veulent rien que servir la  
« France, ne rêvent que lui être fidèles. Et parce que rien  
« de grand ne se fait sans la passion, la grande œuvre à la-  
« quelle le devoir nous a voués exige la passion de la France».

(Extrait d'un discours du Général de GAULLE prononcé  
à Londres le 18 Juin 1942 à l'occasion du 2<sup>me</sup> anniver-  
saire de la France Libre.)

— pour servir d'épigraphe —

« Mesdames, Mesdemoiselles,

« Lorsque la fonction de Conseiller aux Œuvres du Soldat au sein du Comité  
« National Français d'Alexandrie me fut octroyée par notre dévoué Président,  
« M. HEMMERLÉ, je fus plutôt porté à considérer cette charge comme une sinécure,  
« bonne tout au plus à ajouter un titre flatteur sur mes cartes de visite. Je ne pensais  
« pas que cette sinécure me vaudrait un jour l'obligation de prononcer une allocu-  
« tion devant un auditoire féminin aussi élégant et aussi averti que celui qui se presse  
« ce soir dans les locaux du Comité.

« Si, comme le dit Molière, « c'est une curieuse entreprise que celle de faire  
« rire les honnêtes gens », c'en est une bien plus chanceuse encore que de vouloir  
« se faire entendre des honnêtes femmes, à une époque où nos sœurs et non compa-  
« gnes sont femmes-avocates, femmes-ingénieurs et femmes-soldats.

« Il me faudrait pour cela le talent de Marcel Prévost, dissertant sur ses  
« « Lettres de Femmes », ou celui de Proust rêvant à l'« Ombre de ses Jeunes filles  
« en fleurs »... ou bien encore la prestance de Gary Cooper, avec le charme de Clark  
« Gable et la grâce de Rudolphe Valentino... pour ne citer que ceux-là. Comme je  
« n'ai, hélas ! ni les uns ni les autres, j'ai songé un moment, pour masquer ma confu-



« sion, qui est grande, à m'affubler de lunettes vertes, recourant ainsi à un subterfuge  
« employé jadis, mais pas pour les mêmes raisons, dans un pensionnat de jeunes filles  
« de ma connaissance : Comme le professeur de piano était un homme encore jeune  
« — c'était le seul homme de la maison — et que la Directrice craignait, sinon pour  
« la vertu, du moins pour l'application au travail de ses élèves, elle l'obligeait à  
« porter des lunettes fumées pour faire ses classes même par les plus sombres jours  
« d'hiver. Inutile de vous dire que, l'attrait du mystère aidant, toutes les élèves étaient  
« folles du professeur de piano, qui dut bientôt retirer ses lunettes pour éviter de  
« plus grands ravages parmi les adolescentes.

« Je vous parlerai donc sans verres fumés.

« Le Comité National Français d'Alexandrie a voulu que la manifestation de  
« ce soir réunisse sous son toit toutes les Collaboratrices qui s'occupent en son nom  
« des Œuvres d'Assistance aux Soldats, et principalement du Centre d'Hébergement  
« et de l'Ouvroir de la France Combattante.

« Le Centre d'Hébergement — je le dis ici pour les quelques personnes pré-  
« sentes peu au courant de nos activités — le Centre d'Hébergement fut créé au  
« mois de Septembre 1942, au N° 58 de la rue Nébi-Daniel, dans les anciens locaux  
« du Comité National, pour héberger les militaires des F.F.C. de passage que la  
« Maison de Convalescence de la rue Rassafa ne pouvait plus recevoir.

« En effet, les opérations de Libye des mois précédents, qui avaient amené  
« l'ennemi à nos portes — comme cela semble déjà lointain — avaient rempli les  
« hôpitaux, et la Maison de Convalescence suffisait à peine pour le traitement des  
« blessés qui lui étaient confiés.

« Grâce aux soins des nombreux amis du Comité, et en particulier des Grands  
« Magasins Hannaux, l'intérieur du Centre d'Hébergement fut aménagé avec goût  
« et avec le maximum de confort compatible avec nos ressources, afin de donner aux  
« militaires en mission et en permission l'illusion de retrouver un « chez soi » que  
« beaucoup avaient quitté dans des circonstances tragiques.

« L'installation comprenait des dortoirs pour 45 lits et des Salles de douches,  
« un bureau et un Salon de repos, avec quelques livres, des jeux de cartes, d'échecs  
« et de dames, et même un appareil de radio. On y servait le petit déjeuner auquel  
« fut ajouté un peu plus tard le thé à 5 heures.

« Des dons, sous forme de fondations de lits et des donations diverses ont  
« permis de couvrir la presque totalité des frais d'exploitation, et le Comité est heu-

« reux de remercier ici, encore une fois, tous ceux qui voulurent bien s'intéresser à  
« cette œuvre.

« Celle-ci s'avéra par la suite fort utile, puisque pendant les 16 mois où elle  
« fonctionna sous la surveillance de M. DESHAYS, elle permit d'assurer plus de 7.800  
« journées d'hébergement aux militaires des forces françaises libres, réunissant tous  
« les Combattants de de GAULLE, des Légionnaires de LARMINAT aux Marsouins de  
« LECLERC, des aviateurs de VALLIN aux Marins d'AUBOYNEAU.

« Hélas ! tout a une fin, et vint le moment où par suite de l'éloignement du  
« théâtre des opérations, le manque de clientèle — si j'ose dire — contraignit le  
« Centre d'Hébergement à fermer ses portes le 15 janvier dernier, au profit de la  
« Maison d'Accueil, elle aussi désertée de bon nombre de ses Convalescents.

« Mais avant que cette page de l'activité d'une de nos œuvres les plus utiles  
« ne soit définitivement tournée, le Comité National Français d'Alexandrie a voulu  
« transmettre à toutes celles qui s'en sont occupé de façon si dévouée et si désinté-  
« ressée, toutes ses félicitations bien sincères pour le travail qui fut accompli.

« Je suis également heureux d'être ici l'interprète de tous les Chefs de Corps  
« et Commandants de détachements dont les troupes, venues des quatre coins du  
« monde pour représenter la France dans les Combats, ont trouvé le repos à notre  
« Centre, et qui tous ont été unanimes dans l'expression de leurs éloges et de leurs  
« remerciements pour le service rendu.

« Notre Président va remettre tout à l'heure un insigne spécial à chacune des  
« Dames qui furent chargées d'assurer la bonne marche du Centre d'Hébergement.  
« Cet insigne est modeste, mais il doit être sans prix aux yeux des bénéficiaires car  
« il leur rappellera aux beaux jours de l'après-guerre, les jours sombres de ces der-  
« niers mois, où elles surent, en accomplissant leur petite part de devoir individuel,  
« tenir leur place dans l'immense conflit actuel.

\*  
\*\*

« Je dois maintenant vous parler de l'Ouvroir du Comité tout en n'ayant  
« aucune compétence spéciale en manière de couture.

« Et d'abord, qu'est-ce qu'un Ouvroir ?

« Il ne s'agit pas, comme un profane pourrait le croire, d'un instrument pour  
« ouvrir les huîtres ou les boîtes de conserves, pas plus que d'une sorte de Conser-

« vatoire pour les Ouvreuses de théâtre, encore que nos ouvreuses du Comité s'occu-  
« pent aussi de vestiaire. Le Larousse en donne la définition suivante :

« Salle dans laquelle, au Moyen-Age, les femmes se réunissaient pour travail-  
« ler ». Mais il y eut des Ouvroirs bien avant le Moyen-Age. Le plus anciennement  
« connu fut celui de Pénélope qui, pour ne pas « collaborer » avec l'ennemi, inventa  
« la première la grève perlée en défaisant la nuit son travail de la journée. Un autre  
« Ouvroir célèbre est celui où Omphale, reine de Lydia, obligea son fiancé Hercule  
« de filer la laine à ses pieds. C'est depuis cette époque déjà lointaine que les femmes  
« ont pris l'habitude de mettre leur mari à contribution pour dévider leurs écheveaux  
« de laine... et pourtant, ce ne sont pas tous des Hercules.

« Pendant le Moyen-Age, le travail des Ouvroirs requérait une force peu  
« commune pour le tricotage des cottes de mailles que portaient les guerriers de  
« l'époque. — Par contre, sous Louis XV, il semble bien que les Ouvroirs emplo-  
« yaient surtout des dentellières... à cause de la « Guerre en Dentelles »... Mais les  
« Ouvroirs de la plus sinistre mémoire furent certainement sous la Révolution, ceux  
« des « tricoteuses » du Tribunal Révolutionnaire qui comptaient les points de leur  
« Carmagnole en regardant tomber les têtes.

« Nous arrivons enfin à l'Ouvroir du Comité. Celui-ci fut créé dès le mois  
« d'Octobre 1940, dans le but primitif de fournir des vêtements, lainages, lingerie et  
« articles de toilette aux premiers militaires et marins nouvellement engagés dans les  
« Forces Françaises Libres pour se battre, et qui nous arrivaient démunis de tout.

« Par la suite, et grâce à des dons spéciaux pour nos Œuvres du Soldat,  
« l'activité de l'Ouvroir put être élargie pour fournir linge et habillement aux mili-  
« taires de passage, ainsi qu'aux blessés et aux convalescents français à mesure  
« qu'étaient créées plus nombreuses les Unités de la France Combattante au Levant  
« puis sur le front de Libye. Des Dames de bonne volonté se chargèrent d'organiser  
« les ateliers tant de tricotage que de coupe et de couture, de recueillir les matières  
« premières, de trouver la main-d'œuvre, de répartir le travail, d'en surveiller la  
« réalisation, de classer et emmagasiner les produits finis ainsi que les dons en  
« nature, et enfin d'en assurer la distribution tant aux militaires isolés qu'aux for-  
« mations du front.

« A la requête du Service de Santé, un certain nombre d'effets chirurgicaux,  
« linges d'hôpital, pansements etc... ont été également envoyés aux hôpitaux du  
« Levant, ainsi qu'à l'Hôpital Militaire Français créé à Alexandrie le 1<sup>er</sup> Juin 1942.

« Pour donner une idée du travail considérable accompli, il suffira de citer  
« les chiffres suivants : d'Octobre 1940 à fin Juillet 1943 l'Ouvroir a distribué 5.000  
« pièces de lainage divers et plus de 15.000 pièces de lingerie sans compter les cou-  
« vertures, les articles de toilette, le chocolat et des milliers de paquets de cigarettes.

« L'Ouvroir s'est aussi occupé, principalement dans le courant des années  
« 41 et 42, de fournir aux unités engagées dans la bataille du Désert des vivres  
« frais, épicerie, légumes verts et fruits. Près d'une centaine de Camionnettes ont  
« été aussi remplies de denrées variées qui firent un peu diversion au biscuit et au  
« cornedbeef désespérement quotidiens.

« C'est aussi l'Ouvroir qui se charge de la confection et de l'envoi des Colis  
« de cadeaux dans certains cas particuliers tels que : Fête régimentaire de la Légion,  
« création d'équipes de Sports et de Salles de Jeux dans les Mess Militaires, colis de  
« Noël des Combattants dont plus de 1600 furent expédiés en 1942 et plus d'un  
« millier en 1943.

\*  
\*\*

« Dès les premiers mois de l'année dernière et à mesure que l'offensive de  
« l'Afrique du Nord éloignait de nous les Champs de Bataille, il est apparu aux  
« dirigeants du Comité National qu'un nouveau terrain d'activité allait réclamer les  
« soins de l'Ouvroir.

« Il importait en effet de prévoir dès lors la confection et l'envoi de la plus  
« grande quantité possible de vêtements et d'articles de pansement aux populations  
« françaises au fur et à mesure de leur libération par l'ennemi.

« Déjà, dès Mars 1943, le Comité National avait été saisi d'un appel au  
« secours de Civils Français de Tunisie laissés sans ressources dans la région de  
« Médenine et de Ben Gardane. Conjointement avec la Croix-Rouge Française  
« d'Alexandrie, le Comité envoya aussitôt quelques 500 Kgs. de denrées de première  
« nécessité, farine, sel, sucre, haricots, chocolat etc... et à ce propos je veux vous  
« relire, car vous la connaissez déjà, une lettre que nous avons reçue parmi plu-  
« sieurs autres, lettre touchante dans sa simplicité, et émouvante aussi pour nous,  
« car c'était la première qui nous parvenait d'une famille française délivrée par la  
« marche victorieuse de la 8<sup>me</sup> Armée, et c'était déjà un peu des liens renoués avec  
« une France libérée des envahisseurs.

« Elle était adressée par Madame Germaine Coulon, institutrice à Djerba, « qui est une petite île perdue sur les Côtes de Tunisie à peu de distance de la « frontière de Tripolitaine.

« A Monsieur le Président du Comité Français Gaulliste  
Alexandrie.

Je viens vous remercier du fond du cœur de votre généreuse  
« bonté. Grâce à la farine et aux denrées que vous avez eu la gentil-  
« lesse de nous envoyer, mes deux enfants ont pu faire d'excellents  
« repas. Ni mots, ni phrases ne pourront traduire notre reconnais-  
« sance. Avec tous nos remerciements, croyez à nos sentiments fra-  
« ternels et bien français. (signé) G. COULON ».

« Le Comité National Français prit donc l'initiative de la création d'un  
« Comité d'Assistance aux Populations Françaises Libérées, qui tint sa première  
« assemblée le 27 Septembre 1943 sous la présidence de notre excellent ami  
« Monsieur MARAIS, et qui décida immédiatement de mettre chaque mois à la dispo-  
« sition de notre Ouvroir une certaine somme pour lui permettre la confection de  
« vêtements pour les Français Libérés. Mais, dès le deuxième trimestre 1943, l'Ou-  
« vroit du Comité s'était déjà mis au travail dans cette nouvelle direction, et sans  
« négliger ses activités premières, il a réussi à tailler et coudre, pendant les 6 der-  
« nières mois de 1943 seulement, environ 4.500 pièces de layettes et de vêtements  
« d'enfants, plus 160 blouses, chemises et linge d'hôpital.

« Son activité ne s'est pas ralentie dans les premiers mois de 1944, et l'im-  
« portance des chiffres ci-dessus permet de mesurer tout l'effort accompli.

« C'est pourquoi, si le Comité est heureux de remercier ici tous les bienfai-  
« teurs dont la générosité permet de faire vivre nos œuvres, il est non moins heu-  
« reux de pouvoir remercier en ce jour les Dames de l'Ouvroir dont le travail assidu  
« a permis d'obtenir un résultat dont la grandeur n'est pas négligeable.

« Vous avez compris, Mesdames, que le patriotisme en paroles n'est rien,  
« que la générosité de la bourse n'est pas tout, et que seules comptent vraiment la  
« foi agissante et la générosité du Cœur. — Evidemment, à l'heure où les comptes de  
« la guerre se chiffrent par milliers de milliards, si grands que soient vos efforts,  
« si décuplées que soient vos énergies, le résultat obtenu disparaîtra toujours devant  
« l'ampleur de la catastrophe et des misères accumulées dans notre chère France.  
« D'aucuns vous diront, comme ils l'ont déjà dit : « A quoi bon ? » Mais vous,

« comme l'esclave du Pharaon attelé à sa lourde pierre dans la poussière brûlante  
« du désert, vous allez, courbées sur votre tâche quotidienne et, jour après jour, se-  
« maine après semaine, vous apportez votre petite pierre à la reconstruction de  
« l'édifice de la Patrie.

« Et, comme l'esclave du Pharaon au soir de sa vie pouvait contempler la  
« Pyramide orgueilleuse, fruit de ses efforts, dont le front menaçait le ciel, puis-  
« siez-vous contempler aussi un jour prochain le fruit de vos efforts récompensés,  
« sous la forme de notre France meurtrie, sanglante, mais lavée de la souillure de  
« l'ennemi, et restaurée dans sa grandeur impérissable.

« Et ce jour-là vous penserez : « C'est un peu de mon œuvre ».

\*\*

« Pour finir sur une note moins austère, je puis vous dire en confidence qu'un  
« insigne sera également remis prochainement aux plus méritantes et aux plus assi-  
« dues des Dames de l'Ouvroir.

« Cet insigne, toutefois, ne sera accordé qu'avec l'avis favorable des Maris  
« de ces Dames, car le Seigneur a dit « Il est bon de vêtir les pauvres, mais il est  
« meilleur encore de vêtir son époux. »

« Et s'il est bien vrai que les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés,  
« il est plus vrai encore que les Maris des Dames de l'Ouvroir sont souvent les plus  
« mal ravaudés. »

\*\*

De chaleureuses acclamations saluèrent cette intéressante et spiri-  
tuelle allocution, puis M. HEMMERLÉ, Président du C.N.F.E., fit la remise  
des insignes-souvenirs aux huit Dames et Demoiselles présentes qui font  
partie du groupe qui, durant un an et demi, s'était, avec un dévouement  
inlassable, occupé du Centre d'Hébergement.

Ce sont :

M<sup>mes</sup> A. APOSTOLO, M. BERNARD, P. GEISENBERGER.

M<sup>lle</sup> A. HERMAN, M. HERMAN, MELEK ROUCHDY Pacha.

M<sup>me</sup> P. SAJOUS, M<sup>lle</sup> N. ZARADEL.

Cet insigne est composé d'une Croix de Lorraine à fleurons monté  
sur écu ancien français tranché, ou coupé d'argent. Au verso se trouve  
gravée la mention « Centre d'Hébergement 1942-1944. »

N'était-il pas juste que ces Dames et Demoiselles qui furent à la peine fussent aujourd'hui à l'honneur. On ne saurait qu'applaudir.

La même médaille-souvenir fut également offerte à M. Emile DESHAYS qui, délégué spécialement par le Comité à la direction du Centre, s'en est tiré avec tout le dévouement qu'on lui connaît pour les œuvres de la France Combattante.

Et « last but not least », Monsieur A. RAMINGER, Conseiller aux Œuvres du Soldat, méritait également de recevoir cet insigne, ce qui fut fait, et c'est bien ainsi.

\*

\*\*

Le 25 février, reprise au Lycée Français des conférences par M. Léon GUICHARD.

Le 4 mars a lieu dans notre local un bal offert aux officiers sous-officiers et équipage du navire-marchand « Eridan » ancré pour quelques jours dans notre port, ainsi qu'à un groupe d'aviateurs et de soldats de passage en notre ville. Soirée magnifiquement réussie.

Le 14 mars, réception en notre local, par la Colonie Française, de M. Pierre Olivier LAPIE, député de Nancy, ancien Gouverneur du Tchad, membre de l'Assemblée Consultative à Alger.

Le 12 avril, bal donné en notre local par l'équipage du navire-marchand Eridan en remerciement de l'accueil que nous lui avons réservé le 4 mars 1944.

Le 18 avril, adieux de la Colonie Française à M. Pierre MOENECLAËY Consul de France et à Madame, en notre local, avant leur départ pour le Canada.

Le 21 avril, M. Jacques DUTARD, Consul Général, nommé à Alexandrie en remplacement de M. Pierre MOENECLAËY appelé à de plus hautes fonctions, prend possession de son nouveau poste et reçoit individuellement la plupart des notabilités de la Colonie et des amis de la France.



M. Jacques DUTARD.

\*

\*\*

Comme l'an dernier, sitôt après les fêtes de Pâques, se célèbrent les messes Consulaires traditionnelles non concordataires auxquelles assiste

M. le Consul de France entouré des représentants du Comité National Français et de notre Union.

Ces messes ont eu lieu aux dates suivantes :

Le 10 avril, messe en l'Eglise Maronite.

Le 16 avril, messe en l'Eglise Grecque-Catholique.

Le 23 avril, messe en l'Eglise Arménienne-Catholique.

Le 30 avril, messe en l'Eglise Syrienne-Catholique.

\*

Le 26 février 1927, ainsi que nous l'avons rapporté en son temps, M. Georges Cachard faisait don à notre Union d'un « Livre d'Or » où, depuis, ont été portées les appréciations sur notre Association des personnages officiels en visite à notre Union.

Afin de remplir pleinement notre rôle de chroniqueur, nous croyons utile de grouper ici ces appréciations qui font honneur à notre Association.

Nous commencerons par celle de M. Frédéric Girieud, Consul de France, à qui a échu l'honneur d'ouvrir ce Livre d'Or :

« En apposant le premier ma signature sur le Livre d'Or de l'Union Française des Soldats de la Grande Guerre, ma pensée va d'abord, et très respectueusement, vers nos héros tombés glorieusement au Champ d'Honneur. Elle apporte ensuite aux anciens combattants d'Alexandrie, à leur Président en exercice, à leurs anciens présidents, à tous les membres de leurs Comités, le témoignage de mon admiration pour l'œuvre patriotique qu'ils poursuivent avec un dévouement inlassable. Qu'ils me permettent de leur exprimer ici ma vive gratitude et de les assurer de mon entier dévouement. »

Alexandrie, le 19 avril 1927.

Le Consul de France  
F. Girieud.

\*

« Je mets dans ce Livre d'Or toute ma foi profonde dans l'avenir de notre Association si chère à nous tous Anciens Combattants de la Grande Guerre.

« Que notre Union vive longtemps, qu'elle vive toujours pour travailler, soulager nos déshérités et relier les liens de bonne camaraderie. »

Alexandrie, le 19 avril 1927.

Le Président  
A. Puech d'Alissac



« J'apporte à l'Union des Soldats Français de la Grande Guerre, le salut ému de la Division Navale Française.

« Que tous nos Français exilés se réunissent et se sentent les coudes pour l'avenir d'une France toujours plus grande et plus respectée. »

Alexandrie, le 20 avril 1927

Le Capitaine de Vaisseau Dumont  
Commandant la Division Française

H. Dumont

\*  
\*\*

« En souvenir de mon passage à Alexandrie et de ma réception par la Colonie Française. »

Le 3 décembre 1927.

A. Millerand

\*  
\*\*

« Ravi de la belle réception d'union française dont j'ai été le témoin et l'objet, j'exprime ma reconnaissance émue à la colonie française d'Alexandrie. »

Lundi 4 mars 1929

Georges Bonnefous  
Ministre du Commerce.

\*  
\*\*

« A nos camarades — Soldats de la Grande Guerre — j'apporte le salut de la Division Navale du Levant. Il est bon de retremper parfois son âme dans le silence émouvant d'un cimetière : on en sort plus prêt que jamais au grand sacrifice. »

( Amiral ) Bouis

Alexandrie, 26 février 1928

\*  
\*\*

« A tous mes camarades que j'ai retrouvés ici et à qui j'ai de si grand cœur, parlé de la guerre, parce qu'ils « savent. »

G. Duhamel

29 janvier 29

\*  
\*\*

« Je suis très heureux d'exprimer ici à mes camarades anciens combattants d'Alexandrie ma reconnaissance pour l'affectueux accueil qu'ils m'ont réservé. Et je souhaite à leur Association de continuer à grandir et prospérer pour le plus grand bien de ses adhérents, mieux, dans l'intérêt de la France ».

Le 5 avril 1929

H. Chatenet

Le Président de l'Union Nationale des  
Mutilés et Réformés de France.

« Le Commandant et l'Etat Major du Duquesne, particulièrement heureux de terminer leur croisière par la visite d'Alexandrie, présentent à leurs compatriotes, anciens combattants de la Grande Guerre, leurs chaleureux remerciements pour l'accueil reçu et leurs vœux de prospérité pour leur Association. »

21 Juillet 1929

Nohan

C<sup>ne</sup> de Veau C<sup>dt</sup> le Duquesne



Alexandrie, 7-2-30

Général de Piepape

« Aux officiers, gradés et combattants du détachement français de Palestine, qu'il a été heureux de retrouver à son passage à Alexandrie, à l'occasion de l'inauguration du Monument aux morts d'Ismailia. »



« Très touché de l'accueil qui lui est fait par l'Union des Combattants de la grande Guerre, le Contre Amiral Commandant la Division du Levant leur apporte, avec le salut de la Marine Française, l'assurance renouvelée des liens d'affection indestructible qui unissent tous ceux, soldats et marins, pour qui la première pensée, le premier amour est celui que nous portons tous à la France. »

Joubert

Alexandrie 5 Janvier 1933



« A mes camarades d'Alexandrie, en hommage au nom de la Fédération Nationale des Anciens Combattants résidant hors de France, et par mandat, son Vice-Président. »

Pierre Lyautey

1<sup>er</sup> Février 1933



« Aux camarades de la Maison de France d'Alexandrie. »

2-5-33

Pelletier d'Oisy



« Les Anciens Combattants de la Grande Guerre sont le sel de la France. J'adresse ici à leur société d'Alexandrie mes vœux les plus cordiaux de prospérité et les remercie de l'accueil fait au Commandant, aux officiers et aux officiers-élèves de la Jeanne d'Arc. »

Yves Donval

(Capitaine du Vaisseau)

Alexandrie, 28 Oct. 1933

« Tous unis comme au front » Quelle belle devise que celle de notre Union ! Et nous apportons à la réalisation de ce programme toute notre foi pour assurer à une œuvre des plus belles la force de vivre et de résister à l'usure du temps !  
Vive l'U.F.S.A. »

Alexandrie, le 28 janvier 1937

Le Président.  
A. Fitte.

\*  
\*\*

« A nos amis d'Alexandrie, qui se tiennent si bien les coudes, et parmi lesquels le Français de la Métropole se sent fier de son pays »

10 Février 1937

Hymans  
(Député-Président de la Mission Economique Française)

\*  
\*\*

« A mes vaillants camarades d'Alexandrie qui continuent à soutenir ici le bon renom de notre patrie »

30 Mars 1937

Armand Massard  
(Vice-Président du Conseil Municipal de Paris,  
Président de la Fédération d'Escrime)

\*  
\*\*

« En souvenir d'un moment charmant sur l'invitation d'une si noble association, et en vœu ardent de bonheur pour les Français d'Alexandrie »

5 Février 1938

Jean Zay  
Ministre de l'Education Nationale

\*  
\*\*

« Un blessé de Verdun, vieux mitrailleur, à ses compagnons d'Armes d'Egypte.

En toute affection. »

7-III-38

F. Piétri

\*  
\*\*

« Le Président de la Chambre des Députés salue cordialement la colonie française d'Alexandrie et la réunion des Soldats de la grande guerre »

1 Mai 1938

E. Herriot

« Le Vice-amiral C<sup>dt</sup> en Chef l'Escadre de la Méditerranée »

Abrial

3 Juin 1938

\*  
\*\*

« En souvenir de mon passage à Alexandrie »

Le général commandant supérieur  
des troupes du Levant.

9 Juillet 1938

Caillaut

\*  
\*\*

Le Contre-Amiral de Carpentier.

9 Juillet 1938

Carpentier

\*  
\*\*

« C'est avec une joie immense qu'au terme de mon voyage, je puis à la  
Maison de France saluer les bons Français qui défendent avec tant d'ardeur,  
dans ce pays ami, les couleurs de la France »

9 Mars 1939

René Besnard

\*  
\*\*

« En souvenir d'une charmante réception, trop courte hélas ! par ma  
faute ! »

Alexandrie, le 30 Mai 1939

Le Contre-Amiral de Carpentier  
Commandant la Division Navale du Levant

Carpentier

\*  
\*\*

« L'Union », c'est le plus beau titre pour une Société Française »

4 Avril 1940

Jean Pozzi

\*  
\*\*

« En m'appelant à la Présidence de leur Association, les Anciens  
Combattants d'Alexandrie ont voulu affirmer qu'ils n'acceptaient pas la défaite  
et qu'ils faisaient confiance au Chef de la France Libre, le Général Charles de  
Gaulle. Merci aux camarades qui n'ont pas désespéré de l'avenir de la France »

19 Janvier 1941

Ch. Hemmerlé

Président de la Section d'Alexandrie  
du Comité National Français d'Egypte.

« Aux Combattants d'Alexandrie qui n'ont pas, dans les heures les plus sombres, désespéré de la France et qui ont donné l'exemple du courage en cette guerre comme dans l'autre... Merci! Le peuple français prisonnier, aujourd'hui, se souviendra quand il sera délivré! »

14-1-1942

René Cassin

Commissaire National Français  
Représentant des camarades auprès  
du Général de Gaulle

\*\*

» En prenant la présidence de l'Union Française des Anciens Combattants et Soldats, je me fais un devoir et un plaisir de rendre un hommage mérité à tous mes prédécesseurs et aux camarades dévoués qui ont fait de l'Union ce qu'elle est et rendu facile la tâche qui m'échoit aujourd'hui. Gloire leur soit rendue et Vive la France »

25 Janvier-1942

A. Scurmann

\*\*

« Aux Anciens Combattants d'Alexandrie, fidèles à leur gloire passée, confiants dans la gloire future de ceux qui leur ont succédé, ce témoignage de camaraderie et d'affection.

19-3-42

G<sup>al</sup> Catroux

Aly S. Khan

le 19 mars 1942

\*\*

« Aux anciens Combattants d'Alexandrie, pour ce qu'ils ont fait jadis pour leur pays, lorsqu'ils l'ont défendu — et pour ce qu'ils font chaque jour, en parfaite union, pour le maintien du bon renom français »

Kœnig

25-XI-42

\*\*

« A nos camarades et anciens de la dernière.

Vive la France »

29-1-43

Bablon

C<sup>dt</sup> la 13<sup>e</sup> demi-brigade de  
la Légion Etrangère.

« Aux anciens combattants d'Alexandrie, les remerciements d'un camarade pour les jeunes du 2<sup>e</sup> R.A.C.

3-4-33

P. Dunois

Colonel C<sup>dt</sup> le 2<sup>e</sup> R.A. Colonial

\*\*

« Toute la gratitude des Français de Juin 40 va au Comité et aux Anciens Combattants d'Alexandrie. Le soldat comme le député salue affectueusement la Colonie Française d'Alexandrie »

14-3-44

P.O. Lapie

\*\*

« Je remercie de tout cœur les Anciens Combattants d'Alexandrie du concours incessant qu'ils m'ont apporté et de tout ce qu'ils ont fait pour les soldats et marins des F.F.C. et des F.N.F.L. pendant les années tragiques que nous venons de vivre »

18. IV 1944

P. Moeneclaeys

Nous pouvons être fiers de ces flatteuses appréciations. Continuons à les mériter pour l'honneur de notre patrie.

\*\*

Durant les mois de février, mars et avril de chaque année ont généralement lieu les Assemblées Générales des diverses Associations Françaises de notre ville. Ces associations qui toutes travaillent pour le bon renom de la France en Egypte, méritent tout notre appui, toute notre bienveillance. Aussi croyons-nous utile de consacrer à chacune d'elle en ce Livre d'Or de notre Union, un petit chapitre tel qu'il nous a été communiqué par leurs dirigeants et qu'il a paru au Périscope de février, mars et avril 1944:

\*\*

## UNION FRANÇAISE D'ALEXANDRIE

### MAISON DE FRANCE



Tous les Français, tous nos amis égyptiens et étrangers, connaissent la Maison de France, ancien hôtel Consulaire avec ses grilles en fer, avec ses jardins et ses serres au centre d'Alexandrie, Rue Nébi Daniel N° 50.

C'est là que, dans les circonstances notoires de sa vie sociale, la Colonie Française, autrefois représentée par ses deux Députés de la Nation, organise ses réunions.

C'est là qu'elle reçoit les Français importants de passage à Alexandrie.

C'est là que se trouvent les centres administratifs de toutes les Sociétés Françaises de la ville, c'est-à-dire :

- 1° — L'Union Française des Anciens Combattants et Soldats.
- 2° — La Chambre de Commerce Française.
- 3° — L'Alliance Française.
- 4° — L'Union Sportive Française.
- 5° — Le Club Nautique Français.
- 6° — La Société Française de Bienfaisance.

Et cela depuis 23 ans. Plus récemment, le Comité National Français y a installé ses bureaux. Ajoutons la Société Sténographique de France.

L'immeuble appartient au Gouvernement Français. L'Union Française, qui est une association civile, en est locataire jusqu'au 1<sup>er</sup> Octobre 1952. Cette Association civile a été créée, le 15 Juin 1921, par les 5 premières Sociétés numérotées ci-dessus et par le Cercle Français. Celui-ci a ultérieurement disparu et a été remplacé dans l'association civile par la Société de Bienfaisance.

A l'origine, cette association civile a dû emprunter L.E. 3000, en émettant dans notre Colonie des bons à 6 % amortissables par tirage au sort. Cette somme n'a pas suffi pour remettre en état la Maison de France ; pour ces grosses réparations originaires et pour l'entretien ultérieur, cette association civile a dépensé jusqu'à ce jour environ ..... L.E. 5.000.-

Pour payer ces L.E. 5.000.-, pour payer en outre le loyer à l'Etat Français, les impôts, les taxes, l'assurance, le concierge, le jardinier, les frais divers, cette Association civile, dénommée Union Française, a sous-loué la Maison de France aux 8 Sociétés indiquées ci-dessus ; chacune de ces 8 sociétés a ses locaux particuliers.

Le grand Hall du Rez-de-chaussée, parfaitement aménagé, est ordinairement occupé par les Anciens Combattants et Soldats ; mais il est

à la disposition de la Colonie et des 7 autres Sociétés locataires qui y ont organisé leurs fêtes respectives.

La Maison de France est donc le centre de ralliement de toute notre colonie. Nous devons reconnaître que ce ralliement a été opéré surtout par les Anciens Combattants et Soldats, par leur intense activité et par leur admirable journal le « PÉRISCOPE ».

L'Union Française, société civile, a atteint son double but, à savoir : cohésion fraternelle de tous les Français et prestige de la France auprès des autres colonies étrangères qui n'ont point à leur disposition une organisation d'ensemble comparable à la nôtre.

A. DELPRAT.

\*  
\*\*

## CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE D'ALEXANDRIE



La Chambre de Commerce Française d'Alexandrie fondée aux environs de 1880 (1) a tenu le 17 Mars son Assemblée Générale Annuelle, sous la présidence d'honneur de M. Pierre MOENECLAËY, Consul de France, Directeur du Bureau Français d'Alexandrie ; M. Roger CROCHEMORE, Directeur du Service Economique de la Délégation du C.F.L.N. au Caire assistait à cette Assemblée, à laquelle le Président, M. Eugène GAUDAIRE, a présenté le rapport ci-après du Comité pour l'exercice 1943.

Messieurs,

La totalité des territoires de l'Afrique du Nord a été libérée définitivement de l'ennemi. L'Egypte, désormais à l'abri des horreurs de la guerre, a vu sa capitale devenir le siège d'une importante conférence des plus grands Chefs alliés, ses ports de la Méditerranée réouverts au trafic normal, et enfin, la confiance renaître au point que son Gouvernement a pu réussir la conversion de sa Dette extérieure et la couverture d'emprunts considérables.

---

(1) La date exacte de sa fondation n'a pu être fixée, les archives de cette Société ayant été complètement détruites lors des événements de 1882.



Dans une atmosphère aussi favorable, malgré les restrictions imposées par la guerre, l'Égypte, dans cette période, a connu une nouvelle ère de prospérité dans les domaines agricole, industriel et financier.

Si la circulation fiduciaire a passé de 50 millions, en moyenne en 1941-42, à près de cent millions de livres égyptiennes, ce n'est pas le résultat de l'endettement de l'Etat — qui, bien au contraire, se trouve avoir d'importantes liquidités — mais le besoin de numéraire des armées alliées et des particuliers. On ne saurait donc y voir une inflation et, dans cet afflux monétaire, il n'y a rien d'autre d'alarmant que la hausse constante du prix de la vie qui en est l'inévitable conséquence.

Les échanges commerciaux avec l'étranger, question qui doit retenir particulièrement l'attention de notre Chambre, se sont encore contractés davantage en 1943. Le régime des permis d'importation a réduit le commerce extérieur à des articles essentiels et en faible quantité.

En dépit des difficultés de la tâche, notre Chambre de Commerce s'est constamment préoccupée de rétablir un courant d'affaires entre l'Égypte et les Colonies Françaises libérées, notamment avec Madagascar et l'Afrique du Nord. Elle a trouvé auprès de M. le Chef des Services Economiques de la Délégation de la France au Caire les meilleurs encouragements. Nous tenons à remercier ici M. CROCHEMORE de sa collaboration. Si ses efforts, non plus que les nôtres, n'ont pas jusqu'ici abouti, du moins, avons-nous conscience que tout a été fait pour réussir.

Il n'est peut-être pas inutile qu'effleurant ces questions, nous nous expliquions que dans le but de réserver au maximum le tonnage des navires et les ressources de tous les pays à l'effort de guerre, les Gouvernements alliés ont institué dans le monde de grandes zones économiques à l'intérieur desquelles les pays qui les composent doivent se suffire à eux-mêmes. Madagascar est dans la zone de l'Australie et de l'Afrique du Sud ; l'Algérie, la Tunisie et le Maroc sont dans la zone des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne ; l'Égypte est dans la zone du Proche-Orient. Dès lors, le principe étant posé qu'une zone, sauf circonstances tout à fait exceptionnelles, ne peut commercer avec une autre zone, il ne peut pas y avoir d'échanges commerciaux entre l'Égypte et Madagascar ou entre l'Égypte et l'Afrique du Nord, pour les besoins de la population civile.

Il faut ajouter à cela les réglementations en vigueur dans chaque pays qui restreignent les importations aux produits absolument indispensables et les exportations aux surplus des besoins de la consommation, tout ceci sans parler des difficultés de financement.

La situation de nos commerçants dont l'activité était naturellement orientée vers la France, a conduit un certain nombre d'entre eux, à fermer leurs magasins et leurs bureaux, en attendant des jours meilleurs, mais d'autres — et c'est, heureusement, le plus grand nombre — et avec eux industriels et banquiers, se sont adaptés aux circonstances et ont prospéré. Grâce à eux, la France tient toujours sa grande place dans le monde financier, commercial et industriel de l'Égypte et témoigne, aux yeux de l'étranger, qu'on peut faire confiance en ses destinées.

Comment, d'ailleurs, refuserait-on cette confiance à un pays qui, sortant du fond de l'abîme où il était plongé, vient d'opérer en pleine guerre un aussi magnifique redressement. Dans les territoires de son vaste Empire aujourd'hui entièrement libéré, à l'exception de l'Indochine, un Gouvernement se reconstitue, qui gouverne et qui bientôt sera reconnu par ses grands alliés comme le seul Gouvernement de la France. Sur les champs de bataille d'Italie, des troupes aguerries, des vétérans d'Erythrée, de Bir-Hakim, des déserts et de Tunisie, poursuivent leurs glorieux exploits pendant qu'à l'arrière, quarante divisions s'organisent pour la lutte suprême et, enfin, sur le sol même de la patrie, contre l'envahisseur et ses complices, se dresse dans le maquis l'armée des réfractaires. Trouverons-nous des expressions à la mesure de notre enthousiasme pour leur adresser à tous, organisateurs de la Victoire, héroïques combattants et à leur grand Chef, le Général de GAULLE, l'hommage de notre admiration ?

On a dit qu'il faudrait de longues années avant que la France, après la Victoire, puisse retrouver son équilibre et sa prospérité. Non, la France fut et sera de nouveau un grand pays, un pays riche, un pays capable en beaucoup de points de se suffire à lui-même. Quand on est malade, on a tendance à oublier que l'on possède au fond, une constitution robuste. Il n'y a pas au monde de constitution nationale plus solide que celle de la France. Pendant les dix années 1926-1935, la France à elle seule, a fourni au peuple français, par rapport à sa consommation totale, 90 % de son blé, 87 % de son orge, 97 % de son seigle, 99 % de son avoine, 94 % de son sucre. Les territoires d'outre-mer de l'Empire, dans le même temps, lui fournissaient 100 % du riz qu'il consommait ; 100 % de sa consommation d'huile d'olive, 55 % de son maïs, 64 % de son cacao, 47 % de ses arachides.

Ces chiffres que nous empruntons à un livre que vient de faire paraître à Montréal un jeune professeur de la Sorbonne, M. Jean GOTTMANN, ne sont-ils pas

pleinement rassurants ? Faut-il ajouter que la quantité d'or que possède la France est évaluée à 2.000 millions de dollars or, ce qui la place loin en tête de tous les autres pays, à part les Etats-Unis qui détiennent 22 milliards 388 millions de dollars or.

C'est sur cette note de confiance, inspirée par le sacrifice des meilleurs d'entre nous et étayée par de réconfortantes statistiques que nous terminerons notre exposé.

Il nous reste l'agréable devoir de remercier en votre nom à tous, Monsieur le Consul de France, qui a bien voulu accepter de présider notre Assemblée. Mais, notre Comité tient à remercier particulièrement M. MOENECLAËY pour l'intérêt qu'il porte toujours à nos travaux et pour l'appui précieux qu'il ne nous a jamais ménagé.

Nos remerciements vont aussi à M. CROCHEMORE qui a bien voulu assister à notre Assemblée. Nous tenons à lui renouveler l'expression de notre confiance et à l'assurer de notre collaboration sans réserve.

Nous prions Monsieur le Consul d'être notre interprète auprès du Comité Français de Libération Nationale, de son délégué au Caire, Monsieur le Baron de BENOIST, et de son grand Chef, le Général de GAULLE, pour leur transmettre l'assurance de notre volonté commune d'apporter, chacun dans sa sphère d'action et d'influence, notre contribution la plus dévouée à l'effort de tous pour la Victoire.

Après approbation des comptes soumis par le Trésorier, M. Pierre MARAIS, l'Assemblée a procédé à l'élection de 5 nouveaux membres pour le renouvellement partiel du Comité.

\*  
\*\*

A l'issue de cette Assemblée, le Comité s'est réuni pour l'élection du Bureau qui est constitué comme suit pour l'exercice 1944.

<i>Président</i> .....	M. Pierre GEISENBERGER
<i>Vice-Président</i> .....	M. Armand DELPRAT
<i>Trésorier</i> .....	M. Pierre MARAIS
<i>Secrétaire</i> .....	M. Camille LE BRETON

### Membres Conseillers :

MM. Eugène GAUDAIRE  
Robert GHÉBALI  
Gabriel HANNAUX  
Charles HEMMERLÉ  
Léopold JULLIEN  
Constant PAQUIER

MM. Max RAYBAUD  
Constantin RODOCANACHI  
Arthur SUZAN  
Raphaël TORIEL  
Victor TORIEL

\*  
\*\*

## ALLIANCE FRANÇAISE

---

Au moment où l'Union des Soldats s'apprête à commémorer le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation, il peut être opportun de rappeler que le Comité d'Alexandrie de l'Alliance Française compte plus de cinquante années d'existence.

C'est le 19 mars 1892 que fut élu le premier conseil du Comité sous la présidence d'honneur de Messieurs le Marquis de REVERSEAUX, ministre de France, et BIARD D'AUNET, Consul à Alexandrie.

La présidence effective du Comité était dévolue à Monsieur GILLY, assisté dans sa tâche par Messieurs DERVIEU, ESCOFFIER, LEMAIRE, ROCCA, FACIER, BEDARRIDES, HAGGAR et PADOA Bey.

En février 1893, le Comité avait la douleur de perdre son Président, Monsieur GILLY, et Albert PADOA Bey était élu à sa place avec MM. DERVIEU et FRAUGER comme vice-présidents, Monsieur ESCOFFIER trésorier, Maître BEDARRIDES, secrétaire. Les Conseillers étaient Messieurs de LONGCHAMP, SUZZARINI, Docteur ARDOUIN, RICARD, GRANDGUILLOT, PRIOLLEY, DE LAGARENNE, CATELAN, V. NOURRISSON, LE MOINE, ADRIEN Bey, BOURGEOIS, DIAB, Th. AUTOFACE, SCHULER, BRILLET, DEBBANE, WELHOFF, HOCHAPFEL.

Hélas ! tous ces bons Français, ouvriers de la première heure, sont maintenant décédés ; mais leur œuvre subsiste et poursuit la tâche assumée dès le début.

Quelle est cette tâche ? A l'étranger, les Comités de l'Alliance Française ont pour but :

- 1° — Créer des cours de français dans les écoles qui en sont dépourvues.
- 2° — Subventionner écoles et cours d'adultes.
- 3° — Distribuer des récompenses propres à assurer la fréquentation des écoles et stimuler le zèle des élèves.
- 4° — Munir de livres français les bibliothèques des écoles, des comités, des sociétés françaises, des universités, etc.
- 5° — Organiser des conférences, les conférenciers étant choisis par les Comités eux-mêmes.

Continuant la tâche de ses prédécesseurs, le Comité actuel s'efforce, dans la mesure de ses moyens, d'atteindre les buts indiqués.

Il peut être opportun de signaler que son action s'exerce directement en trois écoles de garçons, quatre écoles de filles, une école mixte, deux cours d'adultes pour garçons, un cours d'adultes féminins, un cours pédagogique et ceci en dehors des récompenses qu'il attribue à des écoliers en de nombreuses écoles.

La population scolaire atteinte par l'action directe du Comité dépasse le chiffre de 1.700.

Le Comité d'Alexandrie, comme tous les comités de l'étranger, est constitué par des français et des étrangers. Ces Comités jouissent de leur indépendance en ce qui concerne la gestion des fonds, le choix des conférenciers et l'organisation des manifestations d'activité, sous la réserve, bien entendu, de se conformer à quelques règles imposées par les statuts et règlement intérieur de l'Association.

L'Alliance Française s'adresse avec confiance aux hommes de bonne volonté de toutes opinions, à tous ceux qui aiment la France et veulent contribuer à la défense de son patrimoine spirituel.

Cinquante deux années d'existence autorisent le conseil actuel du Comité d'Alexandrie à penser que l'action de l'Alliance Française en notre ville, n'a pas été vaine, qu'elle mérite d'être poursuivie et si possible élargie.

L. JULLIEN

Alexandrie, le 19 Mars 1944.

## UNION SPORTIVE FRANÇAISE

---

L'Union Sportive Française a été fondée le 23 novembre 1913 pour réaliser par la pratique commune des sports, l'union de tous les français ; elle avait été désignée par le Gouvernement Français pour assurer, au vœu de la loi de 1913, la préparation militaire des jeunes français.

De nombreux Français avaient répondu à l'appel lancé par le Comité fondateur présidé par M. Paul VERCHÈRE DE REFFYE, Consul Général de France.

Quelques mois après, en août 1914, par suite de la guerre, l'Union Sportive Française fut obligée de suspendre son activité : un grand nombre de ses adhérents avaient été touchés par l'ordre de mobilisation.

Pendant toute la durée de la guerre, l'Union Sportive Française a accueilli les familles des mobilisés. La Fête du XIV Juillet y a été célébrée avec la discrétion que comportaient les circonstances, et chaque année, à cette date, une fête enfantine était donnée qui comprenait aussi les enfants des familles françaises du Caire.

Les troupes anglaises cantonnées dans notre ville furent cordialement invitées à fréquenter notre local.

Pendant la campagne des Dardanelles et longtemps après, l'U.S.F. avait mis son local à la disposition des dames françaises de la Croix-Rouge et de l'Ouvroir, pour leur permettre de confectionner des effets que la Colonie Française offrait aux blessés, aux malades et aux familles nécessiteuses des mobilisés.

La guerre terminée, l'U.S.F. a repris son activité qui s'est toujours manifestée brillamment, tant dans la section du Tennis que dans la section Athlétique.

*AU TENNIS*, dans les matchs qui mettaient aux prises tous les champions d'Egypte et qui ont eu lieu entre elle et les Clubs d'Alexandrie et du Caire, tels que l'Alexandria Sporting Club et le Tewfikieh Tennis Club, nos équipes ont remporté de brillantes victoires.

C'est par son initiative, qu'on a pu voir en 1930, au Stade d'Alexandrie, le match exhibition Cochet-Brugnon qui lui a valu de nombreuses félicitations.

Chaque année, à l'issue des matches Open, de jolis prix étaient distribués aux gagnants et des fêtes superbes, qui avaient un succès retentissant, étaient organisées.

L'U.S.F. est représentée officiellement au sein du Comité de l'Alexandria Lawn Tennis Association ; parmi les joueurs désignés par cette fédération pour représenter l'Égypte dans les Tournois internationaux en Europe, la moitié ont appartenu à l'U.S.F.

*EN ATHLETISME*, les couleurs de l'U.S.F. furent brillamment défendues ; notre équipe, la première d'Égypte, après avoir battu plusieurs records, obtint la coupe de l'Athlète complet aux jeux Panégyptiens de 1923, tandis que notre représentant aux Olympiades de Paris en 1924 remporta plusieurs victoires et fut félicité par la Fédération Française d'Athlétisme.

Aujourd'hui, comme en 1914, la guerre oblige l'U.S.F. à restreindre son activité, mais elle espère la reprendre entièrement à la fin des hostilités.

D'ailleurs, notre local est toujours très fréquenté. Beaucoup d'étrangers sont fiers d'appartenir à l'U.S.F. qui maintient bien haut le prestige français.

N. GUYS.



## CLUB NAUTIQUE FRANÇAIS

---

L'Assemblée Générale annuelle du Club Nautique Français, fondé en 1905, s'est tenue le 19 Mars. De l'intéressant rapport du Secrétaire, M. Marcel THIERRARD, nous extrayons les passages suivants :

« Malgré les circonstances actuelles qui nous imposent un ralentissement normal de notre activité dans le domaine des compétitions et dans celui des mondanités, nous pouvons dire sans hésitation que notre club a connu une vie intérieure et une animation considérables.

« Nous avons fait appel à nos compatriotes et à nos amis étrangers aussi : l'appel a été entendu.

« En effet, nous avons été submergés par les nouvelles demandes d'admission. A tel point que, désireux de prévoir les demandes qui nous





« Le 19 Septembre, réunion essentiellement sportive, organisée en commun avec le Club Nautique International. Plusieurs épreuves d'aviron, de natation et de voile étaient inscrites au programme. Le succès fut total et le montant des recettes fut versé au fonds du Comité d'Assistance aux Populations Françaises Libérées.

« Vous savez que votre Comité a décidé de profiter de certaines circonstances présentes pour effectuer au Club les réparations qui s'avéraient urgentes. Cette décision vous a certainement réjoui puisque bientôt, nous l'espérons, notre cher club retrouvera sa figure si coquette d'autrefois. »

En terminant M. THIERRARD déclara :

« Je me fais un devoir d'exprimer notre gratitude à tous ceux qui, matériellement ou moralement, nous ont apporté leur précieux appui et plus particulièrement aux Autorités du Port et à MM. les Officiers de la Police du Port.

« Je pense aussi être votre fidèle interprète en renouvelant en votre nom à notre Président, Monsieur GAUDAIRE, nos sentiments d'affectueux attachement.

« Monsieur GAUDAIRE a été le fidèle et dévoué président des mauvais jours passés : nous lui souhaitons ardemment de le voir, très bientôt, le Président des beaux jours revenus. »

Le Trésorier, M. GRAFFAND, expose ensuite la situation financière du club, dont, l'actif, au 31 Décembre 1943 était de L.E. 710,589.

Les Recettes se sont élevées au cours de l'exercice, à P.T. 80.467,8 et l'excédent sensible qu'elles représentent par rapport à l'exercice précédent est dû, naturellement, à l'affluence des membres provisoires (dames et Messieurs) et à leurs invités.

Il n'y a rien à signaler de particulier sur le chapitre des dépenses, souligne M. GRAFFAND, en dehors de l'achat d'une yole à quatre ayant appartenu au Club Nautique Allemand et qui, complètement remise en état, est actuellement en service.

M. GRAFFAND tient, toutefois, à ce que l'on sache que les donations du club aux Œuvres Françaises de Guerre, ont été de P.T. 6.286.-

Le Président, M. GAUDAIRE, prend enfin la parole et, se félicitant de l'excellente situation du Club tant du point de vue de son activité que de sa Trésorerie, souligne l'importance de la contribution que donnent au club,

en premier lieu M. Vincent RAVEU, chef du Matériel, M. GRAFFAND, le Trésorier et M. Marcel THIERRARD, le Secrétaire.

Il met l'Assemblée au courant des réparations qui sont en cours au Pavillon de Ras-El-Tin, réparations provoquées par le bombardement du 22 Août 1940 et qui ne pouvaient plus être différées.

Après avoir répondu à diverses questions posées par plusieurs Membres visant, notamment, la police du Club et l'usage des embarcations sportives, M. GAUDAIRE adresse aux Camarades qui sont aux Armées, le souvenir affectueux du Club Nautique Français et formule l'espoir que la Victoire prochaine les ramènera dans son sein.

Le Comité du club, pour l'année 1944 est ainsi constitué :

<i>Président</i> .....	M. Eugène GAUDAIRE
<i>Vice-Président</i> .....	M. Alexandre FITTE
<i>Secrétaire</i> .....	M. Marcel THIERRARD
<i>Trésorier</i> .....	M. Jean GRAFFAND
<i>Chef du Matériel</i> .....	M. Vincent RAVEU

#### CONSEILLERS :

MM. Edouard BAUDÉON	MM. Etienne GIRAUD
Pierre GEISENBERGER	Camille LE BRETON
Robert GHEBALI	Pierre MARAIS
M. Henri MESLATI.	

\*

\*\*

## SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BIENFAISANCE

L'Assemblée Générale de la Société Française de Bienfaisance, fondée en 1867, s'est tenue le Samedi 25 Mars 1944 dans la salle des réunions de la Chambre de Commerce Française, gracieusement mise à sa disposition.

Il fut donné lecture du Rapport de M. F. BLACHE, Président sortant, sur l'activité de la Société au cours de l'année 1943 qui représente son 76<sup>me</sup> exercice.

De cet intéressant Rapport, nous extrayons les passages suivants :

« En 1943, la Société Française de Bienfaisance est venue en aide à 276 familles totalisant 933 personnes, se répartissant comme suit :

115 citoyens français,

565 musulmans, de sujétion ou de protection française,

253 de confession israélite également de sujétion ou de protection française, tous originaires d'Afrique du Nord.

La Société leur a distribué :

L.E. 1324,951 m/ms de secours en espèces et 9.173 okes de pain.

En outre, 83 malades ont été hospitalisés et la Société a réglé pour eux 1.194 journées d'hôpital.

1.065 bons de consultation médicale ont été délivrés aux malades indigents et il leur a été fourni gratuitement les médicaments prescrits, s'élevant à L.E. 264,235 m/ms.

42 élèves, garçons ou filles ont été inscrits dans diverses écoles françaises de la ville.

11 vieillards ont été hospitalisés à l'Asile International de Moharrem Bey, aux frais de la Société.

En outre, des secours en vivres, effets d'habillement, etc., ont été distribués au cours de l'année 1943.

Les dépenses de la Société, en 1943, ont été sensiblement supérieures à celles de 1942. Cela est dû à l'élévation continue du coût de la vie. Mais la Société Française de Bienfaisance a pu faire face à cette charge supplémentaire grâce à la grande générosité des membres de la Colonie Française, des Administrations françaises et des nombreux amis étrangers de la Société, à qui M. BLACHE adressa, en son nom personnel et celui du Comité, l'expression de sa profonde gratitude.»

M. Armand J. DELPRAT, Trésorier, fit à son tour un exposé détaillé de la situation financière de la Société.

Il fut procédé, ensuite, au renouvellement du Comité, par vote à main-levée.

Le Comité, pour l'année 1944 a été ainsi constitué :

<i>Président</i> .....	M. Eugène GAUDAIRE
<i>Vice-Président</i> .....	M. Alexandre FITTE
<i>Trésorier</i> .....	M. Armand J. DELPRAT
<i>Secrétaire</i> .....	M. Jacques VINCENDON
<i>Secrétaire-adjoint</i> .....	M. Marcel THIERRARD

**Commissaires :**

MM. Dr. Edouard BARTHAS	MM. Petrus LHENRY
Emile BÉGUÉ	Pierre MARAIS
Le Conseiller F. FAIRÉ	Charles MEYRIER
Eugène GARANDET	Gaston MITCHELL
Pierre GEISENBERGER	Jean MORIN
Jules GOULLAUD	Jean PARINGAUX
Norbert GUYS	Constant PAQUIER
Robert HANNAUX	Le Conseiller H. PEUCH
Charles HEMMERLÉ	André RAMINGER
Camille LE BRETON	Constantin RODOCANACHI

**Commissaires de droit**

M. le R.P. Supérieur des Lazaristes  
M. le Curé Français  
M. le Dr. PUY-HAUBERT.

\*  
\*\*

## **CROIX ROUGE FRANÇAISE**

---

Un Comité de la Croix-Rouge Française (Union des Femmes de France) avait été constitué en 1914, à Alexandrie. Il fit œuvre utile durant la guerre 1914-15.

En février 1927, sans toutefois se dissoudre, il décida de suspendre ses activités, les circonstances n'imposant plus aucun rôle actif.

En février 1939, Madame GIRIEUD pensa que le moment était venu de reconstituer ce Comité. A cette époque déjà l'horizon était sombre et sans

savoir la guerre si proche, on la redoutait pourtant. Aussitôt constitué, le Comité s'occupa de recruter des Membres et d'organiser des cours d'infirmières. Ceux-ci commencèrent en Mars, suivis par environ 70 personnes, donnés par le Dr. PUY-HAUBERT et Madame BARTHAS. Interrompus en été, ils furent repris en octobre par Madame BARTHAS, les Dr. OUZOUNIAN et MORAÏTIS — En même temps, la Sœur Supérieure de l'Hôpital Européen voulut bien autoriser des stages dans les divers services. Ceci permit à 24 candidates de passer en juillet 1940 l'examen d'infirmière auxiliaire, que leur firent subir les Drs. BARTHAS et NAZARIAN. 22 furent reçues avec d'excellentes notes. Ce sont elles qui avec quelques autres infirmières assurèrent pendant de longs mois le service des postes de secours français, elles aussi qui prodiguèrent leurs soins aux blessés de Bir-Hakim en 1942, à l'hôpital militaire.

Au moment où le Comité fut reconstitué, le compte en banque de la Croix-Rouge Française d'Alexandrie se soldait, à Paris, par 731 francs — et ici, par 7.044 p.t. — Les cotisations annuelles des membres furent fixées à P.T. 40.- d'abord — 50 ensuite.

Il fallait songer à recueillir des fonds. La baronne ROSETTE DE MENASCE eut l'heureuse idée d'une vente d'insignes. Des fleurettes tricolores furent vendues dans la rue, à l'entrée des églises, des cinémas, le 24 décembre 1939 et cette vente rapporta 61.780 p.t. Ce fut notre premier capital, auquel vinrent s'ajouter des dons, des recettes de thés-bridges, cocktails, organisés par des Amis de la France.

Nous pouvions, dès lors, commencer à aider ceux qui en avaient besoin. — D'abord par des envois de fonds à la Croix-Rouge Française. Le Siège central, à Paris, reçut de Novembre 1939 à Mai 1940 en trois envois ..... 30.300 frs.

Le 11 juin 1940, S.A. le Prince Omar TOUSSOUM nous remit 100 L.E. pour les Réfugiés. Nous envoyâmes :

à Limoges .....	35.000 frs.
à Bordeaux.....	13.200 frs.
<u>TOTAL...</u>	<u>78.500 frs.</u>

Toutes ces sommes sont bien arrivées.

Pour les *Soldats du Front*, la Croix-Rouge fit des envois de linge, de tricots, au Siège central à Paris et à divers officiers pour leurs hommes de Novembre 1939 à Mai 1940.

*Liban.* — La Générale Caillaux, installant une maison de convalescence « Le Mont des Oiseaux » au Liban, dès Novembre 1939, des envois répétés de chemises, serviettes de toilette, pyjamas, chaussettes, livres, jeux divers, lui furent adressés et une salle de cet hôpital prit le nom d'« Alexandrie », en signe de reconnaissance.

*Réfugiés Alsaciens-Lorrains.* — La situation pénible des jeunes mères alsaciennes-lorraines nous fut signalée. Réfugiées dans le Sud-Ouest elles manquaient de presque tout. Nous nous mîmes au travail et le 26 mai 1940, 25 superbes layettes partaient pour Limoges et Bordeaux. D'autres colis, destinés à Pau, restèrent en souffrance à Marseille et furent ensuite remis au Secours National par les soins de Mlle GAUDAIRE.

*Marins.* — En Mai 1940, de nombreux bateaux français arrivèrent dans le port d'Alexandrie. Des distractions furent de suite organisées pour les Marins : promenades en autobus, cinéma gratuit, cabine à Sidi-Bichr, et du 15 juin au 8 décembre 1940 un foyer leur fut ouvert à la Maison de France, où les Dames de la Croix-Rouge leur servirent, chaque jour, bières, gâteaux, sandwiches, sans ménager leurs peines. 1.800 sandwiches, certains jours, et 7 ou 800 bouteilles de bière.

*Hôpital.* — Les marins malades étaient soignés à l'Hôpital Européen. La Croix-Rouge leur donna le superflu : cacao, café, confitures, fromages et surtout du vin, régulièrement. Pour les fêtes, Noël, Pâques, ils eurent des dindes, des gâteaux, voir même du champagne ; et cela jusqu'à fin 1942.

*Prisonniers.* — En Octobre 1940, la Croix-Rouge commença ses envois aux prisonniers en Allemagne. Elle fit un appel spécial aux Français et amis de la France, un compte séparé fut ouvert à la banque et, depuis cette époque, on peut voir des équipes laborieuses, chaque quinzaine, dans cette même accueillante Maison de France, confectionner de nombreux colis qui, par l'entremise de la Croix Rouge Internationale de Genève, vont prouver à nos prisonniers que leurs compatriotes d'Egypte pensent à eux et désirent les aider à supporter cette si longue captivité. De 400 colis par mois, nous sommes passés à 600 en juillet dernier ; maintenant c'est 800 colis de 10 kilos, qui partent mensuellement dont 300 aux frais de M. FUMAROLI.

En juillet 1941, le Délégué de la Croix Rouge Internationale au Caire ayant signalé le dénûment des prisonniers français à Jérusalem, du linge et du café leur furent expédiés.

Monsieur Victor MATHIEU a, depuis 1940, mis aimablement à la disposition de la Croix-Rouge un local où sont stockés les achats et son personnel pour transporter les marchandises, ficeler les colis, etc... Le Concours de M. R. ZAHAR nous est précieux pour nos achats, qui deviennent chaque jour plus difficiles.

La Cie. LEBON assure le transport des colis régulièrement à la douane.

*Français Combattants.* — La Croix Rouge n'a pas oublié non plus les Soldats qui continuent la lutte pour la libération de la France. Depuis Octobre 1940, elle leur a fait divers envois : lunettes fumées, produits pharmaceutiques demandés, brosses à dents, pipes, pull-over, ballons de football, etc... même du whisky à Noël 1940. Elle contribua aux colis de Noël en 1941 et prit à sa charge, à Noël 1942, ceux des ambulances chirurgicales et de l'hôpital Spears, alors installé à Buseli. Du vin fut envoyé aux blessés régulièrement — des blouses de chirurgien et des pyjamas furent donnés à cet hôpital et, grâce à un don généreux, tous les blessés tirèrent gaîment les Rois en janvier 1943.

Lors de l'installation de la Maison d'Accueil en 1941, la Croix Rouge fit un don important de Serviettes de toilette.

De nombreux colis de linge, pyjamas, chemises d'hôpital, serviettes furent envoyés à Beyrouth, pour les blessés de Syrie.

*Sinistrés.* — En février 1941, plusieurs familles françaises furent victimes des bombardements. La Croix Rouge leur vint aussitôt en aide. L'essentiel leur fut donné : draps, couvertures, serviettes, vaisselle, lits, tables, armoires. Deux de ces familles sont logées dans une villa, rue Zulficar, à Moustafa Pacha, pour un prix dérisoire. En juin 1942, une autre famille fut cruellement éprouvée — elle fut immédiatement secourue, comme les précédentes.

*Sud-Tunisien.* — En mars 1943, la misère des populations du Sud-Tunisien nous était signalée. Aussitôt un envoi de lait condensé, corned-beef, thé, café, savon partit par camion. Un mois plus tard, riz, sardines, confitures, lait, margarine, corned-beef, pilchards furent expédiés par nos soins. Ces envois, les premiers qui parvinrent là-bas, nous valurent de touchants remerciements.

*Corse.* — Un envoi de 216 chemises de garçonnets.

*Alger.* — Des chemises d'hôpital et kaki — du savon.

*Aviateurs en Russie.* — 40 colis de Noël en 1943.

*Tunis.* — Le Général MAST ayant fait un appel en faveur des populations tunisiennes, la Croix Rouge envoya onze gros ballots de linge et vêtements, layettes, couvertures de berceaux, etc. Ces objets avaient été pour partie confectionnés par notre ouvroir ; les autres, costumes d'hommes, robes, chaussures, lingerie d'homme, provenaient de dons reçus à la suite d'un appel dans la presse. Le tout très apprécié.

*Ouvroir.* — Depuis juillet 1943, notre ouvroir fonctionne à la Maison de France, le mardi matin, coupe, préparation — le mercredi, toute la journée, couture et distribution du travail aux personnes qui en emportent chez elle. Après nos envois en Corse et à Tunis, notre stock comprend environ 500 robes fillettes, 260 combinaisons enfants, 28 chandails, 43 jupes, 15 culottes garçonnets lainage, 228 brassières lingerie, 35 brassières tricot, 54 paletots bébé en laine, 480 culottes enfants, 109 caleçons hommes etc...

Toutes les personnes qui voudraient venir nous aider seront les bienvenues. Il y aura tant de misères à soulager, de petits à vêtir.

Le public alexandrin s'est toujours montré généreux lorsque la Croix Rouge fit appel à lui. En juin 1942, une collecte faite par les Dames de la Croix Rouge a rapporté 146.375 p.t.. En Mai 1943, la Troupe « les Tréteaux » a bien voulu jouer « Romance » au profit de nos œuvres. Cette représentation rapporta L.E. 1.252.-

A tous ceux qui nous aident, nous disons Merci.

\*  
\*\*

## **COMITÉ D'ASSISTANCE AUX POPULATIONS FRANÇAISES LIBÉRÉES**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 16 MARS 1944

### **RAPPORT DU PRÉSIDENT**

Messieurs,

Nous vous avons réunis conformément à l'art. 11 des Statuts pour vous rendre compte de l'activité de votre Comité du 1<sup>er</sup> Septembre 1943 au 29 Février 1944.



*Alger.* — Des chemises d'hôpital et kaki — du savon.

*Aviateurs en Russie.* — 40 colis de Noël en 1943.

*Tunis.* — Le Général MAST ayant fait un appel en faveur des populations tunisiennes, la Croix Rouge envoya onze gros ballots de linge et vêtements, layettes, couvertures de berceaux, etc. Ces objets avaient été pour partie confectionnés par notre ouvroir ; les autres, costumes d'hommes, robes, chaussures, lingerie d'homme, provenaient de dons reçus à la suite d'un appel dans la presse. Le tout très apprécié.

*Ouvroir.* — Depuis juillet 1943, notre ouvroir fonctionne à la Maison de France, le mardi matin, coupe, préparation — le mercredi, toute la journée, couture et distribution du travail aux personnes qui en emportent chez elle. Après nos envois en Corse et à Tunis, notre stock comprend environ 500 robes fillettes, 260 combinaisons enfants, 28 chandails, 43 jupes, 15 culottes garçonnets lainage, 228 brassières lingerie, 35 brassières tricot, 54 paletots bébé en laine, 480 culottes enfants, 109 caleçons hommes etc...

Toutes les personnes qui voudraient venir nous aider seront les bienvenues. Il y aura tant de misères à soulager, de petits à vêtir.

Le public alexandrin s'est toujours montré généreux lorsque la Croix Rouge fit appel à lui. En juin 1942, une collecte faite par les Dames de la Croix Rouge a rapporté 146.375 p.t.. En Mai 1943, la Troupe « les Tréteaux » a bien voulu jouer « Romance » au profit de nos œuvres. Cette représentation rapporta L.E. 1.252.-

A tous ceux qui nous aident, nous disons Merci.

\*  
\*\*

## **COMITÉ D'ASSISTANCE AUX POPULATIONS FRANÇAISES LIBÉRÉES**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 16 MARS 1944

### **RAPPORT DU PRÉSIDENT**

Messieurs,

Nous vous avons réunis conformément à l'art. 11 des Statuts pour vous rendre compte de l'activité de votre Comité du 1<sup>er</sup> Septembre 1943 au 29 Février 1944.

*Donations :*

Nous avons recueilli au 29 Février 1944, des donations pour un montant de L.E. 13.259,327 m/ms.

Nous remercions vivement les généreux donateurs Français et amis de la France de l'intérêt qu'ils portent aux populations françaises par les versements substantiels et répétés qu'ils nous adressent.

*Subventions aux Ouvroirs :*

Nous avons alloué pour cinq mois à dater du 19 Novembre 1943, une subvention mensuelle de L.E. 60.- à l'Ouvroir de la Croix Rouge Française et de L.E. 80.- à l'Ouvroir du Comité National Français d'Egypte qui se sont engagés à utiliser ces sommes à la confection d'articles destinés aux Populations Françaises Libérées.

*Secours à la Tunisie :*

Votre Bureau est entré en relation avec le Général Mast, Résident Général de France à Tunis, afin d'envoyer des secours en Tunisie.

Sur la demande du Général MAST, nous lui avons adressé des layettes, des chaussures, des tissus de laine, du fil et des aiguilles.

Nous saisissons cette occasion pour remercier S.E. le Ministre des Finances qui a bien voulu nous accorder les permis nécessaires pour envoyer ces marchandises en Tunisie.

Le total des secours que nous avons accordés à la Tunisie s'élève à L.E. 999,649 m/ms.

Ces secours sont bien arrivés.

*Secours à la Corse :*

Nous sommes en contact avec M. GIACOBBI, Sénateur de la Corse, en vue d'un envoi éventuel de secours à ce Département.

*Marchandises :*

Afin d'être en mesure d'effectuer des expéditions rapides en France, au moment de la libération, votre Bureau a procédé à l'achat de chaussures, lainages, sous-vêtements pour une valeur de L.E. 5.000.-

La Presse d'Alexandrie a ouvert largement ses colonnes à nos appels au public et à nos listes de souscriptions ainsi que vous l'avez constaté et nous lui adressons nos remerciements.

Enfin, nous voulons également exprimer notre gratitude à S.E. ABDEL KHALEK HASSOUNA BEY, Gouverneur d'Alexandrie, qui a bien voulu nous accorder une autorisation pour recueillir des fonds en 1944 et qui témoigne ainsi de l'intérêt qu'il porte à notre Comité comme à toutes les Œuvres de Charité de la ville d'Alexandrie.

Nous vous prions d'approuver le présent rapport ainsi que le rapport financier qui va vous être lu par notre Trésorier.

Ce rapport et bilan ont été adoptés à l'unanimité des Membres présents.

P. MARAIS.

\*

\*\*

## HOPITAL EUROPÉEN D'ALEXANDRIE

### RAPPORT SUR LA GESTION DE L'EXERCICE 1943

#### ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

Messieurs,

Avant de vous lire le rapport de l'exercice qui vient de s'écouler, je voudrais que vous me donniez quelques instants, pour vous résumer rapidement l'historique de notre maison et les raisons pour lesquelles nous continuons notre œuvre dans un endroit qui n'est peut-être par l'idéal pour un hôpital moderne.

On m'a dit bien souvent et encore tout dernièrement d'une façon tant soit peu comminatoire : « mais pourquoi restez-vous dans cet endroit bruyant, peu hygiénique et pauvre » ?

Il y a à cela deux raisons. L'une est tradition :

En 1816, quelques hommes de bien se réunirent en cette « Echelle d'Alexandrie ». Thedenat du Vent nous dit que :

« La population franque en Egypte, ayant considérablement augmenté depuis environ trois ans, et la maladie pestilentielle paraissant vouloir établir un séjour fixe dans ces contrées, ces deux circonstances ont fait sentir plus vivement que dans les temps passés la nécessité d'ériger, à Alexandrie, un Hôpital pour les Francs et particulièrement pour les marins ; d'autant plus que, l'expérience a démontré que la plupart de ceux atteints de peste, meurent faute de secours ».

Mes illustres prédécesseurs : les Roussel, les Mimaut, les Cochelet, les de Lesseps, n'ont épargné ni peines ni soins, pour d'abord ériger en cet endroit notre vénéré hospice, ensuite pour l'y maintenir. D'autres prédécesseurs les Rohan Chabot, les Bourgogne, multiplient les démarches pour obtenir du Vice-Roi de nous venir en aide.

Tout nous attache à l'endroit et à la maison, qui, ne l'oubliez pas, hébergeait des marins qui mouraient dans les rues et des pestiférés qui subissaient le même sort avant d'être accueillis dans ce refuge.

C'est ici qu'en 1882, lors des événements qu'il est oiseux de rappeler, notre vaillant personnel et la Sœur PEREYMOND, dont j'évoquerai le souvenir plus bas, soignaient non seulement les malades, mais recueillaient aussi ceux qui étaient en danger.

La seconde raison d'un ordre plus pratique, plus immédiat est que nous ne sommes pas une maison de riches.

Le pieux devoir que nous ont légué ces illustres devanciers s'attachait surtout aux déshérités, et aujourd'hui comme hier nous sommes là pour prodiguer nos soins à cette population pauvre qui nous entoure.

Beaucoup de ressortissants d'autres communautés recourent encore maintenant à nous, bien qu'ils aient des hôpitaux dotés de toutes les installations que la science moderne a perfectionnées ; parce qu'ils y trouvent le dévouement sans bornes de nos Sœurs et de nos Médecins, mais aussi parce que nous sommes plus près d'eux, au milieu d'eux et qu'ils n'ont pas besoin d'aller au loin chercher des soins que nous leur offrons presque à domicile : les transports sont coûteux, plus coûteux que jamais.

Lorsque la tourmente aura passé, que la France sera relevée, il sera peut-être possible que l'on nous apporte de nouveau un concours financier qui est venu à nous manquer. Déjà même maintenant on nous l'a fait espérer. Quand nous serons en état de profiter de ce concours, il sera très possible de reconstruire l'aile qui donne sur la rue Abou-Dardar d'une façon plus moderne. Mon ami le Dr. PUY-HAUBERT, mûrit déjà dans son cerveau de bâtisseur le plan de certains pavillons qui nous permettront d'étendre encore notre mission de guérisseur. Mais cela c'est un projet d'avenir.

\*  
\*\*

Cette année nos Sœurs attachées à l'Hôpital ont célébré le centenaire de leur arrivée en Egypte. C'est le 26 Janvier 1844 que, cédant aux nombreuses requêtes de la colonie européenne d'Alexandrie et aux instances de Monsieur COCHELET, consul de France, sept Filles de la Charité quittaient Paris à destination de l'Egypte.

Aussitôt débarquées en Mars de la même année, Sœur GROUHEL et trois de ses compagnes, s'installaient à l'Hôpital et commençaient dès lors cette belle tradition d'inlassable dévouement.

Nous y retrouvons le souvenir de Sœur PEREYMOND qui, pendant plus de cinquante ans, se consacra au soulagement de tant de détresses. C'est l'époque des grandes épidémies : petite vérole, typhus, choléra, peste ; ce sont les événements de 1882. Sœur PEREYMOND traverse tout cela avec une énergie et sereine vaillance, et, lorsque le Ministre Anglais lui offre au nom de la Reine Victoria une Médaille d'Or, elle la refuse sans hésitation. Mais le 15 Mai 1899, Monsieur KLESKINSKI, prévenant un nouveau refus, lui décerne en pleine séance administrative, la Croix de la Légion d'Honneur. A l'admiration et à la reconnaissance de la France viennent s'ajouter celles de l'Égypte qui lui accorde l'Etoile du Premier Khédive. « Mais elle fait preuve de plus d'humilité encore », dit la naïve notice publiée après sa mort.

Le 17 Janvier 1894, Sœur COLLET lui succède et elle remplira ces mêmes fonctions jusqu'à sa mort survenue en 1925, avec un zèle que toutes les difficultés de l'heure ne feront qu'accroître.

En 1935, c'est Sœur MAYAND, qui nous arrive et continue dans ce même esprit de dévouement et de sacrifice. Je la remercie, ainsi que ses vaillantes compagnes qui continuent cette œuvre et sans elles notre vieil Hôpital n'aurait jamais pu, je ne veux pas dire lutter, mais collaborer avec les autres Hôpitaux mieux outillés et plus modernes. Je les remercie plus particulièrement de leur précieux concours durant ces quatre dures années de guerre.

\*  
\*\*

C'est également à nos Médecins que va notre reconnaissance non moins émue. C'est à cette vaillante lignée des RIGAUD, des THUILLIER, des LEGRAND. Et quand je remercie mon ami le Dr. PUY-HAUBERT de tout ce qu'il a fait pour nous, j'évoque en même temps, le souvenir de ces disparus, morts à la tâche. C'est à la mémoire de l'un d'eux que l'on a élevé un modeste monument dans notre cour. Il nous rappelle le nom d'un jeune savant, élève de Pasteur, venu en 1833, en pleine épidémie de choléra, pour étudier sur place la nature du mal ; et c'est sa tâche terminée, quand il songe déjà au retour, que le fléau le terrasse ; comme le Dr. RIGAUD disparu en 1835 en soignant les pestiférés de notre ville, il tombe à son tour victime de la science et du devoir.

Je n'oublie pas non plus le Dr. MASSA, qui consacra 50 années de sa vie aux soins prodigués à nos malades. Et n'est-ce pas un bel hommage que celui rendu à la

séance du 14 Mai 1923, à la mémoire du Dr. LEGRAND qui, pendant ses 25 années de service, avait été « l'Ame de l'Hôpital et l'ami des pauvres ».

\*  
\*\*

A l'arrivée du Dr. PUY-HAUBERT en 1923, notre pauvre Hôpital était bien mal en point ; comme toujours les moyens manquaient pour entretenir le vieil édifice qui avait été reconstruit pour la dernière fois en 1857. Il avait encore servi, tant bien que mal, aux blessés et hospitalisés de la guerre de 1914-1918, mais après cela c'était le commencement du délabrement. Avec l'énergie que nous lui connaissons encore aujourd'hui le Dr. PUY-HAUBERT bouscula hommes et choses, et, c'est grâce à ses efforts, grâce aussi à l'infatigable dévouement de notre ami BOURRE, qu'il réussit à faire de l'Hôpital, une institution qui tant bien que mal a fait ses preuves.

Evidemment, nous n'avons pas un de ces beaux Hôpitaux modernes, que les Communautés plus riches ont pu créer, et notre pauvre local, se ressent non seulement des effets de l'âge mais aussi de la modicité des moyens qui ne nous ont pas permis de nous mettre à la page.

Il nous a toujours manqué 19 sous pour faire un franc, et n'eût été la générosité du grand Mohamed Aly, et de quelques uns de ses successeurs, il aurait été obligé de fermer ses portes à plusieurs reprises. D'autres généreux donateurs ont essayé de combler nos déficits périodiques.

Aujourd'hui, nous nous trouvons devant des problèmes troublants, ces problèmes ne se posent pas encore dans toute leur acuité, et ne viendront à maturité qu'à la fin de la guerre quand on pourra se procurer et des matériaux à des prix abordables, et des instruments, des appareils radiographiques, etc...

Il faudra à ce moment-là, non seulement réparer une bonne partie de nos terrasses mais aussi songer à refaire toute une aile, chose coûteuse et ardue.

Je veux encore, avant de terminer, remercier en notre nom à tous le Dr. PUY-HAUBERT. Nous avons couru d'assez graves dangers durant cette période, c'est grâce à lui — et à moi — que nous avons toujours notre Hôpital. Grâce à lui, à la Supérieure, à ses dévouées compagnes nous avons pu avec des miracles d'abnégation et d'économie traverser cette dure époque avec des minces ressources amenuisées par le manque de contributions et la cherté de toutes les denrées nécessaires. Nos médecins et notre personnel nous ont aidés dans toute la mesure de leurs moyens.

Finalement mes remerciements vont à tous ceux qui ont bien voulu à plusieurs reprises nous venir en aide pour surmonter une fois de plus cet obstacle financier auquel hélas ! nous nous sommes toujours heurtés.

Sa Majesté Louis PHILIPPE avait en 1834 porté son don annuel à 500 frs.

Les glorieux prédécesseurs de notre Auguste Souverain se sont aussi intéressés à notre sort. En 1839, le Grand Mohamed Aly nous faisait un don de 1.022 Tall. La même année il est fait mention des dons d'IBRAHIM Pacha et d'ABBAS Pacha. Le Vice-Roi SAÏD 1<sup>er</sup> nous verse 50.000 frs. en Avril 1882. Le Khédivé ISMAÏL reprend la généreuse tradition en offrant 25.000 frs. en 1864, 15.000 frs. en 1865, 10.000 frs. en 1870. En 1865, la Princesse Mère y avait ajouté elle-même L.E. 150.

Depuis, la Municipalité nous accorde une subvention, qui, elle aussi, à cause des circonstances — nous n'en doutons pas — a été peu à peu diminuée. Cette année, le Directeur Général de la Municipalité, S.E. KAMEL Pacha, que je remercie vivement, a bien voulu l'augmenter à 300 L.E. Vous verrez, en parcourant notre rapport, que vu les malades admis aux dispensaires cela n'est qu'assez juste.

Relevons en passant quelques dons : 10.500 frs. en Dette Unifiée légués en 1879 par M. HAMERLENG et L.E. 100 en 1880 par M. PASTRÉ. En Avril 1917 Madame MASSA Veuve du Docteur, laisse à l'Hôpital ses bijoux d'une valeur de L.E. 436. —

Durant ces deux derniers exercices encore, nous avons dû faire appel à la générosité de nos concitoyens.

Que tous ces bienfaiteurs trouvent ici l'expression de notre vive reconnaissance.

*Le Président du Conseil d'Administration*

J. FUMAROLI.

\*  
\*\*

## **INSTITUT STÉNOGRAPHIQUE DE FRANCE**

### **RECONNU D'UTILITÉ PUBLIQUE**

#### **ASSOCIATION D'ALEXANDRIE**

---

C'est le 9 Mars 1913 qu'a été constituée, en notre ville, sous la Présidence d'Honneur de M. Paul Verchère de REFFYE, Consul de France, une Société dénommée « ASSOCIATION AMICALE DES STÉNOGRAPHES D'ALEXANDRIE » qui, dans la suite, modifia sa dénomination en « INSTITUT STÉNOGRAPHIQUE DE FRANCE, Association d'Alexandrie ».

A l'origine de ce Groupement studieux, nous retrouvons les noms de : MM. Henri KOLLER et Hercule LOPEZ (actuellement au Caire), Joseph NACCACHE, Madame Joseph NACCACHE, du Président actuel, M. Georges KOLLER, et de Madame Gaston DAVIN dont l'Institut garde un souvenir ému. Quelques mois plus tard, le

Secrétaire Général actuel, M. Edouard GARGOUR, se joignait aux Membres fondateurs de l'Institut.

Dressons succinctement le bilan de l'œuvre utile accomplie depuis plus de 30 ans, par les fondateurs du Groupement et par cette phalange admirable de professeurs bénévoles de toutes nationalités et confessions.

C'est grâce à tous les dévouements qui se sont cristallisés autour d'elle que l'Association d'Alexandrie de l'Institut Sténographique de France a pu remplir parfaitement son rôle, dans sa vie intérieure, comme dans sa vie extérieure.

Dans sa vie intérieure : par l'enseignement : ses cours, qui ont totalisé, pendant ces 30 années d'existence plus de 4.000 élèves des deux sexes, appartenant à toutes les races, toutes les nationalités, toutes les religions, dont un tiers environ à titre entièrement gratuit ; ses conférences ; sa bibliothèque ; ses concours et championnats qui constituent la plus saine des émulations ; par l'amélioration de la profession et de la situation matérielle de ses membres ; et, enfin, en cherchant, par tous les moyens en son pouvoir, à établir entre tous ses adhérents des liens de sympathie, de solidarité et de fraternité.

Dans sa vie extérieure : en contrôlant l'enseignement de la sténo-dactylographie par des sessions d'examens périodiques, tenues dans les grands Etablissements d'instruction de la ville ; en se mettant à la disposition du Commerce, de l'Industrie et des Banques pour leur procurer des secrétaires sténo-dactylographes compétents et sérieux.

Et l'action de l'I.S.F. s'est étendue, non seulement à Alexandrie, mais encore aux principales villes d'Egypte : le Caire, Port-Saïd, Tantah, Mansourah et même jusqu'en Syrie et au Liban, où des Epreuves Générales de l'Institut ont été organisées.

Et ses Examens ont abouti à la délivrance de plus de 13.000 diplômes de sténographie et de dactylographie.

L'I.S.F. n'oublie pas qu'elle a une dette de reconnaissance envers la presse locale — française et étrangère — qui accueille toujours si aimablement les communiqués qui lui sont adressés et qui seconde, ainsi, ses efforts de propagande.

En terminant ce bref aperçu, il est bien permis de croire aux forces vitales d'une Institution qui, après avoir fêté en 1938 le 25<sup>me</sup> Anniversaire de sa fondation, poursuit sans bruit comme sans défaillance, son œuvre de diffusion de la pensée française en Egypte.



# SOCIÉTÉ DE COMPTABILITÉ DE FRANCE

## RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

### SECTION AUTONOME D'EGYPTE

SIÈGE CENTRAL : 13, PLACE MOHAMED ALI — ALEXANDRIE

La Section d'Égypte de la Société de Comptabilité de France, fondée à Alexandrie en 1911, par feu Léon SIMON, poursuit inlassablement, depuis 33 ans, avec l'appui officiel des pouvoirs publics, la tâche qu'elle a entreprise ; propager l'enseignement commercial supérieur, diffuser et perfectionner la science comptable. Elle continue à former, pour la Banque, le Haut Commerce, l'Industrie, des collaborateurs instruits, indispensables, à toute entreprise moderne.

Ses Cours sont donnés, le soir, avec un désintéressement complet, par des personnalités marquantes du Commerce, de la Banque, du Barreau et de l'Enseignement ; ils sont *gratuits* et portent sur les matières généralement enseignées dans les écoles supérieures de commerce.

Cet enseignement est sanctionné par *deux diplômes* :

Celui du 1<sup>er</sup> Degré : *Certificat de Teneur de Livres*.

Celui du 2<sup>me</sup> Degré : *Diplôme de Comptable*.

\*  
\*\*

La Section d'Égypte de la Société de Comptabilité de France en, dépit des circonstances actuelles, poursuit sans défaillance son activité, comme elle l'a fait pendant la grande tourmente de 1914-1918.

Dès le début des hostilités, en Septembre 1939, toutes les dispositions ont été prises pour assurer le fonctionnement normal des différents services, au Siège d'Alexandrie.

COURS. — Les cours du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>me</sup> degrés ont réuni, dans l'ensemble :

pour la scolarité	1939-1940	.....	110	auditeurs
» » »	1940-1941	.....	85	»
» » »	1941-1942	.....	147	»
» » »	1942-1943	.....	250	»
» » »	1943-1944	.....	390	»

Désireuse de s'adapter aux besoins de l'Égypte, la Société a pris l'initiative de créer, dès Octobre 1941, un Cours spécial de Comptabilité Commerciale en arabe. ...

Pour la scolarité 1942-1943, un plus grand développement a été donné à cette nouvelle Section d'Enseignement Commercial en langue arabe, qui est placée sous le haut patronage et le contrôle du Ministère Egyptien de l'Instruction Publique. Les cours ont été organisés à deux degrés, comme pour la Section française.

Pour la scolarité 1942-1943, près de 150 auditeurs se sont inscrits à ces nouveaux cours de comptabilité en arabe, et pour la scolarité 1943-1944, le chiffre de 255 auditeurs a été atteint.

EXAMENS. — Les sessions d'examens S.C.F. sont régulièrement organisées en Égypte (Alexandrie — Caire — Port-Saïd) comme par le passé : plus d'un millier de candidats s'y sont inscrits au cours de ces quatre années de guerre.

BULLETIN. — Le Bulletin S.C.F. continué à paraître sous la même forme et avec la même périodicité. Régulièrement tous les trimestres, cet organe de diffusion de la pensée comptable et française apporte à chacun des nouvelles du groupement, en même temps que d'utiles indications professionnelles, resserrant encore, par la fréquente communion des idées, les liens de solidarité qu'un but et des intérêts communs ont déjà créés.

En résumé, malgré les graves préoccupations de l'heure, la Section d'Égypte de la S.C.F. n'a jamais interrompu sa fructueuse propagande ; elle continue à déployer tous ses efforts pour le maintien de son œuvre de rayonnement intellectuel.

Soulignons que le Directeur-Délégué de la S.C.F. à Alexandrie est M. Georges KOLLER. Remplissant ses fonctions depuis 22 ans, il est le véritable animateur de ce Groupement qui lui doit son développement et son succès. Le désintéressement de M. KOLLER n'a d'égal que son dévouement à cette Œuvre à laquelle il a consacré sa vie.

# AMIS des GUIDES et SCOUTS de FRANCE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 13 AVRIL 1944 A ALEXANDRIE

---

## RAPPORT MORALE DE MADAME MOENECLAËY PRÉSIDENTE, CONSULESSE DE FRANCE

---

Mesdames, Messieurs,

Les Amis des Guides et Scouts de France qui ont leurs Statuts et leur Budget, ont pour but de soutenir moralement et pécuniairement le Mouvement Français Scouts et Guides en Egypte.

Voici donc quelques renseignements sur ce mouvement.

Comme vous le savez :

Les Scouts sont des jeunes gens français

Les Guides sont des jeunes filles françaises.

\*  
\*\*

## SCOUTS DE FRANCE

Les Scouts de France constituent en France une association puissante qui est reconnue d'utilité publique et qui est affiliée à la Fédération Internationale Mondiale dont le Siège est à Londres.

Chaque formation comprend :

des louveteaux âgés de 7 à 11 ans : c'est la meute

des scouts âgés de 11 à 16 ans : c'est la troupe

des routiers âgés de 16 à 24 ans : c'est le clan.

Les sections d'Egypte sont affiliées à celles de France et elles sont organisées à Alexandrie, au Caire, à Port-Saïd et à Ismaïlieh.

*A Alexandrie* (Scouts) nous avons :

Une meute de 11 louveteaux

Une troupe de 18 scouts

Un clan de 6 routiers.

Chef de groupe : F. MALOUF responsable du Mouvement à Alexandrie.

1<sup>er</sup> assistant : J. PONTAILLIER

2<sup>me</sup> assistant : Albert ALBY

Secrétaire de District : J. MARBÈS.

Un grand terrain dominant la mer a été mis à leur disposition gratuitement par les Pères Jésuites, rue Tigrane No. 97, avec eau, gaz, électricité, et plusieurs chalets. — C'est le Siège de la permanence.

Le Chef MALOUF a organisé hors d'Alexandrie des campements aux congés de Noël, de Pâques, et des grandes vacances notamment à Meadi, à Ismaïlieh, sur la Mer Rouge et à Toukh.

Chaque année, le 15 Août, une messe est dédiée à la France et à ceux qui sont tombés pour elle.

En août, feu de camp.

Puis services d'ordre assurés à l'occasion des principales manifestations de la Colonie Française.

La section scout d'Alexandrie a été heureuse de recevoir le commandant KAR, Chef Scout et aussi le Médecin Général SICÉ. — Ce dernier vient de créer à Londres, la Fédération Française de Scoutisme qu'il préside et dont le Président d'Honneur est le Général de GAULLE.

*Au Caire (Scouts) activité analogue à celle d'Alexandrie.*

Une meute de 16 louveteaux

Une troupe de 15 scouts

Un clan de 5 routiers.

Chef de groupe responsable du Caire et de Port Saïd : Jean GANEM

1<sup>er</sup> assistant : Raymond KOLLER

2<sup>me</sup> assistant : Claude MINOST.

*A Port-Saïd et à Ismaïlieh (Scouts), nous avons :*

Une meute de 8 louveteaux

Une troupe de 22 scouts

Chef responsables : C. CARLOS.

♦♦

## LES GUIDES DE FRANCE

Les Guides constituent en France une association parallèle à celle des Scouts de France.

Les Sections d'Egypte sont affiliées :

(1) Aux Guides de la Métropole et par conséquent à la Fédération Mondiale dont le Siège est à Londres.

(2) A The International Girl Guides in Egypt lesquelles sont reconnues à la fois par la Fédération Mondiale précitée, par The Egyptian Girl Guides Association et par le Gouvernement Egyptien.

Madame A. DELPRAT, déléguée officielle en Egypte du Chef Guide de France, n'a pu revenir à Alexandrie après l'armistice franco-allemand de Juin 1940. — Elle a été remplacée successivement par Madame RABINEAU, puis par Madame BOUDET et actuellement par Madame FRANCIS — GARICHOT qui est en résidence au Caire.

Chaque formation guide comprend :

- des Jeannettes : 7 à 11 ans : c'est la ronde
- des Guides : 11 à 16 ans : c'est la compagnie
- des Guides Aînées : 16 à 24 ans : c'est le feu.

*A Alexandrie* (Guides) nous avons :

- Une compagnie de 40 guides formant 5 équipes
- Une ronde de 20 Jeannettes

Pour la Compagnie : Cheftaine : Louise HERSE

- Assistantes : Arlette FUMAROLI
- Claire PONTAILLIER

Pour la Ronde : Cheftaine : Marcelle ANTOINE

- Assistante : Geneviève DESHAYS

Le vaste terrain dominant la mer, 97, rue Tigrane, a été mis gratuitement à la disposition des Guides, par les Pères Jésuites, avec chalets, eau, électricité.

Des camps et cantonnements ont été organisés pour les Chefs d'Equipes en Juillet 1943, pour la Compagnie en Septembre 1943, pour la ronde en août 1943.

Une équipe a remporté 2 challenges et les autres se sont classées 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> en septembre 1943 et en mars 1944 dans un concours de natation et dans un concours de technique Scout, organisés par The International Girl Guides in Egypt.

Les Commissions Internationales, à chacune de leurs inspections, sont heureuses de reconnaître les mérites de cette formation Guides de France.

*Au Caire* (Guides) nous avons :

- Une compagnie de 21 guides
- Une ronde de 16 jeannettes

Un camp a été organisé pour les chefs d'équipe à Pâques 1943. Un camp de Compagnie est projeté pour juin 1944.

*A Port-Saïd (Guides) nous avons*

Une compagnie de 19 guides

Une ronde de 17 jeannettes

Cheftaines : Louise BOURDON, Geneviève DORIVAL, Geneviève RIVET.

*A Ismaïlieh (Guides)*, la section a été désagrégée par le départ de cheftaines en 1939. Mais sa reconstitution est en cours.

Une ronde de Jeannettes est en voie de formation.

Cheftaine : Geneviève ROGNON.

Telle est en Egypte, Mesdames et Messieurs, l'activité des Scouts de France et des Guides de France. Nos Scouts sont en contact particulièrement étroit avec ceux des Wadi El Nil à la naissance desquels nous n'avons pas été étrangers. Les Wadi El Nil sont des Scouts égyptiens, catholiques, de langue française : ils ont les principes et les méthodes des Scouts de France. Ils comprennent 14 groupes dont 8 au Caire, 5 à Alexandrie, un à Port-Saïd. — Effectif total : 400 membres.

Commissaire Général : Maître Joseph RABBAT

Commissaire de District au Caire : René HABACHI

à Alexandrie : Edouard CHLALA

à Héliopolis : Michel ZEMOKHOL

au Canal : Michel CRAISSATI.

\*  
\*\*

Et maintenant, Mesdames et Messieurs, nous devons à la fois, pour nos Guides et pour nos Scouts, des remerciements chaleureux à tous ceux qui les ont aidés, ils sont nombreux. Nous devons cependant citer en particulier :

Nos Aumôniers.

La Cie du Gaz à Alexandrie pour les installations qu'elle a faites gratuitement rue Tigrane et pour ses subventions.

La Cie des Tramways à Alexandrie pour les voitures qu'elle nous a données.

Le Chef MALOUF dont le dévouement est absolu.

La Cheftaine Louise HERSE, guide de la 1<sup>re</sup> heure à Alexandrie, animatrice remarquable.

\*  
\*\*

Mesdames et Messieurs, le Mouvement des Guides et des Scouts veut former des gardiennes du foyer et des chefs de famille capables d'affronter courageusement

les difficultés pratiques et quotidiennes de l'existence. Mais ce mouvement a surtout pour but la formation morale, la dignité de la personnalité humaine pour laquelle les Alliés et les Français luttent, souffrent, et meurent. Combat terrible. Victoire certaine.

\*  
\*\*

M. A DELPRAT donne ensuite lecture du rapport financier et l'on procéda à l'élection de 12 membres du Comité d'Honneur dont 6 Dames et 6 Messieurs et de deux membres au Comité de Direction.

Ont été élus :

#### MEMBRES DU COMITÉ D'HONNEUR

Mesdames	Georges SAVON	Messieurs	Robert HANNAUX
	Jacques VINCENDON		Alfred SCURMANN
	Victor MATHIEU		Pierre ADOUE
	Jules BRILLET		Emile BÉGUÉ
	Alexandre FITTE		Emile WYLER
	François FAIRÉ		Pierre MARAIS

#### MEMBRES AU COMITÉ DE DIRECTION

M<sup>me</sup> André RAMINGER

M. Armand DELPRAT.



---

IN MEMORIAM 1944

Son Altesse le Prince † 26 janvier  
Omar TOUSSOUM  
Grand ami de notre Union

M<sup>me</sup> Eugénie MISLATI † 14 février  
mère de notre camarade  
Henri Mislati

M<sup>me</sup> René de BELLAIR † 20 février  
épouse de notre camarade  
René de Bellair

M<sup>me</sup> Joséphine GOUT † 6 mars  
mère de notre camarade  
Henri Gout

M. Joseph A. MARTEL † 14 avril  
Membre actif  
et père de notre camarade  
Louis Martel





# ÉPILOGUE



Voici, en raccourci, les faits et gestes dont notre Union a été tantôt le témoin, tantôt l'auteur depuis vingt-cinq ans. Nous nous sommes arrêtés plus ou moins sur certains points un peu étrangers peut-être à notre Association, mais touchant et pouvant intéresser, avons-nous pensé, les Anciens Combattants et les membres de la Colonie Française de notre ville. Un point, cependant, a été laissé totalement de côté. Nous croyons toutefois, de notre devoir, de l'exposer, même brièvement, dans ce livre d'or : c'est le côté « Bienfaisance ». En effet, chaque année nous avons fait appel à la générosité des membres et des amis de notre Union soit par des Kermesses, soit par des tombolas, soit encore par des souscriptions. Nous devons donc, justifier ces appels en exposant, par des chiffres, les montants qui ont été consacrés chaque année au chapitre « Bienfaisance » et ce chapitre comprendra : Ecolage, secours divers accordés aux veuves de guerre, aux mutilés, aux orphelins de guerre, à nos membres momentanément dans le besoin, dons à diverses œuvres charitables, frais supplémentaires d'entretien du Cimetière Militaire Français, etc...

Voici donc, sans commentaire, en un simple tableau, les sommes employées dans ce but par notre Union de 1919 à 1943 inclus :

1919	L.E.	30.—		Report...	L.E.	7.650.—
1920	»	405.—	1932	»	280.—	
1921	»	553.—	1933	»	204.—	
1922	»	674.—	1934	»	231.—	
1923	»	640.—	1935	»	203.—	
1924	»	449.—	1936	»	267.—	
1925	»	658.—	1937	»	314.—	
1926	»	782.—	1938	»	229.—	
1927	»	844.—	1939	»	277.—	
1928	»	740.—	1940	»	211.—	
1929	»	763.—	1941	»	227.—	
1930	»	722.—	1942	»	317.—	
1931	»	390.—	1943	»	277.—	
	à reporter...	L.E.	7.650.—	TOTAL...	L.E.	10.687.—

Nous arrivons ainsi à un total de L.E. 10.687.— Et dans ce chiffre ne sont pas comprises diverses sommes qui ont été dépensées pour le bien-être des soldats et

marins de passage en notre ville sommes relativement élevées, surtout celles dépensées en 1910, 1942, et 1943. En 1943 il a été affecté à ce chapitre 619 L.E.

Et maintenant il nous reste à remercier chaleureusement tous les amis de notre Union, tous nos généreux donateurs, tous les souscripteurs et collaborateurs au présent Livre d'Or, tous nos membres dévoués qui ont fait de notre Union ce qu'elle est aujourd'hui, sans oublier la Presse qui a toujours accueilli avec une extrême bienveillance nos multiples demandes d'insertions d'avis, de comptes rendus, de communications, etc...

\*  
\*\*

Ces remerciements s'adressent aussi à tous les annonceurs, à toutes les collaboratrices, à tous les collaborateurs bénévoles du PÉRISCOPE sans oublier notre membre bienfaiteur qui depuis de longues années prend à son entière charge les frais de confection des nombreux clichés qui apportent une note de gaieté à notre Revue. En un mot ces remerciements vont à tous ceux qui ont permis à notre « PÉRISCOPE » de vivre, de prospérer et d'intéresser les lecteurs et à toutes les bonnes volontés qui se sont dépensées pour le bien commun, sans, comme le dirait Flambeau s'il était parmi nous :

« Sans espoir de duchés ni de dotations ».

Nous ne voulons nommer personne car nous aurions trop peur d'oublier un seul nom. D'ailleurs, notre Revue dans ses divers comptes rendus a su les faire connaître et nous savons les mérites qui reviennent à chacun.

Et maintenant, en mettant un point final à cet exposé, formons un souhait. C'est que nos jeunes, car nous, vieux poilus de l'autre guerre, il y a bien des chances pour que nous ne soyons plus là, puissent dans vingt-cinq ans, en pensant un peu à leurs aînés, fêter glorieusement et dans une UNION toujours plus parfaite, les NOCES D'OR DE L'UNION FRANÇAISE DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS.

Vive l'Égypte.

Vive la France.

Vive notre Union.

A. SCURMANN.

(Aux noms des souscripteurs mentionnés à la page 6, nous sommes heureux de pouvoir ajouter celui du Club Nautique Français).

# Liste des Membres de l'Union Française des Anciens Combattants et Soldats

au 30 Avril 1944

## 1° — Membres Actifs Anciens Combattants et Membres Actifs

- |                       |  |
|-----------------------|--|
| M. Agostini Paul      | 1, Rue Stamboul.   |
| » Aichelin Jules      | 8, Rue Tito Bey Chini.   |
| » Albarin Auguste     | 27, Rue Gratien, Moustapha-Pacha.                                |
| » Almuly Camille      | 177, Avenue Farouk, Cléopâtre-les-Bains.                         |
| » Amiel Georges       | 84, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .                               |
| » Antoine Henri       | Cie du Gaz, 13, Rue Pietri, Saba-Pacha.                          |
| » Attala Elie         | 8, Rue Osman Ebn Affan.  |
| » Azoulai Salomon     | Cie des Tramways d'Alexandrie, 3, Place Saad Zaghoul.            |
| <br>                  |  |
| M. Barbaroux Aristide | Sté Gle de Pressage et de Dépôts, B.P. 23.                       |
| » Barbaroux Nicolas   | c/o Hôtel Cécil, Promenade Reine Nazli.                          |
| » Barrès Jacques      | Cie du Gaz, Rue Sidi el Metwalli.                                |
| » Baudéan Edouard     | 102, Avenue Farouk 1 <sup>er</sup> , Ibrahimieh.                 |
| » Bauer Jacques       | 32, Rue Général Wilson, Moustapha-Pacha.                         |
| » Bellair (de) René   | Cie des Messageries Maritimes, 5, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> . |
| » Béreau Albert       | 27, Rue Armant, Cléopâtre-les-Bains.                             |
| » Béreau Antoine      | 3, Rue Rouchdy Bey, Cléopâtre-les-Bains.                         |
| » Bernard Marc        | Land Bank of Egypt, 15, Rue Stamboul.                            |
| » Betito Maurice      | 7, Rue Mariette Pacha, B.P. 19.                                  |
| » Biquet Raoul        | (Mobilisé).  |
| » Bœglin Jules        | Brasserie Crown-Brewery, 39, Rue Eleusis, Ibrah.                 |
| » Bonny Camille       | 1, Rue Takla Bey, Bulkeley.                                      |
| » Boucher Antoine     | Cie du Gaz, Ibrahimieh.  |
| » Boudon Adolphe      | 24, Rue Lancret, Moustapha Pacha.                                |
| » Boudon Marcel       | 3, Boulevard Saad Zaghoul.                                       |
| » Boujut Etienne      | (engagé volontaire), 21, Rue Eleusis, Camp de César              |
| » Bové Romain         | 24, Rue El Akaba, Cléopâtre.                                     |
| » Bozadjian Gaidzag   | 11, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .                               |
| » Brisset Jean        | 16, Rue Caied-el-Gohar.  |
| » Brisset Raymond     | 1, Rue Guirguis Tawil.   |
| » Brun Lucien         | c/o Hôtel Cécil, Promenade Reine Nazli.                          |
| » Burnet Adrien       | Comptoir National d'Escompte de Paris.                           |
| » Buquin André        | S/Lt. — Etat Major Air Moyen-Orient S.I. 2077                    |
| » Byltiauw Raoul      | c/o MM. Rodocanachi et Co. 5, Rue Eglise Debbané.                |
| <br>                  |  |
| M. Cachard Georges    | 33, Rue Général Wilson, Moustapha Pacha.                         |
| » Cachard Lucien      | 13, Rue Pietri, Saba Pacha.                                      |

- » Cambon Gustave 100, Rue Mosquée Attarine.
- » Campadiou Maurice Ecole Gouvernementale de Commerce, Moharem Bey
- » Cardinael Pierre 29, Rue Nabi Daniel.
- » Castelli Jacques 148, Promenade Reine Nazli.
- » Cauro Odo
- » Charreyron Nicolas (engagé volontaire).
- » Clairét René Land Bank of Egypt, 15, Rue Stamboul.
- » Cohen-Selek Samuel 18, Rue Memphis, Camp-de-César.
- » Corsi Edouard 58, Avenue Alexandre le Grand, Mazarita.
- » Couturier Jean 292, Avenue Fouad 1<sup>er</sup>, Sporting Club.
  
- M. Daney Jean 1, Rue Cheboub, Cléopâtre.
- » Daney Lucien (Prisonnier de guerre).
- » Daniël Edmond 6, Rue Cordahi, Rouchdy Pacha.
- » Daniel René Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.
- » Darbier Henri Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.
- » Darmon Victor 48, Rue Warchet -el-Tobgieh.
- » Davin Gaston 37, Rue Aly Pacha Zulficar, Mustapha Pacha.
- » Dedieu Joseph Cie du Canal de Suez, Ateliers 2<sup>me</sup> Section, Ismaïlia.
- » Delrieux Jean 289, Avenue Fouad 1<sup>er</sup>, Cléopâtra.
- » Deshays Emile Villa Ermitage, Rue Van Lennep, Saba Pacha.
- » Dousson Charles 28, Boulevard Sultan Hussein Kamel.
- » Dumas Benjamin Comptoir National d'Escompte de Paris.
- » Dutard Jacques Consul Général de France, 79, Avenue Fouad 1<sup>er</sup>.
  
- M. Elie A. R. 1, Rue Luzzatto Pacha, Sidi Gaber.
- » Emtat Martial Office Economique de Guerre, Délégation Générale du C.F.L.N. Beyrouth.
- » Esquier Albert 5, Rue Orfi Pacha, Sporting Club.
- » Esquier Jean D. 47, Avenue Alexandre le Grand, Mazarita.
- » Esquier René Chambre de Commerce Française, 50, Rue Nabi Daniel.
- » Eymar Henri 23, Rue Mikerinos, Camp de César.
  
- M. Fairé François 6, Rue Riad Pacha, Zizinia.
- » Falca Dominique 443, Avenue Fouad 1<sup>er</sup>, Rouchdy Pacha.
- » Faraut Marius Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.
- » Fitoussi Isaac 30, Rue Ebn Barisi, Ibrahimieh.
- » Fitte Alexandre 11, Avenue Fouad 1<sup>er</sup>.
- » Fournet André 7, Rue Bolbitine, Camp de César.
- » Franco Isaac 4, Rue Antoine.

- M. Gallo Marcel  
 » Garandet Eugène  
 » Gaudaire Eugène  
 » Geisenberger Pierre  
 » Ghébalî Robert  
 » Ghyselen Jacques  
 » Girard Paul  
 » Giraud Antoine  
 » Giraud Etienne  
 » Gorra Oswald  
 » Gouillaud Jules  
 » Goulène Robert  
 » Goût Henri  
 » Grandguillot Pierre  
 » Grasset Paul  
 » Grimaldi Antoine  
 » Grosjean Charles  
 » Grosjean Victor  
 » Gueroult Robert  
 » Guerry Léon  
 » Guys Norbert
- M. Hannaux Gabriel  
 » Hannaux Raymond  
 » Hannaux Robert  
 » Hanvic Emile  
 » Hemmerlé Charles  
 » Herman Fernand  
 » Herse Louis  
 » Hochapfel François  
 » Hochapfel Robert  
 » Hoyami Ernest
- M. Imart Albert  
 » Isnard Gabriel
- M. Janin Louis  
 » Jeannin Henri-Louis  
 » Jonte Henri  
 » Jullien Léopold  
 » Jullien Louis  
 » Jullien Paul  
 » Jullien Raymond  
 » Joannidès Marc
- 30, Boulevard Sultan Hussein Kamel.  
 Grands Magasins Chalons, 20, Rue Chérif Pacha.  
 Cie des Messageries Maritimes, 3, Avenue Fouad 1<sup>er</sup>.  
 13, Rue El Sirdar, Rouchdy Pacha.  
 6, Rue Eglise Debbane.  
 4, Rue Chérif Pacha.  
 Société des Sucrieries et Raffineries d'Egypte, Kom  
 Ombo (Haute-Egypte).  
 7, Avenue Fouad 1<sup>er</sup>.  
 Crédit Lyonnais, 4, Rue Chérif Pacha.  
 4, Rue Neroutsos.  
 Crédit Lyonnais, 4, Rue Chérif Pacha.  
 Pension Idéale, 26, Rue Ancienne Bourse.  
 39, Rue Hermopolis, Ibrahimieh.  
 (engagé volontaire).  
 Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.  
 Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.  
 14, Rue Allen, Bulkeley.  
 Cie du Gaz, Ibrahimieh.  
 3, Rue Mariette Pacha, B.P. 130.  
 106, Rue Prince Abdel Monein.  
 Land Bank of Egypt, 15, Rue Stamboul.
- Grands Magasins Hannaux, 2, Rue de l'Archevêché.  
 275, Avenue Fouad 1<sup>er</sup>, Sporting.  
 Grands Magasins Hannaux, 2, Rue de l'Archevêché.  
 6, Rue Chérif Pacha.  
 Société de Transports, Expéditions et Assurances  
 « Pharos », 4, Boulevard Saad Zaghloul.  
 49, Rue Falaki, Le Caire.  
 24, Avenue Fouad 1<sup>er</sup>.  
 Grands Magasins Châlons, 20, Rue Chérif Pacha.  
 Grands Magasins Châlons, 20, Rue Chérif Pacha.  
 Alexandria Water Cy., Avenue Fouad 1<sup>er</sup>.
- 7, Rue Chaaban Bey Abou Chabana, Fleming.  
 3, Rue Antonniadis.
- Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.  
 Cie du Gaz, Fleming  
 2, Rue Bolbotine, Camp de César.  
 11, Avenue Fouad 1<sup>er</sup>.  
 26, Rue Denon, Moustapha-Pacha.  
 (engagé volontaire).  
 14, Rue Stamboul.  
 Rue Kamous, Aboukir.

- M. Koller Georges  
» Kratlian Karnik  
Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.  
3, Rue du 1<sup>er</sup> Khédive.
- M. Lallouche Raphaël  
» Lamy André  
» Le Breton Camille  
» Lévy Raymond  
» Lhenry Petrus  
» Linder Rodolphe  
68, Rue Abou-Dardar.  
Grands Magasins Châlons, 20, Rue Chérif Pacha.  
7, Rue Mahmoud Pacha El Falaki.  
Rue Garstin, Moustapha Pacha.  
Cie des Tramways d'Alexandrie, 3, Rue Saad  
Zaghloul.  
4, Rue Bolanachi.
- M. Maggiar Fernand  
» Marais Pierre  
» Martel Louis  
» Marty Antoine  
» Mathias Ferdinand  
» Mathieu Victor  
» Meriel Etienne  
» Meslati Henri  
Société Misr Fluviale, 10, Rue Chérif Pacha.  
Comptoir National d'Escompte de Paris, 11 Rue  
Chérif Pacha..  
212, Avenue Farouk 1<sup>er</sup>, Stanley Bay, Bulkeley.  
(engagé volontaire), 2, Rue Bolbotine, Camp de  
César.  
3, Boulevard Saad Zaghloul.  
11, Avenue Fouad 1<sup>er</sup>.  
13, Rue Djabarti.  
Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.
- » Meslin Georges  
» Messeca David  
» Micaelli Sébastien  
c/o Bureau Green et Co, 37, Rue Nébi Daniel.  
Cie des Tramways d'Alexandrie, 3, Place Saad  
Zaghloul.
- M. Mille Paul  
» Mitchell Gaston  
» Morin Jean  
» Mottet André  
» Mounier Régis  
» Mugnier Ferdinand  
» Mugnier Henri  
63, Rue Tigrane, Sporting Club.  
98, Avenue El Malika Farida, Zizinia.  
8, Rue Stross, Rouchdy Pacha.  
Crédit Lyonnais, 4, Rue Chérif Pacha.  
Teinturerie Al-Ahram, 183, Rue Canal Mahmoudieh.  
68, Rue des Sœurs.  
23, Rue Naucratis, Ibrahimieh.
- M. Naim Joseph  
» Napier Dr. Antoine  
» Nazarian Dr. Patrick  
» Nessler Joseph  
66, Rue des Sœurs.  
3, Rue Menou, Ibrahimieh.  
7, Boulevard Saad Zaghloul.  
22, Rue des Pharaons.
- M. Orfali Bey Dr. Emile  
» Orsini François  
28, Rue Chérif Pacha.  
23, Boulevard Saad Zaghloul.

- M. Paquier Constant  
 » Perpignani Georges  
 » Peter André  
 » Petridis Dr Pavlos  
 » Peuch Jean Henri  
 » Plever Louis  
 » Poli Napoléon  
 » Poutot Gaston  
 » Préaud Jean  
 » Préaud Simon  
 » Puy-Haubert Dr. Pierre
- 18, Rue Ancienne Bourse.  
 Comptoir National d'Escompte de Paris, 11, Rue Chérif Pacha.  
 Comptoir National d'Escompte de Paris, 11, Rue Chérif Pacha.  
 84, Rue du Palais No. 3.  
 6, Rue Station Schutz, Schutz.  
 35, Rue Cheik Aly El Lessi.  
 Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.  
 5, Avenue Sidi-Gaber, Sidi-Gaber.  
 Cie des Tramways d'Alexandrie, 3, Place Saad Zaghoul.  
 Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.  
 4, Rue Chérif Pacha.
- M. Raminger André  
 » Raminger René  
 » Ranguis Henri  
 » Raveu Charles  
 » Raveu Vincent  
 » Raybaud Max.  
 » Richard Paul  
 » Riffard Théophile  
 » Rivet Eugène  
 » Roux Louis
- Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.  
 Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.  
 2, Rue Hafs, Ibrahimieh.  
 W. D. Compressed Gaz Depot, B.P. 754.  
 Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.  
 6, Rue Stamboul.  
 6, Rue Allenby, Moustapha Pacha.  
 25, Rue Nabi Daniel.  
 Au Petit Coin de France, 2, Rue Nébi Daniel.  
 Cie du Gaz, 237, Avenue Malika Farida, Victoria.
- M. Sakakini Raoul
- Cie des Tramways d'Alexandrie, 3, Place Saad Zaghoul.
- » Salfati Isaac  
 » Salfati Simah  
 » Samama Maurice  
 » Santacroce Dominique  
 » Sapriel Raoul  
 » Saunier Frédéric  
 » Savinien Armand  
 » Savinien Horace  
 » Savon Georges  
 » Schmitt Alfred  
 » Scurmann Alfred  
 » Scurmann Joseph  
 » Septon Clément  
 » Sénès Toussaint  
 » Serène Adolphe  
 » Simoni Louis
- 2, Rue Youssefi, Sidi Bichr.  
 13, Rue Djabarti.  
 5, Rue Nabi Daniel.  
 23, Boulevard Saad Zaghoul.  
 31, Rue de l'Hôpital Grec.  
 Cour d'Appel Mixte, Place Mohamed Aly.  
 2, Rue de la Mission Américaine.  
 40, Avenue Fouad 1<sup>er</sup>.  
 54, Rue Alderson, Bulkeley.  
 15, Rue de Busiris, Ibrahimieh.  
 7, Rue Ishak, Schutz.  
 7, Rue Ishak, Schutz, (engagé volontaire).  
 Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.  
 8, Passage Chérif.  
 Pension Serène, 18, Avenue Fouad 1<sup>er</sup>.  
 29, Rue Fouad, Port-Saïd.

M. Sivade Henri	18, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .
» Sivade Marcel	18, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .
» Spiegel Félix	29, Rue Schedia, Ibrahimieh.
» Suarès Carlo	6, Rue Eglise Debbane.
» Suzan Arthur	312, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> , Rouchdy Pacha.
M. Tapie Moïse	18, Rue Rowlatt, Rouchdy Pacha.
» Tellier-Durand Pierre	Fraiola House, 2, Rue Adissé, Glymenopoulo.
» Thierrard Alfred	4, Rue de l'Archevêché.
» Thierrard Henri	11, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .
» Thierrard Marcel	11, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .
» Toriel Victor	1, Rue Toriel.
» Tourn Louis	Cie des Tramways d'Alexandrie, 3, Place Saad Zaghoul.
» Truchet-Tissot Didier	Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.
Union Mutuelle des Anciens Combattants Français du Caire	5, Rue El Fadl, Le Caire.
M. Varlet Louis	Cie des Tramways d'Alexandrie, 3, Place Saad Zaghoul.
» Vignard Maurice	23, Rue Gorst, Bulkeley.
» Vincendon Jacques	Land Bank of Egypt, 15, Rue Stamboul.
» Vivancos Paul	Gordon House, 9, Place Saad Zaghoul.
M. Zagdoun René	457, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> , Bulkeley.
» Zayan Daniel	105, Rue Kitchener, Rouchdy Pacha.

## 2° — Membres Honoraires

M. Abdel Nour Michel	23, Boulevard Saad Zaghoul.
» Adoue Pierre	Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Agostini André	17, Rue Soliman Mahmoud, Cléopâtra.
M. Antebi Armand	10, Rue du Musée.
» Ayoub Yamin Philippe	2, Rue Hamamil, B.P. 1454.
M. Baranès Victor	8, Rue Caied Gohar.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Barberet Charles	8, Rue Tito Bey Chini.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Bassard Léon	21, Rue Rouchdy Pacha, Rouchdy Pacha.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Bédarridès Sadi	1, Rue Neroutzos Bey.
M. Bedrouce Gabriel	(engagé volontaire), 6, Rue Ruffer, Rouchdy Pacha.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Béranger Auguste	Smouha City-Lot No. 47, Sidi Gaber.
M. Blache Fernand	Comptoir National d'Escompte de Paris, 11, Rue Chérif Pacha.
» Bloch Fernand	Ecole Berlitz, 11, Boulevard Saad Zaghoul.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Boissay Jeanne	7, Rue Riaz Pacha, Bacos.
M. Bourre Edouard	15, Boulevard de Belgique, Monaco (Principauté de)
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Brillet Jules	303, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> , Sporting Club.
M <sup>lle</sup> Brunier Victorine	Crédit Lyonnais, 4, Rue Chérif Pacha.



M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Caillat Marie	59, Rue Marc Aurèle, Camp de César.
Châlons Grands Magasins	20, Rue Chérif Pacha.
M. Cohen Alfred	Société d'Avances Commerciales, 10, Rue Adib.
Comptoir National d'Escompte de Paris	11, Rue Chérif Pacha.
Crédit Lyonnais	4, Rue Chérif Pacha.
Croix Rouge Française	50, Rue Nabi Daniel.
M <sup>lle</sup> Delorme Jeanne	Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.
M. Delprat Armand	Land Bank of Egypt, 15, Rue Stamboul.
» Despinas Alfred	c/o Mr. Dutton, 34, Rue Safia Zaghoul.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Dumas Gabriel	Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.
M. Dumond Georges	B. P. 243.
M <sup>me</sup> Dumortier Herminie	Villa Perrin, 59, Rue Station Schutz, Schutz.
M. Ellezam Chalom	Cie des Tramways d'Alexandrie, 3, Place Saad Zaghoul.
» Emon Louis	157, Rue Tanis, Sporting Club.
M. Fort Marcel	Lycée Français, Chatby.
» Fumaroli Jacques	2, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup>
M. Goulène Gustave	
» Graffand Jean	Crédit Lyonnais, 4, Rue Chérif Pacha.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Grandguillot Georges	
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Guys Léonce	3, Rue Rolo.
M. Herman Albert	63, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .
» Herman Max	49, Rue el Falaki, Le Caire.
M. Jullien Joseph	248, Rue de Thèbes, Sporting Club.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Jullien Marie	21, Rue Bolbotine, Camp de César.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Kriegelstein Henri	18, Rue Aly Pacha Zulficar, Moustapha Pacha.
M. Lafond Oré André	382, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> , Moustapha Pacha.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Laussac de Lagarenne	26, Rue Nardi, Saba-Pacha.
Lebon & Cie - Cie du Gaz	Rue Sidi El Metwalli.
M. Lucaci Jean	39, Rue Ebn el Barizi, Ibrahimieh.
M. Maggiar René	Cie du Gaz, Rue Sidi El Metwalli.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Martel Joseph	210, Avenue Farouk 1 <sup>er</sup> , Stanley Bay, Bulkeley.
M <sup>lle</sup> Martin Marie	73, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .
Messageries Maritimes (Cie des)	3, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .
M. Messeca Samuel	1, Rue Ancienne Bourse.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Michaud Auguste	5, Rue Tanis, Chatby.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Minangois Louis	14, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .
M. Montant Jean	70, Rue Kitchener, Moustapha Pacha.
Monts de Piété Egyptiens	18, Rue Tewfick.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Mouton Emma	c/o M Trampidis, Rue Syrigo.

M. Nasraoui Amin	11, Rue Caïed Gohar.
M. Padoa Félix	13, Place Mohamed Aly.
» Paringaux Jean-Louis	Directeur de la National Insurance Cy of Egypt (Life), 10, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .
» Perino Ernest	2, Rue Rock-el-Din, Ibrahimieh.
» Poli Roland	Comptoir National d'Escompte de Paris, 11, Rue Chérif Pacha.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Puech-Barrera C.	7, Rue Riaz Pacha, Bacos.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Puech d'Alissac A.	28, Boulevard Sultan Hussein Kamel.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Rapinat Jules	Rue Rothaker, Fleming.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Reboul Adrien	29, Rue Chérif Pacha.
M. Reboul Adrien	29, Rue Chérif Pacha.
» Rodocanachi Constantin	5, Rue Eglise Debbané.
M. Sajous Lucien	84, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .
M <sup>me</sup> Schucht Berthe	31, Rue Nabi Daniel.
M <sup>me</sup> Schutz Yvette	6, Rue de l'Hôpital Grec.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Thierrard Emile	16, Rue Caïed Gohar.
M. Toriel Raphaël	161, Avenue Reine Nazli.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Tortillia Alfred	10, Rue Djabarti.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Tournier Ernest	16, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Tron Henri	4, Rue Hafs, Ibrahimieh.
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Trouyet Emile	34, Rue Farouk 1 <sup>er</sup> , Chatby.
M. Zahar Raphaël	Maison Victor Mathieu, 11, Avenue Fouad 1 <sup>er</sup> .
» Zananiri Bey Emile	35, Rue Nabi Daniel.

### 3° — Membres Donateurs et Bienfaiteurs

M. Alleman Georges	c/o J. Planta & Co, 9, Rue Stamboul.
M <sup>lle</sup> Angelil Lody	Institut Sténographique de France, 50, Rue Nabi Daniel.
M. Arabian Armenag	16, Rue Chérif Pacha.
M. Gibara Emile	Directeur du Bureau Central des Bières Crown- Bomonti, 1, Rue Morali.
M. Harlock Harry	29, Rue Abou Rafie-Moustapha Pacha.
M. Homsy Louis	7, Boulevard Saad Zaghloul.
M. Kaplun Boris	6-8, Rue Ecole Abbassia, Moharrem Bey.
M. Neeb Dick	Consul des Pays-Bas, 10, Rue Chérif Pacha.
Société d'Avances Commercia- les	10, Rue Adib.
M. Troïsi John	Immeuble Watson, Rue Bab-el-Karasta.
M. Wyler Emile	Directeur Général des Agences du Crédit Lyonnais, 4, Rue Chérif Pacha.

## TABLE DES MATIÈRES

	PAGE	
Entrée du Local — Cliché ... ..	»	4
Liste des Souscripteurs au Livre d'Or ... ..	»	6
Dédicace.. ... ..	»	7
Union Française des Anciens Combattants et Soldats (Acrostiche) par DOLO... ..	»	8
Préface par M. P. MOENECLAËY, Consul de France ... ..	»	10
Réminiscence par Léopold JULLIEN ... ..	»	11
Les Débuts par P. LHENRY ... ..	»	12
Avant - Propos ... ..	»	14
1919 - 1944 ... ..	»	15
1919 ... ..	»	17
1920 ... ..	»	25
1921 ... ..	»	33
1922 ... ..	»	39
1923 ... ..	»	45
1924 ... ..	»	55
1925 ... ..	»	61
1926 ... ..	»	71
1927 ... ..	»	81
1928 ... ..	»	93
1929 ... ..	»	99
1930 ... ..	»	107
1931 ... ..	»	117
1932 ... ..	»	123
1933 ... ..	»	135
1934 ... ..	»	141
1935 ... ..	»	153
1936 ... ..	»	161
1937 ... ..	»	171
1938 ... ..	»	177
Le Clairon de l'Armistice ( <i>hors texte</i> )		
1939 ... ..	»	185
1940 ... ..	»	197
Le Général Charles de GAULLE (portrait au fusain) par F. M. ( <i>hors texte</i> )		
A Tous les Français, Appel du Général de GAULLE ( <i>hors texte</i> )		
1941 ... ..	»	209
France-Toujours (Le V de la Victoire et la Croix de Lorraine) par F.M. ( <i>hors texte</i> )		
1942 ... ..	»	213
11 Novembre 1942 ( <i>hors texte</i> )		
1943 ... ..	»	227
1944 ... ..	»	243
C.N.F.E. — Fermeture du Centre d'Hébergement ... ..	»	245
Livre d'Or de l'Union — Appréciation de personnages Officiels de passage à Alexandrie ... ..	»	253
Union Française d'Alexandrie ... ..	»	259
Chambre de Commerce d'Alexandrie ... ..	»	261
Alliance Française ... ..	»	265
Union Sportive Française ... ..	»	267
Club Nautique Français ... ..	»	268
Société Française de Bienfaisance ... ..	»	271
Croix Rouge Française ... ..	»	273
Comité d'Assistance aux Populations Françaises Libérées ... ..	»	277
Hôpital Européen d'Alexandrie ... ..	»	279
Institut Sténographique de France ... ..	»	283
Société de Comptabilité de France ... ..	»	285
Amis des Guides et Scouts de France ... ..	»	287
Epilogue ... ..	»	293
Les Ailes de Feu ( <i>hors texte</i> ).		
Liste, au 30 avril 1944 des Membres de l'Union Française des Anciens Combattants et Soldats ... ..	»	295
La Marseillaise ... ..	»	Couverture

.....

ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR  
LES PRESSES DE  
L'IMPRIMERIE DE L'ÉCOLE  
PROFESSIONNELLE  
DES FRÈRES, 28, RUE  
SIDI EL WASTI, BAB SIDRA  
ALEXANDRIE, LE 30 AVRIL  
MIL NEUF CENT  
QUARANTE QUATRE

.....



**La Marseillaise**

« C'est la Fureur »

G<sup>o</sup>l de Gaulle

14-VII-42